



~~XII 11-11-11~~

119

~~XII 11-11-11~~

XII 11-11-11 36-37

F 46 / 64

~~574~~
131





QUATRIÈME PARTIE. — DE LA MANIÈRE DE
VOYAGER.

VOYAGE

DE

AMATEUR D'ARTS.

PAR M. DE LAUNAY, SEIGNEUR DE
LAUNAY, SEIGNEUR DE LAUNAY.



VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS

VOYAGE

DE

LES ÉTATS-UNIS

VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS,
EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN
HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE,
EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1^o les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés: 2^o les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés: 3^o Une description soignée des Vallées de Glaces du Faussigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes: 4^o L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes: 5^o L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué: 6^o Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.

Par M. DE LA R***, Écuy., ancien Capit.
d'Inf. au Service de France, &c.

TOME TROISIÈME.

A AMSTERDAM.

M. DCC. LXXXIII.

CHAPTER VI

THE HISTORY OF THE

REIGN OF THE EMPEROR

OF THE ROMAN EMPIRE

FROM THE DEATH OF

THE EMPEROR

TO THE DEATH OF

THE EMPEROR

OF THE ROMAN EMPIRE

FROM THE DEATH OF

THE EMPEROR

TO THE DEATH OF

THE EMPEROR

OF THE ROMAN EMPIRE

FROM THE DEATH OF

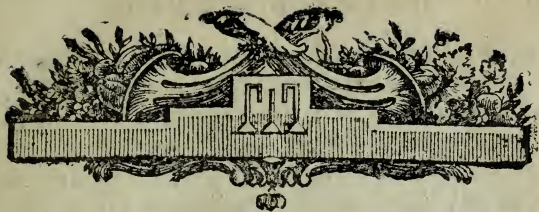
THE EMPEROR

TO THE DEATH OF

THE EMPEROR

OF THE ROMAN EMPIRE

FROM THE DEATH OF



NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN
FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES
1775 - 76 - 77 - 78.

LA route de Rome à Naples (*), est l'une des plus fréquentées d'Italie, & cependant la moins bien tenue & la plus désagréable à faire; particulièrement dans toute la dépen-
Route de Rome à Naples, par Velettri, & Gaëta.

(*) Il est de toute nécessité de s'assurer avant de partir de Rome pour Naples, d'un Passeport, & vice versa, lors du retour de Naples à Rome. Ces Passeports doivent être demandés par l'Ambassadeur, le Résident, ou le Consul de la nation à laquelle on appartient: ils sont de rigueur pour l'entrée, & plus encore pour la sortie des états de Naples.

Tome III.

A

Route de
Rome à Na-
ples, par
Velettri, &
Gaëta.

dance Papale. Cette traversée est de dix-neuf postes ou 155 milles : le meilleur parti, le seul même qu'il faut prendre, est de se rendre en une seule traite de l'une à l'autre de ces deux capitales ; *Piperno* & *Molo di Gaëta*, sont les seuls endroits où il soit possible, à la rigueur, de s'arrêter (*) : Il est donc prudent de s'approvisionner de quelques vivres en partant de Rome ou de Naples, & de se déterminer à marcher de nuit.

La campagne que l'on traverse en sortant de Rome, jusqu'au Bourg de Marino, est l'image du plus triste désert ; l'œil est fatigué de voir un aussi vaste, un aussi beau terrain, presque inculte & inhabité.

MARINO. Ce Bourg est situé sur une hauteur qui domine toute cette partie du bassin de Rome ; cette vue, est des plus intéressante. On voit dans l'Église Collégiale (dite) *San Barnabas*, un superbe Tableau par le *Guerchin*, représentant le Martyre de St. Barthélemi : il décore l'Autel de la croisée à gauche. On estime beaucoup aussi un Tableau du *Guide*, posé dans la petite Église de la Trinité, représentant ce Mystère.

On traverse la montagne d'Albano, entre

(*) La première de ces deux petites Villes est située à sept postes de Rome ; la seconde à treize. L'Auberge de *Sant' Agado*, est la meilleure de toute la route ; & ce village est seulement distant de quatre postes de Naples ; conséquemment il est éloigné de quinze postes de Rome.

Marino & Fayola; le chemin fuit assez long-temps le lac de *Castel-Gandolfo*.

Velettri:
Palazzo
Ginnetti,
Terracina.

VELETTRI, petite & laide Ville distante de vingt-quatre milles de Rome. On remarque sur la place une Statue en bronze du Pape *Urbain VIII*, d'après le *Bernini*.

LE PALAIS *Ginnetti* (*), est fort vaste, il a été très-beau : abandonné depuis longtemps de ses maîtres, il est aujourd'hui dans un grand désordre ; particulièrement les Jardins & les Figures antiques qui le décoroient : on engage les amateurs à jeter un coup d'œil sur le grand Escalier de ce Palais, qui, véritablement est très-beau.

TERRACINA. Quelques milles avant

(*) On s'arrête volontiers à *Velettri* pour dîner, afin de ne plus faire de pause jusqu'à *Naples*; mais comme la seule Auberge de cette Ville est, exactement détestable, on se précautionne à Rome d'une lettre pour le Concierge de ce Palais (c'est un Prêtre, qui paroit vivre en partie de cette ressource) : On trouve du moins ici quelques Chambres passablement meublées, & un Cuisinier supportable. Ce Prêtre-Concierge, présente le mémoire de ses déboursés, & indépendamment du bénéfice qu'il fait sur les articles, il est d'usage de lui présenter encore une gratification, arbitraire il est vrai, mais qui augmente d'autant la dépense. Le plus court & le moins dispendieux seroit (comme nous l'avons ci-devant fait observer) de s'approvisionner de vivres avant que de partir de Rome, en quantité suffisante pour se conduire jusqu'à *Naples*, & de ne point s'arrêter en route, mais se rafraîchir dans sa voiture.

Marais Pontins, *Mola di Gaëta*.

d'arriver à cette petite Ville (la dernière, sur cette route de l'Etat-Ecclesiastique), le chemin devient meilleur; il est en partie pratiqué sur la *Via Appia*. A six milles au delà de Terracina environ, on passe près d'une Tour appelée *Torre de' Confini*, qui sépare le royaume de Naples, des terres Papales. On rencontre encore plusieurs autres Tours, construites originairement pour la défense de la côte, mais qui paroissent être abandonnées aujourd'hui.

Entre Terracina & *Torre Nuova*, le chemin traverse plusieurs grosses *Sources d'eau sulfureuse*, qui répandent aux environs une odeur pénétrante & désagréable. Durant presque toute cette poste, le chemin longe les *Marais Pontins* (*), & le paysage, aussi loin que la vue peut s'étendre, est monotone, inhabité, triste & pauvre.

MOLA DI GAËTA. C'est dans cette petite Ville, qu'est établi le premier Bureau des Douanes du Roi, & où les voyageurs essuyent une visite rigoureuse, s'ils

(*) On estime que ces marais occupent un espace d'environ huit lieues de longueur, sur à peu près deux de largeur: ce vaste terrain a été autrefois très-peuplé: On croit qu'il seroit possible de le rétablir en culture, & l'essai que vient de tenter le Pape régnant, le prouve avec évidence. On attribue l'insalubrité de Rome, & de tous les lieux qui avoisinent ce marais, aux exhalaisons pestilentiellees qu'il répand dans les grandes chaleurs.

n'aiment mieux se laisser rançonner de la part des Commis. Avant d'arriver à Mola di Gaëta, on a traversé les petites Villes de *Fondi* & d'*Istrie* & dès-lors la route devient meilleure & la campagne mieux peuplée, mieux cultivée. *On exige ici la présentation du Passeport*; il est rendu pour être autorisé à traverser la forteresse de *Capua*.

De Mola di Gaëta (*) jusqu'à Naples, le pays devient très-agréable, très-vivant, très-beau, particulièrement lorsque l'on a dépassé le *Bourg* de *Carigliano*: On traverse ici ce petit fleuve dans un bac; ce passage est fort court.

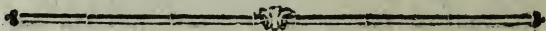
CAPUA. L'intérieur de cette Forteresse n'annonce ni commerce, ni aisance, ni industrie. Un vieux Château & quelques Fortifications modernes, défendent ses approches. On traverse le *Vulturne* avant que d'y entrer sur un assez mauvais Pont.

On va voir dans l'*Eglise Cathédrale* deux morceaux de Sculpture, par le *Bernini*:

(*) Les voyageurs qui ne se trouveront point pressés par les circonstances ou par le temps, doivent chercher dans la *Cathédrale* de Gaëta, quelques Tableaux de bons maîtres, & la *Cuve Baptismale*, monument antique aussi curieux par sa forme, que pour la beauté du Bas-relief dont il est orné. On va également voir un peu hors de cette ville, la *Chapelle* (dite) du *Crucifix*; pèlerinage célèbre. La nature offre ici un de ces jeux, aussi rare que pittoresque.

Aversa. c'est une Notre-Dame de Pitié, & le Sauveur au Tombeau; cette dernière production est fort estimée (*).

Il n'existe nulle part en Europe une route plus belle, plus agréable, que celle de Capua à Naples : Arrivé à la petite Ville d'*Aversa*, ce n'est plus qu'une suite de Châteaux, de Maisons de Campagne & de Jardins. L'avenue qui conduit au Faubourg *San Antonio*, est d'une largeur & d'une beauté imposante.



NAPLES & ses environs.

Naples & ses
environs.

NAPLES. Aucune Ville en Europe, ne se développe avec plus de majesté, & plus de magnificence que celle-ci : elle est située au

(*) Les amateurs des Ruines antiques, se détournent d'un peu plus d'un mille, pour aller voir près du Bourg *Santa Maria*, entre le Vulture & un ancien Canal, les tristes débris de l'ancienne Capua. „ L'Amphithéâtre devoit être l'un des plus magnifiques qui eût été construit dans ces temps reculés; il étoit décoré comme celui de Rome, de plusieurs ordres d'Architecture beaucoup moins vaste, mais d'une distribution à peu près semblable.” On observe que sur la clef de chacune des arcades, on y voyoit sculptés le Buste des Divinités du Paganisme, ornés des attributs qui pouvoient les faire reconnoître.

Le Château Royal de *Caserte*, est situé à un peu moins de trois milles de la neuve Capua; nous le parcourrons à notre retour de Naples.

fond d'une rade de plus de vingt-cinq lieues Naples. de circonférence, dont l'œil embrasse, pour ainsi dire toute l'étendue à la fois. A droite, est le très-beau Faubourg de *Chiaia*, la côte du Pausilippe, le cap de Misène; à gauche, le Faubourg de Loretto, les belles Maisons de campagne qui s'étendent par de là Portici & le Mont Vésuve : en face, l'isle de Caprée, qui semble être placée exprès pour borner ici la vue la plus imposante.

La plus grande longueur de Naples prise depuis le Pont de la Magdelaine, jusqu'à l'extrémité du Chiaia, est d'une forte lieue de France : On donne à son enceinte (ses Faubourgs compris), vingt milles & plus d'étendue. Elle a seize portes qui facilitent la communication avec les dehors : On porte sa population à quatre cent mille âmes (*). La Ville est entourée d'une simple muraille, flanquée de quelques tours; plusieurs Châteaux & quelques Forts la défendent.

Le *Château de St. Elme* domine presque entièrement la Ville : Une partie des ouvrages modernes sont pris & taillés dans le roc ;

(*) On jouit du plus grand ensemble de cette belle Ville; 1^o du Quay qui côtoie la petite Eglise de la Madonna del Porto à Pausilippo; 2^o de la terrasse des Chartreux; 3^o du Jardin des Camaldules; 4^o du Château de Portici, &c.. mais ces stations nous paroissent ou trop dominantes, ou trop distantes : Nous préférons la vue que donne celle prise à un demi-mille en avant dans la rade; il n'est peut-être rien au monde de plus beau.

Naples. ce poste est important ; il est muni d'une nombreuse & belle artillerie.

Le Château de l'Œuf : ses défenses seroient médiocres , si elles n'étoient point appuyées & soutenues par les batteries du *Forte Nuovo* , construit un peu en avant au midi de ce Château ; mais l'un & l'autre sont d'une extrême petitesse. La *Tour St. Vincent* pouvoit en imposer il y a quelques siècles ; elle est devenue, sinon inutile , du moins une bien foible ressource pour la défense du Port : elle sert aujourd'hui de prison.

Castel Nuovo , est le plus vaste & le plus considérable ; mais il étoit possible d'y établir des batteries plus rasantes , plus meurtrières , & qui eussent rempli plusieurs buts à la fois ; c'est toujours un poste susceptible de bonne défense (*). *Torrione del Carmine* ; est un petit fortin très - avantageusement situé : il commande à la fois la Place du grand Marché , & un assez vaste espace des bords de la mer ; ce seroit un excellent poste , s'il étoit soutenu par d'autres intermédiaires : mais quelques médiocres que soient en général les fortifications de Naples , elles ne permettroient point aujourd'hui , l'insulte qu'elle essuya de nos jours (**).

(*) L'Arсенal de ce fort, est cité , non comme un des plus vastes , mais comme l'un des mieux tenus & des plus curieux entre les bâtimens de ce genre.

(**) On fait qu'une Escadre Angloise , commandée par le commodore *Martin* , s'y présenta inopinément le 18 août 1742. , Ce commodore , d'une

Il s'en faut bien quel'intérieur de la Ville Naples rende autant quel'extérieur promet: La *Rue de Tolède* (*), celle de la *Querica*, & *Strada nuova*, sont à peu près les seules qui peuvent être citées. Aucune place remarquable par son étendue, sa régularité, ou par sa décoration: nul de ces monumens publics qui y attirent les curieux. Il y règne d'ailleurs une mal-propreté révoltante, avec tant de moyens de ne pas l'être; car elle est par-tout pavée (**) & les eaux n'y manquent point. Les terrains vides que l'on

nation qui s'assimile en tout aux Romains, & qui souvent en a la grandeur, l'injustice & l'insolence; menaça le roi de bombarder, de réduire en cendres sa capitale, s'il n'expédiait sur le champ un courier pour rappeler ses troupes alors réunies à celles d'Espagne; nouveau *Pompilius*, il ne lui donna qu'une heure pour se déterminer: Il fallut obéir."

(*) Elle a près de cinq cents toises de longueur sur un seul alignement: Les maisons qui la bordent sont souvent élevées de quatre étages: elles sont toutes bien bâties, & l'on y compte même plusieurs beaux Hôtels. La *Strada Querica*, a près d'une lieue de longueur; elle est moins bien bâtie, moins marchande que la précédente, mais extrêmement peuplée. Le quartier de Santa Lucia est très-beau; le Faubourg de Chiaia, n'a peut-être point son semblable pour la longueur, la largeur, & la beauté des maisons qui y sont élevées.

(**) „ Le pavé est formé de grandes pierres fort dures & noirâtres qui ressemblent à la lave sortie du Vésuve; elles en ont la couleur & la dureté: cette pierre est de même nature de celles employées à la *Via Appia* & à d'autres ouvrages plus anciens encore.

Naples :
Places pu-
bliques.

peut appeller Places, font; 1°. celle sur laquelle le Palais du Roi est situé; 2°. *Largo Castello*; 3°. *Largo del Spirito Santo* (*); 4°. *Piazza del Carita*; 5°. *Il Mercato*, sur laquelle se font les exécutions (**); c'est aussi sur cette même place que se donne la *Cocagne* (***) dans les derniers jours du Carnaval, & à d'autres époques particulières.

(*) On peut voir sur cette place, sous un appentis de planches, le modèle en plâtre d'une Statue équestre de *Dom Carlos*, ou Charles III, que l'on se propose, dit-on, d'exécuter en bronze, pour être posée sur cette Place.

(**) „ De toutes celles qui y ont été faites, la plus célèbre, mais la plus révoltante qu'on puisse lire, est celle du jeune *Conradin*, & de *Frédéric* Duc d'Autriche, auxquels *Charles d'Anjou* fit trancher la tête en 1268 : on a bâti une petite Chapelle & placé une Croix dans l'endroit de cette indigne exécution. ”

(***) Nous avons vu quatre de ces Fêtes : c'est un spectacle assez curieux. On construit un grand échaffaut en charpente; il est revêtu d'une décoration arbitraire, mais de manière que l'on puisse parvenir au plus haut étage par différentes rampes tenues très-roides. Sa forme ordinaire est celle d'une montagne que l'on garnit par compartiment & symétrie & dans une quantité surprenante de pain, de morue sèche, de viande cuite, fumée ou crue; d'animaux vivans; comme moutons, agneaux, cochons, dindons, poules, canards, oyes, pigeons, &c. Au signal qui se donne par l'explosion d'une boîte tirée de l'intérieur du Palais, le Peuple, que les Gardes cessent de contenir, s'élance & s'approprie tout ce dont il peut s'emparer; tout est bientôt pillé, mais ce n'est pas toujours sans accident.

FONTAINES. Celle de Médina, placée à l'une des extrémités de la Place appelée Largo Castello, est la moins mauvaise (*): on en voit une près de St. Jean le Majeur, sur laquelle est une petite Statue pédestre de Ferdinand I: toutes les autres (& elles sont en fort grand nombre) n'ont d'autre mérite que leur utilité.

Naples:
Fontaines;
Pyramides,
Portiques,
Arc de
Triomphe.

AIGUILLES ou *Pyramides*. Rien de plus riche & de plus ridicule que ces monumens; les seuls Napolitains peuvent leur trouver quelque mérite: les connoisseurs n'y apperçoivent que des formes bizarres & déplacées. Nous mettons à la tête de toutes, celle élevée sur la place & devant l'Église des Jésuites. Celle placée devant la Cathédrale, est un peu moins déraisonnable & pyramide mieux.

PORTIQUES, Pavillons, ou Salles, où les divers ordres de la Noblesse s'assemblent; sont ouverts, & décorés, du moins plusieurs, avec une certaine magnificence: la plupart sont situées sur quelque place qu'elles dominent de huit à douze marches au-dessus du sol. On ne doit à tout cela qu'un coup d'œil en passant.

L'ARC DE TRIOMPHE, élevé sur *Largo del Castello*, quoique construit en très-beaux marbres & surchargé de Statues, de Bas-

(*) „ Trois Satyres soutiennent sur leurs têtes une large conque, sur laquelle est placé un très-grand Neptune, appuyé sur son trident, d'où sortent trois jets d'eau. „ Le grand bassin est orné de Figures de Tritons & de Dauphins qui jettent de l'eau.”

Naples:
Théâtres,
Palais du
Roi.

reliefs & autres ornemens, est, au total, une bien mauvaise chose : nous ne l'indiquons ici que, parce que, malgré les défauts dont ce monument fourmille, on ne laisse point d'en faire un grand cas à Naples.

THÉÂTRES : Celui de *San Carlo*, tient & communique au Palais du Roi. La Salle est magnifiquement décorée & d'un vaste qui étonne : on y compte six étages de loges. Elles sont extérieurement revêtues de glaces, & lorsque la Salle est illuminée, cette multiplication de la lumière, produit un effet, dont il est difficile de rendre la beauté. Le *Proscenium* (ou avant-scène) n'a pas toute la noblesse qu'on lui désireroit : Les décorations sont ordinairement belles.

Le *Théâtre neuf*, situé près de la Place de Tolède, est moins vaste & moins bien décoré que le précédent. „ On n'y représente communément que des Opéra Bouffons accompagnés de Ballets & de Pantomimes qui sont „ toutes en action & souvent très-bien composées ; ce spectacle tient même pendant l'été, & lorsque le Théâtre de St. Charles est „ fermé. ”

Théâtre des Florentins : cette dernière Salle est plus petite que la précédente ; elle ne comporte que quatre rangs de loges : on y joue des Comédies, de petits Intermèdes, &c.

PALAIS DU ROI. Cet édifice, n'a guères moins de quatre cents pieds de face ; il est construit d'après les desseins du Cavalier *Fontana*. L'architecture n'en est ni noble ni imposante ; mais la masse totale satisfait au premier coup d'œil.

Il manque à ce Palais une place , & la localité du terrain pourroit facilement en produire une des mieux percée & des plus agréable de l'Europe. Naples: Palais du Roi.

Ce que nous avons vu de la distribution intérieure , nous a paru sage & réunir quelques beautés de détail. *Solimèni* a peint plusieurs plafonds ; nommément celui de la Salle dans laquelle sont placés les Portraits des Viceroyes , & celui de la Chambre à coucher de Sa Majesté.

La *Chapelle Royale* a peu de mérite : le Plafond & les Stucs , sont attribués à *Franciscello della Mura*.

Parmi les *Tableaux* qui décorent nombre de Salles de ce Palais ; deux d'*Annibal Carrache* , fixent de préférence les connoisseurs ; les trois Grâces & une Charité Romaine ; ce dernier , est d'une beauté rare.

Le Mariage de Ste. Cathérine ; par le *Correggio* : ce Tableau a beaucoup souffert , mais il est encore très-beau.

Un des meilleurs de *Lenfranc* : on y voit la Vierge & l'Enfant Jésus ; St. Pierre & St. Charles sont sur le devant.

A la gauche du Palais est une Fontaine construite en marbre ; c'est peu de chose.

Il Gigante , est près de là : c'est une fort belle Tête antique de marbre représentant Jupiter *Terminalis* , trouvée , dit-on , dans les ruines de Pouzzols , que mal à propos , on a ajustée sur un corps en stuc en forme de Terme ; ce supplément est du dernier mauvais.

Les *Chantiers de Marine* sont au pied de la terrasse du Palais ; mais tout y est de la

Naples : *Palais du Roi*, plus grande tranquillité ; ils sont, comme s'ils n'existoient pas.

Tarsia, Matalone, Filamarino.

Le PALAIS du Prince *Tarsia*, près de la Porte Médine, est d'une assez bonne architecture : on peut voir dans l'intérieur une collection de Tableaux peu nombreuse, mais choisie. La *Bibliothèque* de ce Palais est ouverte au public trois jours de la semaine ; elle passe pour être très-curieuse.

Le PALAIS *Matalone*, est un des plus beaux de Naples ; il donne d'un côté sur la magnifique rue de Tolède : on estime beaucoup la Galerie ornée d'Antiques & de Tableaux des meilleurs maîtres. Nous ne l'avons point vue.

Nous annonçons de même, d'après la voix publique, le *Palais de la Nonciature* même rue ; celui *della Rocca*, que l'on dit renfermer de fort beaux Tableaux ; celui di *Carrafa* (dans la Strada di Nido) recherché pour une galerie ornée d'Antiques ; celui di *Francavilla* (situé vers la porte de Chiaia) dans lequel sont également rassemblés de beaux antiques & une nombreuse collection de Tableaux.

Le *Palais Filamarino*, occupé par le Prince *della Torre*, n'a point un extérieur fort imposant ; mais il renferme une Galerie ornée de Tableaux estimés : les plus remarquables sont ; le Christ mort sur les genoux de sa Mère, à ses pieds est la Magdelaine ; par le *Dominichino*.

Du même ; la Vierge, l'Enfant Jesus, St. Joseph (avec des lunettes), le petit saint Jean & deux Anges qui présentent des Fruits au Sauveur.

St. Pierre & St. Paul ; deux Tableaux , de Naples : *Pa-*
l'Espagnoletto , des meilleurs de ce maître. *lais San Se-*
vero.

Un Fuite en Egypte , par *Pierre de Cor-*
tone ; Tableau d'un rare mérite.

Une Annonciation , & une Adoration
 des Mages ; deux fort beaux Tableaux ,
 par le *Poussin*.

Les trois Maries , au Tombeau du Sau-
 veur , au moment où l'Ange leur apprend
 qu'il est ressuscité : très-beau morceau d'*An-*
nibal Carrache , &c.

Le *Palais San Severo* , situé sur la Place
 St. Dominique , est un des plus beaux bâ-
 timens & des plus ornés de Naples : les ap-
 partemens sont richement & noblement
 meublés : mais ils sont moins l'objet de la
 recherche des curieux , que la *magnifique*
Chapelle (*) attenante & dépendante de ce
 Palais , dans laquelle reposent les cendres
 des Princes de cette maison. On ne peut
 guères voir rien de plus riche que le revê-
 tissement ; les plus beaux marbres y sont
 employés avec une profusion qui étonne :
 d'ailleurs toute cette fabrique (la petite
 coupole exceptée) , est d'un mérite assez
 médiocre.

Entre les Tombeaux , tous très-ornés , qui
 tapissent la Chapelle , on s'arrête de pré-
 férence , à l'examen de deux , placés dans

(*) Elle est ouverte environ deux heures
 chaque matinée au public : dans les autres heu-
 res , les curieux s'y introduisent de l'intérieur
 du Palais : elle est appelée *Santa Maria della*
Piatatella.

Naples: *Palais San Severo.* le rond-point de cette construction, qui offre quelques parties de détail d'un mérite rare & singulier. On voit sur le Sarcophage d'une Princesse San Severo, une *Statue en marbre*, représentant la Pudeur; elle est de la tête aux pieds entièrement couverte d'un voile, mais si heureusement, si délicatement traitée, que l'œil ne perd absolument rien du nu de cette figure, qui y est accusé avec tout l'art & toute la justesse possibles (*). On attribue ce beau morceau à différens maîtres.

Un *Groupe* aussi *curieux*, mais d'une exécution moins brillante, décore le Tombeau opposé au précédent: l'artiste y a représenté un Homme qui à l'aide d'un Génie s'échappe d'un filet (sans doute du Vice), dans lequel il est retenu. „ Ce filet est travaillé dans la même pièce de marbre, cependant il touche à peine la Statue, & le travail de celle-ci est fait au travers des mailles du filet, qui ne lui est adhérent que dans très-peu de parties: c'est en fait de sculpture un tour de force qui est sans exemple; mais la grande hardiesse du travail fait le mérite de la pièce. Ce groupe est de *Queirolo*. ”

(*) „ Les grâces de la physionomie & le moelleux des traits y paroissent encore comme si on les voyoit à découvert; cet ouvrage est d'autant plus singulier, que jamais les Grecs & les Romains n'ont entrepris de voiler en entier le visage de leurs Statues, & que l'habileté du sculpteur en a rendu les effets avec une vérité qu'on aura peine à supposer sans l'avoir vue.

Joseph San Martino, a imité dans la même Chapelle, les deux précédens ouvrages : on voit de lui un Christ dans le Tombeau couvert d'un voile : ce dernier ouvrage ne vaut pas le premier, mais il est supérieur au second.

Naples : *Re-*
lais de la Vi-
cariu, il
Duomo.

„ *La VICARIA*, est le Palais de Justice, où s'assemblent les Tribunaux ordinaires : c'est un grand bâtiment isolé dont les murs sont très-élevés & très-forts.... ç'a été la résidence des premiers Souverains de Naples. On monte dans les Salles, par trois escaliers assez beaux. La grande Salle peut contenir, au delà de deux mille personnes. ”

On compte à Naples plus de quatre cents Eglises, Couvens, Hôpitaux, Refuges, Oratoires & Chapelles ; presque toutes excessivement décorées, & dans lesquelles on conserve des Ornemens, des Vases sacrés & autres richesses, dans une quantité & d'un prix à peine concevable ; Naples, à cet égard l'emporte même sur Rome... En nous renfermant dans les bornes que nous nous sommes imposées, nous ne présenterons ici, que celles de ces Eglises, Couvens & Chapelles, qui réunissent à la fois le plus d'objets de curiosité : en sorte que les amateurs (qu'un plus long séjour que le nôtre sur les lieux engageroit à une plus ample recherche), trouveront encore après nous de quoi glaner, & glaner même avec abondance.

Il *DUOMO*, ou la Cathédrale, dit, *San Genuaro* : vaisseau antique fort vaste & richement décoré. *Luc Giordano* a peint la plupart des Tableaux placés sur les côtés de

Naples : II la nef, représentant les Apôtres & les Évangélistes.
Duomo.

Les Fonts Baptismaux placés dans une Chapelle en entrant à gauche, sont formés d'un vase antique de basalte, porté sur un socle (moderne) de porphyre : la forme du Vase est belle, mais les sculptures qui les décorent sont médiocres.

„ Sous le maître-Autel est pratiquée une *Chapelle* (*), dont l'architecture est d'une idée fort belle & fort sage ; elle est toute revêtue de marbre blanc : les Bas-reliefs, les ornemens sont fort dans le goût de l'antique.

On doit chercher derrière l'Autel une *Figure en marbre*, représentant un Cardinal à genoux sur un prie-Dieu ; c'est un très-beau morceau bien composé, & d'une exécution précieuse.

La Chapelle de St. Janvier (qu'on appelle aussi le Trésor) forme une sorte de rotonde dans laquelle on a distribué sept Autels décorés de fort beaux marbres. On y compte vingt-une Statues de saints en bronze, d'une exécution médiocre, placées dans autant de niches ; toute cette composition est fort riche, mais elle n'a guères que ce mérite. La coupole est peinte par *Lenfranc* ; on y remarque de belles parties. Le Tableau où le Saint Titulaire est représenté sortant de la fournaise, est de l'*Espagnoletto* ; il a beaucoup poussé au noir,

(*) C'est dans cette Chapelle souterraine que se conserve une partie des Reliques de St. Janvier ; la Châsse qui les renferme, est d'une grande richesse.

mais c'est encore un des meilleurs de ce maître.

Naples: San
Philippe
Néry.

„ Les richesses que l'on a rassemblées dans cette Chapelle & dans la Sacristie voisine, sont immenses ; le numéraire qu'elles représentent se conçoit à peine. On conserve ici le plus précieusement dans un Tabernacle fermé par une porte d'argent, deux Ampoules, ou fioles de verre, qui contiennent du sang de St. Janvier....c'est avec ce sang que l'on fait deux fois (*) l'année, ce qu'on appelle à Naples le grand Miracle.”

Le Portail de l'Eglise de St. Philippe de Néry, est entièrement revêtu de marbre ; sa masse plaît au premier coup d'œil. Le plan de l'intérieur a plus de mérite, les parties qui le composent ont plus de rapport entr'elles ; & forment un tout des plus satisfaisant : la grande Nef, est formée par de très-belles Colonnes de granit (dont le fût est d'un seul jet) d'ordonnance corynthienne ; les bases & les chapi-

(*) Le jour de la fête du Saint, & celui où l'on fait mémoire de la translation de ses Reliques (toujours dans les mois de Mai & de Septembre) ; on promène processionnellement & avec le plus grand appareil, sa Châsse & les Ampoules que l'on dit renfermer de son sang ; lequel (comme on le fait) doit se liquéfier à leur approche respective. Plus cette liquéfaction s'opère avec promptitude, & plus le peuple est satisfait ; & lorsqu'elle tarde trop à s'effectuer, ou même qu'elle n'a point lieu, il regarde cet incident, comme le pronostic le plus malheureux.

Naples: San
Philipppo
Ary.

teaux sont de marbre de Carrare. Les Stucs qui décorent la voûte, lui donnent beaucoup d'éclat; en général, les ornemens de tous genres, sont ici répandus avec une profusion, qui nuit à leur mérite propre.

On remarque une *grande Fresque* de *Luc Giordano*, qui embrasse tout l'espace vide au-dessus de la grande Porte d'entrée: elle représente Jesus-Christ chassant les Vendeurs hors du Temple: c'est une fort belle chose.

Le Tableau de la Chapelle Ste. Thérèse, est du même maître: il y a représenté cette Sainte entourée de plusieurs de ses Religieuses.

Le saint François, dans la Chapelle opposée, est généralement attribué au *Guide*.

La Coupole est peinte par *Solimeni*; le sujet est l'Apothéose du St. Titulaire; on estime beaucoup toute cette fabrique.

Le maître-Autel, & le Tabernacle surtout, sont d'une richesse surprenante.

On conserve dans un Oratoire, attenant & communiquant à la Sacristie, plusieurs bons Tableaux; un Jacob luttant contre l'Ange, par le *Dominichino*; morceau d'un rare mérite.

Un St. André, par l'*Espagnoletto*; l'un des meilleurs Tableaux de ce maître.

Une Fuite en Egypte; par le *Guide*: *Tableau délicieux* pour la composition, & d'une exécution supérieure.

Du même; l'Enfant Jesus & St. Jean: les caractères des têtes, la correction du dessein, le coloris.... tout dans ce tableau, mérite les applaudissemens.

L'Eglise sous le titre des *Saints Apôtres*, Naples : est très-grande & très-belle ; des Religieux Santi Apof. Théatins la desservent. Les plafonds de la nef, du chœur & des croisées, sont peints par *Lenfranc* ; on y remarque de grandes beautés. La coupole est de *Binaschi* : *Solimeni* a peint les lunettes des deux petites Chapelles.

Le grand - Autel est fort riche ; on le souhaiteroit traité avec plus de goût ; néanmoins on y remarquera de très-belles parties.

La Chapelle de la Vierge dans la croisée à droite , offre une décoration d'un meilleur style & également très-somptueuse. Deux superbes Tableaux de *Luca Giordano*, y attirent les amateurs ; l'un représente la Naissance, & l'autre la Présentation de la Vierge au Temple.

La Chapelle opposée (dite *Filomarino*), est toute revêtue en marbre : on y voit cinq Tableaux en mosaïques d'après le Guide ; l'exécution en est médiocre. Le maître-Autel est décoré d'un superbe Bas-relief, par *François du Quesnoy*, plus connu sous le nom du *Fiammingo* ; représentant un Concert d'Enfans : il y a su donner au marbre , une souplesse dans les chairs , que l'on ne se lasse point d'admirer ; jointe à une énergie d'expression , à la perfection de laquelle , lui seul , dans ce genre , a pu parvenir.

Deux beaux Tableaux de *Luca Giordano*, décorent cette même Chapelle ; l'un a pour sujet le Songe de St. Joseph ; l'autre l'Adoration des Bergers. On admire du même

Naples : Il maître, dans une Chapelle voisine, un saint
 Gesu nuovo, Santa
 Chiara. Michel, combattant contre le Diable.

IL GESU NUOVO; Maison professée des ci-devant Jésuites : cette Eglise est une des plus belles de Naples. *Solimeni* a peint au-dessus de la Porte dans l'intérieur, un grand *Tableau fort estimé*, représentant Héliodore battu de verges dans le Temple de Jérusalem : Il partage avec *Luca Giordano*, les éloges dus aux beaux Plafonds qui enrichissent cette Eglise. D'autres beaux Tableaux de l'*Espagnoletto*, de *Lenfranc*, &c. ajoutent encore aux beautés locales de cet édifice, dont le plan, & beaucoup de parties de détail, sont infiniment estimables.

La *Chapelle de St. Ignace*, est excessivement ornée; on y remarquera quelques bonnes Statues; plusieurs Tableaux estimés de *Luca Giordano*; & S. Charles priant pour son peuple, très-bon morceau du *Dominicain* (*).

Le Portail n'annonce rien, moins qu'une Eglise, & une Eglise de cette beauté; aussi cette façade étoit-elle dans son origine, celle d'un Palais appartenant aux Princes de Salerne, sur l'emplacement duquel cet édifice a été élevé.

L'EGLISE-Royale de *Ste. Claire* est située vis à vis celle-ci. La masse générale du vaisseau est fort antique, mais l'ancienne conf-

(*) „ La Sacristie est très-riche, la boiserie est „ ornée de Bas-reliefs bien traités : Le Tableau de „ l'Autel qui représente une Ste. Famille, est d'*Annibal Carrache*, & l'un de ses meilleurs.

truction est, pour ainsi dire, totalement masquée par une nouvelle décoration dont la pompe & la magnificence n'ont d'exemples qu'à Naples.

On remarquera dans la seconde Chapelle à gauche, une Statue en marbre de beaucoup de mérite, représentant saint François de Paule.

On verra avec autant de satisfaction dans la Chapelle de la maison *San Felice*, un *Sarcophage antique* de la plus belle forme & orné de Bas-reliefs d'une exécution précieuse : ce morceau est, dans son genre, ce que nous avons vu de mieux à Naples.

L'EGLISE de l'*Ascension*, sur le *Chiaia*, desservie par des Religieux Célestins, est d'une construction récente, & également très-décorée. On regarde le Tableau du maître-Autel, comme un des chef-d'œuvres de *Luca Giordano*; il représente St. Michel vainqueur du Démon.

Du même maître; Ste. Anne présentant la Vierge au Père Eternel; le Saint-Esprit descend au milieu d'une Gloire & de beaucoup d'Anges.

LA MADONNA del *Parto* (*) à *Pausilippo*: petite Eglise de Servites, située sur la prolongation du *Pausilippo*; les cendres de *Sannazar* y reposent : ces Religieux (dont il fut un des principaux bienfaiteurs), lui ont

Naples :
Assensione
de' Celesti-
ni, la Ma-
donna del
Parto à Po-
silippo.

(*) „ On a des dehors de cette Eglise, une vue
„ délicate qui domine sur la mer, sur une partie
„ de Naples, & sur tout le côté oriental du golfe,
„ & la montagne du Vésuve. ”

Naples :
Tombeau
de Virgile.

élevé un *Mausolée assez curieux*: Les Statues d'Apollon & de Minerve, sont placées aux deux côtés du Sarcophage, sur lequel s'élève le Buste du Poète couronné de lauriers ; un Concert de Nymphes, de Satyres & de Tritons, &c. est représenté dans un assez beau Bas-relief pratiqué sur un grand socle qui porte toute cette composition, entièrement exécutée en marbre ; le reste du mur qu'elle n'occupe point, est rempli par une Fresque, où l'on a peint le Parnasse, Pégase, une Renommée, &c. C'est plutôt l'idée qu'on applaudit ici, que le mérite du travail, qui certainement est médiocre. On remarquera que les figures de Minerve & d'Apollon, sont étiquetées Judith & David ; „ afin, dit-on, que la „ superstitieuse ignorance ne fît pas mutiler „ ce monument.

Tombeau de Virgile. On honore de ce titre, une antique bicoque, située à gauche de l'entrée du Paufilippo, à peu près à la hauteur du ceintre de cette fameuse Grotte: Pour y arriver, il faut longer le quay qui borde l'Eglise que nous venons de quitter & monter la rue qui conduit aux jardins établis sur la croupe de la montagne ; ce monument est enfermé dans une Vigne dont on se fait aisément & à peu de frais, ouvrir la porte. Ce Tombeau est de forme carrée ; chacun de ses côtés, a environ douze pieds de France, sur un peu plus d'élévation sous voûte ; il est percé de trois fenêtres & de la porte par laquelle on y pénètre : on y compte dix-huit petites Niches propres

propres à recevoir autant d'Urnes cinéraires; quelques vestiges de stucs, indiquent qu'il en a été intérieurement revêtu. Le couronnement n'existe plus; on monte sur la voûte (*) à l'aide d'une échelle, & l'on remarque un Laurier nain au milieu des broussailles & autres arbrustes parasites qui l'étouffent & l'empêchent de croître. Ce Laurier tire à sa fin & bientôt ne fournira plus aux curieux, le groupe de feuilles que les conducteurs font dans l'usage de leur présenter.

San Martino; célèbre *Couvent de Chartreux*, situé au-dessous des fortifications du château St. Elme : sa position est délicieuse; il n'en est peut-être aucune en Europe, qu'on puisse lui comparer; elle domine Naples, sa rade & ses environs, sans que son élévation lui fasse perdre les plus intéressans détails.

L'Eglise est excessivement ornée, & cette profusion de richesse lui fait perdre le mérite particulier de sa masse générale, qui, à bien des égards, est d'une composition sage & qui réussit bien.

En entrant les yeux se portent d'abord sur douze Tableaux de l'*Espagnoletto*, représentant autant de Prophètes, placés aux deux côtés de la nef.

(*) On remarque de cet endroit, beaucoup mieux qu'en aucun autre, les restes de l'ancien Aqueduc qui portoit les eaux du *Serino*, à la *Piscina mirabile* de Misène. Voyez ci-après cette dernière Ruine.

Naples : San
Martino.

Au-dessus de la grande Porte d'entrée sont trois fort beaux Tableaux de *Luca Giordano* ; celui du milieu est très-grand ; „ on y voit Jésus-Christ mort , la Vierge , la Magdelaine , St. Jean , & St. Bruno prosterné qui baise les pieds du Christ. ”

La Voûte est une des belles Fresques qui soit sortie des mains de *Lenfranc* ; le sujet principal est l'Ascension du Sauveur : ce grand morceau plafonne très-bien & fait le plus grand effet.

Le Tableau du maître-Autel est du *Guido* ; c'eût été sans doute , une magnifique pièce , si ce grand maître avoit pu l'achever : mais dans son état actuel , c'est encore une très-belle chose ; il représente l'Adoration des Bergers.

A droite , sont deux Tableaux de l'*Espagnoletto* ; on voit dans celui le plus près du chœur , N. S. communiant les Apôtres : dans celui qui suit , le Lavement des pieds.

Au côté opposé , une Cène que l'on croiroit d'abord être de Paul Veronese , & J. Ch. appelant à lui les Apôtres ; par le *Massimo*. Plusieurs Chapelles sont ornées de Tableaux de ce maître , & de *Solimeni*.

La *Sacristie* est vaste & également fort ornée. Le plafond est peint par *Luca Giordano* , & les connoisseurs l'estiment beaucoup : un nombre considérable d'excellens Tableaux garnissent cette Salle & les deux Galeries qui y communiquent.

La *Bibliothèque* , la Salle du Chapitre , le Réfectoire , & les deux Pièces qui précèdent la Cellule du Prieur , méritent d'être vues :

Dans la première, on remarque un très-bon Naples: San
 Tableau de *Lenfranc* ; c'est la Vierge & Paolo Mag-
 l'Enfant Jesus qui donnent un Livre à St. gior, San
 Bruno. Dans la seconde, J. Ch. disputant Giovani
 avec les Docteurs de la loi ; beau & grand Maggior.
 Tableau du *Solimeni*. Les Noces de Cana,
 par *Nicolas Malinconico*, ornent la troisiè-
 me ; c'est un beau morceau entièrement
 dans le goût de Paul Veronese, dont il
 étoit élève. Enfin, dans le nombre des Ta-
 bleaux choisis qui décorent l'Appartement
 de réception du Prieur, le célèbre *Crucifix*
 peint par *Michel-Ange*, gravé par plusieurs
 maîtres, & que les jeunes artistes ne cessent
 point de copier.

Nous allons indiquer sommairement quel-
 ques Eglises distribuées dans l'intérieur de
 la Ville, qui sans être du premier mérite,
 peuvent encore être recherchées.

SAINT-PAUL *le Majeur*, Eglise de Théa-
 tins, située sur la place du petit Marché :
 le Portique l'annonce bien. Il est formé de
 Colonnes antiques assez bien restaurées, que
 l'on dit avoir fait partie d'un Temple de
 Castor & de Pollux, sur les ruines duquel
 cette Eglise a été élevée. La Chapelle (dite)
 de St. Gaëtan, est très-richement décorée :
 on remarque dans celle appartenante à la
 maison de Ste. Agathe, d'assez bons mor-
 ceaux de sculpture : *Solimeni*, a orné cette
 Eglise de plusieurs de ses Tableaux.

SAINT-JEAN *le Majeur* ; Eglise que l'on
 croit bâtie sur les débris d'un Temple élevé
 par Adrien, à Antinoüs : il reste fort peu
 de vestiges de ce Temple. On veut recon-

Naples : San noître ici dans un Tombeau fort antique ,
 Lorenzo , celui de *Parthenope* : les bons antiquaires ,
 San Giovanni n'en croient rien.
 Carbonara ,
 il Carmine.

L'EGLISE de *St. Laurent* , desservie par des Religieux Franciscains : quelques Figures en bronze estimées , & plusieurs Tableaux de mérite ; nommément les deux placés de chaque côté du Sanctuaire que l'on assure être du *Guide* : on voit dans l'un , *St. Laurent* distribuant des aumônes ; dans l'autre son Martyre , &c.

Le Réfectoire de cette maison est d'un vaste surprenant ; c'est une des curiosités de Naples.

On va voir dans L'EGLISE de *Saint-Jean Carbonara* , le curieux Mausolée du Roi LADISLAS ; le dessein de ce monument est d'un gothique assez élégant , & le travail en est prodigieux ; on ne conçoit pas la patience & le temps qu'il a dû coûter.

La *Bibliothèque* de cette maison est fort estimée.

IL CARMINE : Cette Eglise est située sur la Place du grand Marché. Le maître-Autel est d'une richesse extrême , & d'un assez bon goût ; quelques Tableaux se font remarquer dans plusieurs Chapelles.

Les dépouilles terrestres du malheureux CONRADIN & de FRÉDÉRIC D'AUTRICHE , tous deux décapités par ordre de CHARLES I , d'*Anjou* , en 1268 , gissent derrière la Chapelle du Chœur.

A quelques pas en avant dans cette place , on remarque une petite Chapelle érigée sur l'emplacement même où se fit cette

barbare exécution. Les murs intérieurs ont été peints autrefois ; ce qui reste de ces peintures , ne vaut guères la peine d'être recherché.

SAN SPIRITO , à Palazzo ; Eglise de Dominicains en face du Palais : La voûte du chœur est peinte par *Luca Giordano* ; il y a représenté le Baptême de Notre-Seigneur. Le Tableau de l'Autel du Rosaire est du même maître & fort estimé.

SANTA ANNA de' *Lombardi*. Cette Eglise est ornée d'un des meilleurs Tableaux de *Lenfranc* ; on y voit la Vierge & l'Enfant Jesus qui donnent le Rosaire à St. Dominique ; St. Janvier s'y trouve également placé , & paroît baïser la main du Sauveur : dans le haut & sur le devant, sont divers Groupes d'Ange, &c.

L'INCORONATA. On va voir dans cette Eglise le Couronnement & le Portrait de la célèbre & infortunée Reine JEANNE ; deux Tableaux peints par le *Giotto*, qui décorent la Chapelle de la Croix.

MONTE OLIVETO. Ce Couvent est d'une étendue surprenante : l'Eglise est de construction moderne & surchargée d'ornemens. On y trouve quelques Tableaux de bons maîtres.

La *Bibliothèque* est célèbre , mais beaucoup moins que l'Apoticaire ; on y vend des Pommades & des Parfums fort estimés , & le *Savon de Naples* par excellence , s'y débite dans une qualité fort supérieure.

Les HÔPITAUX sont ici (proportionnellement) dans un plus grand nombre encore

Naples : il qu'à Rome , où ils font si prodigués & pa-
 Serraglio , roissent être , au moins aussi riches. L'*An-*
 Gesus Vec- *nunziata* , est l'un des plus considérables ;
 chio , Uni- l'Eglise est de la plus grande magnificence ,
 versité , Ca- & les bâtimens très-vastes & très-beaux.
 po di Mon-
 te.

Le *Mont de la Miséricorde* ; est également fort spacieux & bien bâti ; tout annonce qu'il est richement fondé.

IL SERRAGLIO ; bâtiment immense , commencé sous le dernier règne & que l'on continue d'élever ; il réunira (s'il est jamais exécuté dans son entier) tous les avantages possibles & que demandent un aussi considérable établissement.

GESU VECCHIO , Collège des ci - devant Jésuites. C'est un des plus beaux bâtimens de Naples... la Cour des Classes est entourée de Portiques à deux étages : L'Eglise est fort ornée. ”

L'UNIVERSITÉ , située sur la Place appelée *Largo delle Pigne*. Ce bâtiment , sans être du premier mérite , plaît cependant au premier coup d'œil : une partie des niches de la façade extérieure , sont décorées de Figures antiques , parmi lesquelles il en est de très-satisfaisantes ; celles distribuées dans l'intérieur , sont encore d'un meilleur choix.

CAPO DI MONTE : Ce Château , commencé sous le dernier règne , ne sera , vraisemblablement point terminé : Sa situation est cependant heureuse ; mais l'insolidité du terrain , & quelques autres localités , en ont arrêté la continuation ; & l'érection de celui de Caserte , donne moins d'espérance que jamais , de la voir reprendre : Mais

quel que soit son état actuel, il n'en est pas moins recherché des curieux, pour les collections, infiniment précieuses, de Tableaux, de Médailles, de Camées, d'Antiques, & de Livres rares, qui y sont déposés. Toutes ces richesses proviennent des célèbres Cabinets amassés à grands frais & avec un excellent goût, par la maison Farnese, & que *Don Carlos*, transporta avec lui, lorsqu'il quitta Parme, pour prendre possession du royaume de Naples.

On ne doit point dissimuler que beaucoup de ces chef-d'œuvres, ont infiniment souffert dans le transport de Parme à Naples, & plus encore par le peu de soin que l'on en a pris d'abord ici : on les a vus longtemps dans des Salles basses & humides, & dans le désordre le plus destructible & le plus affligeant; enfin aujourd'hui même ils sont placés dans des appartemens mal éclairés, humides, & dans la plupart desquels les châssis des croisées restent à faire... Il est vrai que toutes ces choses ne doivent y rester, que jusqu'à ce que le Château de Caserte soit en état de les recevoir. Les Ecoles y sont disposées pêle-mêle, sans méthode & sans goût; on peut assurer qu'il n'est aucun Tableau placé tel qu'il devrait l'être, pour s'offrir avec le plus d'avantages. Entre les mieux conservés, on distinguera une Ste. Famille par *Raphaël*; on y voit l'Enfant Jesus donner la bénédiction au petit St. Jean : Ce Tableau est d'une grande beauté.

Du même; le Portrait du Pape Léon X :

Naples : Ca- morceau supérieur & parfaitement con-
po di Mon- servé (*).
te.

Du *Tiziano* ; „ la belle Lédä , ou Danaë , *Tableau célèbre* , copié tant de fois : l'attitude en est belle ; elle a un Amour debout à ses pieds & sur la cuisse une draperie blanche , extrêmement légère & peinte avec une grande vérité ; le drap sur lequel elle est couchée , est rendu avec la même perfection : elle est d'une si belle couleur , que sans le secours d'aucune opposition , & prise de tous côtés , elle fait cependant illusion. Les demi-teintes en sont fines ; les rondeurs , les mollesses & les souplesses des chairs y sont rendues avec toute la précision possible ; le caractère de tête en est expressif ; peut-être seulement pouvoit-il avoir un peu plus de grâces.”

Du même ; Vénus & Adonis ; *très-beau Tableau* , mais moins attachant que le précédent.

Du même ; une Magdelaine , demi-figure de grandeur naturelle : la tête est fort belle , le reste flatte moins.

Du *Correggio* ; une Sainte Famille , du plus agréable effet.

Du même ; Lucrèce se poignardant : *Tableau supérieur*.

(*) Les connoisseurs se partagent sur l'originalité de ce Tableau , & celui , parfaitement ressemblant , existant dans la Galerie de Florence : l'un ou l'autre , est cette célèbre copie peinte par *Andrea del Sarto* , sur laquelle *Jules - Romain* se trompa lui-même , tant elle est supérieurement bien imitée.

Du *même* ; une chaste Suzanne entre les deux Vieillards : délicieux morceau.

Naples : Capodimonte.

Du *même* ; deux Concerts : grands morceaux destinés à décorer les pendentifs de la coupole d'une Chapelle.

D' *Annibal Carrache* ; une Bacchante vue par le dos , à qui un Satyre présente une Corbeille de fleurs (*) : „ *Tableau capital*. Le dos de cette Femme est dessiné de grande manière & avec la plus grande vérité ; la tête en est fort belle & jolie : le vermeil des chairs en est de la plus grande beauté ; les demi-teintes sont tendres , fraîches & belles , & les mollesses de la chair y sont rendues au degré le plus parfait. Ce Tableau est si bien conservé qu'il semble presque sortir de la main du Peintre. ”

Du *même* ; „ une Vénus entièrement couchée (figure de grandeur naturelle) ; elle est entourée de nombre d'Enfans , ou petits Amours. Ce Tableau fait peu d'effet ; la couleur n'en est ni fraîche , ni séduisante : les Enfans sont mal groupés , & sans action bien sensible. ”

Du *même* ; Hercule entre le Vice & la Vertu : très-beau Tableau.

Du *même* ; Renaud & Armide : les têtes ont moins d'expression que dans le précé-

(*) Ce Tableau , est la répétition d'un parfaitement semblable que nous avons fait observer en parcourant la Galerie de Médicis à Florence : Tous deux sont reconnus pour originaux , & tous deux d'une grande beauté.

Naples : Ca- dent ; il est aussi moins bien conservé ; mais po di Mon- c'est toujours une très-belle chose.
te.

Du même ; un Christ mort sur les genoux de sa Mère, &c. *superbe Tableau*, & l'un des chef-d'œuvres de ce maître (*).

D'*Augustin Carrache* ; une Ste. Famille ; une Ste. Anne qui montre une Couronne d'épine à la Vierge ; un Bacchus & un Satyre. Ces quatre Tableaux sont ceux qui nous ont le plus intéressés, entre un assez grand nombre de ce maître.

De *Barthélemi Chidone* ; plusieurs très-beaux Tableaux : nous citons de préférence, un St. Sébastien mort couché sur une pierre & vu en raccourci : „ Quelques personnes lui ôtent les flèches dont il a été tué. La composition de ce tableau est ingénieuse, de grande manière & de peu de figure ; la couleur en est vigoureuse & d'une belle vérité. ”

Du même ; une Sainte Famille : „ On y voit St. Joseph assis au bout de son établi dans son atelier ; Ste. Elisabeth tient l'Enfant Jesus debout sur ce même établi ; la Vierge est à côté, & St. Jean est assis plus bas : un Ange paroît avertir St. Joseph de fuir en Egypte : le haut du tableau est occupé par une Gloire de petits Anges.... On est singulièrement frappé des têtes de l'Ange, de

(*) C'est la répétition de celui du même maître que nous avons noté entre la riche collection du Palais Pamfili-Doria à Rome ; tous deux sont incontestablement originaux ; mais ce dernier est d'une bien plus belle conservation

Ste. Elifabeth & de l'Enfant Jesus, où l'on trouve toutes les grâces du Corrège. ”

Naples : Capodi Monte.

Moïse frappant les Eaux du rocher ; le même changeant les Eaux de l'Egypte en sang : deux grands morceaux de *Palme le vieux*, estimés les meilleurs de ce maître.

De *Luca Giordano* ; le Sauveur allant au Calvaire : belle composition, pleine d'harmonie, de feu, & peinte avec fierté.

Du même ; la Justice entre l'Amour & le Temps : sujet bien conçu, & rendu d'une grande manière.

Un saint George ; de *Rubens*.

Un saint Jean ; du *Guide*.

Rachael ; par *l'Albane*.

Une Fuite en Egypte ; par *Carlo Maratti* ; très-agréable Tableau.

Un Christ allant au Calvaire ; par *Albert Drurer* : beau Tableau.

Un nombre considérable des *Bassans* : on distinguera sans peine de cette multitude, les quatre Saisons ; par *Jacques* ; ce sont d'excellens morceaux.

Esther devant Assuérus ; admirable Tableau, par *Léonard del Vinci* : son pendant est beaucoup moins beau.

Quatre grands Tableaux par *Ricci* ; deux, ont pour objet quelque trait de la vie d'Alexandre Farnèse ; les deux autres représentent des Batailles : on remarque dans ces derniers une grande chaleur de composition & des vérités de détail précieux ; ce sont deux très-beaux morceaux.

Deux Batailles par le *Brescian*.

L'Amour endormi, que plusieurs petits

Naples: Ca- Enfans veulent éveiller: *charmant Tableau*,
 po di Mon- du *Parmesan*.
 te.

Du même ; un Repos en Egypte ; moins frais , moins piquant que le précédent , mais également précieux , pour la finesse du dessein & l'énergie de l'exécution.

Un petit Tableau représentant le Jugement dernier : on le dit de *Michel-Ange*. „ Il est correct, bien terminé & dans la manière de ce maître : on croit qu'il a été peint avant celui de la Chapelle Sixtine : ” C'est un très-joli morceau.

Un *beau Dessin*, de ce même Tableau, également de *Michel-Ange*.

Plusieurs beaux Dessins de *Raphaël*.

Plusieurs Cartons de *Jules-Romain*.

Plusieurs belles Chasses, par *Pietro Tempesti* : on y remarquera des détails le plus heureusement rendus.

Une belle collection de Vues de la Ville de Venise , d'un excellent ton de couleur & rendues avec une grande vérité.

Plusieurs fragmens de Peintures antiques, tirés du Palais des Césars à Rome : elles sont peintes à fresque ; on les conserve dans des armoires grillées : ce ne sont, pour ainsi dire, que des dessins au crayon rouge ; leur antiquité , fait leur plus grand mérite.

On fait voir l'Office de la Vierge, écrit sur velin, orné de vignettes, que *Julius Clovius Macedo*, élève de Michel-Ange, fit pour le Cardinal Alexandre Farnese, en 1546. Les ornemens qui entourent les pages sont précieux pour la composition, le feu & le goût avec lesquels ils sont touchés.

COLLECTION D'ANTIQUES. Les fa- Naples: Ca-
vans & les amateurs, trouveront dans une po di Mon-
des Salles de ce Palais, un nombre considé- te.
rable de Vases antiques; divers Ustensiles,
Amulettes, Dieux Pénates, & autres ra-
retés de divers genres; la plupart d'un bon
style & bien conservés. Une Statue Egyp-
tienne de basalte, chargée de hiéroglyphes,
est certainement, une des pièces les plus
curieuses de cette collection.

LA COLLECTION DE CAMÉES & de
Pierres gravées en creux, est très-précieu-
se, par son excellent choix. On remarque
de préférence une Tête d'Auguste; une de
Pyrrhus; une d'Agrippine, & sur-tout une
de Mercure d'une beauté à laquelle on ne
connoît (dans ce genre) rien d'égal.

LA TAZZA; morceau, généralement re-
connu pour unique dans son espèce: Cette
Tasse célèbre, a huit pouces de diamètre,
sur environ un pouce de profondeur; elle
est d'une Agate-onix orientale de la plus
belle transparence. Un sujet allégorique (*),
est gravé au-dedans; une Tête de Méduse
occupe le dessous. L'exécution en général,
est d'un mérite médiocre; la difficulté du
travail vaineue, fait son principal mé-
rite. „ Cette magnifique Tasse est suspen-
due dans une espèce de Châsse vitrée, de
manière qu'elle peut être vue des curieux,

(*) On croit que cette Allégorie a pour objet
Ptolomée Aulète; elle est composée avec intelli-
gence & les figures groupent bien. La Tête de
Méduse est la mieux rendue.

Naples : Ca- fans plus courir les risques d'être brisée si
 tacombes elle eût échappé des mains de ceux qui en
 de San Ge- examinoient le travail."
 nerio.

„ La COLLECTION de Médailles , est également considérable ; elles sont renfermées sous un chaffis de fil de laiton , & enchâssées dans des cercles à jour sur plusieurs règles tournantes, par le moyen desquelles , on voit comme l'on veut , les deux côtés de chaque rangée de Médailles. On connoît peu de Médailler aussi complet en Italie , que celui-ci."

La Bibliothèque est développée , dans plusieurs des Salles du rez de chaussée de ce bâtiment : elle y est également placée , provisionnellement , jusqu'à ce qu'elle puisse être transportée au Château de Caserte : cette Bibliothèque est fort estimée & mérite d'être vue.

LES CATACOMBES de Naples (*), ont, vraisemblablement la même origine que celles de Rome : ç'a été d'abord des carrières dans lesquelles on puisoit la pozzolane & quelques pierres tendres employées à des constructions diverses ; elles servirent ensuite de Tombeaux à ceux des habitans des Villes voisines, qui ne pouvoient en élever de

(*) Plus connus sous le nom de *Cimeterio di San Gennaro*, parce que St. Janvier y a été enseveli. L'Eglise dans laquelle se trouve la principale entrée de ces souterrains, est d'une construction fort ancienne, à laquelle on a ajouté, avec profusion des embellissemens modernes, d'assez bon goût.

plus magnifiques ; & enfin de retraite aux premiers Chrétiens, tant que leur culte ne fut point autorisé par les lois : ces derniers l'approprièrent au même usage que les précédens. Il est probable qu'ils étendirent successivement ces souterrains ; qu'ils les décorèrent le plus qu'ils purent & autant que la localité des lieux & le peu d'aïssance des premiers fidèles auront pu le permettre : Quelques Autels, disposés dans des espèces de Chapelles qui subsistent encore, annoncent autant de simplicité dans les formes, que l'extrême médiocrité des artistes qu'ils y employèrent.

Ces souterrains ont une étendue surprenante ; ils percent la montagne, souvent dans plusieurs étages (*) & dans une infinité de sens : On a sagement bouché plusieurs de ces branches, & d'autres se trouvent interrompues par des éboulemens arrivés à la suite de tremblemens de terre (**). L'entrée

Naples : *Catacombes de San Gennario.*

(*) „ Il faut y marcher avec précaution & „ suivre exactement les guides ; il y a des ouvertures dans plusieurs allées, à travers desquelles on pourroit tomber d'un étage dans un autre ; & ne point économiser les flambeaux.

(**) Telle est la communication qui répondoit à la *Santa Maria della Sanita* : telle est celle qui se rendoit à la *Santa Maria del Vita*, & plusieurs autres issues, dont la tradition seule conserve encore la mémoire. La première de ces deux Eglises écroula dans le tremblement de terre de l'an 1688 ; & c'est à cette époque fatale, que l'on rapporte le comblement d'une partie

Naples : *Catacombes de San Gennario.*

principale est d'abord une rue tirée fort droite d'environ vingt pieds de largeur, sur quinze à dix-huit de hauteur : cette rue devient ensuite plus étroite, moins élevée & fort tortueuse, „ & semble avoir été percée au hasard dans la montagne ainsi que diverses autres rues plus petites & plus ou moins élevées. On y trouve des culs-de-facs, des carrefours ; au milieu desquels on a laissé des piles ou des massifs, pour empêcher l'éboulement des terres. Dans la hauteur des murs on apperçoit des deux côtés une quantité prodigieuse de cavités percées horizontalement : On en voit quelquefois cinq, six, & même sept les unes au-dessus des autres. Ces cavités sont toutes assez grandes pour recevoir un corps humain, mais aucune n'a assez d'étendue pour avoir été la place d'un cercueil ; il paroît qu'on ne les faisoit que sur la grandeur de ceux que l'on devoit y mettre, tant les mesures sont variées : On y voit aussi des Tombeaux dont plusieurs sont revêtus de mosaïques du bas âge.”

de ces vastes souterrains. Cette même Eglise (desservie par des Dominicains) a été reconstruite depuis avec moins de goût, que de magnificence : On voit sous le maître-Autel qui est d'une richesse singulière, l'ancienne entrée des Catacombes. La forme circulaire qu'on lui a donnée, a permis la distribution de plusieurs Autels très-ornés & qui présentent ici un ensemble assez satisfaisant.

*ENVIRONS de Naples , côté du
Levant.*

AUCUNE Ville en Europe ne réunit *Excursions à*
autour d'elle autant de choses intéressan- *Portici , au*
tes ; aucune partie du globe n'offre dans le *Mont Vésu-*
même espace autant de phénomènes , & des *ve , aux*
tableaux plus pittoresques , plus contrastés. *Ruines*
Le Philosophe , le naturaliste , l'homme de *d'Hercula-*
goût , & l'Artiste , trouvent abondamment *num , de*
ici de quoi s'occuper , se plaisir & s'instrui- *Pompéïa , de*
re : la nature semble y prodiguer ses plus *Stabia.*
rares merveilles : elles se manifestent , elles
éclatent presque à chaque pas que l'on fait
dans cette région célèbre... Tantôt l'œil se
promène sur des coteaux de la plus éton-
nante , de la plus brillante fertilité ; ail-
leurs , des Villes , des Fleuves dispa-
roissent , & d'énormes torrens de feux qui s'é-
lancent avec fureur du sein de la terre les
engloutissent , les couvrent de leurs cen-
dres pour toujours... Plus loin , cette même
terre s'ouvre & vomit une montagne aride
qui prend la place d'une plaine qui , pen-
dant des siècles , fut couverte des plus riches
moissons... Il résulte de cet imposant mê-
lange , un enchaînement d'objets tous plus
dignes les uns que les autres de notre cu-
riosité : Nous allons successivement les par-
courir , en ne nous arrêtant , suivant notre
usage , que sur ceux qui méritent une par-
ticulière attention.

Château-
Royal de
Portici.

ON compte à peu près six milles de Naples à Portici : le chemin qui y conduit est très-beau, très-agréable. On passe le *Sebe-to* (*), au sortir du faubourg de Loretto, sur le *Pont de la Magdelaine* (**), & l'on traverse ensuite plusieurs beaux Villages : un côté du chemin ne cesse pour ainsi dire point d'être bordé de Maisons de plaisance, de très-beaux Jardins ; les bords de la mer, bornent l'autre.

Château-Royal de Portici : Il est peu vaste, sa construction est peu recherchée ; mais il est situé dans la plus heureuse position, & l'on y jouit d'une vue délicieuse.

Le grand chemin de Naples à Salerne, traverse la Cour, dont la forme est au moins bizarre : les *Jardins* se développent en terrasses, partie en descendant vers les bords de la mer, & partie vers la crête de la montagne ; ils sont cultivés avec soin & fort ornés. Les *Appartemens* que le Roi & la Reine habitent, sont meublés avec

(*) Ce fleuve, si peu considérable aujourd'hui, étoit célèbre dans l'antiquité : la plus grande masse de ses eaux a changé de cours depuis l'éruption de l'an 79 de l'ère chrétienne.

(**) Ce Pont n'est point sans mérite : on a cru le bien décorer par deux assez mauvaises Figures en marbre représentant saint Janvier & saint Jean Népomucène : Le geste du premier, commande impérieusement au Vésuve ; c'est une vraie charge. Le peuple ne pense pas de même ; & peu s'en faut qu'il n'accorde à cette Figure le don des miracles.

autant de goût que de magnificence , & il y ^{Montagne du} règne la plus grande propreté (*). ^{Vésuve.}

On a placé dans une longue & belle suite de Salles de ce Palais , avec autant d'ordre qu'il a été possible , les dépouilles précieuses jusqu'ici déterrées dans les fouilles d'*Herculanum* , de *Pompéïa* , de *Stabia* , &c. . . Cette immense collection est , sans contredit d'un mérite inappréciable , & certainement unique dans le monde. Ce seroit peut-être ici la place d'en offrir l'analyse à nos lecteurs ; nous croyons cependant devoir remettre cette intéressante description , après que nous aurons esquissé celles du Mont-Vésuve , d'*Herculanum* & de *Pompéïa* ; le premier , devant être regardé comme la source qui produit tant de richesses ; & les ruines de ces deux Villes , comme leur premier dépôt.

LE VÉSUYE est une montagne enflammée , totalement isolée de la chaîne des Appennins , qui ne cesse qu'au détroit qui sépare l'Italie de la Sicile. On estime à *dix-huit cents pieds* son élévation , prise du niveau de la mer , de laquelle son axe est distant , d'environ quatre milles. Sa forme est celle d'un cône dont la base a le plus vaste empattement. Il est sensible que cette montagne a été dans son origine beaucoup plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui ; la

(*) On y pénètre assez difficilement ; ils méritent cependant d'être vus , non seulement pour de très-beaux ornemens & meubles modernes , mais aussi pour plusieurs antiques fort rares & du plus beau choix.

Mont Vésuve. *Somma*, dans des siècles fort antérieurs, en a nécessairement fait partie, & l'espèce de vallon qui les sépare, a toute la forme d'un ancien *Crater*, dont le foyer s'est comblé & éteint.

L'origine de ce Volcan (*) se perd dans la nuit des temps les plus reculés. On voit par quelques fouilles qui ont été faites au-dessous du sol d'*Herculanum*, plusieurs couches de *Laves*, qui, indiquent des éruptions fort antérieures à la fondation de cette Ville infortunée; & la nature des terres, à plus de quatre lieues à la ronde (**), semble prouver une succession non interrompue de Volcans qui se font tour à tour éteints & formés dans le circuit de cette vaste enceinte.

(*) Voyez l'histoire du Vésuve par le père *della Torre*; elle est jusqu'à présent, la plus savante, la mieux faite, la plus estimée. Il en a paru en 1760, une traduction françoise chez *Tb. Hérissant*, à Paris.

On consultera avec beaucoup de fruit les *Lettres* récemment publiées sur ce Volcan, par M. le Chevalier *Hamilton*; auxquelles sont jointes des planches aussi exactes que curieuses des divers aspects du Vésuve.

(**) On ne connoît point d'époque où le foyer de ce Volcan ait cessé entièrement son activité: il vomit sans interruption (mais plus ou moins abondamment), une fumée noire & épaisse: de temps à autre on voit s'élancer de cette masse de fumée des gerbes de feu, qui, dans la nuit offrent un très-fier, un très-impofant spectacle: Quant à celui que donnent les grandes éruptions, on ne peut disconvenir qu'il est moins majestueux que terrible.

L'éruption la plus ancienne pour nous, & Mont Vésu-
dont la mémoire s'est la mieux conservée, ^{ve.}
ç'a été celle de l'an 79 de l'ère chrétien-
ne, „ qui couvrit de cendres & de pierres
les Villes d'Herculanum & de Pompéïa, &
qui étouffa Pline le naturaliste qui s'étoit
avancé trop près de la côte: ” On cite en-
core trente-deux éruptions depuis cette pre-
mière époque, mais infiniment moins con-
sidérables, jusques & compris celle de 1779,
dont tous les papiers publics, ont donné
les détails.

La forme intérieure de ce Volcan ne peut
être exactement décrite; ou pour mieux dire,
les variations que cette même forme éprou-
ve, ne permettent point de lui en assigner
une que l'on puisse toujours reconnoître (*).

Trois chemins conduisent au Vésuve;
„ l'un est au nord du côté de *St. Sébastien*
& de *la Somma*; le second est à l'occident
& commence à *Résina*; le troisième se di-
rige à l'orient du côté d'*Ottaviano*: Le che-
min par Résina est le plus fréquenté, mais
il est le plus difficile.” Nous avons tenu
la première de ces routes dans notre pré-
cédent voyage d'Italie; & comme nous pû-

(*) Les tremblemens de terre qui précèdent
& qui accompagnent communément les grandes
éruptions; „ l'action même de la matière en-
flammée qui agit continuellement au-dedans des
entrailles de cette montagne, en changeant fré-
quemment les aspects. Ainsi les descriptions qu'on
en pourra publier en différens temps, auront tou-
jours le mérite de la nouveauté.”

Mont Vésuve, San Sebastiano.

mes à cette époque considérer de très-près l'entonnoir, & la bouche même du Volcan, nous en allons donner une brève description : nous esquisserons ensuite la route de Réfina, qui est celle que nous avons cru devoir prendre ce voyage-ci.

Le Vésuve n'eut que fort peu d'action pendant le mois de Décembre 1769 ; sa tranquillité nous permit de monter jusques sur son sommet, sans autres risques que ceux des chutes assez fréquentes que nous occasionnèrent l'âpreté du chemin dans de certaines parties, & le peu de solidité dans le reste.

On prend à *San Sebastiano* des guides (*) : Lorsqu'on se propose (& qu'il y a possibilité) de monter au plus haut du Vésuve, chaque voyageur ne peut pas en prendre moins de deux, & un troisième pour porter avec soi

Avis utile.

(*) Il seroit dangereux de prendre indistinctement le premier de ces guides, qui, ordinairement s'offrent en foule, dès qu'un étranger arrive ; parce qu'ils ne sont point tous également instruits, également fidèles : il est prudent de savoir dès Naples, à qui s'adresser, qui demander. Les banquiers, ou les personnes auxquelles on peut être recommandé, ou même les maitres d'Auberges, donnent à cet égard les renseignemens d'après lesquels on se détermine. On donne communément six Carlins pour chaque guide & quatre Carlins par mulet. Il faut avant que de partir, convenir bien clairement du prix, de ce que l'on a intention de voir, & jusqu'où l'on veut aller. Il est bon de se fournir de flambeaux à Naples ; ils sont meilleurs, & à meilleur compte que dans ces Villages.

l'approvisionnement de flambeaux nécessaires pour s'éclairer dans le retour ; parce que, ^{Mont Vésu-}ve. ordinairement, on fait ce voyage de préférence l'après-midi, afin de jouir le soir du spectacle intéressant des jets de feu, qui se manifestent alors dans tout leur éclat : un seul guide suffit, quand on ne veut monter, qu'à mi-côte & vers les embouchures des Laves.

De Naples à *San Sebastiano*, le chemin parcourt des Vignobles riches, peuplés & agréables ; à un peu plus d'un mille au delà de ce village, & en dirigeant sa marche vers le sud pour tourner la *Somma*, on traverse une portion considérable d'anciennes laves ; le chemin ouvert & frayed cesse, & l'on ne suit plus qu'un sentier pierreux, sinueux, pénible & fort désagréable : on quitte les mules à un mille plus haut. De ce dernier endroit on commence à monter sur une pente plus roide & moins solide, parce que le sol est entièrement couvert de plusieurs toises d'une cendre sèche & assez fine sur laquelle il est difficile de se retenir : Les guides, plus accoutumés à ces sortes de marches, vous précèdent & l'on se retient à une courroye attachée à leur ceinture. On doit compter sur près de deux heures d'une pareille fatigue ; elle double, elle triple en difficultés, en raison des sinuosités que l'on est nécessité de faire, si (ce qui est très-ordinaire) la variété des vents fait rabattre de divers côtés la fumée qui ne cesse jamais de sortir du gouffre avec plus ou moins d'abondance.

Mont Vésuve.

Arrivé au sommet du *Crater*, nous fûmes surpris de l'étendue de ce bassin, que nous estimâmes de plus de huit cents toises de circonférence; quant à la profondeur à partir de cette sommité, jusqu'à la bouche proprement dite du gouffre, on ne peut que difficilement l'estimer; non seulement parce que la fumée l'intercepte continuellement à l'œil; mais encore, parce que les pierres élançées du centre du foyer & qui manquent de forces pour être jetées dehors le bassin, y retombent alors, entourent le gouffre & conséquemment élèvent d'autant l'entonnoir. Il nous a paru que cette profondeur pouvoit avoir quarante à cinquante toises. Le terrain y est très-inégal; on y distingue de longues & larges crevasses, à travers desquelles on voit s'échapper des tourbillons de fumées, & quelquefois des flammes très-vives.

Lorsque l'immobilité du Vésuve le permet, on descend (selon le rapport de nos guides) jusques sur le bord de l'entonnoir: nous tentâmes à deux reprises cette curieuse descente, mais la prudence nous y fit renoncer; nous ne nous laissâmes glisser vers ce fond, qu'un peu plus d'un quart de sa hauteur; il s'élevoit alors du centre, à des intervalles presque réguliers, des tourbillons d'une fumée épaisse & sulfureuse, souvent précédés par un bruit d'abord assez sourd, mais qui s'augmentoît à mesure qu'il s'élevoit & qui finissoit par une explosion presque aussi violente, qu'un coup de canon de gros calibre.

Nous

Nous profitâmes du reste du jour pour ^{Mont Vésu-}descendre la partie la plus roide de la montagne ; & nous jouîmes à cette première pause du spectacle vraiment imposant, de ces élancemens successifs de tourbillons de flammes & de fumée , d'autant plus sensibles alors que la nuit ne tarda point à se former, & que le temps devint fort couvert.

Nous avions employé un peu plus de quatre heures pour nous rendre de Saint-Sébastien au sommet du Vésuve, & nous mîmes un peu moins de trois heures pour rejoindre notre voiture.

L'éruption qui se fit au commencement de février 1777, attira de préférence nos pas vers les bouches de la lave, dont la direction s'étendoit vers l'*Hermitage* & le grand chemin de Salerne. Nous prîmes des guides à Portici ; ils dirigèrent notre marche vers le sud-ouest de la montagne : Nous quittâmes les Vignes & les terres cultivées à environ trois milles, & dès-lors nous ne traversâmes plus que des mers de laves & de cendres (si nous pouvons nous exprimer ainsi), nous rencontrâmes cependant au milieu de ces affreux déserts, quelques parties déjà recouvertes de broussailles. Nous quittâmes ici nos mulets, & nous avançâmes, non sans danger, à travers des monceaux de laves sur lesquels on ne marche qu'avec la plus grande difficulté, parce que tous ces corps que le hasard a entassés les uns sur les autres, ne présentent que des angles aigus & tranchans, ou des surfaces extrêmement raboteuses & irrégu-

Mont Vésu-
ve.

lières , sur lesquelles il est prudent de ne s'appuyer qu'autant que l'on y sent une certaine résistance & solidité. Nous parvînmes ainsi à l'angle de séparation de la lave ; en sorte que nous la vîmes descendre de sa source & se partager en deux courans près de nous , à notre droite & à notre gauche. Ce n'est point un fleuve de feu que nous vîmes couler : la masse de feu s'avançoit d'un pied environ par minute ; les deux branches de cette masse pouvoient avoir soixante à quatre-vingt pieds de largeur , sur à peu près trois de hauteur : beaucoup d'autres courans prenoient leur direction plus au sud de notre position , & formoient dans leur totalité , un embrasement de près d'un mille de largeur.

Ces torrens de feux , sont formés & alimentés par de fortes masses de matières bitumineuses qui sortent du gouffre toutes enflammées , & qui achèvent de se consumer dans leur course ; une masse pousse l'autre vers la plus grande pente du terrain , & lorsque cette même masse se trouve dépouillée de sa combustibilité , devenue alors plus légère , l'action du feu de dessous , & la pression des corps plus solides qui descendent , la chassent en avant ou de droite & de gauche , pour faire place à une autre masse qui achève à son tour de se consumer de même.... & ainsi de suite.

Ce feu , est d'une âpreté qu'on ne sauroit rendre , & la lave , quoique privée ou séparée du feu , conserve sa chaleur un temps considérable : elle s'exhale vingt-quatre ,

trente-fix & quarante-huit heures après, à Mont Vesu-
 travers l'entassement de toutes ces masses, ^{ve.}
 comme par autant de soupiraux, & dans un de-
 gré qu'il est souvent difficile de soutenir. Pour
 arriver au point où nous nous plaçâmes pour
 faire nos observations, nous fûmes forcés de
 passer sur une portion de laves arrivée là de la
 surveillance, & sa chaleur étoit encore telle,
 qu'il ne nous fut pas possible d'y appliquer
 nos mains; quelque besoin que nous eûmes
 de nous en aider, pour grimper au-dessus
 de certains blocs de laves que nous nous pro-
 posions de dominer. *Il est bon de faire usage*
de souliers fortement épais; encore, la cha-
 leur se fait-elle sentir à travers; & l'on doit
 s'attendre qu'ils ne peuvent faire deux fois
 le même voyage (*).

(*) „ La lave ressemble à une terre fort ré-
 „ cemment labourée, en grosses mottes détachées,
 „ les unes sur les autres. L'explication qu'*Adi-*
 „ *son* en donne, paroît très-probable. Ces gros-
 „ ses masses, dit-il, comme jetées ensemble par
 „ hazard, sont restées roides, non liquéfiées, &
 „ flottantes dans la matière fondue, comme de gros
 „ glaçons dans une rivière; & à mesure que le feu
 „ & le bouillonnement diminuoient, elles se sont
 „ ajustées ensemble autant que leur figure irrégu-
 „ lière le permettoit; ce qui étoit la matière fondue
 „ étant au fond & hors de la vue.

Une observation que nous fîmes, relativement
 au singulier désordre dans lequel restent toutes ces
 masses, ç'a été celle d'y remarquer des portions re-
 présentant, à s'y tromper, de gros & menus cables
 dans un degré d'imitation qui étonne; la parfaite
 rondeur, le torse... rien n'est plus ressemblant:
 cet accident est fort souvent répété.

*Ruines
d'Hercula-
num.*

Notre retour fut un peu plus long qu'il ne devoit l'être parce que nos guides nous égarèrent quelque temps. Lorsqu'ils dirigent un nouveau sentier à travers des laves récentes, ils placent de distance à autre & dans les endroits les plus apparens, des morceaux de marbre blanc & d'autres signaux pour se reconnoître de jour comme de nuit : Nous manquâmes nos premières traces, & nous ne retombâmes au point où nous avions laissé nos mulets, qu'après un détour d'autant plus désagréable, qu'un brouillard assez épais qui se manifesta avec la nuit, réduisit presque à zéro, la lumière de nos flambeaux.

Nous ne répéterons point ici l'heureux hazard qui a présidé à la découverte d'HERCULANUM : cette Ville long-temps célèbre, est ensevelie depuis plus de seize siècles, sous un massif de cendres & de pierres,

La lave proprement dite, devient par succession de temps une pierre métallique de la plus grande dureté & susceptible de recevoir le plus beau poli ; aussi est-il ordinaire d'en faire des tables, des chambranles de cheminées, des portes, des fenêtres... & même des boîtes de poche, lorsque quelqu'accident heureux se rencontre dans ses veines. Sa couleur est communément celle d'une ardoise foncée. Les rues de *Naples*, de *Rome* & plus anciennement celles d'*Herculanum*, de *Pompéïa*, de *Pouzoles*, &c. en sont pavées : La célèbre voie Appienne, depuis *Rome*, jusqu'à *Radicoiani*, est également pavée de laves semblables tirées d'anciens Volcans.

sur lequel se sont élevés le bourg de *Portici*, le Village de *Résina*, & d'autres établissements que la beauté de la situation, & l'extrême fertilité du terrain, ont invités d'étendre & de multiplier.

*Ruines
d'Herculanum.*

La qualité, ou le genre des matières qui composent ce massif (*), a peu d'analogie avec la nature des laves actuelles ; sans quoi les fouilles deviendroient presque impraticables ; on rencontre, il est vrai, des parties plus fortement liées entr'elles & d'une ténacité qui nécessite un plus ou moins grand travail ; mais en général, toute cette masse, n'est qu'un composé de cendres épaisses & grossières, qu'une humidité intrinsèque & le laps de temps, ont condensées, affermies & coagulées dans un degré assez fort, pour leur donner une certaine consistance.

Les premières fouilles ont heureusement (**) été dirigées sur le *Théâtre* situé au nord de cette ville. A juger par la beauté des Statues, des Peintures & des marbres qui ont été tirés de cet édifice, tout y annonçoit la plus noble opulence, ainsi qu'un haut degré de

(*) Ce massif s'est trouvé avoir plus de soixante pieds d'épaisseur perpendiculairement sur le centre du *théâtre* & de beaucoup plus dans les parties qui descendent vers les bords de la mer & sous les Jardins de *Portici*.

(**) Nous disons heureusement ; parce que ce premier travail ayant produit les plus belles Statues (entre toutes celles qui ont été déterrées depuis) leur découverte piqua d'autant mieux la curiosité, qui, peut-être, ne se fût point soutenue, si d'abord, il ne s'étoit rien offert d'intéressant.

*Ruines
d'Hercula-
num: Théâ-
tre.*

perfection dans les artistes employés à sa décoration.

On trouve par-tout (*) des plans de ce Théâtre, ainsi que de quelques Temples successivement découverts; nous ne nous inscrivons point contre leur véracité: cependant nous observons que ce vaste édifice n'ayant été déblayé que par lambeaux, que par parties, & jamais dans une certaine étendue; ce n'est guères que par estimation nue ces mêmes mesures peuvent être données: la trop grande difficulté du transport des terres hors de la fouille, l'éloignement d'un lieu propre à les placer, & le danger qui résulteroit, peut-être, de trop évider cette masse, fait, que dès qu'une portion quelconque est jugée suffisamment recon nue, visitée; on y transporte immédiatement les décombres que produit une nouvelle recherche.... & ainsi de suite: Aussi la partie de ce même Théâtre que l'on peut voir encore aujourd'hui, est-elle différente de celle qui se trouvoit libre précédemment (**): Il en est de même des autres édifices

(*) Dans le curieux & volumineux Recueil qui s'imprime par ordre du Roi de tout ce qu'*Herculanum*, *Pompéïa*, *Stabia*, *Pouzoles*, &c. ont produit jusqu'à présent — Dans les *observations sur les antiquités d'Herculanum*, &c. par MM. *Cochin* & *Bellicard*; petite brochure in-12, qui a le mérite d'être portative & de réunir tout ce que les environs de Naples ont de plus intéressant: elle se trouve à *Paris* chez *Jombert*, & à *Naples*, chez *Jean Gravier*.

(**) Ce Théâtre, traité selon le costume grec,

publics & particuliers, que l'on ne voit que par lacunes ou portions détachées.

*Ruins
of Hercula-
num: Thea-
tre.*

Les tranchées qui se dirigent de droite & de gauche, longent le plan des bâtimens, & l'on pénètre dans ceux dont l'extérieur promet le plus: alors on ne l'abandonne qu'après la plus exacte visite & qu'il en a été enlevé, tout ce dont on juge pouvoir tirer quelque parti.

Beaucoup de Pièces au rez de chaussée & nombre de Souterrains de ces bâtimens, ne se trouvent que médiocrement remplis de ces cendres, amoncelées ailleurs en un si prodigieux volume (*); parce qu'un heureux hasard en a arrêté le cours, & qu'elles se sont affermies & consolidées par la suite: c'est dans ces dernières fouilles, que se collectent les morceaux les mieux conservés, & par conséquent les plus intéressans.

La vue de ceux de ces édifices ou bâtimens ainsi dépouillés des ornemens qui leur étoient propres (comme degrés, sièges & chambranles de marbre; mosaïques,

a 150 pieds environ de largeur, sur 200 de profondeur. L'ouverture de la scène, ou *Proscenium*, est de 80 pieds à peu près sur 40 de profondeur. Le massif des murs est formé de briques; mais il étoit revêtu intérieurement & extérieurement de très-beaux marbres; qui en ont été enlevés, ainsi que les Statues & les Colônes dont on a jugé pouvoir tirer quelque parti.

(*) Tout se trouve dans celles-ci dans le meilleur ordre, & dans le meilleur degré de conservation possibles.

Ruines
d'Hercula-
num, le
Forum.

peintures, &c.); cette vue, disons-nous, est, on ne peut pas plus triste : cependant on se promène dans ces ruines avec intérêt, & il n'est, je crois, personne qui en les parcourant, ne regrette de n'en pas avoir davantage à examiner.

On remarque un usage général de briques dans tous les bâtimens ; les plus importants ont des revêtissemens de marbre ; les autres en stuc. On rencontre en effet beaucoup de débris de Colonnes de ce dernier genre ; ce sont celles qui développoient les portiques ouverts qui régnoient dans les principales rues, les places (ou *Forum*), & les approches des Temples & des Palais des plus riches habitans. Quant aux colonnes entièrement de marbre, elles y étoient rares ; du moins, jusqu'ici, en a-t'on fort peu découvert : On exalte beaucoup la beauté de celles employées à la décoration au *Proscenium* ; de même que d'autres qui formoient le Portique d'entrée & la Galerie intérieure du *Forum*, ou *Chalcidique*, car on n'est point d'accord du genre propre de ce dernier édifice ; c'est dans celui-ci (le plus grand édifice qui ait encore été trouvé) qu'étoient placées les deux magnifiques Statues équestres en marbre (*); celles de Néron & de Germanicus en bronze, & les deux grandes Fresques d'Hercule & de Thésée, ainsi que beaucoup d'autres pièces moins importantes qui toutes se voyent au Château de Portici.

(*) Voyez ci-après la description sommaire du Cabinet des Antiques à Portici.

Il existoit deux *Temples* vis à vis du *Ruines*
Chalcidique; le plus grand a été reconnu *d'Hercula-*
pour être celui d'*Hercule*. Sa forme est celle *num, Tem-*
d'un carré long; on y pénéroit par deux por- *ples d'Her-*
tes, toutes deux pratiquées sur le côté faisant *cule & de*
face au Chalcidique. La voûte étoit portée *Bacchus.*
sur des colonnes d'ordonnance corynthienne,
isolées du mur; entre lesquelles étoient pla-
cées autant de Statues. Contre le trumeau
qui séparoit les deux portes, étoit élevé un
vaste Piédestal qui portoit un Char de triom-
phe, &c. le tout de bronze (*); & en face,
au centre du Sanctuaire, se voyoit la Statue
d'*Hercule*. Les deux grandes Fresques de
Persée & de *Télèphe*, & plusieurs autres
moins considérables, ont été enlevées de ce
Temple; revêtu d'ailleurs des plus beaux
marbres.

Le second *Temple* (séparé par une très-
petite rue de celui-ci), est beaucoup plus
petit; il étoit aussi moins richement décoré;
il a été reconnu pour avoir été élevé à l'hon-
neur de *Bacchus*. On voit fort peu de cho-
ses aujourd'hui de ces deux édifices; ils sont
d'ailleurs totalement dépouillés de leurs re-
vétissemens.

Il ne s'est déterré jusqu'à présent, qu'un
petit nombre de Statues entières & restau-
rables, soit en marbre, soit en bronze; peu
de Bas-reliefs, peu de grands Tableaux;

(*) On voit au *Muséum* de Portici, un des
Chevaux qui ornoient ce char; c'est le seul de con-
servé: il est parfaitement beau.

*Raines
d'Hercula-
num.*

mais une infinité de Fragmens (*) de toutes ces choses. Ce qui abonde le plus, ce sont de petits Bronzes, représentant des Dieux-Pénates, Amulètes & autres; beaucoup de Vases & d'Ustensiles, tant ceux appartenans au service des Temples, que ceux à l'usage des Arts, des Métiers & des particuliers; beaucoup de Joyaux & de menus Bijoux; peu de Médailles, peu de Pièces de monnoye; quelques Camées & Pierres gravées en creux, &c. tout fait présumer, que cette submersion (si nous pouvons nous servir de ce terme) ne s'est point opérée avec une célérité & une abondance trop vive, pour empêcher la fuite de ces malheureux habitans avec ce qu'ils possédoient de plus riche & de plus aisé à transporter.

(*) Ces Fragmens naissent, pour ainsi dire, sous les pas. Il est naturel d'attribuer à l'extrême chaleur des premières cendres, ou plutôt à quelques parties des laves qui ont pénétré en divers endroits, la fonte de beaucoup de Statues de bronze dont on n'a trouvé que quelques vestiges en déblayant le Théâtre : Quant au brisement de celles en marbre, il est probable que leur chute aura été occasionnée par quelque violent tremblement de terre, arrivé avant, ou en même temps que le déluge de matière sous laquelle *Herculanum* se trouve ensevelie (tremblement dont on remarque les plus fortes traces dans une infinité d'endroits; ou encore, parce qu'elles n'auront pu supporter le poids de cette énorme masse : Par-tout, où, comme nous l'avons dit plus haut, elle n'a point, ou peu pénétré, tout s'est trouvé dans le meilleur ordre & dans la meilleure conservation.

Nous ne nous appesantirons point ici sur un plus grand détail de ces fouilles ; parce que , quoiqu'elles se continuent avec assez de lenteur , elles ne changent pas moins sensiblement d'une année à l'autre de branches & de direction ; & qu'un tableau , qu'un plan même , fût-il le plus exact de leur état actuel , deviendrait absolument inutile , pour ceux qui se proposeroient de voir après nous , cette scène , si singulièrement curieuse (*).

On compte de Portici à Pompéïa , un peu plus de trois milles : il est assez d'usage de voir Herculaneum & cette dernière Ville dans la même course , & l'on a tout le temps qu'il

*Ruines de
Pompéïa.*

(*) On est prévenu dès Naples , de la permission Avis utile. expresse qu'il faut obtenir pour pouvoir entrer dans ces Souterrains ; pour se promener dans les parties découvertes de Pompéïa ; & sur-tout , pour pénétrer dans l'infinitement curieux Muséum de Portici : Ces permissions ne se refusent guères , mais elles ne sont point prodiguées. Les précautions de sûreté que l'on ne cesse de prendre à l'égard des curiosités que ces fouilles produisent , sont on ne peut pas plus sévères : une garde assez nombreuse établie à l'entrée du souterrain , sert autant à le défendre , qu'à maintenir la subordination parmi les forçats employés à ce travail : tous les pas que font les particuliers que la curiosité y attire , sont scrupuleusement éclairés , surveillés.. Précédemment , on ne permettoit pas même un examen trop long , trop soigné , des raretés alors rassemblées dans les Salles de Portici ; encore moins souffroit-on , qu'il en fût pris sur les lieux la plus légère notice ; mais on s'est fort relâché à cet égard , depuis la publication des premiers volumes de cette superbe & unique collection.

*Ruines de
Pompéïa.*

convient de leur donner : on en fait ensuite deux , trois , & davantage , uniquement pour l'examen du *Muséum* de Portici.

POMPÉIA , beaucoup moins considérable , beaucoup moins riche que n'étoit Herculanum , n'offre aussi , jusqu'aujourd'hui , que peu d'Antiquités d'un certain mérite ; à peine (nous a-t'on dit) , dédommagent-elles des frais que nécessite cette recherche. Ces frais , cependant , ne peuvent être comparés à ceux qu'exigent les travaux d'Herculanum : Ici , le massif qui couvre la cime des plus hauts bâtimens , n'a guères plus de douze , & plus souvent , huit pieds d'épaisseur.. Aucun Village , aucun établissement d'une certaine importance , ne s'est formé sur ce nouveau terrain ainsi qu'il est arrivé sur celui qui domine Herculanum ; rien d'ailleurs ne s'oppose au déblayement ; & l'on a encore l'avantage de plus à Pompéïa , de pouvoir transporter les décombres au loin , avec toute la commodité qu'on peut désirer.

Pompéïa , située comme Herculanum , sur une prolongation de la base du Vésuve (qui alors se portoit par une pente assez douce vers la mer) , a péri comme elle , & à la même époque (*) ; avec cette différence que l'engloutissement d'Herculanum s'est opéré moins précipitamment que celui de Pompéïa : la quantité d'ossemens humains que

(*) Elle avoit essuyé 16 ans antérieurement , un tremblement de terre , qui l'avoit en partie détruite.

l'on rencontre dans les fouilles, semble at-
 tester cette triste observation (*). On a
 déblayé deux de ses Portes; la première qui
 a été découverte conduit à une place car-
 rée, entourée de colonnes (**), qui dis-
 tribuoient une galerie ouverte en forme de
 portique. Les *Corps-de-garde* & les *Prisons*
militaires, caractérisent les deux premiers
 bâtimens de droite & de gauche; des maisons
 particulières occupent le reste du pourtour
 de cette Place, où quatre Rues paroissent
 aboutir.

*Ruines de
 Pompéïa,
 Théâtre.*

En suivant une de ces rues, elle conduit
 à l'une des principales entrées du *Théâ-
 tre*; mais ce qui est découvert de cet édi-
 fice, n'en donne point une idée fort ma-
 gnifique : on devine à peu près son éten-
 due, qui paroît être peu considérable.

Une autre Rue dont la direction s'étend
 vers le sud, a donné la découverte d'un

(*) Il s'est trouvé sept Têtes & les ossemens
 amoncelés d'autant de corps dans la prison mili-
 taire dans laquelle ces infortunés étoient détenus
 à des chaînes que l'on peut y remarquer encore.
 On a trouvé d'autres restes de Cadavres près d'une
 Porte de la Ville, vers laquelle ils dirigeoient
 sans doute leur fuite: mais que selon toute appa-
 rence, ils trouvèrent embarrassée ou fermée: au
 milieu de leurs ossemens on a trouvé deux espè-
 ces de petits coffres remplis d'Argent monnoyé,
 & quelques Bagues, Bijoux de femmes, & autres
 meubles de prix, placés à leur rang dans le Mu-
 sée de Portici.

(**) Le noyau de ces colonnes est de briques,
 recouvertes d'un fort beau stuc.

Ruines de Temple (*), fort petit, mais d'une forme Pompéïa, agréable & qui ne manque point de noblesse : Temple. il est bien conservé, excepté la toiture qui a cédé sous le poids qui la pressoit. Les Colonnes employées à sa décoration, sont de briques revêtues de stuc : Les murs intérieurs, ont le même revêtement ; mais ils étoient de plus couverts de peintures à fresque (**), encadrées dans des bordures de relief (***) : Les petits Tableaux qui restent, sont encore très-frais de couleur, & on les voit avec plaisir : plusieurs représentent des Maisons de campagne, telles qu'elles se construisoient alors ; d'autres des Groupes de divers Animaux. Les premiers intéressent le plus, parce qu'ils offrent à nos yeux des objets d'un genre absolument neuf pour nous : L'imitation dans les seconds, est

(*) On y lit l'Inscription suivante : „ *N. Popidius. N. F. Calpinus, Ædem Isidis terræ motu à fundamento S. P. restituit. Hunc Decuriones ob liberalitatem, cun. esset annorum sexs, ordini suo gratis adlegerunt.*”

(**) On a enlevé les plus grandes, & celles qu'on a jugé les meilleures ; elles font partie de la riche collection de Portici ; ainsi qu'un magnifique Vase de marbre de Paros, orné d'un Bas-relief de la plus belle exécution, représentant diverses Fêtes à l'honneur de Bacchus.

(***) Cette partie-ci est des plus médiocrement traitée : le profil de ces cadres est mauvais, & les ornemens qui roulent autour, sont lourds de composition & fort secs de travail : en général tout ce qui se montre de Sculpture dans ce Temple, a peu de mérite.

quelquefois heureusement rendue : On se *Ruines de* fixera de préférence sur celle d'un Daim, *Pompéïa.* placé en avant d'un bois ; il est correctement dessiné , & touché avec esprit.

On n'a point enlevé l'Escalier de marbre qui monte de la nef au sanctuaire du Temple, non plus que deux Autels isolés, élevés de droite & de gauche, qui précèdent ce même sanctuaire. Toute cette composition a quelque chose qui remue, qui intéresse.

On se rend à une autre extrémité de la Ville (distante d'un demi-mille environ de celle-ci) en traversant un terrain mis en culture , & en longeant le penchant de la montagne vers Portici.

Cette dernière fouille , n'est pas la moins intéressante ; elle laisse entièrement à découvert un assez long fragment d'une Rue pavée de larges pierres de laves , & bordée de maisons particulières , dans lesquelles on peut entrer pour en examiner l'ordonnance & la distribution économique. A cet égard, on remarque peu de différence ; elles se ressemblent presque toutes : on y voit un Vestibule au rez de chaussée, que l'on cherchoit à rendre le plus frais possible ; de petits Cabinets sur les aîles ; une Cour, ou un Jardin, au milieu duquel se trouve une pièce d'eau. La Cuisine, la Dépense, & les autres distributions de ce genre, se trouvent presque par-tout, pratiquées dans les souterrains. Un Escalier, en vis (pour la plupart) & par-tout fort étroit, communique d'un étage à l'autre. Toutes les piè-

Ruines de ces y sont petites , & mal éclairées (*),
Pompéïa. même , dans les maisons de plus grande apparence.

On distingue facilement parmi ces maisons , celles qui étoient occupées par des artisans , par des gens de commerce , &c. On ne peut non plus se méprendre sur l'indication d'un *Lieu de débauche* , dont l'enseigne sculptée en relief au-dessus de la porte , est d'une énergie singulière.

Arrivé à la Porte de la Ville , on y voit plusieurs Tombeaux , rangés de droite & de gauche ; on en remarquera d'une composition fort simple & qui réussit bien. A un peu plus d'un quart de mille de cette porte-ci , en suivant toujours le rideau de la montagne vers Portici , on a découvert une *Maison de campagne* qui n'a pu appartenir qu'à quelque particulier très-riche ; elle est d'un vaste qui étonne ; la distribution en est bien entendue , & même recherchée : Quant à la décoration , à juger par ce qui reste , elle devoit être dans un degré supérieur : aussi les fouilles faites dans cette seule maison , ont-elles produit plus de curiosités dans tous les genres , que les deux portions de la Ville déjà visitées.

Les Murs , les Voûtes & les Terrasses ,

(*) Les anciens qui n'employoient point le verre à l'usage devenu si commun parmi nous , se servoient de feuilles d'albâtre & autres matières transparentes , qu'il étoit difficile de tenir d'une certaine grandeur ; ce qui nécessitoit l'extrême petitesse de leurs croisées.

sont encore d'une conservation aussi fraîche, *Ruines de*
que si l'ouvrier venoit de les finir; la toi- *Pompeïa.*
ture seule a succombé sous le poids des cen-
dres & des eaux.

On a laissé dans plusieurs des Pièces de cette belle maison quelques Peintures que l'on n'a point jugé dignes d'être enlevées pour le Cabinet de Portici; elles ne sont pas, il est vrai, d'un mérite supérieur, mais elles sont ici à leur place, & elles plaisent beaucoup plus que si elles étoient vues ailleurs. Ce sont de petites Figures isolées, placées dans de petits cadres, touchées, pour la plupart avec facilité, avec esprit; & d'autant plus intéressantes, qu'elles nous offrent l'habillement & la coiffure de ces temps reculés. On y voit aussi, quelques petits Payfages (plus de terrestres, que de maritimes); divers Jeux d'enfans; des Animaux groupés & seuls, & nombre de ces ornemens fantastiques, qui se sont reproduits depuis, sous le nom d'*Arabesques*.

Les Caves, qui forment de beaux souterrains, étoient remplies par une quantité considérable de ces sortes de grands Vases de terre cuite, dans lesquels, à cette époque, on renfermoit les vins & autres liquides. On y a également trouvé nombre de crânes & d'ossemens humains; tristes restes d'autant d'infortunés qui, vraisemblablement auront cru échapper au péril en se réfugiant sous ces voûtes dont ils estimoient avec raison la solidité : d'autres ossemens & en plus grand nombre encore, ont été ramassés près, & en-dedans, de la porte de

Ruines de Stabia & de Pesti, Muséum Herculanum, Sculptures. clôture, qu'ils ne purent, ou n'eurent point le temps de franchir.

Une découverte en amène une autre : on a fait quelques recherches dans les *Ruines* de STABIA, & de PESTI, également ensevelies sous les cendres & les laves... Les fouilles de ces deux dernières Villes ont été interrompues. Nous ne les avons point vues, & ce que l'on nous en a dit sur les lieux, n'a point excité notre curiosité.

MUSÉUM HERCULANUM. On ne s'attend point sans doute à trouver ici une énumération détaillée des raretés que ce Cabinet renferme : Quatre ou six volumes in-folio déjà publiés, n'en font guères connoître plus des deux tiers : d'ailleurs, on ne doit point diffimuler, que beaucoup de ces choses, (intéressantes par quelques endroits, & pour cette raison conservées & placées dans leur suite), ont souvent peu de mérite quant à la pensée, ou l'exécution. Nous allons trier à notre ordinaire dans cette immense multitude (*) d'objets, ceux sur lesquels se réunissent le plus d'éloges.

La Sculpture étant, jusqu'ici, la partie qui présente le plus de morceaux d'élite, nous allons parcourir d'abord, ceux qui fixent de préférence l'œil des connoisseurs.

(*) Cette expression ne paroîtra point trop forte à ceux qui verront cette collection avec un peu de soin ; elle est telle, que tous les Cabinets connus en Europe, ne pourroient former ensemble rien d'aussi étendu & d'aussi complet : elle a même l'avantage d'offrir des pièces absolument uniques, & cela, dans plusieurs genres.

Nous mettons à la tête de tous, deux *superbes Statues équestres* de marbre de Paros, qui ornoient deux des Arcades extérieures du *Chalcidique*, dont nous avons précédemment parlé : celle placée sous le vestibule à droite, est la mieux conservée (*), & par cette raison, paroît être d'un mérite supérieur à la seconde, qui décore le vestibule opposé, toutes deux néanmoins ont à peu près la même pensée, les mêmes proportions, & semblent être aussi du même artiste. La première est érigée à l'honneur de *Nonius Balbus* fils; la seconde à *Nonius Balbus* père (**); tous deux successivement

Muséum
Hercula-
num, Sculp-
tures.

(*) On ne peut certainement en prendre plus de soin; elle est comme enchassée dans un vitrage, qui la met à l'abri des injures de l'air & de l'examen, souvent indiscret, de certains curieux qui croient mal voir, s'ils ne touchent tout ce qu'ils voyent.

La rareté de ce morceau (ou pour mieux dire de ces deux morceaux) ajoute encore à leur mérite propre : ce sont les deux seuls Groupes de ce genre qui nous soient connus de l'antique; „ mais il n'y a que l'enthousiasme de la nouvelle „ découverte, qui ait pu les mettre au-dessus du „ Marc-Aurèle du Capitole, qui en tout, est la „ première Statue équestre que l'on connoisse; „ ce qui n'ôte rien à celle de Portici; il y a diffé- „ rens degrés de mérite, dont on doit se satisfaire.

(**) Celle-ci a été déterrée la dernière, mais extrêmement mutilée; la tête, le bras gauche, une partie de la jambe droite & du pied gauche, ainsi que plusieurs parties du Cheval, ne se sont point trouvées, & la restauration qui en a été faite laisse beaucoup à désirer.

Muséum
Hercula-
num, Sculp-
tures.

Procurateurs & Proconsuls à Herculanum.
„ *Nonius Balbus* a l'air fort jeune ; il a la tête découverte , les cheveux courts ; la cuirassè dont il est armé , n'arrive point tout à fait jusqu'aux hanches ; il a sous cette cuirassè une espèce de chemise , ou de camifole sans manche , qui lui descend jusqu'au milieu des cuissès. Un manteau qu'il porte sur l'épaule & sur le bras gauche , ne lui laissè découvert que la main dont il tient la bride du cheval ; cette bride est fort courte. Sa main droite est élevée en l'air à la hauteur de sa tête : Ses bras , une partie de ses cuissès & ses jambes sont nues , à la réserve des brodequins qui ne montent guères au-dessus du cou de pied , sur lequel ils sont noués par deux cordons. Le Cheval est au moment de partir ; son pied gauche est élevé fort haut & les trois autres posent à terre.... sa hauteur est d'un peu plus de cinq pieds six pouces à prendre depuis la croix des épaules , jusqu'à terre ; la Statue de *Balbus* suit la même proportion (*).

„ Cette figure est de la plus grande beauté ; la simplicité avec laquelle elle est dessinée , ne la rend pas si frappante ni si belle au premier coup d'œil , qu'elle paroît après un examen attentif. La tête est admirable ,

„ (*) Lorsqu'elle a été trouvée , cette Inscription y étoit jointe : *M. Nonio. M. F. Balbo. Pr. Pro Cos. Herculanenses.* — Les habitans d'Herculanum ont fait ériger cette Statue à *Nonius Balbus*, fils de *Marcus*, Procurateur & Proconsul.

& la figure de la plus grande correction ; le contour en est pur & fin : Les ajustemens sont d'une manière simple & grande. Quoique le Cheval soit aussi très-beau, & que sa tête soit pleine de vie & de feu, il est cependant inférieur à la figure de l'homme, & il est plus maniéré. Il est vrai que cette manière est belle & grande.”

Musée
Hercula-
num, Scul-
tures.

La description que nous venons de donner du premier Groupe, & l'éloge qu'il nous a paru mériter, doit être commun avec celui de *Balbus père* (*); tout ce qui est antique dans celui-ci, est également du premier mérite & traité exactement du même ton, de la même manière que le Groupe précédent.

On remarque sous l'arcade du milieu de la partie cintrée de la cour, un *Faune antique* de marbre, d'une très-grande beauté : Plusieurs autres Figures accompagnent celle-ci, mais ne l'égalent point en mérite.

L'œil de l'amateur n'échappera pas un très-beau Cheval en bronze, qui orne également le rez de chaussée : c'est le seul qui ait été trouvé de quatre que l'on croit avoir été attelés de front à un Char triomphal dont on a recueilli quelques fragmens sous les ruines du Temple d'Hercule. „ Il est de grande taille, nu, les crins rattachés sur le front en manière d'aigrette... Son air

(*) L'Inscription de cette seconde Figure est „ telle ; *M. Nonio. M. F. Balbo. Patri. D. D.* — A „ Marcus Nonius Balbus, qui étoit fils de Mar- „ cus.

Muséum
Hercula-
num, Sculp-
tures.

est vif & léger : c'est une bien excellente chose."

Les deux escaliers, & les premières pièces des appartemens auxquels ils conduisent, sont ornés d'un grand nombre de Statues de marbre & de bronze, parmi lesquelles il y en a de très-intéressantes; mais les parties restaurées dans les premières, se distinguent malheureusement trop : elles ne sortent point d'une bonne main.

Une des meilleures Statues, est celle qui représente une Vestale; elle est supérieurement bien drapée.

Une autre, que l'on baptise du nom de *Viciria*, mère de Nonius Balbus, traitée également de la plus grande manière.

Un Consul, d'un très-beau caractère; tout ce qui est antique est d'un travail fier & facile.

Entre le grand nombre de bronzes (*), on distinguera sans peine, un *Mercure* (**) représenté assis, & de grandeur un peu plus que la naturelle : c'est une excellente pièce.

(*) Beaucoup, malheureusement, ont plus ou moins souffert de l'action du feu, ou ployé sous le poids énorme qui les pressoit : dans la première classe, on remarque plusieurs fragmens d'une Statue équestre, dont l'ensemble devoit être fort estimable à juger de la tête du Cheval, de la jambe & d'une main du Cavalier : seules parties qui ont été trouvées.

(**) „ Cette Statue peut aller de pair avec ce que l'antiquité a produit de plus beau. Toute la figure est de la plus grande élégance & l'expression en est vraie. C'est un chef-d'œuvre.

Un *Faune*, de proportion un peu plus grande que la naturelle : „ Il est couché sur un massif de gazon, le dos appuyé sur un outre à demi vidé. Il est ivre & ouvre avec peine les yeux ; on voit dans la position de tous ses membres l'appesantissement de l'ivresse. Ses traits quoiqu'embrouillés, ont toutes les grâces de la jeunesse : Cette Statue, conservée comme si elle sortoit des mains de l'ouvrier, est en tout de la plus grande beauté.”

Muséum
Hercula-
num, Sculp-
tures.

Un autre *jeune Faune*, également assis ; figure comparable en tout à la précédente ; elle est de la même proportion (*).

Deux Lutteurs ; très-belles Figures : leurs attitudes se répondent.

Une *Statue colossale*, que l'on estime être un Jupiter : La tête, le corps, le bras droit & une partie des cuisses, ont été aplatis par le poids des laves ; mais les pieds, les jambes & les mains sont de la plus savante exécution. „ Il a beaucoup du caractère du Faune antique qui tient Bacchus enfant.”

Plusieurs Nymphes, & quelques Danseuses ; celles-ci, sont de proportion au-dessus de la naturelle : & toutes, d'un très-beau modèle.

Quelques *beaux Bustes* également de bronze, du plus beau choix ; tels que celui de Platon ; celui d'Hercule ; celui d'Alexan-

(*) On prétend que dix autres à peu près semblables ornoient le Théâtre ; on n'a trouvé que des fragmens des autres.

Muséum
Hercula-
num, Mo-
saïques an-
tiques, &c.

dre & plusieurs autres inconnus, d'un caractère & d'un travail achevé.

Les Bas-reliefs en marbre, sont, jusqu'ici en assez petit nombre : Celui qui représente une Scène comique, est fort agréablement composé.

Un autre dans lequel on voit „ une Femme assise qui tourne le dos à une Divinité & caresse une Colombe ; vis à vis de cette Femme on en remarque une autre plus jeune, debout, appuyée sur son coude & ayant le menton aussi appuyé sur sa main : le tour de cette figure est grand, noble & simple : la tête en est très-belle ; son caractère est plein de candeur ; sa draperie est bien traitée.

Le plus estimable de tous, a pour sujet „ un Vieillard faisant des libations sur un Autel : Au milieu est une Femme assise & voilée, & derrière elle une autre Femme debout. La Tête du Vieillard est très-belle, sa draperie est largement traitée ; la Femme qui se tient debout, est d'une grande élégance & d'une pureté rare de dessin ; ses draperies sont aussi bien rendues.

Quelque prévenu que l'on soit en faveur de cette riche collection, on ne peut néanmoins s'empêcher d'être frappé d'étonnement à l'aspect de l'immensité de choses qu'elle renferme... Toutes ces Salles sont pavées de *Mosaïques* antiques tirées d'Herculanum : On a placé celles qui méritoient le plus de ménagement dans les dernières pièces. Le travail de celles-ci, est peu supérieur aux premières, mais elles offrent une

une composition de desseins qui les rend Muséum
plus intéressantes (*) ; on y retrouve le Hercula-
même goût qui caractérise nombre de mo- num , Mo-
saïques que l'on voit à Rome , à Tivoli , saïques an-
à Palestrine , &c. (**)

Le Pavé des autres Salles est au moins aussi précieux : l'un est composé de pièces de rapport des plus beaux marbres d'Afrique & de Sicile & représente des Fleurs encadrées dans une bordure d'enroulemens de très-bon goût... Il est difficile de faire quelque chose de plus parfait.

Nous passons rapidement sur plusieurs Tables répandues dans ces Salles , traitées en Mosaïque ; d'autres en marbres de rapport ; en marbre vert antique ; jaune antique ; en pierres de laves accidentées , ou d'un mélange très-rare : ces objets frappent d'abord trop , pour qu'ils échappent à l'œil : presque toutes sont montées sur des pieds modernes.

Les Armoires placées autour de la PREMIÈRE SALLE , renferment tout ce qui s'est trouvé jusqu'ici d'Instrumens & d'Ustensiles

(*) , On voit dans une de ces Mosaïques une
„ Figure qui tient un Tambour de basque , une
„ autre qui joue de deux Flûtes à la fois , & une
„ troisième tenant des Crotales.... Des Figures
„ à cheval sans étriers & sans selles , une simple
„ toile couvre le cheval , & elle ne tient que par
„ un fangle & un poitrail , &c.”

(**) Nous en avons indiqué de semblables en parcourant les Antiquités de *Nîmes* (Voyez le 1er. vol). — Celles de *Lyon* (même vol). — *Palestrine* , tom. II , &c.

Muséum
Herculanum, Inf-
trumens,
Ustensiles.

à l'usage des sacrifices : cette collection est des plus curieuse, par la variété, par la beauté des formes & la supériorité du travail : la plupart de ces choses sont de bronze ; il y en a quelques-unes en argent (*).

Un petit Autel en bronze orné d'un très-joli Bas-relief.

Une Chaise pliante, ingénieusement composée & d'un travail fort soigné.

De très-beaux Trépieds : celui particulièrement qui a pour support trois Satyres, est d'un dessein aussi pur qu'agréable. Un autre dont la cuvette est portée par des Sphinx ailés, est également satisfaisant pour le faire ; mais moins élégamment composé que le précédent : d'autres encore qui ont du mérite.

On commence dès cette Salle-ci à parcourir la nombreuse collection de Peintures antiques. Entre un assez grand nombre de petits Tableaux de différens genres, on remarque de préférence ceux qui représentent séparément les Muses : Ces Figures ont un peu moins d'un pied de proportion. Elles sont d'un dessein assez correct, mais d'un caractère plus froid qu'animé : Le coloris en est encore très-frais (**).

(*) Fort peu d'entre les Instrumens, Meubles & Ustensiles qui étoient en fer, se sont conservés, la rouille a tout consommé ; le peu que l'on a trouvé est déformé de manière, le plus souvent, à n'y rien reconnoître.

(**) „ Les anciens n'employoient pour peindre que les terres colorées, & les métaux calcinés qui fournissent seuls des couleurs d'une durée inal-

On a réuni dans les Armoires de la SE- Muséum
 CONDE SALLE, un mélange de choses in- Hercula-
 finiment curieuses, en bronze, en ivoire, num, Dieux
 en os, en terre cuite, &c. la plupart (cha- Pénates,
 cune dans leur genre) d'un excellent travail. Amulètes,
 &c.

On est aussi étonné de la quantité de Priapes que l'on y voit rassemblés, que de la variété des formes sous lesquelles ils paroissent ; des ornemens plaisans ou bizarres qui y sont ajustés, & plus encore l'art (presque toujours supérieur) de leur exécution. Les uns sont de proportion naturelle, & c'est le plus grand nombre ; les autres plus petits. Beaucoup ont pour appui deux cuisses & deux pieds de lion ou d'autre animal : Quelques-uns ont des ailes : d'autres ont de petits anneaux par lesquels ils peuvent être suspendus, &c.

Une très-grande quantité de Lampes de bronze & de terre cuite, „ où l'imagination semble s'être épuisée dans les compositions les plus fantasques, les plus *libidineuses*.”

Quelques Instrumens de Chirurgie, très-curieux par leur forme ; c'est domage que les plus intéressans soient aussi difformés.

Plusieurs Instrumens d'Agriculture & de Jardinage ; d'autres de Musique, parmi les-

térable ; mais avec lesquelles il leur étoit difficile de rendre en tous moyens toute la lumière & l'ombre : ces nuances bien ménagées qui rendent la nature telle qu'elle est, & dans toute sa beauté.”... D'ailleurs tous ces Tableaux ont été couverts d'un vernis qui en a ranimé les couleurs fort éteintes, en faisant ressortir, en quelque façon, celles qui avoient pénétré dans le corps de l'enduit.”

Muséum
Hercula-
rum, diver-
ses Raretés.

quels on en remarque faits avec des os d'une très-jolie fabrique (*).

Une collection immense de Dieux Pénates & Amulètes, & beaucoup d'autres petites Statues, aussi curieuses par la pensée, que par le mérite de l'exécution, forment la masse principale de la TROISIÈME SALLE : Cette classe ne finit point, & on ne se lasse pas de la parcourir.

Quelques excellens Bustes de demi-grandeur, & d'autres plus petits : dans les premiers on remarque un Démosthènes, un Epicure (que l'on croit tous deux uniques); dans les seconds un Pyrrhus, un Alexandre, un Ptolomée, &c.

Les Ustensiles à l'usage des Bains.

Des Vases & Fioles de verre.

Plusieurs vaisseaux de bronze de la plus heureuse forme & ornés avec goût : un entr'autre nous a paru d'une composition simple & néanmoins fort ingénieuse; un Foyer placé au centre, sert à entretenir la chaleur du liquide renfermé dans le reste de sa capacité.

Nombre de Poids, de Mesures, de Balances à un seul & deux Bassins, forment la partie dominante de la QUATRIÈME SALLE, & ce n'est point une des moins

(*) Nombre de Fresques antiques ornent également cette seconde Salle & celles qui suivent : à cet égard, nous croyons devoir fondre tous ces articles dans un seul corps d'observations par lesquelles nous terminerons l'esquisse de cette inestimable collection.

intéressantes : on y remarque aussi quelques Cadrans solaires, des Compas de différentes formes, &c.

Muséum
Hercula-
num, Ma-
nuscripts,
&c.

CINQUIÈME SALLE. Des Ecrivoires de différentes formes & de diverses matières; plusieurs Plumes de bronze, d'autres de bois de cèdre, empreintes d'encre & taillées comme les nôtres.

Des Tablettes sur lesquelles on étendoit la cire, & des Poinçons ou Styles pour écrire; le côté opposé à la pointe est plat en forme de spatule pour effacer les caractères écrits.

Divers Caractères grecs & romains (de relief) en bronze. Plusieurs Tablettes ou Planches de bronze, sur lesquelles sont gravées diverses Inscriptions & des Actes judiciaires.

Un nombre considérable de Manuscrits (*) en rouleaux, consumés par la chaleur des matières qui couvrirent Herculaneum; mais de façon que l'on peut encore en dérouler des parties que l'on consolide avec une pellicule fort mince enduite de gomme, que l'on

(*) „ On avoit cru d'abord ces manuscrits écrits sur vélin; on soupçonna ensuite que ç'avoit été sur l'ancien papier d'Egypte, mais on a reconnu depuis que c'étoit sur des feuilles de jonc, collées les unes à côté des autres, & roulées dans le sens opposé à celui dont on les lisoit. Ils ne sont tous écrits que d'un côté, & disposés par petites colonnes qui ne sont guères plus grandes que les pages de nos in-12. ” Ceux de ces Manuscrits déjà déroulés n'ont offert que quelques traités de peu d'importance.

Muséum
Hercula-
num, Pier-
res gravées,
&c. &c.

applique par-derrière & qui conserve la forme des caractères grecs, qui y sont aussi bien marqués qu'on les peut voir sur du papier nouvellement brûlé dont les parties, quoique réduites en cendres, tiennent encore ensemble. "

Tout ce qui a particulièrement rapport à la cuisine, à l'office; les Meubles & Ustensiles domestiques, de besoins & d'agrémens, &c.. sont rassemblés en nombre dans la SIXIÈME SALLE. On remarque que beaucoup de ces Ustensiles sont doublés de feuilles d'argent, d'autres de feuilles d'or; plusieurs même sont entièrement de la première matière. Leur forme est variée & de bon goût. Des Tasses avec leur soucoupe & couvercle en argent, dont la forme & la ciselure, sont d'un rare mérite. Quelques Bouilloires bien inventées: des Fourneaux portatifs: De très-beaux Candelabres en bronze, sur lesquels on plaçoit des Lampes: Des Lanternes formées avec de petits châssis de feuilles d'albâtre & d'autres matières transparentes, &c.

SEPTIÈME SALLE. Une très-belle collection de Camées, de Pierres gravées, de Sceaux, de Cachets; de Médailles & Médaillons en or, en argent, en bronze, dont plusieurs de la plus grande rareté; quelques-uns sont même uniques. Des Colliers, des Pendans d'oreilles, des brasselets & des Bagues en or. Des Ciseaux garnis en or. Des Aiguilles, des Dés à coudre en or, en argent, en bronze. Tout ce qui servoit alors à la toilette (*) des femmes, à leur ajuste-

(*) On a placé ici à dessein, quelques Meubles

ment, & une infinité de bijoux à l'usage des deux sexes.

Muséum
Hercula-
lum, Pein-
tures.

Tous les Comestibles; comme bled, orge, pois, fèves, dattes, poires, noix, champignons, pains entiers & d'autres préparés : toutes ces choses, quoique consumées & réduites en charbons, se reconnoissent au premier coup d'œil.

Diverses raretés de la classe précédente. Plusieurs Figures, Bustes, & Bas-reliefs. Les plus grands Tableaux en mosaïque (*), & de Peintures antiques, remplissent la HUITIÈME SALLE : Nous allons parcourir entre ce grand nombre de Tableaux, ceux, sur lesquels les connoisseurs se fixent généralement & auxquels ils accordent le plus de mérite : mais nous osons dire ici que leur antiquité, fait une grande partie du mérite qu'on leur attribue, & qu'à bien des égards, ils sont au-dessous de la réputation qu'un premier enthousiasme leur a fait d'abord obtenir : mais n'eussent-ils pour eux que leur belle conservation, ils seroient toujours dignes d'éloges, & seize siècles d'existence, sont assurément de beaux titres : on ne conçoit pas comment ces Peintures ont pu résister à tant de désastres.

de ce genre des plus modernes, & l'on a coutume de rire de ceux qui s'y laissent tromper.

(*) Un de ces Tableaux en mosaïque représente l'Enlèvement d'Europe ; il est, on ne peut guères plus semblable de composition, de proportion & d'exécution à celui que nous avons remarqué entre les Antiques du Palais Barberini à Rome. Voyez vol. II.

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

Les plus grands morceaux d'histoires ; ceux dans lesquels les figures sont à peu près de grandeur naturelle , attirent nécessairement le plus d'attention : on met à la tête de tous , *Thésée , vainqueur du Minotaure* , &c. *Thésée* y est vu en face , il est debout , nu , & de taille gigantesque , relativement aux autres figures. Son manteau jeté négligemment sur l'épaule gauche , repasse sur le bras du même côté , il tient sa massue levée de la main gauche ; à l'un des doigts de cette main il y a un anneau. Trois jeunes Athéniens lui rendent leurs actions de grâce ; l'un lui baise une main , l'autre lui prend le bras du côté de sa massue , & le troisième prosterné à ses pieds , lui embrasse une jambe. Une jeune Fille se joint à eux & portant la main sur la massue du vainqueur , semble lui témoigner sa reconnaissance ; on croit qu'elle sort du labyrinthe , ainsi qu'une autre personne dont on ne découvre qu'une partie de la tête , le surplus étant effacé. Le Minotaure (*) est renversé au pied de *Thésée* sous la figure d'un Homme à tête de Taureau , qui porte une main à l'une de ses cornes ; il a l'estomac & l'une de ses épaules déchirés par les coups qu'il a reçus. . . . La Déesse protectrice du Héros est assise sur un nuage dans le haut du Tableau ; on la découvre jusqu'à la tête : elle est appuyée d'une main sur le nuage , &

(*) „ C'est la première fois que le Minotaure „ est représenté sous cette forme : les Médailles „ antiques ne nous en fournissent aucun exemple.

tient de l'autre son arc & une flèche ; le côté où est la porte du labyrinthe est très-mutilé.”

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

„ Ce Tableau est froidement composé... le Thésée est médiocrement dessiné, sans savoir & sans finesse ; la tête seulement en est assez belle & d'un bon caractère. Les autres Figures ne sont pas d'un meilleur goût de dessin ; cependant on peut dire que la manière de ce Tableau est en général grande , & le pinceau facile : Au reste l'ouvrage est peu fini , & ne peut être regardé que comme une ébauche avancée.”

On veut reconnoître une partie de l'histoire de Téléphe dans un Tableau qui fait pendant du précédent. „ On y voit Cérès ou Flore assise vis à vis d'Hercule ; elle est appuyée sur son bras droit , & tient un bâton de la main gauche : derrière elle est un Faune , ou le Dieu Pan , tenant une Flûte à sept tuyaux d'une main , & portant une Crosse de l'autre : aux deux côtés d'Hercule sont un Lion & un Aigle : sur sa gauche , est un jeune Enfant alaité par une Biche qui le caresse & lève la cuisse pour le laisser teter avec plus de facilité. Audessus d'Hercule sur sa droite , est une Divinité ailée soutenue sur un nuage ; sa tête est couronnée de Lauriers , elle semble regarder avec intérêt cet Enfant & l'indiquer de la main droite.”

„ Ce Tableau ne paroît être qu'un Camayeu de couleur rousse , dont les draperies sont à peu près de même couleur que les chairs ; il est mal dessiné , & marque peu

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

de connoissance des formes & des détails de la nature : les Têtes sont médiocres, & les Mains mauvaises ; les Pieds ne sont pas plus corrects. L'Enfant est estropié & écarte les cuisses avec un excès qui n'est pas dans la nature ; il a les reins beaucoup trop larges. La Flore a de grands yeux qui ne sont ni semblables, ni vis à vis l'un de l'autre.... La figure du Faune est assez belle, elle a du caractère. A l'égard des Animaux ils sont mal rendus. Ce Tableau paroît être de la même main que le précédent (*) ; il a la même facilité : la touche hardie, & il est aussi peu fini."

Le *Centaure Chiron* qui enseigne à Achille à toucher de la Lyre. Le Centaure est assis sur sa croupe, & embrasse le jeune Homme : il fait sonner l'Instrument qu'Achille touche en même temps & qui est pendu à son col.... l'architecture qui fait le fond de ce Tableau est mauvaise de composition & d'effet. Les muscles de l'estomac & des bras du Centaure ne sont ni justes, ni bien rendus ; les jambes de derrière qu'il a ployées sous lui, ne sont pas d'un beau choix.... La figure d'Achille est la meilleure ; elle est mieux ensemble, & le contour en est assez coulant ; elle est aussi mieux peinte ; les demi-teintes conduisent moelleusement de la lumière à l'ombre, & elles ont de la vérité, quoique dans un ton fort gris."

(*) Ces deux Tableaux ornoient deux des Niches du Temple d'Hercule ; ils ont à peu près sept pieds de hauteur, sur environ cinq pieds de largeur.

Un autre Tableau que l'on croit représenter le même sujet , mais dans lequel le Centaure paroît sous la forme d'un Vieillard : Achille (ou celui qu'on baptise ainsi) y tient deux Flûtes. Cette composition est plus harmonieuse que la précédente ; le caractère du dessein est aussi meilleur ; mais elle est moins bien coloriée que la précédente.

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

On croit qu'un autre Tableau de la proportion à peu près de ce dernier , représente le Jugement d'Appius-Clodius ; il est composé de sept personnages (trois Hommes & quatre Femmes) ; „ toutes les Têtes de femmes sont coiffées d'un voile qui ne leur couvre pas la naissance des cheveux , & elles ont deux boucles qui pendent le long des joues. La figure du Décemvir a les cheveux courts ; cependant elle a de pareilles boucles , mais elles sont plus courtes.... Ce Tableau est d'une autre manière , mais moins bonne que celle des précédens : *Le faire* en est pesant & froid , & la couleur en est plus mauvaise. Le dos qui n'est couvert d'aucune draperie , est d'une couleur de brique noirâtre jusques dans les lumières ; il est d'ailleurs tout à fait mal dessiné , les hanches sont aussi larges que les épaules.... les figures n'ont aucune noblesse , & si l'on y remarque quelques têtes touchées avec un peu plus de hardiesse , elles n'ont pas de beaux caractères.”

Deux sujets que l'on croit appartenir à l'histoire d'Hercule : On voit dans l'un un Enfant très-vilain & très-mal composé , qui tient dans ses mains deux Serpens , &c. Dans

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

l'autre, un Enfant luttant contre un Sa-
tyre : composition froide, mal pensée & de
nul effet.

Deux autres Tableaux qui font pendant,
où l'on s'efforce de trouver ; dans l'un,
la Reconnoissance d'Oreste par Iphigénie en
Tauride ; dans l'autre, Oreste & Pilade que
l'on amène enchaînés devant l'Autel & la
Statue de Diane. Si ces deux sujets font
effectivement ceux que le peintre a voulu
rendre, il faut convenir, qu'il les a peu
savamment, peu intelligiblement traités.
Les Groupes manquent entr'eux d'har-
monie ; nul feu, nulle vie ; de l'intention, &
c'est tout.

Nous ne jugeons pas mieux d'un autre
Tableau (également de la moyenne gran-
deur) que l'on appelle ici, le Jugement de
Pâris. Deux Femmes y sont vues en face ;
une d'elles tient une draperie de la main
gauche qui intercepte le corps d'une troi-
sième, dont on ne voit que la tête : Pâ-
ris, du moins celui qu'on nomme ainsi,
est vu de l'autre côté de l'eau, où il
est enfoncé jusqu'à la hauteur des mam-
melles. Les trois Têtes de Femmes se res-
semblent ; elles sont d'ailleurs assez correc-
tement dessinées : nous ne disons rien de
la composition ; le moins de mal qu'on en
puisse penser, est qu'elle est ridicule, si l'on
persiste à vouloir y reconnoître le Jugement
de Pâris.

Une remarque qui n'échappera pas ; c'est
que les petits Tableaux, font, pour la plupart
mieux composés, mieux coloriés, & touchés

avec plus d'esprit & de goût que non pas les grands.

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

Nous notons de préférence dans ce genre deux morceaux faisant pendans : ils représentent deux Fêtes, ou Cérémonies Egyptiennes : dans l'un & l'autre, les premières figures ont à peu près un pied de proportion : ces deux compositions n'ont guères d'autre mérite que la singularité du sujet qu'elles traitent.

Deux Tableaux également pendans, un peu plus petits que les précédens. On voit dans l'un une Femme entièrement nue surprise par un Satyre qui fait effort pour la renverser : dans l'autre une Bacchante à demi nue couchée, & ne paroissant opposer qu'une foible résistance à un Faune, qui d'une main lui prend la gorge & lui soulève la tête de l'autre, comme pour la baiser sur la bouche. Ces deux morceaux sont composés avec feu, facilement touchés & coloriés avec vérité.

Deux Tableaux de la même proportion que les précédens ; ce sont encore deux Groupes : Dans l'un, un Centaure porte en croupe un Enfant (que l'on croit être l'Amour) ; il est au plus grand galop : l'Enfant ou le Jeune homme, est peu correctement dessiné ; le Centaure est le mieux, & son mouvement est juste. L'autre est, une Bacchante portée par un Centaure ; la Bacchante est presque nue, ses cheveux flottent en l'air, & sa draperie qui voltige au gré du vent, laisse son dos à découvert. L'attitude en est aussi singulière qu'élégante ; elle ne

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

porte que d'un genou sur la croupe du Centaure, en se tenant à ses cheveux d'une main; en même temps, pour le faire galloper, elle lui donne du pied dans les reins; de l'autre main elle tient son tirse afin de l'aiguillonner davantage. Ce Groupe qui est des plus singulier, est plein de feu, d'expression, & il est supérieurement composé; la Bacchante est rendue avec autant de correction que de finesse de dessin; & ses draperies ne manquent point de légèreté."

Ariane abandonnée: très-joli petit Tableau; elle est assise sur le bord de la mer au pied d'un rocher, d'où elle voit fuir le Vaisseau dans lequel est Thésée.

Des Groupes de jeunes Danseuses; des Danseuses seules & de caractère: on remarquera dans plusieurs de ces petits Tableaux quelques vérités d'expression, & un *faire* assez gracieux.

Des Enfans, ou Amours seuls; d'autres groupés: beaucoup de ceux-ci, sont intéressans, en ce qu'ils caractérisent dans leurs jeux, divers arts & métiers; ce qui donne occasion de connoître nombre d'Outils, de Meubles & d'Instrumens en usage alors.

Beaucoup de petits Tableaux d'Animaux des diverses espèces: il en est de bien rendus.

Nombre de Tableaux de Paysages, & la plupart de fort peu de mérite.

D'autres d'Architecture; peu de ceux-ci sont recommandables; non seulement la composition de presque tous ces morceaux est vicieuse, monotone, & du plus mauvais genre; mais encore, parce qu'elle est

rendue froidement , sans principe & sans goût.

Les Tableaux qui représentent des Fleurs ; ceux qui offrent des Fruits , sont , communément préférables aux précédens.

Muséum
Hercula-
num, Pein-
tures.

Nous nous arrêtons ; & nous terminerons cet examen par quelques réflexions faites avant nous , & que nous transcrirons d'autant plus volontiers qu'elles s'accordent avec notre propre sentiment. „ On remarque en général dans ces Peintures un bon caractère de dessein , & assez souvent de l'expression. Les artistes qui les ont produits , étoient peu savans dans l'art des raccourcis ; leur manière de draper est souvent petite , & ils cherchoient peut-être trop , à accuser le nu. Ils étoient peu avancés dans la couleur locale , encore moins dans la magie du clair-obscur , qu'ils ont , pour ainsi dire , totalement ignoré. Ils n'avoient aucune notion , ni de la perspective locale , ni de la perspective aérienne.... Leur façon de peindre , est le plus souvent par hachures , quelquefois fondue.... Elle est assez grande & la touche facile ; mais elle indique plus de hardiesse que de savoir (*).”

(*) Il est surprenant que dans des siècles où la Sculpture avoit été portée à un si haut degré de perfection , la peinture n'eût pas marché avec elle d'un pas égal ; car en supposant que ces Tableaux appartenissent à des peintres médiocres de ces temps-là , les principes qu'ils ont suivis répandent beaucoup de doutes sur les talens des maîtres de leurs écoles. Peut-être aussi découvrira-t'on par la suite des morceaux plus précieux qui renverseront

*Environs de
Naples,
côté du
couchant.*

LES environs au couchant de Naples, ne sont ni moins curieux, ni moins intéressans, que ceux opposés que nous venons de parcourir. Le spectacle y est devenu plus doux, plus tranquille; & si l'œil s'attriste quelquefois sur les ruines des Villes & des Edifices célèbres que la mer couvre aujourd'hui de ses ondes; & sur d'autres que la terre a reçus dans son sein; il se repose également sur les plus riches, sur les plus belles cultures; & par-tout il jouit des plus heureux, des plus agréables aspects.

Le chemin de Naples à *Pozzuoli* est célèbre, par le passage pratiqué à travers la montagne (qui ferme de ce côté le bassin de Naples), appelée le PAUSILIPPO. Ce percé est unique dans son espèce; il a près de quatre cents cinquante toises de longueur. Il est probable, qu'il aura été commencé pour en tirer de la pierre & du sable, & continué ensuite pour abréger le chemin, qui, antérieurement passoit par-dessus la montagne."

Une Inscription placée à l'entrée de la Grotte du côté de Naples, apprend que le vice-Roi *Pierre de Tolède*, fit élever la voûte, redresser & élargir ce singulier souterrain dans l'état où on le voit aujourd'hui. Les deux entrées n'ont guères moins de

cette conjecture.... Peut-être aussi que les morceaux de sculpture que nous admirons, ont été amenés de dehors, & que les peintures seules sont les productions des artistes du pays."

soixante & dix pieds d'élévation ; cette élé- Grotte de
Paussippo.
vation diminue ensuite & se réduit communément à quarante pieds : sa largeur est depuis vingt , jusqu'à trente pieds.

Les deux cents premières toises de l'un & de l'autre côté , reçoivent assez de lumière pour se conduire avec sûreté ; mais les ténèbres gagnent ensuite & l'on cesse tout à fait d'y voir lorsqu'on est parvenu au tiers de sa longueur. Cette obscurité , jointe à l'excessive poussière dont on est incommodé dans ce passage , le rendent plus curieux , qu'agréable. On a creusé vers le milieu une vaste niche , dans laquelle on a érigé une Chapelle (*), & percé à plomb un puits dans l'épaisseur de la voûte , ce qui y répand , un peu avant & un peu après , tant soit peu de jour.

„ La pierre de cette Grotte , celle des Catacombes , celle de la Grotte de Cumès , &c. . . est , dans la majeure partie de la *Pozzolane* durcie ; dans le reste , une espèce de moellon tendre & d'un blanc jaunâtre dont presque toutes ces montagnes sont formées. ”

(*) Cette Chapelle devoit bien servir de prétexte pour éclairer ce souterrain , tant de cire & de suif se consomment inutilement dans les Églises de Naples ! . . Il faut espérer qu'un jour l'image honorée dans cette Chapelle fera quelque miracle ; alors , le luminaire ne manquera point , & les voyageurs ne courront plus les risques de culbuter les uns sur les autres , comme il arrive assez fréquemment aujourd'hui ,

Lac d'Ag-
nans, *Stuf-*
fa di San
Gennero,
Couvent des
Camaldu-
les.

„ La direction de ce percé est telle , que vers la fin d'octobre le Soleil couchant l'éclaire dans toute sa longueur ; d'où il suit qu'elle fait un angle de dix-huit degrés vers le sud avec la ligne de l'ouest , ou de soixante-douze degrés avec la ligne du midi du côté du couchant.”

Au sortir de la Grotte du Pausilippe , on rencontre diverses Ruines d'assez grands édifices , mais qui laissent tout à deviner & n'offrent rien de remarquable (*).

En avançant ; à un peu moins de deux milles , on arrive au LAC D'AGNANO , qui n'a guères plus de quatre cents toises de diamètre.

On se détourne peu de la route pour voir les ETUVES DE ST. JANVIER : Petit bâtiment (**) dans lequel sont pratiquées plu-

(*) Le Couvent des *Camaldules* , est situé sur la crête de la montagne que l'on vient de traverser ; les curieux ne se dispensent guères d'y monter : on y jouit de la plus belle vue du monde ; elle plonge sur Naples & embrasse tout l'horizon depuis le Vésuve jusqu'au cap Misène & au de là : on ne regrette point la peine d'y monter. C'est de la terrasse de cette riche & belle maison que l'on peut mieux juger du vaste terrain qu'a pu occuper l'ancienne Ville d'*Agnano* , ruinée & abymée par l'éruption du Volcan dont le lac indique si sensiblement l'entonnoir , ou le centre du foyer.

(**) Les Laquais de louage que l'on prend à Naples , savent tous à qui il faut s'adresser sur les lieux pour se faire ouvrir ces Etuves , ainsi que la Grotte du Chien ; c'est le même *Custode* qui a les clefs de l'un & l'autre.

leurs Chambres ou Cellules , garnies de banquettes sur lesquelles se couchent ou s'assèment les malades. Il sort d'une bouche enclose dans cette petite enceinte, une vapeur sulfureuse extrêmement chaude (*) & d'une vertu reconnue efficace pour beaucoup de maux ; nommément pour les rhumatismes, sciaticques, convulsions de nerfs, &c. Ces Etuves sont peu fréquentées. L'Hôpital où étoient reçus les Pauvres qui venoient prendre ces bains , paroît être abandonné & tomber en ruine.

Grotte du
Chien.

A cinquante , ou soixante toises des Etuves de St. Janvier , est la GROTTÉ DU CHIEN ; ainsi nommée de la fréquente expérience qui s'y fait sur cet animal : Elle est creusée au pied de la colline qui borde de ce côté le *lac d'Agnano* : sa profondeur est d'environ neuf à dix pieds, sur un peu plus de cinq de largeur , & huit à neuf pieds de hauteur. On doit (dit-on), au hasard la découverte de l'extrême malignité de la vapeur qui s'élève de terre vers le centre de cette grotte. „ Cette exhalaison est visible, quand on baisse la tête au-dehors de la grotte pour regarder à fleur de terre ; on la voit alors s'élever à quelques pouces du sol dans la forme à peu près de celle du charbon allumé.”

(*) „ La chaleur y est de trente-neuf à quarante degrés sur le thermomètre de M. de Réaumur.... On y trouve dans des trous par où sort la vapeur, une matière saline, jaune, en aiguilles, qui est alumineuse, & par là indique assez la nature de cette exhalaison.”

La Solfata-
re.

Un Chien qu'on y assujettit couché sur le dos, s'agite, jette des cris douloureux & fait effort pour s'en retirer; mais en moins de deux minutes, il y perd le mouvement; le double (assure-t'on) lui ôteroit la vie : mis dehors & exposé à l'air (*), le même espace de temps suffit pour le faire parfaitement revenir.

LA SOLFATARE est située entre Naples & Pozzuoli : Cette petite plaine est visiblement le crater ou bassin d'un volcan épuisé & éteint; sa forme est ovale; son grand diamètre peut avoir environ quinze cents pieds. On y pénètre par une gorge assez

(*) Le Charlatanisme se mêle par-tout : autrefois on faisoit la cérémonie de plonger le Chien dans le lac au sortir de la Grotte; on prètoit alors à ses eaux, la vertu de le faire revenir : l'air seul opère aujourd'hui le même effet, & c'est bien le plus sûr & même le seul remède.

Cette vapeur, est plus humide que chaude : Un flambeau de cire, poix & souffre, quelque bien allumé qu'il soit, quelque vive que soit la flamme, s'y éteint très-promptement, sans pétilllement, sans bruit, & sans que cette expérience laisse de la difficulté pour le rallumer ensuite.

On dit sur les lieux (& plusieurs voyageurs l'ont répété), que CHARLES VIII Roi de France, y fit enfermer un âne des plus robustes que l'on pût trouver, qui ne tarda point d'y périr; on ajoute, que *Pierre de Tolède*, vice-roi de Naples, tenta la même expérience sur deux Criminels, qui, malheureusement pour eux, eut le même résultat.

étroite, & le niveau du sol de ce bassin, La Solfata-
domine les terrains voisins d'environ trois^{re.} :
cents pieds : les collines qui la circonferi-
vent, sont peu élevées ; la pente qu'elles
donnent est roide, peu accessible, couverte
dans quelques endroits d'arbustes & de brouf-
sailles, & dans la majeure partie absolument
arides & parsemées de petites crevasses à tra-
vers desquelles on voit s'échapper de légers
tourbillons de vapeurs & de fumées.

On remarque vers l'une des extrémités
de ce bassin une bouche assez considérable
,, d'où fort en abondance & avec une forte
d'escopéterie, une fumée chaude & épaisse
qui donne du véritable Sel Ammoniac." Elle
s'élève peu haut, & ne donne (même
dans l'obscurité) qu'une lueur assez foible.
,, L'argent s'y noircit, le cuivre s'y dis-
sout, le fer en fort mouillé.... Elle sèche
& consume le papier, mais ne le brûle
point, &c. Les pierres & les tuiles qu'on
y met, s'imprègnent de sel ammoniac qu'on
y ramasse, lorsqu'elles ont resté quelque
temps sur cette vapeur."

On a établi sur une de ces bouches un
Laboratoire dans lequel on épure le soufre,
l'alun & le sel ammoniac que l'on retire de
la Solfatare ; mais il paroît régner dans ces
travaux peu d'intelligence & d'activité.

Au retentissement du terrain qu'occupe
la Solfatare, il paroît être entièrement miné
par-dessous, & que le sol actuel est une
voûte qui couvre un très-grand vide, ou
bassin de vapeur : une pierre jetée avec
force dans un creux situé vers le centre,

*Couvent des
Capucins,
Pozzuoli,
Ruines de
l'Amphi-
théâtre.*

y répand un bruit dont l'impression se répète & dure assez de temps.

Les Capucins ont un Couvent situé vers le midi de la Solfatare; leur habitation „ se ressent du voisinage de cet ancien Volcan, & l'on y respire (dit-on) dans de certains temps de l'année, une vapeur très-chaude. „ Les curieux ne manquent point d'y aller voir une *Citerne* très-industrieusement construite : elle est élevée en l'air sur une voûte pour garantir l'eau de pluie qui s'y dépose, des vapeurs chaudes & sulfureuses qui s'exhalent de tout ce terrain.

POUZZOLS. On ne peut qu'estimer à peu près, le terrain qu'embrassoit cette ville, dans le temps que les plus riches d'entre les Romains, s'étoient bâtis des Palais dans son enceinte : les éruptions de la Solfatare, & les eaux de la mer, en ont englouti & submergé la plus belle partie; mais ce que l'on découvre de ses ruines & cette surprenante quantité de Temples, (subsistans encore en partie) élevés dans les environs, donnent la plus haute idée de sa richesse & de sa magnificence.

On devine assez facilement l'étendue qu'occupoit l'*Amphithéâtre* ou l'Arène; son grand diamètre, peut avoir deux cents cinquante ou soixante toises. Il est construit avec de grandes pierres de lave, du rez de chaussée au premier étage; le reste est en briques mêlées d'assises de pierres de même qualité : „ il reste sur pied plusieurs des arcades qui y donnoient entrée, ainsi

qu'une assez vaste partie de voûte sur la-
 quelle portoient les gradins, & quelques-
 uns des souterrains où les bêtes étoient ren-
 fermées," &c. Cette ruine apprend fort peu
 de chose.

Pozzuoli,
diverses
 Ruines,
 Cathédrale

En gagnant la crête de la montagne, &
 un peu au-dessus de l'Amphithéâtre, on re-
 marque les Ruines de deux vastes Bâtimens,
 mais qui paroissent n'en avoir fait qu'un
 dans l'origine : on les appelle ici, l'un *les*
Tombeaux; l'autre le *Labyrinthe de Dédale*;
 mais il est visible par leur construction,
 qu'ils étoient l'un & l'autre de vastes ré-
 servoirs d'eau à l'usage des jeux nauma-
 chiques qui se donnoient dans l'Amphithéa-
 tre, ou pour le service général & particu-
 lier de cette partie haute de la Ville.

On remarque sur la place que le grand
 chemin traverse, les restes d'un Piédestal de
 marbre blanc, dont les quatre faces sont or-
 nées de fort beaux Bas-reliefs, mais extrê-
 mement mutilés; ce qui reste est encore pré-
 cieux (*).

On peut voir aussi sur la place du Mar-
 ché, une Statue antique, élevée sur son
 piédestal; elle est d'un mérite médiocre,

(*) „ Il soutenoit une Statue que quatorze
 Villes d'Asie avoient élevée en l'honneur de Ti-
 bère, pour avoir réparé les ravages qu'un trem-
 blement de terre y avoit causés.... Ce Piédestal
 a été trouvé dans les fondations de la Maison
 d'un Particulier"... On croit savoir à peu près où
 se trouve enterrée la Statue de Tibère, mais on
 n'a pas encore jugé à propos de la chercher.

Pozzuoli: mais toujours fort supérieure à celle de St.
Ruines du Janvier érigée vis à vis.
Temple de La *Cathédrale* est d'une fabrique très-
Jupiter Sé- antique; on y trouve nombre de matériaux
rapis. plus antiques encore.

LE TEMPLE de *Jupiter Sérapis*, est le plus beau reste d'Antiquité, entre toutes les Ruines que nous allons parcourir. On n'a encore déblayé que les parvis & les logemens des Prêtres qui précédoient le Temple. Le Temple lui-même est encore enseveli sous la lave & les cendres qui l'ont détruit. Cette fouille, ainsi que toutes celles entreprises par le gouvernement, s'exécute avec une lenteur affligeante. On en a tiré quelques belles Statues & une grande quantité de marbres (*), & tout dépose en faveur de son extrême magnificence. On y compte quarante-deux Chambres; toutes sont revêtues & pavées en marbre; elles entourent le Temple de trois côtés au-devant de ces Chambres régnoit une Galerie soutenue par des Colonnes accouplées. L'espace vide & carré de ce terrain étoit exhaussé du niveau du sol de la galerie de sept à huit marches ou degrés; une Table ou Autel de sacrifice étoit placé au centre. Cette espèce de terre-plain étoit également pavé de marbre & entouré d'une balustrade dont on voit encore la première banquette. On apperçoit

(*) Tous ces marbres sont transportés au Château de *Caserte*, où ils sont employés à la construction & à l'embellissement de ce bâtiment.

apperoit également à terre & près de l'Au-
 tel, les Anneaux de bronze auxquels on at-
 tachoit les Victimes avant qu'elles fussent
 sacrifiées.

Pozzuoli :
 Ponte di Ca-
 ligola.

Trois des Colonnes, qui, vraisemblable-
 ment, formoient le vestibule ou l'entrée du
 Temple, sont découvertes & restent sur pied ;
 la quatrième est à terre & brisée en plusieurs
 pièces : elles sont de marbre blanc, canne-
 lées & d'ordonnance corynthienne ; elles ont
 au moins quatre pieds de diamètre (*).

On donne ici le nom de PONT DE CA-
 LIGULA, aux ruines d'une Jetée ou Mole,
 réparée, peut-être sous cet Empereur, &
 qui peut avoir servi de culée au pont de
 vaisseaux, sur lequel il se rendit de Pouzzols
 à Baïes : Cette ruine est intéressante. Ce n'est
 point une simple masse de maçonnerie por-
 tée en avant dans la mer ; c'est une suite
 d'arcades qui se terminoient, vraisemblable-
 ment par un corps plus solide. Quelques
 auteurs disent que ces arcades étoient au
 nombre de vingt-cinq, & ils estiment cette
 construction fort antérieure au règne de Ca-
 ligula. Il ne subsiste plus que quatre de ces
 arcades, & quinze à seize piles : Le temps
 a détruit, ou la mer couvre les autres. Ces
 arcades, outre la fierté de leur construction,

(*) Les naturalistes y remarqueront un phé-
 nomène assez surprenant. Ces Colonnes, dont une
 partie a été baignée durant des siècles par les
 eaux de la mer, se trouvent comme criblées de
 trous, dans lesquels on découvre même de petites
 coquilles maritimes.

Pozzuoli : brisoient suffisamment l'impétuosité de la vague pour que les vaisseaux amarrés dans le port, n'en fussent point tourmentés ; & en ne paroissant opposer à cette même vague, qu'une moins forte résistance, il semble qu'on assûroit au Mole une plus longue durée. Toute cette fabrique est de pierres & de briques, liées avec de la Pozzolané (*).

On donne au *Golfe de Pouzzols* environ trois milles de largeur, sur un peu moins de deux milles d'enfoncement dans les terres. Autant ses bords étoient jadis ornés d'habitations & d'édifices brillans & somptueux ; autant sont-ils aujourd'hui, tristes & déserts : la nature seule y est toujours parfaitement belle.

On montre de très-antiques substructions que l'on assûre être les *Ruines* de la célèbre *maison de Cicéron* qu'il appeloit *Academia*, &c. ; la plus grande partie est ensevelie sous les eaux.

Les mêmes révolutions qui détruisirent Pouzzols, ruinèrent également la superbe Ville de Bayes, située vers la partie occidentale du golfe. Les Palais de Marius,

(*) ,, La Pozzolané est une espèce de gravier
 ,, qui tire son nom de cette ville, & qui a la pro-
 ,, priété de faire avec de la chaux un ciment de la
 ,, plus grande dureté, propre à bâtir dans l'eau
 ,, & à résister à toute espèce d'humidité ; on en
 ,, transporte par-tout.... Les parties minérales brû-
 ,, lées & vitrifiées que les Volcans ont mêlées avec
 ,, le sable, font sans doute la dureté du ciment.

de Sylla , de Cézar , d'Auguste , de Pom-
pée , d'Antoine , de Lucullus , de Néron ,
de Domitien , d'Adrien , &c. sont entière-
ment disparus , ou ne présentent plus que
des Ruines informes.

Baya : Ru-
nes du Tem-
ple de Vé-
nus.

B A Y E S moderne est assez peu de chose ,
& son Port paroît des plus désert ; il est
cependant protégé (*) par quelques forti-
fications , & l'encrage en est sûr ; mais l'en-
trée est pleine d'écueils difficiles à fran-
chir , lorsqu'il règne de certains vents...
& plus que tout cela , par la nonchalance
& la paresse des habitans.

Entre les principales Ruines qui avoi-
sinent Bayes , on remarque , celles de trois
Temples antiques que les curieux ne se dis-
pensent guères de voir , quoique la manière
d'y pénétrer ne soit pas cependant des plus
agréable. Des eaux qui refluent des marais
voisins inondent ces Temples à la hauteur
de deux & quelquefois trois pieds , même
dans le tracé que suivent les guides , qui ,
vraisemblablement , prennent la meilleure
route : on est obligé de faire usage de ma-
riniers qui se présentent en foule , dès qu'ils
apperçoivent un étranger : ces hommes forts
& robustes (toujours presque à demi nus)
vous portent sur leurs épaules à travers
l'eau & des décombres sur lesquels on s'ap-

(*) Si toutefois de mauvaises fortifications
peuvent protéger un poste quelconque : celui-ci
est impérieusement commandé à moins de la de-
mi-portée de canon.

Baya : Ruines du Temple de Vénus.

perçoit qu'ils marchent avec difficulté. Il n'y auroit d'autre moyen pour éviter ce désagréable *portage*, que l'usage d'une civière sur laquelle on se tiendrait assis, ou de marcher comme eux; mais ils ne connoissent point cette méthode, & la ressource de les suivre sur ses pieds, n'est ni la plus propre, ni la plus satisfaisante. Nous avouons que ces Ruines apprennent fort peu de chose, & qu'il n'y a qu'une ardente soif de tout voir, qui peut inspirer l'envie d'y pénétrer.

LE TEMPLE de *Vénus*, de *Diane*, ou de *Neptune* (*); car on n'est point d'accord à laquelle de ces Divinités il a pu appartenir. Son plan intérieur est circulaire, & donne extérieurement un pentagone orné sur quatre de ses faces de pilastres, que l'on présume être d'ordonnance corynthienne : les quatre autres pans, distribuent chacun une arcade dont le centre est surbaissé : cet ordre est porté sur un soubassement qui devoit bien faire. L'édifice étoit terminé par une coupole qui s'est écroulée. Les marbres en ont été enlevés. Cette ruine ne vaut assurément pas la peine de s'y faire porter : car l'eau l'entoure de toutes parts.

(*) Nous prévenons que les Ruines & Curiosités que nous allons parcourir, ne peuvent être convenablement vues dans une seule course : au moyen d'un plan de ce curieux terrain (que l'on se procure à peu de frais à Naples), on pourra disposer sa marche en conséquence; parce qu'il importe peu de commencer plutôt par un objet, que non pas par un autre; l'essentiel est de faire le moins de pas inutiles qu'il est possible.

On nomme ici CHAMBRES DE VÉNUS, *Baya :*
 les débris d'un Temple érigé à cette Déesse, *Chambres de*
Vénus.
 dont il ne subsiste plus que deux Salles de
 moyenne grandeur & quelques Souterrains
 qui en dépendoient : les débris du Péristyle
 ou Portique , & beaucoup de terres éboulées
 de plus haut , ont tellement exhaussé le
 sol , que l'on descend aujourd'hui pour ar-
 river dans ces Salles , ce qui , certainement ,
 dans leur origine , n'avoit point lieu. La
 première est carrée ; la seconde avec laquelle
 elle communique , est un peu plus vaste ,
 & deux de ses angles sont arrondis : on
 remarquera au milieu de la voûte de cette
 dernière , une ouverture (*), par laquelle ,
 sans doute , elle recevoit du jour. La Frise
 ainsi que les voûtes de ces deux pièces ,
 sont ornées de Bas-reliefs en stuc de la plus
 belle exécution ; mais dont les sujets sont
 de la dernière obscénité , principalement
 ceux qui remplissent les caissons de la voûte
 de la seconde pièce , que l'on peut regarder

(*) On voit à travers d'une autre (mais qui
 n'est qu'accidentelle & occasionnée par une vaste
 crévasse qui s'est faite dans la voûte), un tronçon
 de racine d'arbre d'une grosseur surprenante , que
 l'on assure être pétrifié , & des morceaux duquel
 (ajoute-t'on) plusieurs curieux se sont fait faire
 des Tabatières : il est difficile d'y arriver au-
 jourd'hui , mais l'espèce de gens qui vous condui-
 sent sont toujours prêts à tout faire pour de
 l'argent : ils s'apprentent même à détacher des
 murs les ornemens ou bas-reliefs en stucs qui
 ornent la plupart de ces édifices , lorsqu'on est
 disposé à en donner le prix qu'ils en demandent.

Baya : comme le Sanctuaire du Temple, & où
Chambres de vraisemblablement s'effectuoient les sacrifi-
Vénus, ces. Entre le grand nombre de ces Bas-
Temple de reliefs on distingue une Léda ; son attitude
Mercur. & celle du Cygne qu'elle caresse, font d'une
 naïveté, d'une chaleur d'expression dont
 rien n'approche ; une Femme nue assise de-
 vant un Priape, à l'aspect duquel son mou-
 vement n'est point équivoque ; une autre
 entre les bras d'un Satyre : C'est à côté de
 celui-ci, que se trouve représenté un Gladiateur dont l'attitude ressemble parfaite-
 ment à celui de la Villa Borghese à Ro-
 me, &c. Des Cadres joliment profilés &
 très-agréablement ornés, entourent tous
 ces Bas-reliefs.

Les murs entièrement revêtus de stucs, étoient décorés de Peintures distribuées par forme de panneaux ; beaucoup ont été enlevées & celles qui restent sont tellement effacées, qu'on n'en apperçoit plus qu'une très-légère trace : Ce n'est non plus que difficilement & à l'aide de flambeaux (*), que l'on peut parcourir les Bas-reliefs dont nous venons de parler ; seuls objets néanmoins qui peuvent y attirer les curieux.

Le *Temple de Mercure*, offre une assez belle Ruine ; c'est la plus instructive de

(*) La fumée grasse & épaisse des torches dont on fait usage, pour découvrir & suivre le dessin de ces Bas-reliefs, les a tellement noircis, en fumés, que plusieurs ne sont déjà plus visibles d'autres ont été enlevés ou mutilés : ce sont néanmoins choses à voir.

toutes : l'intérieur est encore bien conservé , Baya : Ruines du Temple de Vénus. mais il ne subsiste plus rien du Portique , ou de la principale entrée : celle par laquelle on y pénètre maintenant , ainsi que quelques autres qui y communiquent aussi , sont visiblement des pièces de dégagement à l'usage particulier des Prêtres , ou relatives à quelques autres localités qu'on ne devine point.

Cette rotonde est d'un bel effet ; elle est éclairée par une ouverture pratiquée au sommet de la voûte , ainsi que le Panthéon à Rome : Il est vraisemblable qu'elle a été revêtue en marbre ; on y a laissé quelques lambeaux de la corniche : Cette corniche est d'un profil maigre & peu agréable.

La rotonde , ainsi que la pièce qui la précède , sont constamment inondées d'environ deux pieds d'eau , très-sale & très-bourbeuse ; mais , arrivé dans le temple , on trouve un vaste monceau de décombres , qui rend ici le service d'une isle , sur laquelle on peut du moins prendre pied , & faire ses observations plus commodément que non pas sur les épaules des porteurs.

On voit à un quart de mille environ de ce dernier Temple , les ruines très-informes d'un autre édifice ; on lui donne divers noms : les uns le croient appartenir à *Diane Lucifer* ; d'autres à *Hécate* ; à *Proserpine* ; à *Neptune*... On peut choisir. Dans son état actuel , il ressemble à une vieille Tour de style gothique , & rien ne peut engager à le voir de plus près.

On trouve en avançant sur le chemin des

Baya : Ruines du Tombeau d'Agrippine. *Champs Elisées* à Baïes , à la gauche du petit Port de *Baüli* , un Monument antique , que l'on assure être le TOMBEAU où furent déposées les cendres d'AGRIPPINE , mère de Néron.

Il est difficile de juger du bon ou médiocre effet qu'a pu faire ce Mausolée dans son origine : ce qui subsiste aujourd'hui , présente un berceau de voûte peu profond dans son plan ; sa largeur n'a guères plus de cinq pieds , & sa hauteur (actuelle) un peu plus de six ; mais il n'échappera point , que ce monument est enterré de plus de la moitié ; que les décombres du portique qui l'annonçoit , & beaucoup de terres descendues de la Colline contre laquelle il est appuyé , ont considérablement exhaussé le terrain : ainsi on peut conjecturer que ce berceau avoit à peu près douze pieds d'élévation. On communiquoit de l'ancien sol , dans plusieurs Salles distribuées à droite & à gauche , mais qui sont présentement toutes comblées. La voûte est décorée en caissons , dans lesquels sont exécutés en stuc , des Bas-reliefs d'une grande beauté , dans le goût (quant à la fabrique) de ceux que nous avons remarqués , dans les Chambres de Vénus : Les sujets de ceux-ci , n'offrent rien d'obscène ; nous y avons distingué l'Histoire de Méléagre ; la Chute de Phaëton , &c. & de très-jolis arabesques. Ce n'est au reste qu'avec une certaine patience , que l'on peut découvrir & suivre le dessein de ces jolis morceaux ; parce qu'ils sont couverts de plus de six lignes d'épais-

feur de suie & de fumée. Quelques vestiges Baya : *Etu-*
 de peinture s'apperçoivent encore sur les *ves de Trif-*
 murs ; mais cette partie-ci, est encore plus *tola, ou*
 déteriorée que la première, on n'y peut *Bains de*
 plus rien distinguer. *Néron.*

Les *Etuves de Tritola* (qu'on appelle aussi BAINS DE NÉRON) sont pratiquées dans le vif de la montagne : le chemin qui y conduit , est moins large & moins élevé que le percé du Pausilippo , mais d'une même fabrique. On a disposé à l'entrée diverses petites Chambres , entourées de banquettes à l'usage des malades qui viennent prendre ces bains dans la saison qui leur est propre. Ces Chambres , ainsi que le premier corridor , reçoivent du jour tiré de plusieurs ouvertures faites dans la montagne ; & le sol est ici élevé , du niveau de la mer , d'environ trente à quarante pieds.

A partir de ce Corridor , on trouve une route également taillée dans le roc , qui se dirige par la gauche par une pente douce , vers la source de ces Etuves , éloignée d'environ cent cinquante ou deux cents pas.

L'extrême chaleur que nous éprouvâmes en y pénétrant , seulement une vingtaine de pas , vint arrêter notre curiosité : Nous remarquâmes que notre guide se mit presque entièrement nu pour nous y conduire (cérémonie peu engageante , mais que le degré de chaleur de cette source (*) , rend

(*) On prétend qu'il n'en est aucune (connue) d'aussi chaude : elle est d'une assez belle limpidité : on nous dit que son goût est acidule & sulfureux.

Baya : indispensable); nous le laissâmes aller seul, & nous le vîmes revenir ,, tout haletant, Bains de Né- & nous le vîmes revenir ,, tout haletant, ron, Monte couvert de sueurs & le visage aussi en- Nuovo, Lac flammé, que s'il avoit été dans un four. d'Averne. „ Il employa huit minutes & demie pour nous apporter (sous le corridor où nous étions venu nous placer) un fseau de cette eau, dont la chaleur étoit encore insoutenable, près de vingt minutes après.

Au-dessous de ces Eruves, ont été construits très - anciennement, des Bains, sur lesquels la mer anticipe sensiblement; ou du moins dans lesquels elle dépose une quantité de vase & de sables qui ne les rend plus praticables; aussi, sont-ils depuis longtemps en partie abandonnés: leur fabrique est d'ailleurs d'un très-bon genre; la tradition dit qu'ils ont été autrefois célèbres & très-ornés.

MONTE NUOVO. L'évènement qui a donné naissance à cette Montagne est trop récent, trop connu (*), pour nous y arrêter: sa forme est celle d'un pain de sucre; sa hauteur peut avoir cent quarante, ou cent cinquante toises; sa base occupe la majeure partie du terrain qu'embrassoit le lac Lucrin, du sein duquel elle s'est élevée.

LE LAC D'AVERNE est situé au nord de Bayes, à la distance à peu près d'un mille & de moitié moins de l'ancien lac Lucrin:

(*) En septembre 1538: le Bourg de *Tripergale* & nombre d'habitations voisines furent englouties, ou détruites par cette subite & violente éruption.

celui-ci subsiste, & son bassin peut avoir deux cents cinquante, ou trois cents toises de diamètre.

Baya : *Ruines du Temple d'Apollon, Grotte de la Sibylle.*

On voit au nord & près du lac d'Averne, les *Ruines d'un TEMPLE*, que l'on dit avoir été érigé à *Apollon* : le genre de sa construction diffère un peu des précédens ; il est beaucoup plus élevé ; on y remarque un soubassement au-dessus duquel s'élevait un ordre (dont on ne distingue plus le caractère), surmonté d'un attique, d'où parait la coupole. L'intérieur est circulaire & peut avoir dix à douze toises de diamètre ; il est décoré par de vastes niches qui s'annoncent bien : une partie de la voûte qui s'est écroulée a élevé le sol intérieur de plus de vingt pieds.

Au midi du lac d'Averne & presque vis à vis du Temple (dit) d'Apollon, est l'entrée de la fameuse *Grotte* appelée L'ANTRE DE LA SIBYLLE ; quantité de terre amassée au-devant en embarrasse l'entrée, & font cause qu'il faut y descendre les premiers vingt à trente pas le corps à demi courbé. Arrivé au sol du souterrain, on trouve un très-beau berceau de voûte percé dans la montagne, presque entièrement formé de pozzolane. Ce berceau se prolonge sur une longueur de cent soixante ou cent quatre-vingts pas ; à cette distance, il est interrompu, par un éboulement de terre. On présume que dans des temps très-antérieurs, ce souterrain communiquoit avec, ou plutôt, étoit le même que celui que nous remarquerons en parcourant les

Baye : ruines de l'*ancienne Cumes* : & en effet la
Chambre & direction de l'une & l'autre branches, paroît
Bains de la également se chercher.

Sibylle , Près de la partie éboulée de cette voûte,
Champs . on rencontre à droite une petite allée , large
Elisées , d'un peu plus de trois pieds , haute d'envi-
Achéron. ron sept pieds , & dont la longueur peut
 avoir trente à quarante pieds : elle conduit
 à une CHAMBRE (*) carrée d'une médiocre
 grandeur , où l'on dit que la SIBYLLE rendoit
 ses oracles. De cette chambre , on passe à
 une seconde dans laquelle sont deux Baig-
 noires de simple pierre & qui n'ont nul or-
 nement : On remarque cependant que les
 murs de ces deux Salles ont été ornés de
 Stucs & de Tableaux en mosaïque : L'ébou-
 lement de terre cache d'autres distributions
 au-dessus & au-dessous de celle-ci.

On appelle CHAMPS ELISÉES , une petite
 Plaine fort agréable , située entre la *Mer*
Morto (*) , ou l'*Achéron* , & la *Mer* ; à la
 distance d'un mille environ , de Bayes.

(*) Elle est inondée , ainsi que la suivante , de
 dix-huit à vingt pouces d'une eau tiède dont on
 trouvera l'issue près d'une des Baignoires. On
 est donc encore obligé de s'y faire porter , & cette
 manœuvre , est ici plus désagréable qu'aux por-
 tages précédens : parce que , outre l'embarras de
 se cramponner au corps de ces pauvres malheu-
 reux , on a celui d'une torche ardente à porter ,
 que l'épaisseur des ténèbres qui règnent dans ces
 souterrains , rend indispensable.

(**) Aujourd'hui *Lago della Fusaro* , ou *Coluc-*
cio ; les Poètes l'appelèrent *Mer Morto* , , parce
 qu'on traversoit ce lac pour porter les cendres

Une portion assez étendue du chemin qui conduit de Bayes à Baüli, est bordée de *Tombeaux antiques*, dépouillés aujourd'hui de leurs ornemens, mais dont la vue cependant, est encore intéressante (nous parlons de ceux qui sont le moins ruinés). La forme de ces Tombeaux est simple, & peut-être un peu trop monotone ; mais il y règne un goût de composition qui les caractérise singulièrement bien.

Baye: Tom-
beaux, Pisci-
na Mirabile.

A peu de distance de la pointe du *Cap de Misène*, on observe sur le penchant de la montagne, un très-magnifique Réservoir d'eau, appelé sur les lieux PISCINA MIRABILE, que l'on dit avoir été construit sur les ordres d'Agrippa, pour le service des Flottes Romaines. Il est peu de constructions qui développent mieux l'habileté des artistes de ce temps, & leurs vastes connoissances dans l'art de bâtir. Ce réservoir a près de quarante toises de longueur, sur environ vingt de largeur ; il est soutenu sur quatre files de piliers au nombre de quarante-huit : On y descend par deux escaliers pratiqués à chacune de ses extrémités. L'enduit dont les murs & les pieds droits sont recouverts, a conservé le plus bel éclat, un très-beau poli, & il est d'une dureté sur-

„ des morts dans les Tombeaux construits au „ long de la montagne opposée. ” Ce lac est peu considérable ; il communique avec la mer par un petit canal que l'on ouvre & ferme à volonté. Le poisson s'y engraisse promptement & il y acquiert une qualité supérieure.

Cento Camerelle, Cap Misène, Grotta Dragonara, Baùli. prenante : ce secret n'est point passé jusqu'à nous : c'est un objet d'admiration pour les amateurs & les artistes.

On désigne du nom de CENTO CAMERELLE, ou de *Labyrinthe*, ou encore de *Prisons de Néron*, les Ruines d'une construction, à laquelle on peut supposer divers usages, excepté celui de réservoir d'eau, ou de bains, que quelques auteurs lui donnent, & pour lequel il ne paroît pas que cet édifice ait été élevé. La masse générale est assez bien conservée; elle distribue une infinité de petites Chambres de grandeurs inégales, toutes voûtées, qui n'ont qu'une issue fort étroite & fort basse; semblables aux Bagnes & Prisons antiques : Les murs sont entièrement revêtus d'un enduit moins fin, mais presque aussi luisant & aussi solide que celui employé à la Piscina Mirabile, auquel rien de ce genre ne peut être comparé.

LE CAP MISÈNE, n'offre d'autre curiosité, que sa situation, qui donne une magnifique vue. Nos guides nous montrèrent l'entrée d'un Souterrain, qu'ils appellent *Grotta Dragonara*, & qu'ils nous dirent être prolongée fort en avant dans la montagne; ils ne manquèrent point de faire encore honneur à Néron de cet ouvrage, qu'ils affirmèrent être des Bains : Nous les crûmes sur leur parole, & comme nous jugeâmes avoir assez vu de Souterrains, nous ne nous empressâmes pas de descendre dans celui-ci.

Le Village de BAULI, (*) s'est élevé

(*) „ Ce Village est célèbre, parce que ce fut

sur une portion de l'ancienne *Cumes*, au nord, & environ à quatre milles du cap de Misène. Toute cette côte est hérissée de Ruines, qui (si elles ont fait partie de la Ville) indiquent une enceinte considérable.

Grotte de la Sibylle Bailli: Ruine de l'ancienne *Cumes*, Arco Felice.

On ne manque guères de voir ici l'entrée de la *Grotte de la Sibylle*, que l'on croit avoir communiqué avec celle creusée sur le bord du lac de l'Averne : cette partie-ci, s'enfonce plus en avant dans la montagne que la précédente, & cette prolongation est au moins de cinq cents pieds : le berceau de la voûte est à peu près le même pour la largeur & la hauteur, & sa direction paroît s'y porter également : Pauvre curiosité !.. Ce Souterrain n'est point le seul ; les amateurs, en ce genre, peuvent se promener assez loin dans un autre qui ressemble beaucoup aux Catacombes de Naples : Nous ne connoissons point celui-ci.

ARCO FELICE : c'est de tous les édifices qui embellissoient *Cumes*, le seul qui soit resté sur pied. Est-ce une des Portes de la Ville ; est-ce un Arc de triomphe ?.. En attendant que les antiquaires demeurent d'accord sur la question, nous oserons trouver dans ce monument le caractère de ces deux genres à la fois. Il tient & fait partie du mur d'enceinte, & il développe du côté faisant face à la campagne, & dans celui qui regarde l'intérieur de la Ville,

„ à ce Port que Néron conduisit sa Mère, qu'il
 „ avoit fait venir d'*Antium* dans le dessein de la
 „ faire périr.

Torre di Patria, Temple des Géans, Ruines. un Arc en plain ceintre de la plus belle hardiesse & d'une exécution supérieure : il est formé de gros blocs de marbre ; sa largeur a plus de vingt pieds , & son élévation au moins quarante-cinq. On remarque sur le couronnement de cet arc la conduite d'un *Aqueduc* qui portoit son eau dans les parties basses de la ville : on ne devine point d'où ces eaux pouvoient être amenées à Cumes.

Un peu avant & un peu au delà de cet arc , on marche sur une ancienne voie parfaitement conservée , qui , visiblement conduisoit & alloit aboutir , à la célèbre *Via Appia* , dont on peut suivre de l'œil le tracé , l'espace de plusieurs milles en remontant du côté de *Gaiette*.

TORRE DI PATRIA. On donne ce nom à une sorte de Tour carrée fort antique , située à un peu plus de trois milles au nord de Cumes , près & sur le bord de la mer , que longe dans cette partie la *Via Appia*. On prétend , mais sans des preuves bien certaines , que cette Tour est le Tombeau de Scipion l'Africain , sur lequel , dit-on , on lisoit encore dans le dernier siècle cette Inscription connue : *Ingrata Patria , nec ossa mea habebis !..* Le seul mot *Patria* se lit aujourd'hui : Cette ruine n'offre rien d'ailleurs qui invite à la voir de plus près.

Nous indiquons , d'après le récit de nos guides , les **RUINES** d'un Temple , situé dans l'enceinte de Cumes , que la tradition appelle , *Temple des Géans*. Nous nous contentâmes de le voir à la por-

tée du fusil. La masse nous parut être à peu près carrée & n'avoir guères plus d'une trentaine de pieds ; trois vastes niches partagent cette largeur. . . . Ces Géans, n'étoient vraisemblablement que de la moyenne taille.

Isles de Nisida, Procida, Eschia, Caprée, & retour de Naples à Rome, Château-Royal de Caserte.

Nous ne ferons qu'indiquer les *Isles de Nisida, de Procida, d'Eschia & de Caprée* : On parcourt de l'œil les trois premières du cap de Misène. Elles méritent, dit-on, d'être vues, „ spécialement *Ischia*, où l'on „ trouve beaucoup de Fontaines minérales „ & d'anciens vestiges de Volcans. . . . „ L'Isle de *Procida*, est peuplée de faisans „ pour la chasse du Roi.” Il ne subsiste plus rien du Palais immense que Tibère fit élever dans l'Isle *Caprée*, beaucoup de ruines, quelques habitations de peu de conséquence, un terrain admirable où la végétation produit à souhait. . . Voilà tout ce que l'on y peut voir.

* * * Nous ne changeâmes point de route, pour retourner sur nos pas vers Rome, (quelque peu contents que nous eussions été du mauvais état des chemins, & du service des postes), parce qu'on nous assura que nous aurions plus à nous plaindre encore de la route qui se porte sur *Tiano*, & *Monte Cassino*, que nous nous étions cependant proposé de voir, & qui, à quelques égards, mérite d'être vue.

Nous indiquâmes en traversant Capua, la situation du CHATEAU DE CASERTE : on n'en pouvoit guères choisir une, où le terrain se prêteroit le plus aux diverses for-

Château
Royal de Ca-
erte.

mes qu'on voudroit lui donner. Les eaux seules y manquoient ; on y a suppléé au moyen d'un aqueduc , qui en conduit de *Taburno* (montagne située au levant de Ca-
ferte & distante de près de douze milles) de très-bonnes , & en très-grande abondance.

Le plan général du Château tel qu'il doit être exécuté , est très-grand ; il rassemblera dans une même enceinte , une infinité de détails qui s'y réunissent rarement. On y remarquera des parties très-savamment distribuées , & ornées avec plus de goût , plus de noblesse , que la décoration extérieure semble le promettre ; car il est difficile de se dissimuler , combien cette décoration est souvent lourde & monotone.

Les Colonnades ou Galeries couvertes , qui conduisent au Vestibule du rez de chauffée font un bon effet , sans néanmoins rendre la pensée brillante qu'elles font naître d'abord : Ce Vestibule , manque d'une certaine grandeur , mais il échappe bientôt à l'examen , à l'aspect du magnifique escalier à qui il donne naissance : nous en connoissons très-peu qui égalent la beauté , la majesté de celui-ci , & aucun qui lui soit supérieur. Le Salon qui se présente au premier étage , réussit bien ; sa forme est ovale & l'on y arrive par un des côtés du petit diamètre. La Chapelle se présente en face , & les appartemens du Roi & ceux de la Reine , se développent à chacune des extrémités du grand axe.

Toutes les Colonnes , tous les Marbres que l'on y emploie , sont tirés des Ruines du

Temple de *Sérapis* à Pouzzols, d'*Herculanum*, de *Pompéïa*, &c... La plupart de ces marbres sont très-rare & précieux, & ils y paroissent dans une profusion à laquelle l'œil ne peut d'abord se faire.

En général l'intérieur est le mieux pensé, le mieux traité: on voit avec peine une distribution de cinq étages dans une hauteur assez médiocre; il est vrai, qu'il y en a deux d'enterrés, dans lesquels sont distribuées les Cuisines & les Offices: mais c'est une tache dans le projet; „ C'est une disposition mesquine & qui devoit être prescrite dans un Château de cette importance. ” On prétend (& cela est fort vraisemblable) que *van Vitelli*, sur les desseins duquel ce Palais s'exécute, n'a pas été le maître de suivre ses idées, & qu'il a été forcé au contraire de se plier à celles qui lui furent prescrites: c'est un malheur pour un artiste, auquel le reproche s'adresse communément.

* * * ON paye trente-huit postes de Rome à Bologne, en prenant la route qui se dirige sur Narni, Spoletti, Loretto, Ancona, Rimini, &c. & l'on évalue la distance à trois cents seize milles d'Italie: Le chemin en général, est plus montueux & moins bien entretenu que celui qui traverse Sienne & Florence; mais, dans la belle saison, il lui est préférable: Les Habitations, les Villes y sont plus fréquentes; le pays plus beau, plus varié, & les Auberges meilleures.

Arrivé à *Ponte-Mole*; la route prend à droite; la campagne qu'elle traverse les

Civita-Castellana,
Ponte Felice, Borghetto,
Otricoli.

quatre premiers milles, semble un désert, & l'œil cherche inutilement à se reposer sur quelques parties habitées: on apperçoit mille Ruines, & pas un seul Village.

CIVITA-CASTELLANA (*), est la première petite Ville que l'on rencontre sur cette route: elle est éloignée de Rome, de quatre postes & demie, & située sur une montagne fort roide.

Un peu avant d'arriver à *Borghetto*, on passe une seconde fois le Tibre sur le *Ponte Felice*: on remarque, en remontant des yeux ce fleuve, les ruines d'un Pont que l'on dit avoir été construit par Auguste: tout ce coteau fourmille d'anciens vestiges de Bâtimens, auxquels (sur les lieux) on ne manque point de donner de très-grands noms.

Il ne tient pas aux habitans d'OTRICOLI, que l'on ne prenne la plus haute idée de leur très-petit Bourg. Vingt *Cicerone* (**),

(*) C'est, assure-t-on, l'ancienne Ville de *Faliskes*, dont Camillus, s'empara l'an de Rome 359. „ Alexandre VI, y a fait construire un Palais, qui a plutôt l'air d'une Citadelle, que d'une „ Maison de Campagne. ”

(**) Ce nom se prend dans toute l'Italie, par ceux qui sont en possession de conduire les voyageurs vers les divers endroits qui entrent dans le plan de leurs recherches; dans le nombre, il s'en trouve quelques-uns de passablement instruits; mais beaucoup plus sont de francs bavards, ou des perroquets, qui nuisent souvent plus qu'ils n'instruisent; en ce que leur bavardage inter-

entourent votre voiture, & vous invitent Narni. à venir voir des Ruines très-informes, mais dans lesquelles ils prétendent reconnoître un magnifique Théâtre, & un champ de Mars plus magnifique encore (*). A partir d'Otricoli, tout le pays que l'on va traverser, devient plus agréable & plus peuplé.

NARNI, petite Ville dont les rues sont sales, étroites & mal bâties : On y remarque deux Fontaines qui ne sont pas sans mérite, particulièrement celle élevée sur la petite Place que la grande Rue traverse ; la pensée en est bonne.

On se rend à pied (**) vers l'extrémité opposée de celle par laquelle on arrive, pour voir les restes d'un *Pont* construit sous le règne d'*Auguste* : C'est une SUPERBE RUINE, & qui caractérise bien le génie hardi & l'ha-

rompt, trouble & fait fuir les idées que la mémoire rappelleroit plus facilement, si l'on étoit seul.

(*) Il faut cependant convenir que si Otricoli, a defait, succédé (comme il y a quelque apparence) à l'ancienne *Ostriculum*, ses titres alors, mériteroient quelques considérations.

(**) Le temps que les Postillons mettent à at-
teler suffit pour voir cette *belle Ruine*, distante d'un demi-mille du grand chemin de Narni à Terni, & sur lequel on vient reprendre sa voiture. Quand on arrive de Terni à Narni, les Postillons proposent de se détourner pour vous conduire à ce Pont ; mais il est plus prudent de ne point exposer sa voiture dans un chemin qui n'est rien moins que bon.

Terni : Ca-
duta della
Marmore.

bilité supérieure des artistes de ce beau siècle : Il unifioit les deux collines, & le chemin qu'il traçoit, conduisoit à Pérouse. Une seule des quatre Arcades qui le composoient subsiste ; elle a soixante pieds de largeur & près du double de hauteur : Celle du milieu avoit, au moins, cent pieds de diamètre. Sa construction est intéressante ; ce sont des blocs d'une grosseur surprenante (d'une pierre fort approchant du marbre), posés sans ciment les uns sur les autres, & d'une justesse de travail qu'on ne peut se lasser d'admirer.

La vallée de Narni, à Terni, est la plus belle que l'on puisse voir en Italie ; la *Néra* serpente au milieu, & les diverses cultures qui y sont pratiquées, produisent continuellement les plus agréables, les plus riches tableaux.

Arrivé à TERNI, on prend des Chevaux (*) pour se rendre à la SUPERBE CASCADE *delle Marmore* ; distante d'un peu plus de quatre milles. Le chemin longe d'abord le vallon en remontant la *Néra* ; on le quitte ensuite pour gagner la crête de la montagne à droite. Ici la route devient moins douce, sans cesser néanmoins d'être agréable, jusqu'à ce qu'elle arrive à la plus roide partie de cette hauteur, qu'il a fallu tailler dans le roc : alors la montée devient véritablement pénible, mais elle

(*) Le prix des Chevaux pour cette course, n'est point fixé : on donne communément trois paves par cheval, & le Postillon en sus.

n'est nulle part dangereuse & la voie est d'une largeur suffisante par-tout. Parvenu au plain-pied de la montagne, on prend à gauche; on quitte ses chevaux, & l'on se rend après un quart de mille de marche, sur la pointe d'un rocher (*) qui s'avance dans le vallon, & qui se trouve presque en face du vomissement de la Cascade.

Caduta del Marmore.

Il est peu de spectacle aussi imposant dans la nature; il n'en est point (en Europe de ce genre) de plus grand, de plus magnifique (**): C'est un fleuve (***) qui se précipite perpendiculairement de plus de quatre cents pieds de hauteur!... Il arrive sur le bord de sa chute par un canal pratiqué dans le roc, qui, en resserrant sa masse, accélère

(*) On descend sur cette espèce de terrasse par un petit escalier taillé dans le roc, à dessein d'en rendre l'accès plus agréable & plus facile, & plus encore pour retirer une légère contribution des curieux.

(**) Il est plusieurs Chutes d'eau dans les montagnes de la Suisse, qui tombent d'une bien plus grande élévation; mais aucune ne répand, à continuer, un aussi gros volume d'eau à la fois. Nous ajoutons, à continuer, parce que nous n'ignorons pas qu'à la suite des pluies abondantes, & lors d'une fonte de neige précipitée, ces mêmes Chutes doublent & triplent ce volume; mais alors, celle-ci augmente à proportion.

(***) Le *Vélino*, prend sa source dans l'Abruzze Ulérieure; il n'a pas toujours eu ce même cours; ses eaux sont amenées ici par un canal exécuté vers l'an 671 de Rome: on fait honneur de cette entreprise à *Curtius Dentulus*, &c.

La Somma, Spoletti, Aqueduc & Pont Gothique. d'autant sa rapidité : elle est telle, & son impulsion est si violente, qu'il s'est creusé au pied de la montagne un gouffre très-profond, d'où ses ondes écumantes remontent avec fureur, pour fuir plus impétueusement encore à travers diverses embrasures, & se rendre enfin dans la *Néra*, dans laquelle il oublie sa chute orageuse.

Le bruit de cette chute s'entend de fort loin, & il a même sur les lieux quelque chose d'effrayant : on y est inondé, par une portion considérable d'eau réduite en vapeur ou pluye, qui remonte sans discontinuation du fond du gouffre.

Le spectacle change après la poste qui suit Terni, & l'on pénètre dès-lors dans la chaîne des Appennins. On monte *la Somma* (la plus haute de ces montagnes dans cette partie), à quelques milles de *Strettura*, & l'on arrive à *Spoletti*, situé sur une hauteur assez escarpée. C'est une très-ancienne, mais fort laide Ville. On ne manque point d'être excité à voir les antiquités : nous osons les réduire au seul Pont, situé au levant de la ville, & qui la fait communiquer avec la montagne opposée. Ce Pont, construit, dit-on, sous le règne de *Théodoric*, sert en même temps d'Aqueduc; il amène des eaux de *Monte-Luco*, distant d'environ six milles. Sa construction est moins belle que hardie; il est formé de dix arcades, dont la voûture est en tiers-point : on évalue sa hauteur à plus de quatre cents pieds; sa longueur est au moins de six cents : il est bien conservé. Le torrent de *la Marogia* qu'il traverse,

verse, n'est considérable qu'à la suite de fortes pluies & lors de la fonte des neiges... On lit sur les deux Portes de cette Ville deux Inscriptions modernes qui lui font honneur.

Levene :
Ruines du
Temple de
Clitumnus,
Foligno.

A peu de distance de *Levene* (Bourg où se trouve placée la Poste entre Spoletti & Foligno), on traverse le *Clitone*, plus anciennement le *Clitumnus*. Le très-petit édifice, demi ruiné, qui se voit sur la gauche du chemin, que quelques voyageurs ont pris pour l'ancien Temple érigé au Fleuve Clitumnus, lui est bien postérieur : c'est une Chapelle abandonnée, construite véritablement des débris de bâtimens plus anciens : cette ruine ne vaut qu'un coup d'œil.

On ne peut guères voir une plus agréable position que celle de FOLIGNO; on y arrive de *Levene*, par la plus belle campagne du monde : cette Ville a cependant l'air assez pauvre & sa population peu considérable.

On y vante beaucoup un Tableau attribué à *Raphaël*, que possèdent les *Religieuses Franciscaines*, que l'on appelle les *Comtesses*. C'est une composition plus embrouillée que riche & dont le principal mérite, est une facilité de pinceau qui décèle un grand maître (*). On y voit la Vierge dans une Gloire

(*) M. Cochin, ne porte point de ce Tableau un jugement bien favorable... & nous osons le croire (le coloris excepté, qui est très-frais, très-vigoureux) un des plus médiocres de ce maître; en supposant toutefois, qu'il faille le reconnaître pour être de lui.

Foligno,
Tolentino,
Macerata.

portée sur un nuage (qui pose sur un Arc en Ciel) tenant l'Enfant Jesus & environnée de têtes de Chérubins. Au bas sont St. Jean-Baptiste, & St. François; un Enfant debout qui présente un Ecriteau, St. Jérôme est derrière lui; un autre saint à genoux, est du même côté. La tête de la Vierge & celle de St. Jérôme, sont d'une grande beauté : le St. François est également d'un beau caractère.

On voit dans la *Cathédrale* une Statue en argent d'après *Legros*; représentant St. Félix, Evêque de Foligno. Ce morceau est un des beaux de ce très-estimable artiste.

Le Baldaquin placé au centre du Sanctuaire, est imité d'après celui de St. Pierre du Vatican; l'imitation est heureuse : la coupole a été exécutée d'après le *Bramante*; elle fait bien.

On rentre dans les montagnes à peu de distance de Foligno : le pays devient triste, les chemins pénibles, & quelquefois dangereux par leur trop peu de largeur & l'extrême roideur de leur escarpement : On ne cesse de monter & de descendre, qu'après avoir passé *TOLENTINO*, petite Ville située sur une élévation qui a la forme d'un pain de sucre, & dont l'accès n'est rien moins qu'agréable.

MACERATA (*), Ville capitale de la Marche d'Ancone, occupe également une éminence; mais le pays s'ouvre & s'appla-

(*) La Poste est établie hors la Ville : c'est une des meilleures Auberges de la route.

tit (*); les habitations y sont plus fréquentes, & la culture très-belle & très-variée. On apperçoit dans le loin la mer Adriatique.

*Diverses
Ruines
d'Helvia
Recina, Loreto.*

La Porte de ville sous laquelle on passe en arrivant de *Tolentino*, est d'une belle forme, mais le couronnement n'en vaut rien, & le buste qui y est agraffé, y fait, on ne peut pas plus mal : c'est une vraie charge.

* * A quelques milles de Macerata, on passe sur un Pont de bois (très-long & très-bas) le fleuve, ou plutôt le torrent de la *Potenza* : Assez près de ce Pont on rencontre nombre de Ruines très-informes, que l'on croit être celles de l'ancienne *Helvia Recina* : On montre les vestiges d'un Théâtre ou d'un Cirque.

La campagne que traverse le chemin de Macerata à Loreto, est très-belle, & très-bien cultivée : ces deux Villes sont distantes l'une de l'autre de trois postes & demie.

Les meilleurs gîtes de Rome à Loreto, sont à Civita-Castellana; Narni; Terni; Foglio; Servarole & Macerata.

Avis utile.

LORETO (),** n'a qu'une rue passable-

(*) On ne doit pas prendre ici cette expression à la lettre; puisque le chemin ne cesse point d'être ondulé, jusqu'à *Ancone* : mais ces élévations sont dès-lors moins fréquentes, moins roides, & le pays est d'une beauté qui semble compenser la peine qu'on peut éprouver à le traverser.

(**) Cette Ville paroît peuplée, & les habitants ont, la plupart, l'air aisé. Toutes les

Loreto. ment bien bâtie; on peut faire extérieurement le tour des murs qui la circonscrivent, en moins d'une demi-heure : ses murs sont flanqués de quatre grosses tours garnies de quelques canons; mais on ne voit d'apparence de fossés, que devant chacune des deux Portes, qui se ferment avec un Pont-levis : Le Pape y entretient trois cents hommes de garnison.

La Place qui est située devant l'Eglise, n'a que trois de ses côtés qui soient exécutés, & cette décoration n'est point mal : Celle du Portail est moins bien dans son genre, & fait cependant assez d'effet : La Campanille ou Clocher, pyramide agréablement; il est joliment traité. L'effigie en bronze de *Sixte-Quint*, est mauvaise; les

Femmes & même celles de la campagne, ou dans la classe commune, portent au col, un collier formé de gros grains d'or enfilés, de la grosseur, souvent d'une noix moyenne, & toujours plus gros qu'une noisette : il pend de ce collier une plaque d'or en forme de cœur, souvent plus large qu'un écu de six livres..... & des boucles d'oreilles dont les anneaux ont au moins un pouce de diamètre; il y pend également de gros grains, ou de petites sonnettes, en forme de poires, &c. leur vêtement est très-joli : elles ont communément un corset d'écarlate : leur mouchoir de col s'y place d'une manière agréable : par-dessus ce corset une sorte de casaquin dont les côtés voltigent, & qui descend à peu près vers le milieu de la cuisse : une jupe d'écarlate ou bleue, un tablier de mousseline frangé par le bas, ou garni en dentelles, &c.

Vertus (aussi en bronze) qui accompagnent cette statue, sont mieux pensées, & d'un meilleur travail. La *Fontaine* élevée au centre de la place, est médiocre en tout point.

Loreto :
Santissima
Casa.

Les *Ventaux* de la Porte de l'Eglise sont revêtus de bronze ; les Bas-reliefs qui y sont disposés, sont d'une assez belle exécution : ils représentent divers traits de l'ancien Testament : toute cette fabrique satisfait. L'Eglise est vaste, mais mal éclairée & son architecture n'a rien de remarquable.

Dans la croisée de l'Eglise, ou pour mieux dire au centre de la Coupole, est placée la SANTISSIMA CASA. Il reste fort peu de parties du mur de cette petite maison à découvert, mais ce que l'on voit, désigne une construction assez moderne formée de briques & de moellons, ou pierres de petit échantillon. L'extérieur est entièrement revêtu de marbre : l'architecture est de *San Sovino* ; elle est lourde & trop chargée d'ornemens... Il y a employé des Colonnes Corynthesiennes engagées plus qu'au tiers. Deux rangs de niches sont placées l'une sur l'autre dans les entre-Colonnemens : les dix Prophètes occupent celles d'en bas, les dix Sibylles celles au-dessus : les Bas-reliefs représentent divers traits de l'Histoire de la Vierge : toute cette sculpture est en général lourde & monotone, quoique de l'Ecole de Michel-Ange : on remarque cependant plusieurs morceaux qui doivent être distingués.

La *Santa Casa*, est placée de façon que

Loreto :
Santa Ma-
donna, San-
ta Scudella.

la fenêtre (la feule qui a dû l'éclairer) répond à la partie de la nef & de la grande entrée ; cette fenêtre est grillée par de gros barreaux d'argent , & laisse appercevoir de loin la *Madonna* dont nous allons bientôt parler. Le maître-Autel est appuyé contre ce côté de la Santa Casa, de manière que cette fenêtre, lui sert en quelque sorte de tableau : La richesse de cet autel ne se conçoit point ; il faut la voir, pour pouvoir en apprécier la valeur. Cette fenêtre est un des grands objets de la vénération des fidèles ; parce qu'il passe pour constant que ç'a été par elle que l'Ange s'insinua dans la Santa Casa, pour annoncer à la Vierge sa miraculeuse maternité.

C'est dans cette partie de l'intérieur de la Santa Casa, qu'est placée l'effigie de la *Santa Madonna*, dans une niche carrée, pratiquée au-dessus de la cheminée : un vaste Tronc est placé dans celle-ci, pour recevoir les offrandes secrètes que les Pèlerins peuvent avoir la dévotion d'y faire. Aux deux côtés de cette cheminée, sont deux petites Portes ; elles donnent entrée dans une espèce de Sanctuaire, où peu de personnes peuvent entrer, & dans lequel on conserve quelques Meubles & Ustensiles de la Vierge ; nommément la *Santa Scudella* : „ C'est une Tasse rompue, dans laquelle elle buvoit : cette tasse est de terre vernissée & peinte ; les morceaux en sont arrêtés avec du mastic dans une fêble de bois ; elle répand, dit-on, une odeur agréable & ne s'use point, quoiqu'elle soit continuellement frottée par une multi-

tude de Chapelets , de Livres , de petites Loreto :
 Croix , de Médailles , &c. selon la dévotion Santissima
 des pèlerins : " Cette pieuse opération se fait Casa.
 par un des Prêtres de l'service à différentes
 heures du jour.

Deux Portes sont pratiquées dans la première division de la Santa Casa : On fait entrer les pèlerins par l'une , & sortir par l'autre ; mais communément ils ne se présentent pour y entrer , qu'après en avoir fait le tour à genoux , un certain nombre de fois , & en raison de leur plus ou moins grande dévotion : cette pieuse marche , est si souvent répétée , que le pavé de marbre qui entoure la Santa Casa , en est usé en forme d'un canal de la largeur qu'occupent les genoux : Il en est de même de l'effigie en bronze d'un Christ paroissant devant Pilate (*) ; usé , à n'en rien reconnoître , des baisers qui lui sont continuellement donnés.

Tout l'intérieur de la Santa Casa , est revêtu de lames d'argent doré (on les annonce même être d'or) ; ces plaques sont toutes ornées de Bas-reliefs en bossages , mais d'une très-mauvaise exécution. On y voit suspendus un nombre considérable de Lampes & d'*Ex-voto* ; les premières toutes d'or ; les autres , partie en argent & or : La plus grosse de ces lampes , est un présent de la république de Venise : nombre de Chandeliers & autres Ustensiles d'Eglise du même

(*) Ce Bas-relief est placé contre la petite porte extérieure du Sanctuaire.

Loreto : *Intérieur de la Santissima Casa , Salle du Trésor.* métal. Entre les *Ex-voto* ; l'un des plus apparent , est celui de *Louis XIII*, Roi de France ; on y voit un grand Ange d'argent , qui tient sur ses bras un Enfant d'or que l'on dit être massif (*).

L'habillement (**) de la Vierge & celui de l'Enfant Jesus , sont couverts de perles & de pierres précieuses d'un prix immense , données par différens Souverains , par de grands Seigneurs ou de riches Particuliers. La Couronne de la *Madonna* & celle du *Bambino* , sont des Vœux offerts par *Louis XIII* , lorsqu'il demandoit un Fils : Ces deux pièces sont d'une très-grande valeur.

La *Madonna* est faite de bois de cèdre ; on n'en apperçoit que la tête & les mains , ainsi que de l'Enfant Jesus qu'elle porte dans ses bras : le travail en est sec , & aucune des deux têtes n'est agréable.

LA SALLE DU TRÉSOR (***) , a son entrée

(*) Il pèse , dit-on , vingt-sept livres : c'étoit le poids de *Louis XIV*, au moment de sa naissance.

(**) La *Madonna* , n'est point bornée à celui-là seul ; elle en a d'affectés pour certaines Fêtes de l'année : Sa garde-robe fait masse avec le Trésor , & n'en fait pas une des moins riches parties. Une seule de ses Robes , est estimée quarante mille écus romains.

Avls utile. (***) Nous devons avertir les curieux , que les salles du trésor ne sont ouvertes que deux fois par jour ; le matin depuis neuf , jusqu'à onze heures , & l'après-midi depuis deux jusqu'à quatre heures : on doit s'arranger en conséquence , parce que l'Ecclésiastique chargé de le montrer , ne recevant des curieux

dans la Sacristie. On voit dans celle-ci (en entrant à droite) un charmant Tableau du *Guide* : On y remarque la Vierge très-jeune encore, au milieu de dix Compagnes de son âge ; les unes travaillent, d'autres l'écoutent : On voit dans l'enfoncement quelques Femmes âgées, qui agissent dans différentes parties de l'appartement. Ce Tableau paroît au premier coup d'œil un peu froid de couleur ; mais on y trouve des caractères de Têtes charmans, & beaucoup de goût, beaucoup d'harmonie entre la disposition des Groupes.

Loreto :
Trésor.

„ Le *Trésor de Loreto*, est riche à un point qui ne se peut comprendre, on en est étonné : La Liste des principales pièces, forme un très-gros volume... Sept grandes Armoires à doubles battans, & vingt-quatre petites, ne renferment qu'une partie des Bijoux en or, en perles, diamans, & autres pierres précieuses que tous les Princes Catholiques y ont accumulés depuis quatre cents ans. ” IL est difficile de s'en faire une idée tant soit peu juste : L'œil se perd même dans l'examen. Il est des curieux qui doutent de l'intégrité d'une partie de ces surprenantes richesses ; ce doute a ses motifs dans l'impossibilité de considérer d'un peu de près ces divers bijoux : les Armoires dans lesquelles toutes ces choses

aucune rétribution, ne se prête à cet égard, à aucune des demandes qui lui seroient faites pour les voir & d'autres heures que celles ci-dessus : cet ordre ne souffre d'exception que pour les personnes d'un rang le plus distingué, ou par des ordres particuliers du Pape.

Loreto : sont rangées par ordre de numéro , sont grillées & élevées à hauteur d'appui , & cet appui forme lui-même un premier rang d'armoires qui s'avance de près de cinq pieds ; enforte que ce n'est qu'à cette distance , que l'on peut voir ces diverses curiosités : mais si leur réalité ne peut être contredite : si réellement toutes les pièces de ce trésor sont encore les mêmes & telles qu'elles ont été données ; on doit convenir que rien au monde n'est plus riche , & qu'aucun endroit ne réunit autant de raretés d'un plus grand prix.

On voit dans la première Armoire en entrant contre la porte à gauche , un petit modèle en argent & or , de la Citadelle du Havre , donné par le *Grand Condé* lors de sa délivrance. En l'indiquant ici , nous ne le notons que pour la singularité de l'hommage ; car tout ce travail est fort peu de chose. Nous ne suivrons point le détail des Armoires hautes & basses qui suivent , parce que si nous y avons vu d'immenses richesses , nous n'y avons remarqué que fort peu d'objets , que l'art & le goût caractérisent (*).

„ On ferme sous des volets un Tableau que l'on dit être de *Raphaël* , représentant la Vierge & St. Joseph à qui l'Enfant Jesus couché sur ses langes , tend les bras ; la

(*) On trouve sur les lieux une petite brochure , assez mal écrite , & plus mal imprimée encore , dans laquelle , après beaucoup de sainteté , beaucoup de miracles opérés par la *Santa Madonna* , on trouve une liste abrégée des plus considérables pièces que contiennent ces Armoires.

Vierge a quelque chose de faux dans les ensembles de la tête, l'Enfant Jesus est mauvais de corps, le tout est peint d'une manière très-sèche; ce Tableau est, ou une copie, ou un des ouvrages les plus médiocres de ce maître." Il est placé dans l'embrasure de la première fenêtre contre la porte à droite.

Loreto :
Trésor.

Le Plafond de la salle du Trésor est peint par le *Pomaranci* : il y a représenté divers traits de l'histoire de la Vierge : ce n'est pas une belle chose ; on y jette cependant un coup d'œil avec plaisir (*). Le même maître a peint les quatre Evangélistes dans le haut des pendentifs de la coupole ; ces quatre Tableaux lui font plus d'honneur.

Une des Chapelles dans la croisée de l'Eglise à droite , est ornée d'un excellent Tableau du *Barrochi* ; il représente une Annonciation : c'est la même composition & une répétition complète d'un tableau du même maître que nous ferons remarquer en parcourant la Cathédrale de Pésaro. „ On ignore lequel des deux est l'original , & peut-être , le font-ils tous deux ; ils sont également beaux : Dans celui de Loreto , la tête de la Vierge est plus belle qu'à Pésa-

(*) MM. *Cochin* & de la *Lande* citent un Tableau d'*Annibal Carrache*, ayant pour sujet la Naissance de la Vierge, &c. qu'ils disent être placé dans la Salle du Trésor ; s'il y est, il nous a échappé ; nous ne l'avons point remarqué. M. l'abbé *Richard* l'indique également & il en fait beaucoup d'éloge."

Loreto :
Apothicaï-
rerie.

ro ; à Péfaro , la tête de l'Ange est plus belle qu'à Loreto."

„ On voit à la fixième Chapelle à gauche, un Tableau de *Voüet*, représentant une Cène ; il est bien composé, la couleur en est vigoureuse... il y a de beaux caractères de têtes, & paroît fait librement."

On va voir dans l'APOTHICAIERIE (*), un assez grand nombre de Vases de fayence qu'on dit être faits & peints sur les desseins de *Raphaël* & de *Jules-Romain* ; „ les plus beaux & les plus grands, sont les cinq qui représentent les Evangélistes & St. Paul ; on en voit dont les sujets sont tirés de la fable & de l'histoire : la composition en est bonne, mais l'exécution mauvaise : „ Ce sont néanmoins de ces choses, qu'il est bon de voir. On distribue à cette *Apothicaïrerie*, gratis, aux Pèlerins, tous les Remèdes & Médicamens qui leur sont nécessaires ; cette ressource, est pour ceux qui ne sont point assez malades pour être obligés de se rendre à l'hôpital.

* * * De Loreto à Ancona, on compte deux postes ; le chemin est bon, mais on ne cesse point de monter & de descendre ; d'ailleurs le pays que l'on traverse est beau,

(*) Ce bâtiment fait face au portail & il est appuyé par sa gauche au *Palais Episcopal*, qui tient & joint l'Eglise ; il règne sous l'un & l'autre bâtiment une galerie ouverte qui fait très-bien.

On propose de voir le petit *Arcenal* qui communique au Palais ; on perdra peu de temps ; il y a si peu de choses à voir !..

bien cultivé, & passablement peuplé. Entre Loreto & *Camurano*, on traverse sur des ponts l'*Aspido* & le *Musone*.

Ancona :
Arcs de
triomphe
Antique &
moderne.

ANCONA, occupe en partie un cap assez élevé, & s'étend par la gauche, au long d'une pente un peu roide, jusque sur le bord de la mer; cette partie basse est la mieux bâtie, c'est aussi la plus nouvelle. Les rues de l'ancienne Ville (proprement dite) sont tortueuses, sales & étroites; aussi, sont-elles abandonnées aux moins riches, aux artisans, à la populace.

Le Port est un des meilleurs de la mer Adriatique; il y règne du mouvement, mais pas autant que sa situation devoit lui en procurer : On n'y voit guères que de Barques d'un port médiocre. Le commerce d'entrepôt, y est le plus actif, & il paroît s'accroître sensiblement. On porte la population de cette ville à vingt-trois, ou vingt-quatre mille âmes. Le gouvernement y accorde une entière liberté de conscience, mais l'exercice public d'autre Religion que la Romaine, est rigoureusement défendu : Les Juifs cependant, y ont une vieille & sale Synagogue.

L'ancien Mole a été prolongé dans une direction qui abrite d'autant mieux les vaisseaux : cet ouvrage est récent & paroît très-bien fait.

On voit sur l'ancien Mole, un *Arc de triomphe* construit de très-gros blocs de marbre, érigé l'an 112 de J. C. à l'honneur de Trajan, de Plotine sa femme & de Martiana

Ancona :
Lazaret ,
Eglise , Sta-
tue.

sa sœur. Les Statues , les Trophées , les Inscriptions & autres ornemens en bronze en ont été enlevés. On y voit encore quelques Bas-reliefs , qui , étant pris dans la masse , n'ont pu être déplacés. Cet Arc est bien conservé ; la composition en est simple , mais noble : Aux deux côtés de l'Arcade sont deux Colonnes élevées sur leurs piédestaux ; l'entablement profile sur chacune d'elles ; cette ordonnance est corynthienne. Un attique , dans lequel est encadrée la principale Inscription , couronne très-bien cet édifice ; auquel cependant on peut reprocher un peu de maigreur dans ses masses , & quelques innovations dans le placement des moulures , qui réussissent mal.

On a récemment élevé sur le nouveau Mole un autre *Arc de triomphe* , d'après les desseins de *van Vitelli* : Cette composition séduit au premier coup d'œil , mais l'examen n'est pas absolument pour elle. Si l'on reproche , assez généralement au premier trop d'élanement , trop de svelité , on improuve dans le second , une certaine lourdeur dans sa masse , dont les détails même , semblent participer : il est d'ailleurs d'une très-belle construction.

Lorsqu'on peut voir sans danger le *Lazaret* ; celui-ci , est , sans contredit , très-intéressant à connoître ; il est également exécuté sur les desseins de *van Vitelli*. Le bâtiment de retraite , & ceux dans lesquels on dépose les marchandises , sont aussi ingénieusement pensés dans leurs masses , que sagement traités dans leurs localités res-

pectives : à partir de l'extrémité du mole , ce passage est bientôt fait. Ancona :
Citadelle ,
Sinigaglia.

L'Eglise de St. Syriaque , du côté de l'art , n'offre rien digne de remarque ; les deux Colonnes , & les deux Lions antiques que l'on prise beaucoup sur les lieux , & qui entrent dans la décoration du grand Portail , sont au moins médiocres : le vaisseau est intérieurement triste & d'un mauvais plan... mais la vue dont ce plateau fait jouir , est très-étendue & très-variée.

La Statue en marbre de *Clément XII* , élevée sur la *Place St. Dominique* , est d'une intention qui se devine mal , parce qu'elle est mal prononcée ; l'exécution est d'un mérite médiocre. La grande Fontaine est mieux dans son genre , sans néanmoins être une bonne chose.

La *Citadelle* est située au couchant de la Ville , sur une élévation qui la commande , & qui plonge impérieusement sur le port : en général cette place nous a paru susceptible d'une bonne défense : les fortifications sont parfaitement bien entretenues.

Le pays que l'on traverse depuis Ancona , jusques & au delà de Rimini , est très-plat ; on y remarque par-tout une culture riche & soignée : il paroît fort peuplé. On longe les bords de la mer près de cinq postes de suite , & cette partie de route , est , on ne peut pas plus agréable.

Le temps que les Postillons mettent à relayer à SINIGAGLIA (*), suffit pour

(*) Il s'y tient chaque année une FOIRE CÉLÈ-

Fano : Arc
de triomphe
Antique ,
il Duomo.

jeter un coup d'œil sur une assez belle Porte moderne , & plus particulièrement sur le beau *Canal* qui remonte vers le centre de la Ville, dont les bords sont ornés de Portiques ouverts d'une assez belle construction.

La petite Ville de FANO , est agréablement située ; on y remarque quelques jolis bâtimens , qui annoncent une certaine aisance. Le grand chemin fait passer sous *un Arc de triomphe* , construit en marbre , originellement érigé à l'honneur d'Auguste. Il est vraisemblable que le temps , ou quelque accident particulier , en auront détruit la partie supérieure sur laquelle on aura élevé celle que l'on y voit aujourd'hui : Cette reconstruction a son époque vers les premières années du règne de Constantin , à qui elle fut dédiée. La première composition porte l'empreinte du meilleur goût ; la seconde est , on ne peut pas plus mauvaise ; elle caractérise l'extrême décadence où les arts étoient tombés alors.

On fait voir contre le mur d'une petite Eglise qui tient à cet arc , le dessein sculpté en relief , de cet édifice , tel qu'il étoit autrefois : ce coup d'œil est bientôt donné.

On vante beaucoup ici quelques Fresques du *Dominicain* , qui font partie de la décoration de la CATHÉDRALE : ces Tableaux ont pu dans leur fraîcheur , mériter les éloges qui leur ont été donnés : mais l'humidité qui

BRE , le *deux Juillet* ; elle dure huit jours : c'est sous ces portiques que se placent les Marchands forains.

domine perpétuellement dans ce vaisseau, Fano: Eglise, Bibliothèque, Théâtre.
 les a presque entièrement détruits. Ces Fresques sont placées dans la Chapelle de la Vierge (la quatrième dans la nef à droite); elles représentent l'Annonciation, la Visitation, la Naissance du Sauveur, & sa Circoncision : ces compositions, sont toutes dignes de ce maître: on préfère les sujets de la Visitation, & de la Circoncision, qui semblent les mieux traités.

On voit du même artiste & dans cette même Eglise, un Tableau sur toile, représentant la Manne donnée aux Israélites; il s'est mieux conservé: mais cette composition est assez médiocre.

L'EGLISE de St. Philippe de Néry, est fort richement décorée: Les Congréganistes qui la desservent, présentent fort un Tableau qu'ils assurent être du *Guide*, dans lequel J. Ch. remet les clefs à St. Pierre: il est placé sur le maître-Autel, & ils en ont un très-grand soin: ce morceau nous a peu flatté. Nous n'avons pas été plus satisfaits d'un St. Jean, que notre *Cicerone* nous affirma sous serment être du *Guerchin*: nous doutons qu'il soit de ce maître.

La Bibliothèque de cette maison, est célèbre à Fano; c'est une de leurs curiosités.

Toutes les Villes d'Italie, quelque petites qu'elles soient, ont un Théâtre; celui de Fano, mérite d'être vu: il est d'un vaste qui étonne. La Salle a près de cent pieds de longueur; on y compte cinq rangs, de vingt-une Loges chacun: la scène a seize à dix-huit coulisses de chaque côté. Le fond de décora-

Pesaro : Place,
Statue,
Fontaine.

tion est nombreux , & celles que nous avons vues font d'un excellent goût. Cette Salle feroit honneur à une bien plus grande Ville ; il n'y manque qu'une entrée plus honnête, un plus bel escalier & des spectateurs.

Le *Metauro*, renfermé au-dessus de la Ville dans un Canal, s'échappe à sa sortie (par une pente taluée) avec la plus rapide impétuosité : Ses eaux nettoient continuellement le port, & chassent au loin dans la mer les sables & la vase, qui, sans cette ressource l'auroient bientôt comblé : cette chute d'eau, donne au sortir de la ville un coup d'œil assez agréable.

La petite Ville de PÉSAPO, est située sur une moyenne éminence ; elle est ceinte de quelques fortifications : la campagne qui l'environne est délicieuse ; elle offre les plus riches, & les plus agréables tableaux. L'intérieur de la Ville donne quelques rues larges, bien alignées & bordées d'assez beaux bâtimens.

La *grande Place* est régulière dans son plan ; sa décoration est fort simple. La Fontaine est d'une intention heureuse, mais d'une exécution médiocre ; sa masse a néanmoins de l'effet. La Statue d'*Urbain VIII*, également élevée sur cette place, est d'un travail sec, maniéré, peu facile... On ne donne au reste à tout cet ensemble qu'un premier coup d'œil, & alors le tout est plus satisfaisant.

C'est dans la cinquième Chapelle à droite de la CATHÉDRALE, qu'est placée la répétition du Tableau de l'Annonciation que nous

avons ci-devant remarqué dans celle de Lo-^{Pesaro :}
reto. Nous ajoutons que le premier nous ^{Eglises.}
semble préférable pour la fraîcheur & le bril-
lant du coloris.

Dans la même Eglise, un Tableau que l'on assure être du *Guide* : on y voit St. Thomas & St. Jérôme en méditation : le Sauveur & la Vierge environnés d'AnGES, occupent le haut de cette composition.

Nous indiquons encore aux amateurs de Peinture, deux Tableaux estimés du Barrochi : l'un décore le maître-Autel de l'EGLISE de *St. André* : on y voit le Saint Titulaire sur le rivage à genoux aux pieds du Sauveur ; & dans un plan plus éloigné, St. Pierre qui faute de sa barque, pour se rendre à l'invitation de son maître.

Le second Tableau orne également le maître-Autel de l'EGLISE du *Nom de Jesus* ; le sujet, est une Circoncision : ce dernier est d'une rare fraîcheur. L'un & l'autre trouvent des critiques & des approbateurs : la Vocation de St. Pierre & de St. André, est la composition la moins applaudie.

Le Tableau du maître-Autel de l'EGLISE de *St. Antoine* abbé, est de *Paul Véronese* ; on y voit la Vierge & l'Enfant Jesus dans une Gloire au milieu d'un Concert d'AnGES : en bas St. Pierre & St. Paul apôtres ; St. Antoine & St. Paul hermites : Ce n'est pas une merveilleuse chose.

On quitte à Péfaro les bords de la mer, sans néanmoins la perdre de vue ; le chemin longe dès-lors un rideau peu élevé, qui ne cesse point de donner les plus agréables aspects.

Rimini: Arc
de triom-
phe.

RIMINI. Cette Ville dont la fondation, est, dit-on, antérieure de près d'un demi-siècle à celle de Rome, & qui rivalisa long-temps sa puissance, est aujourd'hui bien peu de chose : Son très-petit Port se comble sensiblement : Les Barques les plus légères, ont peine à y aborder.

L'*Arc de Triomphe* élevé par Tibère, à l'honneur & sous le règne d'Auguste, est le premier monument que l'on apperçoit en entrant dans la Ville; le grand chemin le traverse. Il est fort dégradé, & l'on ne peut juger que difficilement de sa première intention; les réparations, les additions qui y ont été successivement faites & dans différens siècles, sont autant de mélanges sensibles de bonnes, de médiocres & de très-mauvaises parties. Le fronton qui couronne l'avant-corps n'entroit point dans la première composition, mais il ne fait pas mal. Les deux médaillons (que l'on croit représenter Jupiter & Junon) répétés de l'un & de l'autre côté de l'arc, font peu d'effet, s'agraffent mal, & cependant appartiennent à l'ancien dessein : en général, le grand Arc est d'une proportion mâle & belle; mais cette partie est la seule que l'on puisse applaudir.

Cette même rue traverse, à peu de distance de l'Arc, une PLACE assez vaste, assez régulière, mais peu décorée : elle est remarquable par un *Piédestal antique*, le même (du moins l'Inscription & la tradition le disent ainsi) sur lequel César harangua son armée, lorsqu'il passa le *Rubicon*.

On voit sur la PLACE de la *Committa*, en face de l'*Hôtel-de-ville*, l'effigie en bronze de *Paul V*; il y est représenté tenant les clefs d'une main & donnant de l'autre sa bénédiction : c'est un morceau très-médiocre.

Rimini :
Antiquité,
Piazza della
Committa,
San Fran-
cesco, Eglise.

Le Portail de l'EGLISE de *St. François* est moderne, mais il n'en vaut pas mieux ; aussi n'est-ce point lui que nous avons intention d'indiquer ici ; mais bien, la disposition de sept *Tombeaux antiques*, placés sous autant d'Arcades, qui closent cette Eglise par la droite, en longeant une assez belle rue. Toute cette composition est excellente dans son genre : le soubassement sur lequel ces Arcs & ces Tombeaux sont élevés, est d'un caractère mâle & sérieux : il contribue pour beaucoup à répandre sur toute cette masse un ton vraiment sépulcral. Toute cette façade, ainsi qu'une partie de l'Eglise, est construite en marbre, que l'on assure avoir été enlevé du bassin qui circonferivoit le Port, & des ornemens qui l'enrichissoient.

Les amateurs de Ruines antiques, trouveront près du Jardin des Capucins de gros monumens que l'on croit avoir fait partie d'un *Amphithéâtre*. Assez près de ces ruines, sur la droite, se voyent les restes du *Phare* de l'ancien Port : c'est une tour construite en briques, aujourd'hui éloignée de la mer de près d'un mille.

On voit un Tableau de *Paul Véronèse* dans l'EGLISE de *St. Vital*, représentant le Martyre de ce Saint : cette composition est belle, & rendue avec une grande facilité.

Du même maître, le Martyre de *St. Julien*,

Rimini : Ré- dans la petite ÉGLISE de ce saint (située hors
publique de la ville & assez près du Pont dont nous
San Marino; allons parler, & qui en a pris le nom) : Ce
& excursion second Tableau est moins universellement
de Rimini estimé que le précédent.
à Ravenna.

On traverse la *Marecchia* en sortant de Rimini sur un MAGNIFIQUE PONT (*) : il est construit en marbre & composé de cinq arches d'une égale largeur... " C'est un des plus beaux & des mieux conservés de tous ceux qui restent des anciens. Le style en est grand & sublime, les bandeaux des arcs sont fiers ; on remarque sur les clefs des couronnes & des vases sculptés ; la corniche est admirable par le ton mâle & l'élégance des profils, &c. "

Quelques milles avant d'arriver à Rimini, & encore quelques milles après, on aperçoit sur une assez forte hauteur, la Ville & la République de SAINT-MARIN (**), distante de douze milles. *Il n'y a point de Poste d'établie sur cette route de communication* ; les Voyageurs que la curiosité peut

(*) Ce Pont est l'un des quatre principaux qu'Auguste avoit fait élever sur la Via Flaminia, & sur la Via Emilia ; le premier (*Pont Milvius*) aujourd'hui *Ponte Molle* sur le Tibre, près de Rome. Le IIe. sur le Tibre à *Otricoli* ; Le IIIe. sur la Néra, à *Narni* ; le IVe. sur la *Marchia*, à *Rimini*.

(**) „ Cette Ville située à douze milles au sud de Rimini... est le siège d'une République d'environ cinq mille habitans, dont le territoire n'a guères que six milles de diamètre, & se réduit presque à la montagne sur laquelle la Ville est bâtie. "

y conduire, doivent s'arranger avec les maîtres des Postes de Rimini, de Pésaro, ou de la Catholica (car des branches de ce chemin se portent également sur ces trois Villes); il est prudent de faire ce trajet à cheval, ou dans une voiture du pays.

*Passage du
Rubicon,
Ravenna.*

****** *On rencontre à deux milles à peu près de Rimini, deux chemins; celui à gauche est la grande route de Bologne, par Cesena, Forli, Faenza & Imola : celui à droite longe les bords de la mer & conduit à Venise par Ravenna, Magna-Vacca, Fornaci, & Chiozza, où l'on s'embarque pour Venise, distante de Rimini de quinze postes. Cette route est peu pratiquée; on ne cesse point d'être dans l'eau & sur l'eau, & cette quantité de bacs ou de gués à traverser, la rend quelquefois dangereuse, impraticable, & toujours lente & ennuyeuse.*

Avis utile.

****** La partie de cette route de Rimini à Ravenna, est la moins coupée, & la plus agréable; elle longe les bords de la mer : on paye trois postes; elles sont peu longues, mais la mobilité des sables que l'on traverse, retarde beaucoup (*).

C'est après avoir passé la seconde Tour entre Rimini & Cesenatico (où la première poste est établie), que l'on traverse le Rubi-

(*) Nous avouons que les curiosités de Ravenna, dédommagent faiblement de la peine, de la dépense, & du retardement que cette course nécessite : En l'indiquant ici, nous sommes fort éloignés d'inviter à la faire.

Ravenna: *con*, aujourd'hui nommé le *Pisatello* : il est
Place. ici à son embouchure, & dès-lors un peu
plus respectable, qu'il ne paroît l'être à quelques milles dans les terres.

RAVENNE, dont le Port, sous le règne d'Auguste, étoit si fréquenté, si célèbre, se trouve aujourd'hui éloigné de près de trois milles des bords de la mer : Les ruines du Phare qui servoit à l'éclairer, se voyent encore ; mais il ne reste aucuns vestiges des monumens publics dont les Empereurs ne cessèrent d'embellir cette ville : quelques débris du Palais de Théodoric, indiquent seulement l'emplacement où il fut élevé ; de longues guerres, & le temps, ont tout dévasté, tout détruit.

Cette Ville dans son état actuel rassemble quinze à seize mille habitans ; on y remarque quelques belles Rues, bien bâties, mais silencieuses & sans mouvement.

La grande PLACE est ornée des Statues d'*Alexandre VII*, & de *Clément XII* ; l'une en marbre, l'autre en bronze, & placées en regard : toutes deux, sont d'un travail médiocre.

LA CATHÉDRALE, est d'une construction fort ancienne ; on y remarque deux doubles rangées de belles Colonnes de marbre grec, que l'on regrette de voir employées dans une aussi lourde & une aussi triste composition : la voûte du chœur est ornée en mosaïque, mais du plus mauvais genre.

On cherche dans la *Chapelle Aldobrandini*, un très-beau Tableau du *Guide*, représentant

présentant les Israélites ramassant la Manne ; „ il est bien composé ; la figure de Moïse est belle & bien drapée , sa tête est d'un bon caractère & admirablement peinte : ” En général , toutes celles employées dans ce tableau , sont d'un bon choix : ce beau morceau se gâte ; c'est une vraie perte.

Ravenna:
San Vitale.

La coupole de cette Chapelle est également peinte par le *Guide* ; le sujet dominant , est le Sauveur dans sa Gloire : Cette composition est un peu confuse & le coloris en est froid & monotone.

On fait remarquer , comme une assez grande curiosité , les Ventaux de la grande porte d'entrée , qui sont faits de bois de vigne : nous ajoutons que le travail de cette porte n'est pas sans mérite.

L'ÉGLISE de *Saint-Vital* (*), dépendante du *Couvent des Bénédictins*, est une composition unique en quelque sorte dans son genre (**). Son plan offre un octogone , formé par deux étages de belles colonnes de marbre grec , qui distribuent une nef , ou galerie tournante , entr'elles & le mur principal :

(*) Cette Eglise a , dit-on , été construite vers le VI^e. siècle ; d'accord : mais il est sensible que les colonnes & la plus grande partie des marbres prodigués dans les vastes constructions de cette maison , appartenoient , & ont été tirés de divers édifices plus anciens : on les a employés ici comme on les a trouvés ; c'est à dire mutilés ou dépareillés : aucune base , aucun chapiteau actuels , ne sont de cette première époque.

(**) Ce plan est répété ou imité à *San Lorenzo* , à Milan.

Ravenna:
San Vitale,
Antiquités.

Six Chapelles sont pratiquées dans six des pans du pentagone; le pan du milieu sert de grande entrée : On a ajouté au côté qui répond à celui-ci, une espèce de chœur peu enfoncé, & qui n'interrompt point l'uniformité du premier plan. La courbure de la coupole a peu de grâce; la voûte du chœur est écrasée... en général tous les détails sont mauvais; les mosaïques sur-tout sont d'un genre détestable (*).

On ne jugera point de même de deux *Bas-reliefs antiques* de marbre encadrés dans le mur à droite & à gauche du chœur, au-dessus des hautes ftales : tous les deux sont semblables de composition, & paroissent être du même artiste : ils ont un peu plus de deux pieds de longueur, sur environ le double de hauteur : l'exécution en est précieuse; ce sont deux excellens morceaux (**).

Plusieurs autres Bas-reliefs, inférieurs en mérite à ces premiers, sont également encadrés dans le passage qui conduit de l'Eglise à la Sacristie; d'autres autour du cloître; d'autres décorent la porte d'entrée, &c.... la

(*) Le sol de cette Eglise s'est considérablement élevé; les colonnes sont enterrées de près d'un tiers de leur hauteur; ce qui ne contribue pas pour peu au caractère de lourdeur que cette composition fait remarquer d'abord.

(**) Deux Colonnes enclavées dans le mur, sur lesquelles portoient autrefois le baldaquin, &c. sont remarquables par la qualité de leur marbre, que l'on croit unique : cette espèce est du moins très-rare, & sa beauté mérite d'être remarquée.

plupart sont bien conservés & se font voir avec plaisir.

Ravenne :
San Vitale,
Apothicaire.
rie.

On voit dans la *Sacristie* un grand Tableau du *Barocchi*, représentant le Martyre de St. Vital : Ce tableau a beaucoup souffert ; on y retrouve cependant encore une partie des grâces & de cette finesse de pinceau qu'on admire dans les belles productions de ce maître. Il faut néanmoins convenir que la composition n'est pas également bien pensée dans tous ses détails, & le plan de la scène bien décidé. L'épisode d'une Nourrice placée sur le devant qui donne à teter à son Enfant, est assurément déplacée au moment d'une pareille catastrophe : Cette femme est très-belle ; c'est la meilleure tête du Tableau.

La *Chapelle* de St. Nazaire & de saint Celse, est entièrement revêtue de marbre gris de lin ; „ elle a été bâtie par l'impératrice *Galla Placida*, fille de *Théodose le Grand*, pour servir de sépulture à sa famille : on y voit trois grands *Tombeaux* en marbre : celui de cette Impératrice, ceux des Empereurs *Honorius* son frère, & *Valentinien III*, son fils” Ces Tombeaux sont du plus mauvais genre, & la mosaïque qui occupe toute la voûte, beaucoup plus mauvaise encore.

L'*Apothicaire* de cette maison, est vaste & fort décorée ; il en est peu qui soit aussi intéressante à voir. On y montre une collection nombreuse de pièces d'Anatomie exécutées en cire ; des Instrumens pour toutes les opérations chirurgicales selon les divers systèmes & des Modèles en cire de ces

Ravenna,
Santa Maria
dell' Ro-
tonda.

mêmes opérations ; ainsi que des Bandages d'une infinité de sortes : des modèles de lits , brisés & composés pour la plus grande commodité des malades ou blessés , ou relatifs à de certaines opérations. Plusieurs espèces de *Trémoussoirs* ou machines d'équitation , pour donner de l'exercice aux malades , &c. (*)

On nous engagea de voir un Tableau du *Guide*, placé dans l'ÉGLISE des *Camaldules* ; il représente une Annonciation : il est peint dans sa manière tendre , & il a dû être très-beau.

Le *Mausolée* qu'Amalazonte fit élever au Roi Théodoric son époux , a été converti depuis en une Chapelle , que l'on appelle *SANTA-Maria dell' Rotonda*, à cause de la forme intérieurement circulaire de ce petit édifice , qui , extérieurement , a celle d'un pentagone : il est situé à la demi-portée de canon des murs actuels de la ville : Le chemin qui y conduit est très-agréable.

Le terrain où ce petit monument est construit est devenu marécageux , & le soubassement est en partie comblé & rempli d'eau : l'étage au-dessus , est d'une assez heureuse proportion ; c'est dans celui-ci qu'est élevé un petit Autel à l'honneur de la Vierge.

Nous croyons que la masse de ce *Mausolée* a dû bien faire ; le soubassement , prépare avantageusement l'étage supérieur , &

(*) La description de tout ce que contient cette curieuse Apothicairerie , compose un gros vol. *in-fol.* orné de beaucoup de planches assez bien gravées.

l'escalier qui y conduit , donne à l'un & à l'autre un empattement , qui réussit bien. Ravenna : Palais.

Le couronnement qui paroît aujourd'hui un peu écrasé , l'étoit moins , lorsqu'il étoit terminé par le *Sarcophage* (*) de *Théodoric* : ce couronnement ou pour mieux dire cette toiture , est formé d'une Pierre , dans l'épaisseur de laquelle est encore prise , la hauteur de la corniche : ce bloc est d'une proportion que l'on croit unique ; il a plus de trente-six pieds de diamètre , & il a dû en avoir au moins douze d'épaisseur.

On nous indiqua sur les lieux les *PALAIS Rusponi & Spreti* , comme méritant d'être vus , pour la beauté des bâtimens , le bon goût & l'étendue des Jardins , & pour quelques beaux Tableaux que ces Palais renferment : Pressés par le temps , nous fûmes forcés de mettre des bornes à notre curiosité.

(*) On dit sur les lieux , qu'il fut jeté bas d'un coup de canon , lors du siège que *Louis XII* roi de France , mit devant cette place : On en a recueilli depuis les débris & ils se voyent encadrés dans la muraille du *Couvent de Saint-Apollinaire* , situé dans l'intérieur de la Ville : Ce *Sarcophage* est de porphyre , il a environ huit pieds de longueur , sur quatre de hauteur.

On n'est point d'accord sur ce que sont devenues les Statues des douze Apôtres qui s'élevoient au-dessus de la corniche & qui enrichissoient ce couronnement : les uns prétendent qu'ils furent détruits dans la même époque ; d'autres disent que les Vénitiens les enlevèrent , & les placèrent dans leur Eglise de St. Marc.

Cesena ,
Forli, Faen-
za.

* * * D'après des informations exactes & vérifiées , sur le danger que nous eussions couru à tenir avec notre voiture le chemin de traverse (*) d'ici à *Cesena* , nous nous déterminâmes à rétrograder sur Rimini , d'où nous reprîmes la grande route de Bologne. Cette dernière route est vivante , est agréable ; on traverse successivement quatre jolies petites Villes , & les plus belles campagnes possibles.

CESENA , est située aux pieds d'une montagne , sur le penchant de laquelle sont pratiqués d'agréables Jardins.

FORLI ; cette Ville paroît un peu plus considérable que la précédente , & il y paroît régner plus de mouvement : les dehors en sont délicieux ; le chemin longe en arrivant une très-jolie promenade.

FAENZA ; l'une des principales Villes de la Romagne ; devenue célèbre pour ses fabriques de Terre émaillée , &c. la rivière d'*Amone* la traverse : c'est à quelques milles en avant , que commence la riche & belle plaine de Lombardie.

(*) Il est continuellement inondé , & très-étroit , & mal entretenu : Les petites chaîses même du pays y versent & s'embourbent fréquemment : deux voyageurs de notre société , éprouvèrent ce double accident , heureusement sans aucune suite fâcheuse.

IMOLA, petite Ville très-joliment ^{Imola, Bo-} située, & ornée de bâtimens d'un fort bon ^{logne.} goût : Le chemin qui conduit d'ici à Bologne, n'est, pour ainsi dire, plus qu'une suite de Châteaux & de belles maisons de campagne.

BOLOGNE (*), est considérée comme la troisième Ville d'Italie, pour son étendue, pour sa population, sa richesse & la beauté de ses édifices publics & particuliers. Sa situation, est des plus agréables : l'Apennin au pied duquel elle se développe, la garantit des vents impétueux, qui causent souvent de grands ravages, plus en avant dans la plaine. Le *Rhéno* (petite rivière qui descend des montagnes) baigne une partie de ses murs à l'occident ; on la traverse sur un pont de pierre, à qui il ne manque qu'un peu plus de largeur, pour être trouvé très-beau : les eaux du Rhéno, jointes par un canal à celles du Pô, sont l'ame du commerce de Bologne. On lui donne cinq à six milles de circonférence : sa plus grande longueur est d'environ deux milles, & sa largeur de la moitié moins. On croit qu'elle ne contient pas moins de soixante-quinze mille ames. Beaucoup de ses rues sont très-larges, d'un bel alignement & bordées de fort beaux bâtimens ; il règne, presque dans toutes, de l'un & de l'autre côté, une galerie ouverte en forme de portiques, qui procurent aux gens de pieds la facilité de s'y promener ou de vaquer

(*) *Aux Pèlerins*, très-bonne Auberge.

Bologne : à leurs affaires , en tout temps , à l'abri du
Tours Pen- soleil & de la pluie : cette galerie est élevée
chantes. de quelques marches au-dessus du sol de la
voie de voiture , & , communément elle est
pavée avec soin & propreté. Ce ton d'uni-
formité , n'est pas à la longue agréable à la
vue , mais l'administration à sagement pré-
féré la commodité du plus grand nombre ,
au seul agrément de la décoration.

Les Edifices publics les plus remarquables
(nous voulons dire ici , ceux qui se font d'a-
bord appercevoir) sont les TOURS *Asinelli*(*)
& de *Garisenda*. La première a été construite
en 1109 , & conserve le nom de l'Architecte
qui l'a élevée ; sa hauteur totale est de trois
cents sept pieds : elle s'est dérangée de son
à plomb de trois pieds & demi. Celle de *Ga-
risenda* n'a plus que cent quarante-quatre
pieds ; une partie du couronnement s'étant
écroulée : Son inclinaison , donne un peu plus
de huit pieds. Il faut avouer que celle-ci
effraye au premier coup d'œil : L'une & l'autre
sont de pauvres monumens. Parvenu au
faîte de la première , on y jouit d'une vue
très-riche & fort étendue , mais cette mon-
tée est peu agréable.

Les PLACES les plus considérables , sont ,
celle du grand Marché , située au bas de la
Montagnuola (**); celles de St. Martin ; de

(*) Parce qu'elles s'apperçoivent de très-loin
& que leur inclinaison est singulièrement sensible :
d'ailleurs leurs formes , leur construction , n'ont
aucun mérite.

(**) On a pratiqué sur cette petite monticule

St. Pétronne; de St. Pierre; de Strada Maggiore; de St. Dominique; de St. François, &c.

Bologne :
Piazza Maggiore, Promenade publique.

Entre un assez grand nombre de *Fontaines* distribuées dans les différens quartiers de la Ville, nous n'indiquerons que celle élevée sur la PIAZZA MAGGIORE, (ou du *Géant*) (*). S'il règne un peu de confusion dans la masse de cette composition, & si cette même masse est trop volumineuse relativement au peu d'étendue du terrain qui la reçoit; au moins doit-on convenir que les détails ont un très-grand mérite, & que chaque objet pris séparément est digne de l'artiste célèbre (*Jean de Bologne*) qui en a donné les modèles. Le *Neptune* est de proportion héroïque; son caractère est grand & senti, mais il est dur & peu agréable; il est élevé sur un Piédestal en marbre, (d'un dessin médiocre & trop surchargé de bronze), qui se termine par un enroulement jusque près des bords du grand bassin. C'est sur la prolongation de cet enroulement, que sont placées quatre très-belles Femmes assises sur des Dauphins, dont l'extrémité des queues reparoit entre

une *Promenade publique* très-agréable & fort soignée: cet emplacement est celui sur lequel *Jean XXII* avoit fait construire une Citadelle que les Bolognois rasèrent peu de temps après, jusques dans ses fondemens.

(*) Le *Géant* qui donne le nom à cette place, est en marbre; ce n'est pas un merveilleux morceau.

Bologna : leurs cuissés (*) ; elles jettent de l'eau par leurs mammelles qu'elles pressent de leurs mains : au-dessus d'elles , & vers la naissance du piédestal , sont quatre Enfans tenant des Dauphins qui jettent également de l'eau. En général , cette composition est riche , & trop riche ; il y règne peu d'harmonie & le petit volume d'eau que cette fontaine distribue , est divisé dans tant de petits jets , qu'à cet égard elle ne produit aucun effet.

LE PALAIS *Public*, est celui où siègent les divers Tribunaux de justice ; où résident le Légat ; le Vice-Légat ; le Gonfalonnier ; les Syndics ou Anciens , &c... Le terrain qu'il occupe est immense. Sa principale façade occupe en partie un des côtés de la grande Place : son extérieur n'a rien de remarquable , & il ne reste plus que quelques vestiges informes des belles Fresques dont les *Carrache* & le *Guide* s'étoient efforcés à l'envi de l'orner. Les Statues en bronze de *Boniface VIII* & de *Grégoire XIII* sont médiocres ; elles ornent aussi médiocrement cette principale entrée.

(*) Cette pensée , qui seroit tolérable , qui même seroit heureuse dans un lieu particulier , semble être ici déplacée ; parce qu'elle paroît trop s'écarter du ton de gravité , ou plutôt , de bienséance , que nous croyons devoir être le caractère distinctif de tout monument public : l'attitude de ces femmes est aussi trouvée plus voluptueuse , qu'honnête : Enfin , en admirant les belles formes du Neptune , on désapprouve l'extrême nudité sous laquelle il est offert.

Le grand Escalier se développe avec Bologne :
 assez de noblesse : On y voit le Buste en *Palazzo pu-*
 bronze de *Bénoît XIV* ; ce n'est pas un blico.
 excellent morceau.

L'Appartement du Gonfalonnier, est meublé plus richement, qu'agréablement ; il est précédé d'un *grand Salon*, dans lequel communique également une autre suite de Salles où sont établis divers Bureaux, &c. Ce Salon a pris ostencieusement le nom d'Hercule, d'une assez belle Statue de ce héros, faite en terre cuite par le *Lombardi*.

Entre un assez grand nombre de Tableaux qui tapissent les pièces de représentation, on en remarque trois d'un mérite supérieur.

Un *St. Jean-Baptiste dans le Désert*, par *Raphaël* : c'est une répétition de celui du Palais d'Orléans en France, & d'un autre (également, en tout semblable) qui décore la superbe Galerie de Florence : Tous trois sont reconnus pour être originaux.

Deux *magnifiques Tableaux* du *Guide* ; celui à gauche (*) en entrant, représente la Vierge & l'Enfant Jésus descendant sur une Gloire entourée d'Ange, à travers de laquelle se manifeste un Arc-en-ciel ; dans le bas sont plusieurs Saints qui paroissent l'invoquer.

Le Tableau du même maître, en opposi-

(*) On dit que ce Tableau avoit été destiné à faire une bannière d'Eglise dans le temps de la peste de 1630. Il est peint sur soie.

Bologna : tion du précédent, a pour fujet *Sampson*
Palazzo pu- vainqueur des Philistins : Le peintre a faisi
blico. l'instant, où le héros juif fait jaillir l'eau
 de la mâchoire d'âne avec laquelle il a
 combattu. Le champ en est très-vaste &
 les plans bien décidés : On y remarque des
 raccourcis d'une justesse & d'un effet admi-
 rables.

Au-dessus de cet étage, est une très-
 vaste Salle, ornée de peintures à fresque
 dont les sujets sont tous pris de l'Histoire
 de Bologne (*): Ces Tableaux sont mé-
 diocres; ils le sont cependant moins que
 la Statue de *Paul III* (de la maison Far-
 nese) dont cette Salle a retenu le nom.

Nous ne disons rien des plafonds de tou-
 tes ces Salles, parce qu'aucun ne nous a
 paru d'un mérite assez supérieur pour être
 indiqué de préférence.

On a construit au centre d'un petit Jar-
 din renfermé dans l'enceinte du Palais,

(*) On s'attend bien d'y trouver la prise
 d'*Enzio* (ou d'*Hentius*) roi de Sardaigne & de
 Corse, à la bataille que les Bolonnois gagnèrent
 près du *Panaro*, sur les Modénois, au secours
 desquels ce malheureux prince étoit venu. Les
 Bolonnois, dit-on, refusèrent constamment la
 rançon immense que l'Empereur *Frédéric II*,
 leur fit offrir, & bravèrent également ses menaces.
 Ils construisirent exprès cette tour assez élevée &
 qui fait partie du bâtiment situé en face du Palais
 public, pour y loger leur prisonnier, qui y mou-
 rut après vingt-deux ans & plus, de captivité.
 Son Tombeau se voit dans l'Eglise des Domini-
 cains.

une *Citerne* à laquelle on a donné une décoration de bon goût : Ce petit édifice se fait voir avec plaisir , mais c'est d'ailleurs peu de chose.

Bologna :
Palazzo pubblico.

Nous allons maintenant parcourir celles des Eglises , Couvens & Hôpitaux , qui réunissent le plus d'objets essentiellement remarquables : ce choix devient indispensable dans une ville comme celle-ci , où l'on compte plus de deux cents Eglises , toutes enrichies de quelques Tableaux précieux (*) : beaucoup sont très-bien bâties , très-richement décorées.... Le moyen de tout voir ?.. Nous finirons par trier de même dans le grand nombre d'Hôtels & de Palais , ceux dont les collections sont le plus universellement estimées (**).

(*) Une Ecole aussi célèbre que celle de Bologne , a dû , nécessairement répandre une grande richesse de ce genre dans ses Eglises & autres Edifices publics & particuliers : aussi trouve-t-on presque à chaque pas des morceaux supérieurs , du *Primaticio* ; du *Correge* ; du *Parmesan* ; des trois *Carraches* ; du *Schidone* ; du *Guide* ; de l'*Albane* ; du *Dominicain* ; du *Guerchin* ; des deux *Procaccini* ; du *Cignani* ; du *Thiarini* , &c. A cet égard , Bologne peut soutenir le parallèle avec Rome , & l'emporte incontestablement sur Florence , Venise & Gènes.

(**) „ On trouve facilement à Bologne une brochure intitulée : *Le Pitture di Bologna di F. Pietro Zanotti* , où sont indiqués tous les Tableaux „ qu'il y a à voir dans cette Ville. Il est composé „ d'une manière commode , en ce que tous ceux „ qui sont d'une beauté distinguée , y sont marqués „ d'un astérisque (*). „ M. *Cochin* se loue de

Bologna : Le célèbre *Tableau* de sainte Cécile, par San Gio in *Raphaël*, décore la Chapelle des Bentivoglio; (la VIIème à droite) de l'EGLISE de Saint-Jean du Mont : Ce morceau est digne de sa réputation & il est parfaitement bien conservé. On ne peut guères voir une plus belle tête & d'une expression plus sublime, que celle de Ste. Cécile : le St. Paul & les autres figures qui enrichissent cette composition, sont également d'un dessin & d'un caractère admirables; c'est un des plus excellens Tableaux de ce très-grand maître.

Une Notre-Dame du Rosaire; grand Tableau du *Dominicain*. La Vierge est plus gracieuse que belle : elle est spectatrice du Martyre de trois Femmes, dont elle paroît raffermir le courage & la foi. En général, cette composition est un peu confuse & l'intérêt se subdivise trop; il est d'ailleurs admirablement dessiné, & supérieurement peint : Ce Tableau est placé dans la huitième Chapelle à droite.

Du même côté (dans la troisième Chapelle), le Martyre de St. Laurent; belle composition du *Franceschini* : La tête du Saint est de la plus forte expression : les ombres de ce Tableau poussent au noir; c'est dommage.

Les deux Tableaux ovales qui représentent St. Joseph & St. Jérôme, sont du *Guerchin*,

l'exactitude & de la solidité des jugemens de l'auteur; mais ce livre auroit besoin d'être refait : non seulement beaucoup de Tableaux qu'il y indique appartiennent à d'autres maîtres, mais un très-grand nombre ne se trouvent plus à Bologne.

& dignes de lui : on lui attribue également Bologna :
San Paolo.
un très-beau St. François qui décore la Chapelle qui suit en descendant vers le grand Portail.

SAINT-PAUL, grande & belle Eglise. Le Baldaquin, sous lequel est placé le maître-Autel, est d'un excellent genre : On y voit un **SUPERBE GROUPE** traité en marbre par *l'Algarði* ; universellement estimé des connoisseurs. Il représente l'instant où le bourreau lève l'épée pour trancher la tête à St. Paul : ces deux figures sont un peu plus grandes que nature. La pensée & le travail en sont admirables.

Un très-beau *Bas-relief* également de marbre & du même maître, enrichit le devant de l'Autel : „ Ces deux morceaux sont faits pour soutenir la comparaison, avec ce que l'antique a de plus parfait. ”

On remarque dans cette Eglise quelques Tableaux de mérite : de préférence, un du *Guerchin*, que l'on nomme le Purgatoire : le Sauveur est dans le haut du tableau sur une Gloire ; des Anges descendent pour délivrer plusieurs des Ames souffrantes ; St. Grégoire paroît soutenir leur espérance & prier pour elles ; ce morceau est beau, mais il n'a que ce mérite ; il est placé dans la quatrième Chapelle à droite.

Du *Cavedone* ; le Baptême de J. Ch. sur le premier Autel à gauche ; & trois Tableaux qui décorent la seconde Chapelle à droite : ils sont estimés.

Le Martyre de Ste. Agnès (Tableau qui décore le maître-Autel de L'EGLISE de ce

Bologna : nom), est généralement compté entre les
 Giesu & chef-d'œuvres du *Dominicain*. Le peintre
 Maria. a saisi l'instant où le bourreau lui enfonce
 le poignard dans le sein ; un Martyre est
 déjà mort à ses pieds ; un Enfant effrayé de
 ce spectacle se précipite entre les genoux de
 sa Mère , & d'autres Spectateurs & Specta-
 trices, expriment dans la plus grande vérité
 leur effroi & le saisissement qui les affecte.
 La tête de la sainte est de la plus rare beau-
 té ; le sentiment de la douleur & celui de
 la plus grande confiance, y sont admirable-
 ment exprimés. „ *Tout est beau dans cette*
composition (*), le dessein, le coloris, l'ex-
 pression.... C'est un de ces morceaux pré-
 cieux qu'on ne se lasse point d'admirer.”

Dans la même Eglise, au premier Autel à gauche ; un bon Tableau du *Tiarini*, dont le sujet est le Mariage de Ste. Cathérine, en présence de plusieurs Saints & Saintes : il est composé & peint très-grandement.

Une des belles Compositions du *Guerchin* enrichit le maître-Autel de L'ÉGLISE DE JESUS & MARIE : Ce Tableau (célèbre entre les plus beaux qui se voyent à Bologne), représente la Circoncision du Sauveur. Il est de

(*) Il s'est cependant élevé des critiques sur l'emplacement du Juge, qui semble être gêné ; „ un des Gardes l'offusque & fait qu'on le trouve avec peine : Au bas des gradins sur lesquels sa chaise est posée, est un jeune Enfant qui paroît garder un grand bouclier ; cette épisode paroît être déplacée.” C'est certainement la seule tache qu'il y ait à ce beau Tableau.

la plus belle exécution ; tous les détails y sont traités avec vérité , avec soin , avec un art surprenant. Toutes les têtes en sont admirables , mais principalement celle de la Vierge , que l'on ne sauroit quitter , par le sentiment tendre qui y est supérieurement exprimé. Le seul défaut (si c'en peut être un) que l'on reproche à ce tableau , est la composition du petit Autel , sur lequel se fait l'opération , que l'on croit trop imité des Autels à l'usage du paganisme.

Bologna :
Mendicati
di Dentro.

Le Père Eternel (*), (Tableau placé dans le tympan du fronton au-dessus de cet Autel), est également du *Guerchin* : „ mais cette tête est médiocrement belle : les nuages qui l'environnent , manquent d'effet.”

Le Tableau de la première Chapelle en entrant à droite , est peint par l'*Albane* ; il y a représenté St. Guillaume à genoux devant un Crucifix ; La Vierge , Ste. Magdeleine & beaucoup d'Ange , occupent le haut du Tableau : Dans le fond deux petits Diables paroissent rentrer en terre à l'apparition de cette Gloire... Ce Tableau est peint avec facilité , & l'on y remarque de bons caractères ; mais la pensée (au moins ridicule) de ces deux Diablotins , y imprime une tache qui le dépare beaucoup.

L'EGLISE dépendant du riche Hôpital , appelé *Mendicati di Dentro* , offre aux

(*) Il est , dit-on , prouvé , que le *Guerchin* a peint ce Tableau en une nuit , à la lueur des flambeaux.

Bologna :
Mendicanti
di Dentro.

amateurs de peinture , nombre de *très-beaux Tableaux*. Celui placé sur le maître-Autel , est cité , comme un des meilleurs du *Guide* : ce sont proprement deux sujets réunis dans le même cadre. Dans le haut , est supposée une Toile sur laquelle est peint le Christ étendu mort ; sa Mère est près de lui ; deux Anges partagent sa douleur. Saint Charles , St. Pétronne & d'autres Saints remplissent le bas du grand Tableau ; ils paroissent tous s'occuper de celui d'en haut : les caractères de têtes sont très-beaux ; les vêtemens sont riches & traités d'une manière grande & vraie ; mais la composition paroît être un peu trop symétrique & cette duplicité de sujets a quelque chose qui ne satisfait point : c'est néanmoins une très-belle chose.

Le Tableau de la première Chapelle à droite est du *Tiarini* ; la composition en est belle ; mais singulière : On y voit St. Joseph amené par des Anges aux genoux de la Vierge , à laquelle sans doute il demande pardon de ses soupçons injustes sur sa grossesse. La tête de la Vierge n'est point belle ; le sentiment de mécontentement , ou de hauteur y domine trop ; il altère , il efface même les grâces dont on présume que le peintre n'a pas voulu totalement la priver : les Anges & le St. Joseph sont très-beaux : ce Tableau est d'ailleurs admirablement défini & peint : le *Tiarini* n'est nulle part aussi correct , & plus beau. Les Fresques qui ornent cette Chapelle , sont estimées ; elles sont du même maître.

St. Mathieu appelé à l'Apostolat ; très-

bon Tableau de *Louis Carrache* : il est placé sur l'Autel de la troisième Chapelle. Bologna :
San Petronio.

Un *Tableau supérieur* du *Cavedone* décore la Chapelle suivante : On y voit dans le haut, la Vierge & l'Enfant Jésus entourés d'AnGES ; dans le bas, saint Pétrone & St. Alo, à genoux. „ Ce morceau est de la plus grande beauté : On y trouve toutes les parties de l'art dans un excellent degré ; belle composition ; belle couleur ; belles vérités, soit dans les têtes, soit dans l'exécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art.”

Job, remis sur le trône, à qui une multitude s'empresse d'apporter des présens ; *très-grand Tableau* du *Guide* ; placé dans la troisième Chapelle à gauche. C'est un des plus délicieux morceaux de ce maître : il est peint dans sa manière tendre... extrêmement agréable & précieuse, avec des fraîcheurs & des finesse de ton admirables. La composition en est ingénieuse, simple & variée de figures de différens âges, & différent sexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût ; les têtes sont remplies de grâces.... Les détails de ce Tableau, Animaux, Bijoux, &c. sont faits avec une vérité & une facilité étonnantes : c'est en tout une magnifique chose.

La Voûte de cette Chapelle est peinte par le *Cavedone* ; on y remarquera d'excellentes parties.

L'EGLISE de *Saint-Pétrone* (patron de la Ville de Bologne), est un très-grand vaisseau de construction gothique, qui n'est remarquable que par le vaste de son plan &

Bologna: sa haute élévation ; par quelques Chapelles
le Scuole, richement ornées, & la *Méridienne* (*) que
ou Univer- le célèbre *Cassini* exécuta en 1655.
ité.

La *Chapelle Aldovrandini* est décorée très-richement & de fort bon goût : Le *Mausolée* du Cardinal de ce nom, mérite d'être vu ; c'est une bonne composition.

On trouvera dans la *Chapelle des Ranuzzi* ; une *Statue* de St. Antoine de Padoue, par le *San Sovino* : c'est une des meilleures productions de ce maître.

Le Tableau le plus estimé de cette Eglise, est celui qui représente l'Archange saint Michel ; il est du *Clavart*, maître du Guide ; il est placé sur l'Autel de la neuvième Chapelle à gauche.

On voit un St. Roch, du *Parmegianino*, dans la Chapelle au-dessus de la précédente : ce bon Tableau, est aux deux tiers perdu.

LES ÉCOLES de l'UNIVERSITÉ sont établies près de l'Eglise de Ste. Pétrone, & donnent comme elle sur la grande Place ; les bâtimens qu'elles occupent, sont fort vastes, & plusieurs sont d'une construction bien entendue : On fait honneur à *Vignole* du corps principal : plusieurs de ces Salles offrent

(*),, Le gnomon a quatre vingt-trois pieds de
,, hauteur... La lumière du soleil pénètre par une
,, ouverture qui a un pouce de diamètre & qui est
,, élevée de 83 pieds 5 pouces (mesure de Paris) ;
,, la longueur de la ligne est de 206 pieds 8 pou-
,, ces : ce qui fait deux secondes & dix tierces,
,, ou la six cent-millième partie de la circonfé-
,, rence de la terre, comme on le voit marqué sur
,, un pilastre de l'Eglise."

d'assez beaux plafonds. La *Bibliothèque* est fort estimée. Le *Théâtre anatomique* mérite d'être recherché : On y remarquera plusieurs figures savamment exécutées.

Bologna :
le Scuole,
ou Univer-
sité, San
Dominico.

L'EGLISE de *St. Dominique*, est une des plus belles & des plus riches de Bologne. La Chapelle où se conservent les Reliques du *St. Titulaire*, est excessivement ornée ; l'*Urne* dans laquelle elles reposent, est d'une *vraie beauté* : quelques autres parties de sculpture de cette même Chapelle se font voir avec plaisir.

Le célèbre *Tableau* du Massacre des Innocens, par le *Guide*, est placé dans la cinquième Chapelle : il a été copié, dessiné & gravé tant de fois, que nous nous dispenserons d'en présenter ici l'analyse ; les estampes se trouvent par-tout. C'est le morceau que ce maître s'applaudissoit le plus d'avoir fait (*).

Les Fresques qui ornent la sixième Chapelle, sont aussi du *Guide* : „ Elles représentent *St. Dominique* élevé dans le Ciel ; où il est accueilli par *J. Ch.* & la *Vierge*, au milieu d'un Concert d'AnGES. ”

Après le très-beau *Tableau* du Massacre des Innocens, on ne peut plus citer que celui du *Guerchin*, où il a peint saint *Thomas d'Aquin*, écrivant sur l'Eucharistie : la tête du saint est d'une beauté sublime ; mais cette excellente composition est dans

(*) „ Ce fut ce *Tableau* qui détruisit l'opinion où l'on avoit été jusqu'alors, que ce peintre n'étoit propre qu'à faire des *Madonnes* & des sujets de demi-figures.

Bologna: son ton de couleur rougeâtre qui n'est pas la
 Corpus Do- plus agréable manière, de ce grand maître.
 maini.

La *Bibliothèque* de la maison est célèbre entre toutes celles de Bologne : la Salle qui la contient, est noblement annoncée par un Vestibule de fort grand goût.

Le Tombeau d'*Hentius* (ou d'*Enzio*), est élevé dans la croisée à droite : nous indiquons ce monument, moins par son mérite propre, que parce qu'il rappelle un trait d'histoire célèbre dans les fastes de Bologne.

On voit dans la quatrième Chapelle à gauche, de l'EGLISE des *Religieuses de Sainte-Claire* (autrement CORPUS DOMINI), un très-beau Tableau d'*Annibal Carrache*, représentant la Résurrection du Sauveur : On y remarque un grand savoir, une grande pureté de dessin ; un pinceau vigoureux & facile : mais ce très-grand maître n'est pas ici également supérieur quant au coloris ; celui de ce Tableau, n'est rien moins que précieux.

Cette Chapelle est décorée de fort beaux marbres, & quelques parties y sont supérieurement traitées : voilà ce qui peut, ou plutôt ce qui doit y attirer l'homme de goût & l'artiste. Les dévots y chercheront de préférence les dépouilles terrestres de *Sie. Cathérine de Vigri*, exposées dans une petite Chapelle attenante celle-ci, & de manière qu'elles peuvent être vues par une petite ouverture vitrée pratiquée sur les gradins supérieurs de l'Autel. Cette vue est effrayante, & complètement hideuse. Le Corps de la sainte (que l'on dit être entier)

est revêtu d'habillemens excessivement riches ; elle est assise dans un fauteuil élevé sur une sorte d'estrade ; une couronne est posée sur sa tête , & chacuns de ses doigts sont ornés de bagues de très-grand prix : un nombre considérable de lampes ne cessent de l'éclairer. On ne voit donc que sa tête, ses mains & ses pieds... C'en est beaucoup trop ; il est des momies dont la vue est supportable ; l'aspect de celle-ci , ne peut se soutenir : *On ne voit cependant point gratis cette triste curiosité.*

Deux Tableaux de *Louis Carrache* décorent la Chapelle opposée à la précédente : on voit dans l'un la Descente du Sauveur aux Limbes , dans l'autre , une Assomption de la Vierge : ces deux Tableaux sont estimés.

L'EGLISE des *Servites* , n'est pas une des moins décorées de Bologne : On voit sous les portiques qui l'environnent , nombre de Fresques , dont beaucoup sont intéressantes pour la beauté du dessin , la richesse de la composition & la fierté du pinceau qui les caractérisent : ils ont pour sujets divers traits de la vie de St. Philippe Benizzi. Tous ces Tableaux sont de différens maîtres ; mais on distinguera facilement ceux qui appartiennent à *Carlo Cignani* , au *Tiarini* , &c.

On fait observer comme un *prodige de peinture* , celles à fresque qui ornent la voûte & les deux côtés de la Chapelle saint Charles , exécutées en une nuit par le *Guide* , à la lueur des flambeaux ; elles ont pour sujets l'apothéose du saint , avec des enfans

Bologna:
Gli Servi.

Bologna :
Gli Servi.

soutenant les attributs de l'épiscopat. Ce fait, attesté de manière à ne pouvoir être mis en doute, n'empêche point que ces peintures ne soient dignes de ce grand maître.

Dans la troisième & la cinquième Chapelles à gauche, deux *grands Tableaux* de *l'Albane*, fort beaux, fort estimés. Le premier représente Jésus-Christ ressuscité apparoissant à la Magdelaine (sujet connu sous le nom de *Noli me tangere*). On voit dans le second le Martyre de saint André. Tous deux ont beaucoup de mérite; ils sont purement dessinés, moelleusement peints, & d'un ton de couleur fini & aimable.

On remarquera encore dans cette Eglise un bon Tableau de *Tiarini*; il a pour sujet une Présentation de la Vierge au Temple.

Un Mariage de Ste. Cathérine par *Innocenzio da Imola* : ce sujet tant répété, se voit ici avec plaisir. La Ste. Cathérine est charmante; c'est même la seule belle tête du Tableau : il y a beaucoup de finesse dans cette composition & un *faire* des plus facile, des plus agréable.

La CATHÉDRALE, est sous le vocable de St. Pierre & de St. Paul; sa construction est récente, & si cet édifice ne peut à la rigueur être placé dans un rang supérieur & distingué, on ne peut du moins s'empêcher de reconnoître dans cette composition, un très-noble, un très-beau simple; caractère préférable sans doute ici, à ces décorations purement fastueuses, que l'on remarque si fréquemment dans nos Eglises modernes.

Louis Carrache a peint à fresque, le Tableau

bleau du Sanctuaire , représentant une Annonciation ; sans être un beau morceau , il ne manque pas de mérite.

La Chapelle (dite) du St. Sacrement , est richement & noblement décorée ; elle mérite d'être vue.

LE PALAIS ARCHIEPISCOPAL , tient à cette Eglise ; ce bâtiment est peu remarquable.

Les *Magasins & les Bureaux* du MONT DE PIÉTÉ , occupent un bâtiment voisin ; il est d'un fort bon genre.

L'ABBAYE régulière des *Moines Olivetains* , appelée *San Michael in Bosco* , est située à une double portée de canon des murs de la ville ; c'est une promenade très-agréable à faire.

L'Eglise est bien dans son genre. Le Tableau de la première Chapelle à droite est du *Guerchin* : On y voit le pieux *Bernardo Tolomei* qui reçoit l'Institut de sa Congrégation des mains de la Vierge. Cette composition est digne de ce maître , mais elle ne peut être comptée au rang de ses chefs-d'œuvres.

Carlo Signani a peint les quatre Tableaux ovales placés au-dessus des petites Portes distribuées dans la nef : Ce sont des Jeux d'Enfans : rien de plus agréable pour la pensée ; rien de plus satisfaisant pour l'exécution.

On voit dans la Sacristie une Copie de la Magdelaine du Guide , que nous avons remarquée dans la riche collection du Palais *Barberini* à Rome ; „ Cette copie , est du *Canutti* ; elle est belle comme un original ,

Bologna :
Palais Archiepiscopal , Magasins , San Michael in Bosco.

Bologna :
J. Capuc-
ciani.

& l'imitation est dans toutes ses parties , d'une exactitude qui surprend."

La porte d'un Escalier qui débouche dans le passage de la Sacristie , est masquée par une petite perspective peinte à fresque , d'une excellente exécution ; on doit y jeter un coup d'œil.

Le Cloître de cette Maison est remarquable non seulement par sa forme & sa décoration qui sont d'un très-bon genre ; mais encore par les restes des belles Fresques dont les murs étoient couverts. L'œil s'attriste de l'état de dégradation où elles sont actuellement ; dégradation d'autant plus affligeante , qu'il est sensible qu'elles ont été préméditées & avec l'intention de détruire ces beaux morceaux. C'est une vraie perte : „ Ce qui subsiste encore suffit néanmoins pour juger du mérite qu'elles ont eu.

Le *Brizio* ; *Gabieri* ; le *Guide* ; *Augustin* & *Louis Carrache* ; le *Cavedone* ; *Massari* ; *Spava*... & autres , s'étoient comme efforcés à l'envi de réunir dans ces peintures , les ressources les plus heureuses de leur art."

Etant sur la terrasse on jouit d'une *magnifique vue* ; Bologne s'y montre dans tous ses avantages.

LE COUVENT DES CAPUCINS , est peu distant du précédent : les amateurs de peintures ne se dispensent point de s'y rendre , pour y voir un des plus beaux *chef-d'œuvres* du *Guide* , & que les Bolonnois placent entre ceux de leurs Tableaux , dont ils s'honorent le plus. Il décore le maître Autel : On y voit Jésus-Christ en croix ;

à ses pieds sont la Vierge , la Magdelaine Bologna :
 & saint Jean. „ Il est dans sa manière forte la Madon-
 & vigoureuse ; le dessein en est d'une justesse na di San
 & d'une finesse merveilleuse. ” Luca.

LA MADONNA DI SAN LUCA. Un Couvent de Dominicaines , s'est établi au sommet du mont Guardi, distant des murs de Bologne d'environ trois milles : Un Portrait de la Vierge (*) qu'elles ont eu l'art de se procurer , fait l'objet d'un pèlerinage célèbre , qui , en comblant de biens ce Monastère , l'ont rendu très-intéressant à voir , même pour ceux que la dévotion n'y conduiroit pas.

L'Eglise est nouvellement construite , & fait honneur au *Dotti* , sur les desseins duquel elle a été élevée. Sa forme est une Croix grecque , dont une des branches est un peu prolongée : C'est la partie où le chœur est placé. Un dôme s'élève au centre ; quatre Chapelles occupent les angles de ce plan. L'ordre ionique règne ici dans toute la

(*) Peint (on s'en doute bien) de la propre main de saint Luc. La quantité de Portraits de la *Santa Madonna* , qui lui sont attribués en Italie & ailleurs est innombrable ! ... Mais s'ils ne décèlent point dans le St. Apôtre , un fort grand peintre , on doit convenir qu'ils ont entre eux tous un certain air de famille , qui pourroit en toute rigueur , leur assurer du moins une même origine , un même pinceau. La *Madonna* (par excellence) de *Loreto* , est également aussi authentiquement reconnue pour une production de St. Luc : ainsi pour l'illustration des arts , il s'est trouvé peintre , & sculpteur à la fois.

Bologna : la pompe dont il est susceptible : En général
 Madonna di toute cette composition est heureuse ; elle
 San Luca. est traitée avec beaucoup de noblesse & de
 goût : D'ailleurs la pensée n'en est point
 neuve ; c'est à peu de chose près , celle de
 la *Superga* corrigée , perfectionnée. Voyez
 l'art. *Turin*.

Le saint Portrait est soigneusement en-
 fermé dans une espèce de châsse , éclatante
 de pierreries , placée au-dessus du maître-
 Autel ; il n'est exposé à la vénération des
 fidèles qu'à de certaines fêtes dans l'année.
 La Madonna y est représentée en buste
 (un peu moins que de grandeur naturelle) ;
 sa tête & ses mains sont d'un brun extrê-
 mement foncé : Le Bambino , est de la même
 teinte : Ces deux têtes se ressemblent , &
 n'ont aucune sorte de grâce l'une & l'autre.

L'époque où l'on voit le mieux cette
 miraculeuse image , est celle , où elle est
 promenée processionnellement dans les rues
 de Bologne : Procession (*) d'ailleurs cu-
 rieuse ; , le Sénat & tous les Corps & Com-
 munautés y assistent , chacun se prosterne
 par-tout où elle passe ; on ne rend pas plus
 d'honneur au St. Sacrement. ”

Jusqu'ici , tout est à peu près dans l'or-
 dre des choses ordinaires , mais la construc-
 tion dont nous allons parler est sans con-
 tredit , surprenante ; elle est telle que

(*) Nous fûmes spectateurs de celle de ces
 processions qui se fait annuellement le quatre
 mai : c'est vraiment , dans ce genre , un spectacle
 curieux.

l'antiquité n'en fournit aucun exemple , & qu'en la voyant , l'étonnement augmente & s'accroît à chaque pas ! . . . „ C'est le plus grand monument existant de la dévotion des Italiens à la Ste. Vierge.”

Bologna: la
Madonna di
San Luca.

Pour rendre ce pèlerinage facile & commode, même agréable en tout temps; il a été construit une Galerie, ou Portiques ouverts, qui partent des murs de la ville, & conduisent sans interruption jusqu'au sol & près du portail de la Madonna : cette distance distribue au delà de *sept cents cinquante arcades* (*) d'une construction uniforme, agréable & solide. Le milieu à peu près de cette singulière route, est indiqué par un vaste pavillon d'une assez bonne ordonnance, sous la voûte duquel passe un grand chemin. A partir de ce pavillon, on ne cesse plus de monter, & les pèlerins devant dès-lors quitter leurs montures, il y a été établi à cet effet des écuries & remises, également très-commodes & bien construites.

Nous ajouterons ici, par forme de note, quelques autres Eglises à celles dont nous

(*) Il est des Antiquaires qui s'extasient à la vue de ces souterrains célèbres que nous avons observés à Rome, à Naples, à Pouzzols, &c. Mais sans rien diminuer de la hardiesse, qui seule est le caractère de ces vastes entreprises; nous osons croire que celle-ci leur est infiniment supérieure; & qu'une semblable, dirigée vers un but, plus généralement utile, seroit le comble de l'audace (ou si l'on veut), de la grandeur de l'esprit humain.

Bologna: la Madonna di Galiera. venons de présenter l'analyse, pour ceux des voyageurs à qui le temps permettroit de les voir; c'est un second triage, qui, néanmoins laissera encore beaucoup de bonnes choses pour d'autres qui ne voudront rien perdre.

L'EGLISE des *Philippini*, autrement nommée, *la Madonna di Galiera*, est d'un bon goût de dessein, & décorée noblement & sagement. Le Tableau du maître-Autel, est du *Guerchin*; il y a représenté St. Philippe de Néry en extase : c'est un fort bon Tableau; la tête du saint est d'un très-grand caractère & supérieurement peinte.

On voit dans la seconde Chapelle à gauche, un Tableau de l'*Albane*, dont on fait un très-grand cas dans cette maison : c'est l'Enfant Jesus parvenu à l'âge de huit à dix ans, acceptant les Instrumens de sa Passion qui lui sont présentés par des Anges : le Père Eternel dans une Gloire occupe le haut du Tableau : St. Joseph paroît absorbé dans sa lecture, & la Vierge contempler douloureusement ce mystère. Ce Tableau nous a médiocrement affecté; c'est, peut-être, parce que nous l'avons vu trop précipitamment.

Une partie des Fresques dont cette Chapelle est ornée, sont du même maître.

La Sacristie mérite d'être vue; elle est enrichie de beaucoup de Tableaux de très-grands maîtres; nous indiquons de préférence une Annonciation, attribuée à *Annibal Carache*; la tête de la Vierge est d'une beauté médiocre; celle de l'Ange est mieux : c'est

un bon , mais ce n'est pas un beau Tableau. Bologna :
Oratorio,
San Salva-
tore.
L'Oratoire (vaste Chapelle dépendante de cette maison) est très-décoré & d'un fort bon goût : l'on y fait exécuter à de certaines époques dans l'année , des Oratorio , ou Concerts spirituels , par l'élite des musiciens de Bologne & autres.

SAINT-SAUVEUR , est une des belles *Eglises* de Bologne ; belle forme , bon goût d'architecture ; ornemens choisis , & dispensés avec intelligence.

On voit dans la troisième Chapelle à droite , une Assomption de la Vierge ; composition très-riche d'*Augustin Carrache* , qui , quoique supérieurement dessinée , & peinte avec soin , n'arrête pas long-temps les curieux ; par le ton monotone & froid du coloris.

Dans la Chapelle opposée (dite du St. Sacrement) , un joli petit Tableau du Guide , encadré dans le Tabernacle de l'Autel , représentant le Sauveur qui porte sa Croix : il est dans la manière grise du peintre , qui est la moins avantageuse ; c'est d'ailleurs un excellent morceau.

La Nativité du Sauveur (figures plus grandes que nature) par le *Tiarini* : ce Tableau est peint d'une manière grande & facile ; le coloris en est fier & vigoureux. Ce Tableau a été fait pour être placé à une plus grande hauteur que celle d'où il est vu maintenant.

Les quatre Docteurs de l'Eglise qui remplissent les ovales des quatre petites Chapelles , sont du *Cavedone* : ce sont de très-bons Tableaux.

Bologna : On trouvera dans la Sacristie plusieurs
 San Leonar- Tableaux d'un excellent choix & des meil-
 do, San leurs maîtres de l'Ecole de Bologne.
 Bartholo-

neo di Por- La *Bibliothèque* de cette maison est esti-
 ta. mée ; on la dit riche en Manuscrits.

Dans l'EGLISE de *Saint-Léonard*, sur le maître-Autel ; le Martyre de Ste. Ursule & du Saint Titulaire ; beau Tableau de *Ls. Carrache*.

Du même ; le Tableau de l'Autel de sainte Cathérine : c'est l'instant qui précède celui où l'on va lui trancher la tête ; la Vierge entourée d'Anges lui apparoît dans le haut du tableau.

Dans l'EGLISE de *Saint-Barthélemi* ; un St. Charles en prière , par *Louis Carrache* : bon Tableau placé dans la première Chapelle à droite ; la tête de l'Ange est très-belle.

Dans la quatrième Chapelle du même côté : une Annonciation par *l'Albane*. On voit dans le haut le Père Eternel entouré d'Anges. Deux autres Tableaux du même Maître , enrichissent cette Chapelle ; l'un représente la Nativité du Sauveur ; l'autre , l'Avertissement de l'Ange pour fuir en Egypte.

„ Dans la cinquième Chapelle à gauche ,
 „ une Vierge avec l'Enfant Jesus ; Bustes
 „ par le *Guide*.

On prise beaucoup à Bologne une Apparition de la Vierge à St. Bruno , par le Guerchin : ce Tableau décore le premier Autel à droite , de *l'Eglise des Chartreux*.

Le Couronnement d'épines & la Flagellation du Sauveur ; deux Tableaux de *Louis*

Carrache, placés aux deux côtés du Chœur. Bologna : la

La Communion de St. Jérôme, par *Augustin Carrache* : la composition de ce Tableau, est, à fort peu de différence près, la même, que celle (si justement admirée) du Dominicain. Chartreuse,
San Stefano.

Dans une Chapelle de l'intérieur de la maison ; St. Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain ; beau Tableau de *Louis Carrache*.

L'EGLISE de *St. Etienne*, a l'honneur d'être la plus ancienne de Bologne. Son plan est aussi singulier que curieux : La petite rotonde du milieu paroît être d'une construction antérieure à celle des six petites Chapelles qui y correspondent, mais qui semblent néanmoins autant d'édifices particuliers. On croit que ç'a été dans son origine un Temple consacré à Isis : on a bientôt vu cette curiosité, & l'on regrette peu ses peines.

Il n'existe en aucun endroit de l'Europe un établissement qui embrasse, qui réunisse plus de genres d'étude à la fois, que celui que l'on appelle proprement à Bologne L'INSTITUT. Ce Palais, d'abord très-considérable, s'est successivement étendu, augmenté ; & c'est aujourd'hui le plus vaste bâtiment que l'amour des sciences & des arts ait encore élevé.

Le caractère de la décoration en général, est d'un très-bon genre : rien n'est mieux pensé que la distribution ; il y règne une harmonie du plus grand mérite.

Ce Palais distribue : une Académie des Sciences ; un Observatoire ; une Bibliothé-

Bologna:
Palais de
l'Institut
des Scien-
ces.

que; un Cabinet de Physique; un autre de Chymie; d'Histoire naturelle; une collection d'Antiques; une Salle d'Etude de Chirurgie; une autre pour l'art des Accouchemens; une pour l'art Nautique; pour l'art Militaire; pour la Peinture; pour la Sculpture; pour l'Architecture, &c. A chacune de ces parties, sont attachés des Professeurs, qui y donnent des leçons aux jours indiqués.

On voit dans la cour de ce Palais une Statue moderne d'Hercule; „ Elle est fort „ belle, & d'un bon caractère.”

L'Académie des Sciences de Bologne fait partie de l'*Institut* : Cette Compagnie y tient ses séances.

L'*Observatoire* est une Tour fort élevée; on voit dans les étages qui la composent, une quantité considérable d'Instrumens des meilleurs maîtres à l'usage des observations astronomiques.

La *Bibliothèque* se développe dans quatre très-grandes pièces, ornées de très-bon goût : On la dit composée de quatre-vingts à cent mille volumes.

Le *Cabinet de Physique* rassemble les instrumens les plus curieux, les plus recherchés, pour les expériences de l'électricité, de la lumière & du feu; des propriétés de l'air; du mouvement des solides, &c.

On voit dans le *Cabinet de Chymie* tous les Ustensiles particuliers aux opérations de ce bel art : tous ces instrumens, indépendamment de leur beauté particulière, y sont rangés avec un ordre admirable.

Le *Cabinet d'Histoire naturelle*, occupe dix Salles de suite : c'est une des belles collections de ce genre qui se puisse voir. Il y règne un ordre, une distribution, que les connoisseurs ne cessent d'applaudir : toutes les pièces y sont étiquetées, ou numérotées. On remarque dans tous les genres, des pièces uniques, ou rares, ou d'une beauté peu commune.

La *Collection des Antiques* est curieuse & intéressante à voir, même après Florence, Naples & Rome ; elle réunit outre une suite très-précieuse de Médailles, d'Idoles, d'Instrumens de Sacrifices, de Vases étrusques ; de très-beaux Plâtres des morceaux les plus célèbres ; & quelques originaux de mérite.

La *Salle de Chirurgie & d'Anatomie*, n'est pas la moins curieuse de l'*Institut* ; on y voit, dans un nombre considérable, des Tableaux & des Modèles en bois, en cire coloriée, de toutes les parties du corps humain : On ne connoît nulle part une collection dans ce genre aussi étendue, & d'une exécution aussi supérieure.

La *Salle de Démonstration pour l'art des Accouchemens*, est d'un mérite égal au moins, à la précédente : les Modèles y sont dans un nombre encore plus considérable.

„ Toutes les parties de l'*Uterus* ou de la Ma-
 „ trice dans tous ses états ; les diverses po-
 „ sitions du *Fœtus*, &c. s'y voyent dans
 „ un détail, dans une vérité, qui ne lais-
 „ sent absolument rien à désirer. ... Les ma-
 „ ladies les plus rares, les conformations
 „ les plus singulières y sont représentées.”

Bologna :
Palais de
l'Institut
des Scien-
ces, Palazzo
Sampieri.

La Salle d'Etude de Géographie & de l'art Nautique, est ornée d'une riche collection des meilleures Cartes, des meilleurs Livres relatifs à cet art, ainsi que beaucoup de modèles de Vaisseaux de tous les genres, &c.

La Salle d'Etude Militaire, est également remplie de Dessins & de Modèles, des diverses Machines de guerre, anciennes & modernes, tous les systèmes connus de Fortification s'y voyent en reliefs dans le plus grand détail, & très-proprement exécutés.

Enfin, les *Salles de Peinture, de Sculpture & d'Architecture*, offrent de même, chacune dans leur genre, toutes les ressources qui peuvent faciliter & accélérer les progrès de l'étude de ces sciences.

Plusieurs de ces Salles sont ornées de Peintures à fresque, qui ont du mérite : quelques-unes sont également enrichies d'assez bons Plafonds.

Le *Jardin Botanique* (dépendant de l'Institut) est curieux ; on y voit des Plantes exotiques extrêmement rares, & qui s'y cultivent avec succès.

PALAIS *Sampieri* (*) ; le Plafond de la

(*) Nous répétons encore ici, que nous n'allons noter (suivant notre coutume) que les morceaux d'élite de chacune des collections qui suivent. Ce n'est pas que nous ignorions qu'il est souvent des Tableaux, qui, quoique médiocres relativement à de certaines parties de l'art, offrent néanmoins des beautés locales dont l'étude peut être utile & satisfaisante ; mais beaucoup d'entre les curieux qui voyagent sont trop pressés

première Salle, est de *Louis Carrache* : il représente Jupiter & Hercule : c'est un fort bon morceau, bien composé, & rendu avec plus de chaleur, que ce maître n'en exprime ordinairement.

Bologna :
Palazzo
Sampieri.

Mars dans les airs, qui vient joindre Vénus; petit Tableau fort agréable de *l'Albane*, mais qui a beaucoup souffert.

Agar & l'Ange; jolie production de *Simon de Pezaro*.

L'Adoration des Rois; par *Canuti*.

Deuxième Salle. La Vertu ouvrant le Ciel à Hercule; superbe Plafond, par *Annibal Carrache*.

Une Charité, attribuée à *van Dyck*; belle composition, beau coloris : la tête de la Femme & celle des Enfants, ont beaucoup d'expression : ce Tableau est placé en face de la fenêtre.

Du même côté, & pour pendant; *Henri IV* arrivant chez la belle Gabriëlle d'Entrées. La tête du Roi n'a point le mérite de la ressemblance, mais elle a beaucoup d'expression : la Gabriëlle est jolie; le sentiment qui l'anime, n'est point équivoque : elle se hâte d'ôter au héros sa cuirasse... On voit sur le côté droit dans un enfoncement un Ecuyer tenant le Cheval de *Henri*, &c. On donne ce Tableau de *Rubens*; il n'est pas cependant colorié comme les bons morceaux de ce maître.

Un Christ que l'on place au tombeau;

par le temps, pour donner séparément à chaque pièce, celui que demanderoit un pareil examen.

Bologna : petit Tableau d'*Annibal Carrache*, d'un rare mérite : il est bien conservé.
Palazzo Sampieri.

Un bien délicieux Tableau de l'*Albane* : On voit sur le devant , de jeunes Enfans qui dansent autour d'un arbre ; sur la gauche Pluton , enlevant Proserpine , & vis à vis Vénus & l'Amour , qui considèrent l'action de Pluton. L'épisode de la danse des Enfans , est rendue avec une vérité précieuse : c'est la partie du tableau sur laquelle l'œil revient & s'attache avec le plus de plaisir. C'est en tout un excellent morceau : il est encore d'une belle fraîcheur.

La Femme Adultère ; d'*Augustin Carrache* : bon Tableau , mais d'une couleur froide & triste.

La Cananée ; de *Louis Carrache* : „ gracieux & de couleur fraîche ; ce qui est „ très-rare dans ce maître.

Au côté opposé à la fenêtre , la Samaritaine ; par *Annibal Carrache* : Tableau célèbre & fort connu par les estampes. „ C'est „ en effet un excellent morceau pour toutes „ les choses qui dépendent du dessin , la „ couleur en est fort bonne : Les figures en „ sont environ deux tiers de nature.”

Une Tête d'Ange , du *Guide* ; d'une beauté supérieure : très-bien conservée.

Une Vierge , de *Carlo Cignani* ; très-agréable , & peinte grandement.

„ Cinq Apôtres dans un seul Tableau , „ par le *Guide* ; dans sa manière forte , où „ les ombres sont brunes & peu reflétées.”

La Vierge , l'Enfant Jesus & St. Joseph ; très-bon Tableau du *Tiarini*.

Un Titan accablé sous un rocher ; par *Bologna :*
Louis Carrache : cette fresque remplit le *Palazzo*
 dessus de la cheminée ; elle se perd ; c'est *Sampieri.*
 dommage.

Troisième Salle. St Pierre pleurant son pé-
 „ ché, & un autre Apôtre le consolant ; figu-
 „ res de grandeur naturelle. C'est le plus
 „ *admirable Tableau* que l'on connoisse du
 „ *Guide* ; toutes les parties de l'art, y sont
 „ au plus haut degré ; il est d'une manière
 „ forte & vigoureuse, de grand caractère,
 „ & avec les vérités de détail les plus fine-
 „ ment rendues ; les têtes sont belles & de
 „ la plus belle expression : C'est enfin un
 „ chef-d'œuvre, & le tableau le plus par-
 „ fait par la réunion de toutes les parties
 „ de la peinture, qui soit en Italie : il est
 „ bien conservé (*).”

Hercule & Atlas ; beau plafond, par *Au-*
gustin Carrache.

Hercule combattant Acheloüs transformé
 en Lion ; belle Fresque de *Louis Carrache* ;
 elle occupe le dessus de la cheminée de cette
 Salle : elle est bien conservée.

Deux Enfans jouant ensemble, *excellenz*
Groupe en marbre par l'Algar di.

Un autre Groupe de Jeux d'Enfans, aussi
 de marbre, pour pendant du précédent ; par
Massa : il est fin de dessein & d'une exécu-

(*) Pour bien jouir de ce superbe Tableau, il
 faut se placer contre la porte de la quatrième pièce
 qui suit celle-ci, & le réserver pour le dernier. . .
 On goûte peu ce qui reste, quand on a examiné
 celui-ci.

Bologna:
Palazzo
 Sampieri.

tion soignée, mais quoique très-beau, il est fort inférieur au précédent : ce dernier est placé à la gauche du premier.

Un Christ en ivoire ; par *Jean de Bologne* ; *morceau de la plus grande beauté.*

La Tapisserie de cette Chambre est singulière : elle est formée d'une toile cirée empreinte ; on voit dans les petits ovales, que distribue ce dessein, de jolies petites Figures peintes en grisaille, par *Louis Carache* : ces petits sujets sont touchés avec une finesse charmante.

Quatrième Pièce. „ Le *Plafond* représente Hercule qui étouffe Anthée ; par „ le *Guerchin*, d'un raccourci & d'un caractère de dessein admirable ; la couleur „ en est belle, forte dans les ombres, & „ fraîche dans les demi-teintes : c'est un „ *superbe morceau.*

A gauche au fond de la Chambre, un fort beau *Tableau* de *Carlo Cignani* : on y voit le Tombeau de St. Philippe de Néry ; un Aveugle s'y fait conduire par un jeune Enfant. Au pied de ce Tombeau est une Mère qui semble implorer du saint la résurrection de son Enfant mort posé à terre sur un linge : sur le derrière, divers Personnages qui regardent l'action de l'Aveugle & de cette Mère, &c. Il y a beaucoup de mouvement & d'expression dans toutes ces figures : c'est un fort beau tableau.

En opposition du précédent ; Abraham chassant Agar & le jeune Ismaël : très-beau *Tableau* du *Guerchin*. L'expression de la tête & même tout le mouvement d'Abraham

est celui d'un homme qui se prête à une injustice qui l'afflige. La douleur d'Agar, est bien rendue ; celle du petit Ismaël, est celle de son âge : c'est un délicieux Tableau.

Bologna :
Palazzo
Monti.

PALAIS Monti. On traverse une petite galerie assez étroite, assez mal éclairée, dont le plafond & les murs sont peints à fresque, par le *Franceschini* ; on y voit de très-jolies choses, sur-tout dans quelques-uns des petits Tableaux distribués dans les panneaux contre les fenêtres & ceux qui leur sont opposés.

Dans les Pièces qui suivent : Saint Jérôme, de *Louis Carrache* ; de grande manière : la tête est médiocrement belle.

Une jeune Fille écoutant une Vieille ; par *Cretti* ; foible & même froid de couleur, mais d'ailleurs plein d'expression. La Tête de la jeune Fille est fort agréable, elle écoute bien : on croit également entendre parler la Vieille.

L'Amour & Psyché ; par *Carlo Cignani* ; Tableau moins bien pensé que le précédent, mais d'un coloris plus agréable.

„ Une esquisse en détrempe (petites figures) ; par le *Guerchin* : elle représente „ une Foire de campagne. Il y a nombre „ de figures dans les habillemens de mode... „ Ce peintre paroît ici hors de son genre, „ il n'y a guères de bon que la facilité avec „ laquelle cela est fait.”

Un très-beau Tableau, de *Luca Giordano* : il a pour sujet, St. Sébastien mort de ses blessures. „ Son corps paroît être un peu „ suspendu par ses bras, attachés contre des

Bologna: „ troncs d'arbres qui naissent d'un rocher.”
Palazzo On voit plusieurs Femmes dont l'une ôte
Monti. les flèches des plaies qu'elles ont faites sur son corps : la douleur de ces femmes est bien rendue... La chair du saint & le nu de son corps, aussi bien dessiné que bien peint.

L'Enlèvement d'Hélène, par *Carlo Cignani*; fort agréable Tableau.

Le Christ mis au tombeau; par le *Doxi*; bon Tableau, correct de dessin, mais un peu froid de composition & de couleur.

Le Massacre des Innocens & le *Martyre de Saint Etienne*; deux Tableaux de *Salvator Rosa*, d'un très-grand mérite. Les Figures ont à peu près un pied de proportion. Ces deux morceaux sont composés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle vérité d'expression. „ La couleur en est bonne, fraîche & vigoureuse.”

Plusieurs Têtes de Sibylles, par *Franceschini*; bien dessinées, peintes avec grâce, mais avec une certaine foiblesse de pinceau qui leur ôte une partie de leur mérite.

La Libéralité & la Modestie; par le *Guide*; figures de grandeur naturelle; *délicieux Tableau*, & de la plus belle conservation. Les têtes de ces deux Femmes sont charmantes, & dans leur vrai caractère : La Libéralité offre de très-riches présens à la Modestie; celle-ci n'accepte qu'une seule Perle : Toutes deux sont demi-nues, & ce qu'elles ont de draperie est bien traité : la carnation est la nature même.

La Chasteté de Joseph; joli petit Tableau, par l'*Albane*.

Du même; des Nymphes qui se baignent : *Bologna: très-agréable Tableau*, mais qui a souffert. *Palazzo Monti.*

Du même; d'autres Baigneuses : il est le plus finement composé; peu de Tableaux de ce maître sont plus piquans, plus attachans que celui-ci : il est bien conservé.

Le Sauveur qui apparoît à l'une des Mariées, qui s'approchoit de son Tombeau, & à laquelle deux Anges (qui sont placés dessus) semblent dire que celui qu'elle cherche est ressuscité, &c. par *Franceschini* : c'est un des meilleurs Tableaux de ce maître.

Bacchus, Cérès & Vénus; joli Tableau de l'*Albane*.

Une superbe tête de Moïse; par *Torini*.

Dans une Pièce de l'autre côté du Vestibule d'entrée & également au rez de chauffée :

Vénus & Endymion, par l'*Albane* : charmant Tableau; composé avec génie; on applaudit sur-tout, l'épisode de deux petits Amours en colloque, qui, en même temps expriment, l'un, le Silence à observer; l'autre le Refroidissement d'Endymion, qui semble se refuser aux caresses de Vénus, pour courir à la chasse. Ce bon morceau est parfaitement conservé.

Une Magdelaine pénitente. C'est une délicieuse copie, d'après celle du Corregge, que nous avons observée dans la riche collection du Palais Borghese à Rome. On y voit cette sainte couchée à terre le corps seulement enveloppé d'une draperie bleue, &c. La tête est portée sur le bras & la main droite; de la gauche elle tient un Livre dont la lecture paroît entièrement l'occu-

Bologna : per : toute cette partie haute du corps est nue & la carnation y est traitée comme dans l'original, c'est à dire de la plus belle nature.

*Palazzo
Tanaro.*

Apollon & Daphné ; par l'*Albane* : ces deux figures ont un mouvement très-sensible ; les têtes sont belles ; elles ont beaucoup d'expression : celle de Daphné intéresse singulièrement : c'est en tout un très-bon Tableau.

PALAIS *Tanaro*. En avançant quelques pas sous le portique du rez de chaussée de ce Palais , on apperçoit à l'extrémité opposée , Hercule combattant l'Hydre (*), peint de grisaille ; par le *Guerchin* : il est beau & d'un grand caractère.

„ Une Assomption de la Vierge ; sujet
 „ de quinze figures (de grandeur naturelle) ;
 „ par le *Guerchin*. Ce Tableau est d'un rare
 „ mérite ; il est de la beauté & du caractère
 „ de dessein de la Ste. Pétronille de Rome.
 „ Les têtes & les mains sont supérieurement
 „ bien traitées , & d'une vérité de nature
 „ admirable : La composition est très-bien
 „ groupée , & la manière très-grande , très-
 „ forte , &c.

„ Un Martyre de St. Laurent , traité de
 „ nuit & aux flambeaux : attribué au *Ti-*
 „ tien. Ce Tableau a beaucoup souffert.

Quatre Tableaux d'*Annibal Carrache* ; dont une Femme dormant sur un lit de

(*) Il est peint sur le mur d'une maison qui borde l'autre côté de la rue qui la sépare de ce Palais.

repos, & la Toilette de Vénus : nous indiquons ici les deux meilleurs.

Bologna:
Palazzo
Tanaro.

Deux Tableaux d'*Augustin Carrache*, placés en face de la fenêtre ; celui qui nous a le plus attaché, est Diane & ses Nymphes surprises au Bain, par Actéon.

Saint Augustin ; *beau Tableau* par le *Guerchin* : Il est dans sa manière forte.

La Vierge donnant à teter à l'Enfant Jesus ; près d'elle, est le petit St. Jean : *très-beau Tableau* du *Guide* : belle composition, coloris précieux ; c'est en tout, un excellent morceau.

Dans une Pièce qui suit : Une Vierge & l'Enfant Jesus ; *charmant Tableau*, par l'*Albane* : Il est conservé sous verre.

Le même sujet ; par *Andrea del Sarto* : *joli Tableau* ; de la plus belle fraîcheur.

Une Nativité, de *Louis Carrache* : composition heureuse, bien dessinée, mais un peu froide de couleur.

Deux Musiciens, d'*Augustin Carrache* : l'un joue du Luth, l'autre de la Cornemuse ; le premier est le meilleur.

La Vierge, l'Enfant Jesus & St. Jérôme ; *joli petit Tableau* de *Louis Carrache*.

Abel assassiné par Caïn ; de *Sabathani* ; il fait effet & prévient au premier coup d'œil : Le raccourci d'Abel est très-beau ; la douleur d'Eve est bien rendue : L'expression d'Adam est équivoque : Caïn fuit mal, & Eve paroît être trop jeune ; c'est néanmoins en total, un bon Tableau.

Saint Pierre qui renie notre Seigneur ; par *Louis Carrache* : bon Tableau, com-

Bologna: posé avec un degré de chaleur peu commun
Palazzo Ta- dans ce maître. Il est de forme ceintrée par
naro & Al- le haut, & placé en face de la fenêtre.
dovrandi.

La Vierge & l'Enfant Jesus; belle copie de *Louis Carrache*, d'après le célèbre original (dit la Nuit), du *Correge*, maintenant dans la galerie du Palais Electoral à Drefde. La composition de ce Tableau est singulière; on y voit l'Enfant Jesus placé de côté sur les genoux de sa Mère; elle le retient au moyen de son bras gauche passé par-dessus lui: il est habillé, & déjà d'une certaine grandeur.

On fait voir dans une très-petite Galerie, située de l'autre côté du grand Salon d'entrée; un nombre assez considérable de fort beaux Desseins originaux des meilleurs maîtres; ainsi que quelques esquisses de l'Albane, du *Correge*, du *Guide*, &c.

LE PALAIS *Aldovrandi*, est l'un des plus vastes & des plus beaux de Bologne: Les Portiques & le Vestibule du rez de chaussée ont beaucoup de grandeur & de noblesse. L'Escalier est magnifique; il monte de fond & est éclairé en lanterne: Aux deux tiers de sa hauteur, règne une balustrade en fer, qui vue d'en bas, semble faire partie du plafond.

On traverse un fort beau Salon, décoré en stuc & orné de Bustes de marbre, dont plusieurs sont très-beaux: Le Plafond est médiocre de composition, & d'un coloris beaucoup trop cru.

Dans la première Pièce. Une Magdelaine; par le *Franceschini*: bon Tableau.

On passe ensuite à travers une enfilade de neuf à dix pièces très-belles & toutes ornées de tapisseries, fabrique de Flandre, du plus beau choix : les dessus de portes, sont également autant de Tableaux de Tapisserie.

Bologna :
Palazzo Aldovrandi.

On traverse encore un petit Salon, très-noblement décoré, qui précède la Bibliothèque, & l'on arrive enfin à la Galerie.

Le Plafond distribue trois très-grands & quatre moyens Tableaux ; le tout peint par *Brigari* : ils offrent autant d'allégories & de sujets emblématiques, relatifs à la maison Aldovrandi, &c.. Ce ne sont point de merveilleuses choses.

Une belle Tête de Vieillard, peinte au pastel par le *Correge* ; elle est placée à gauche en entrant dans la Galerie.

Judith tenant la tête d'Holopherne (de grandeur naturelle) ; par le *Guide* : cet excellent Tableau n'est point terminé.

Le Martyre de St. Etienne ; par *Locatelli* : ce petit Tableau est joliment touché, mais un peu froid de couleur ; il est d'une forme à peu près ovale, & placé près de la porte d'entrée. On remarquera trois autres Tableaux du même maître & de la même forme, dont on ne se rappelle point les sujets.

Saint Jérôme enseignant ou expliquant le grec, &c. par *Paul Veronese*. On observe dans ce Tableau un beau mouvement dans les personnages, & des têtes d'un excellent caractère : il est placé à gauche en entrant.

Vénus & l'Amour dormant sur le même

Bologna : lit de repos ; un Satyre lève un coin du rideau , &c. Ce Tableau est du *Franceschini* , on l'estime un des bons de ce maître. Le sommeil de l'Amour est senti ; celui de Vénus est moins bien rendu : les chairs sont d'une belle vérité.

Une Magdelaine , petit Tableau extrêmement piquant ; par *van der Wef*. La sainte y est représentée à demi nue ; sa tête est belle , mais elle n'exprime que foiblement le sentiment de la douleur : la carnation est de toute beauté ; il fait en général beaucoup d'effet.

Au-dessus de ce Tableau , un petit Enfant dans son maillot , par le *Guide*.

Des Jeux d'Enfans ; jolie composition de *Carlo Cignani*.

La Mort d'Adonis ; grand Tableau de *Franceschini* : la douleur de Vénus est bien rendue : celles de quelques Nymphes qui la soutiennent & l'accompagnent n'ont pas la même vérité : il est peint grandement.

Betzabée à sa Toilette ; par *Josèph del Sole* : Betzabée est jolie , ses Suivantes le sont aussi ; il y a du mouvement dans cette composition , mais le coloris n'a rien d'agréable.

Du même , & pour pendant ; Rachel recevant les Présens que lui apportent les Serviteurs de Jacob : On remarque de jolies intentions dans ce Tableau : il est plus chaudement peint & mieux colorié que le précédent.

Notre Seigneur & St. Jean (encore enfans), qui se caressent ; *charmant Tableau*
du

du *Dominiquin*, de la plus heureuse, de la plus agréable expression. Bologna :
Palazzo Al-
dovrandi.

Du même, pour pendant ; une Tête d'Enfant : c'est également un *délicieux morceau*, plein de grâces & d'aménité.

Une Femme nue, peinte de grandeur naturelle, & vue jusqu'au nombril ; par le *Titien*. Ce Tableau a souffert, mais il est encore beau : la chair y est encore fraîche & aimable.

Une Tête de St. Jean, placée dans un bassin dont le rebord est vert ; attribuée au *Titien*. Cette tête est véritablement fort belle, mais les accessoires sont peu dignes de ce maître.

Au-dessus du précédent ; une Vierge, l'Enfant Jésus, St. Joseph & St. François ; bon Tableau de *l'Albane* : il est d'un pinceau agréable & d'une belle conservation.

Deux grands Tableaux du Gessi : l'un représente Vénus à laquelle Adonis donne la main ; l'autre Pâris donnant la pomme à Vénus. Dans le premier, la Vénus n'y est point belle, & sa carnation & celle d'Adonis, sont trop couleur de brique. Le second est plus vrai de couleur, mais l'action de Junon qui se mord le bout du doigt en signe de haine de ce que la pomme ne lui a point été adjugée, est basse & peu agréable : cependant ces deux Tableaux plaisent, & sont estimés.

Du *Guerchin* ; rendez à César, ce qui appartient, &c. *Tableau capital* : il est placé au côté gauche de l'extrémité de cette galerie : il est peint avec force ; les têtes en sont belles & pleines d'expression.

Bologna: Diane & ses Nymphes au bain, surprises par
Palazzo Actéon; du *Pazinalli*: Tableau, plus joli
Zambec- que bon & dont le coloris appelle & prévient.
cari.

Un Buste de St. François; par le *Dominiquin*; du pinceau le plus suave.

Un St. Pierre; *superbe Tête*, par le *Guerchin*, dans sa manière forte.

Une Magdelaine, par le *Guide* (*).

Deux Portraits par le *Titien*.

Cette Galerie est en partie entourée d'une contre-Galerie, ornée de trois rangées de *Bustes antiques* placés dans de petites niches ovales: Le reste est décoré en stuc traité avec assez de goût; parmi ces bustes, on en remarque plusieurs de très-beaux & d'une belle conservation.

PALAIS *Zambeccari* (**). Hercule filant près d'Omphale (figures de grandeur naturelle); Omphale est debout devant Hercule & paroît s'appuyer sur sa massue: Elle est peu jolie: Le caractère de tête de l'Hercule

(*) Ces trois derniers Tableaux sont, on ne peut pas plus mal placés; ils occupent les trumeaux, ou contre-croisées de la galerie; il n'est pas possible d'en jouir: on devine plutôt, que l'on n'est persuadé de leur mérite.

(**) D'un nombre considérable de Tableaux cités avantageusement par l'Abbé *Richard*, *Cochin* & autres; à peine en trouve-t-on dix existans dans ce Palais: les meilleurs ont été vendus & décorent actuellement la riche collection de *Dresde*. Ceux que nous indiquons ici sont confondus dans une multitude de copies médiocres, ou d'originaux qui ne sont pas plus recommandables.

est dans le genre commun. On donne ce Ta- Bologna :
bleau à plusieurs maîtres ; le plus grand Palazzo Ca-
nombre le croit du *Gessi*. prara.

Le Baiser de Judas ; bon Tableau de *Louis Carrache* : Le coloris en est plus vrai, plus brillant, que dans beaucoup de meilleures productions de ce maître.

Une Descente de Croix ; par *Paul Veronese* : Ce Tableau est beau, mais il nous a paru fort au-dessous de sa réputation.

Deux Enfans ; *charmant Tableau* de *Simon de Pezaro*, foible cependant de coloris, mais d'un bien agréable dessein.

De *Michel-Ange de Carravage* ; Judith, coupant la tête à Holopherne : *Tableau capital*. Ce sujet, est traité d'une manière si terrible, qu'on ne peut le regarder sans une espèce de saisissement ; le peintre a saisi l'instinct du passage de la vie à la mort, & il l'a rendu d'une vérité effrayante. La Judith est belle, & paroît avoir horreur de l'action qu'elle commet. Le caractère de la suivante est bien, & il laisse dominer celui de la figure principale. Ce Tableau est vigoureux de couleur."

Nous indiquons ici par forme de note, les PALAIS *Caprara* ; *Ranuzzi* ; *Bovi* ; *Ratta*, &c. On montre dans le premier, une collection assez curieuse d'Armes, & divers Meubles, Ustensiles & Bijoux à l'usage des orientaux ; d'autres à l'usage des Turcs, &c.

Dans la Chapelle de ce Palais, une Vierge & l'Enfant Jésus ; *charmant Tableau* de *Carlo Cignani* ; il est fin de dessein, d'expression & de couleur.

Bologna : Les Noces de Cana, petit Tableau placé
Palazzo Ranuzzi, Bovi, Ratta ; en face de l'Autel , ainsi que plusieurs autres , représentant divers traits du nouveau Testament ; par *Brigari*. Tous ces sujets sont composés avec génie , & peints avec une grande facilité ; il ne leur manque qu'un meilleur coloris.

On voit dans la Chambre à coucher , (qui tient à cette Chapelle) une Vierge , l'Enfant Jesus , St. Joseph & St. Jean ; Tableau très-agréable du *Pavani*.

On doit voir dans le PALAIS *Ranuzzi* ; un St. François , près duquel est un Ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle) ; par le *Guerchin*.

Plusieurs de Louis Carrache ; de Luca Giordano ; de l'Espagnoletto ; de Franceschini ; du Bernini , &c. *Nous n'avons point vu ce Palais.*

Dans le PALAIS *Bovi* ; une Sainte Famille de *Raphaël* ; de beaux Bas-reliefs ; quelques beaux Bas-reliefs antiques encadrés dans les murs de l'escalier , &c. *Nous ne l'avons point vu.*

Dans le PALAIS *Ratta* ; l'Enfant Prodigue , petit Tableau , par le *Guerchin* ; une Vierge de l'*Albane* ; la Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle) ; Tableau (dit-on) supérieur , du *Dominiquin* , &c. *Nous ne l'avons point vu.*

LA SALLE de Spectacle (nous entendons ici , celle appartenante & construite aux frais du Sénat) , est très-vaste ; plus richement , que noblement décorée ; mais l'une des plus solidement construite d'Italie :

Elle est toute de pierres & de briques. Ce que nous avons vu des décorations, nous a paru du meilleur genre, & devoir faire un bon effet. On dit cette Salle très-sonore, très-favorable pour la musique ; c'est un mérite à ajouter à ceux qu'elle nous a paru réunir.

Bologna :
Phosphore.

Le grand Opéra de Bologne, est, communément bien monté ; mais il n'a lieu, ainsi que dans toute l'Italie, que pendant la durée du Carnaval. On nous a indiqué trois autres Salles, que nous n'avons point vues.

Nous ne ferons qu'indiquer ici (comme une des curiosités de Bologne) la *Pierre & Phosphore*, connue sous le nom de cette Ville, & qui se ramasse dans les environs : les curieux en trouveront de toutes préparées chez plusieurs des Apothicaires de la Ville : Les Chymistes placent cette pierre, au second rang des Phosphores artificiels.

** * * On peut s'embarquer à Bologne pour Venise, & l'on trouve au port, de grandes Barques assez commodes appelées Burchio, dans lesquelles on place à l'aise tout le bagage que l'on peut avoir ; mais cette manière de voyager est un peu lente (*) : Il*

Avis intéressant.

(*) Elle est moins lente que l'on ne croit & beaucoup plus vive que les Barques qui naviguent sur les canaux de Hollande : celles-ci sont plus légères & mieux construites, & le courant est rapide. On met ordinairement un Cheval pour descendre, & lorsqu'on veut aller plus grand train, on en ajoute un second :

Bologna. est plus expéditif de se rendre de Bologne à Padoue par terre ; mais il faut alors prendre son temps ; la moindre crue d'eau rend cette route impraticable , & il est arrivé à nombre de Voyageurs , d'être arrêtés un temps considérable dans de fort mauvais gîtes.

On doit encore observer que cette route nécessite six passages d'eau en bateau (*) : nous faisons cette remarque pour ceux qui sont dans l'usage de voyager de nuit.

De Bologne à Cento , on passe le Rheno.

Entre San Carlo , & Ferrara , on traverse l'Adice & un bras du Pô.

De Ferrara à Rovigo , on traverse le Pô , qui est ici fort large (sur un pont volant , tels que sont ceux établis sur le Rhin , &c.) ; & le canal Bianco.

Entre Regio , & Monselese , une dernière fois l'Adice.

Ce chemin est d'une sinuosité ennuyeuse & fatigante ; mais d'ailleurs (dans le beau temps) fort agréable : il suit les digues & levées , qui bordent ces différens fleuves.

De quelque côté qu'on se rende à Venise , on ne doit pas négliger de se munir d'un BULLETIN DE POSTE ; c'est un ordre de la Seigneurie qui taxe à un prix au moins sup-

ces Chevaux se payent à peu près le prix de la poste. Cette traversée est fort agréable : les pays que l'œil parcourt sont bien cultivés & bien peuplés.

(*) Indépendamment de plusieurs flaques d'eau , & petits courans que l'on passe à gué.

portable celui des Chevaux de Chaise & de Bologne.
 Courier. Ces Bulletins s'obtiennent facilement
 à Venise ; il faut les faire demander par son
 Banquier ou son Correspondant , & se les
 faire adresser de façon qu'on en soit porteur
 lorsqu'on arrive sur les terres de la répu-
 blique : Sans cette précaution , les frais de
 poste deviennent excessifs ; puisque malgré
 cette modération , on est encore obligé de
 payer onze à quinze paules par couple de
 chevaux.

On compte treize postes & demie de Bo-
 logne à Venise ; ou cent quinze milles d'I-
 talie.

*Route de Bo-
 logne à Ve-
 nise , par
 Ferrara, Ro-
 vego & Pa-
 doua.*

La petite Ville de CENTO , est assez bien
 bâtie ; elle est agréablement située. Le cé-
 lèbre *Guerchin* , y est né , & l'on y voit
 plusieurs bons Tableaux de ce maître. Nous
 indiquerons ceux que l'on regretteroit le
 plus de n'avoir point vus.

Dans la petite EGLISE d'une Confrérie
Nome di Dio ; J. Ch. ressuscité apparoissant
 à sa Mère : *Tableau supérieur* dans toutes
 ses parties , & d'une belle conservation.

Une Ste. Magdelaine , dans l'EGLISE de
 ce nom : Le *Guerchin* , s'étoit ici surpassé :
 Ce beau *Tableau* a depuis été un peu gâ-
 té , par une addition d'une autre main ,
 aux cheveux de la trop belle pénitente ,
 qui couvrent aujourd'hui la plus grande
 partie de sa gorge : c'est néanmoins encore
 un beau morceau.

Dans l'EGLISE des ci-devant Jésuites ;
 la Vierge allaitant l'Enfant Jésus ; que saint

Cento, Ferrara.

Jérôme paroît admirer ; très-beau , *très-magnifique Tableau du même* : il est parfaitement conservé.

Dans l'EGLISE *Cathédrale* : Jésus-Christ consignant les Clefs à St. Pierre ; *très-beau Tableau* , du *même* , grandement composé & chaudement peint.

Dans l'EGLISE *du Rosaire* ; un Christ , un St. Jérôme , un St. Thomas , un St. J. Baptiste , du *même*.

Dans l'EGLISE *des Servites* ; un Saint Benoît ; un St. Pierre-aux-Liens ; un Saint Charles auquel un Ange présente des fleurs : Du *même*.

Dans l'EGLISE *des Capucins* ; par le même ; les Pèlerins d'Emaüs ; & une Madonne , qui , dit-on , étoit le portrait de la Maîtresse du Peintre. Nous n'avons point vu ces cinq derniers Tableaux.

Peu de Villes se présentent plus magnifiquement que FERRARE (*), la porte vers laquelle le chemin de Bologne conduit, ouvre une rue parfaitement alignée, fort large , & que l'on estime avoir deux milles de longueur : d'autres rues plus longues encore la traversent. Son enceinte est considérable ; mais l'on dit communément , qu'il s'y compte plus de maisons que d'habitans. Elle est cependant avantageusement située ; la branche du Pô , sur laquelle elle se développe est navigable ; cette ressource devroit donner quelque activité à son indus-

(*) Aux trois Maures , bonne Auberge.

trie, à son commerce : Tout y est néanmoins *Ferrara*. d'un silence, d'un triste qui afflige.

Les *Fortifications* particulières au corps de la place, sont peu de chose, & paroissent tomber en ruines : Celles de la *Citadelle* sont plus régulières, d'une bonne défense, & bien entretenues. On voit sur la place d'Armes de cette forteresse, l'effigie de *Clément VIII*, en marbre : C'est un morceau médiocre. On nous a dit que l'*Arcenal* étoit considérable & curieux ; nous ne l'avons point vu.

L'ANCIEN PALAIS des Souverains, est d'un vaste considérable, & d'un goût de construction qui lui donne plutôt l'air d'une forteresse, que d'une demeure agréable & de représentation : C'est une énorme masse carrée, isolée, entourée de fossés, & flanquée de quatre grosses tours. Le *Légat* maintenant l'occupe. On y va voir quelques peintures à fresque (estimées), qui ornent plusieurs des Salles de ce Palais : *Nous ne les avons point vues*. L'œil se repose avec plus de complaisance sur un NOUVEAU PALAIS, élevé en face du précédent ; il est d'une assez belle ordonnance, & tout son ensemble fait très-bien (*).

On remarque sur cette PLACE deux Monumens fort médiocres, élevés à la mémoire

(*) D'autres édifices du même genre embellissent cette ville ; on cite de préférence, celui de *Palavicini*. Nous ne connoissons point l'intérieur de celui-ci, ni du précédent.

Ferrara. de deux Souverains du pays : Ce sont deux *Statues de bronze*, juchées, chacune sur une haute & maigre Colonne.

LA CATHÉDRALE est le seul édifice distingué qui décore la GRANDE PLACE, dont l'étendue est certainement imposante. Le plan de cette Eglise, a la forme d'une Croix grecque; il est d'un bon caractère, & ce vaisseau en général est d'un bel effet : l'intérieur est noblement décoré. Entre plusieurs bons Tableaux qui l'embellissent, les amateurs se portent de préférence, sur celui représentant le Martyre de saint Laurent, par le *Guerchin*, placé sur l'Autel de la croisée à droite : c'est un *Tableau capital*, & l'un des beaux morceaux de ce maître; il est peint dans sa manière grande est forte.

Dans le fond du Sanctuaire, un grand Tableau, dont le sujet est le Jugement dernier : les meilleures pensées sont copiées d'après celui de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine du Vatican.

Dans l'Eglise des *Théatins*; une Présentation de Jesus au Temple; par le *Guerchin*: *composition pleine de génie*; toutes les têtes y sont d'une expression admirable; il est peint vigoureusement, mais le coloris manque de cette suavité qui caractérise les belles productions de ce très-grand maître. Ce Tableau est fort dans le goût de celui de la Circoncision du Sauveur, que nous avons indiqué à l'article de Bologne.

Dans l'EGLISE des *Bénédictins*; un très-beau Tableau du *Bourini*, représentant St. Jean-Baptiste reprenant Hérode & Héro-

dias (*) : „ définé de grand caractère & composé grandement. ” Ferrara,
Padoua.

On voit près du maître-Autel , le *Mausolée* de l'*Arioste* : son Buste entre assez mal dans cette composition.

* * La route de *Ferrare* à *Padoue* , longe également les Dignes & Levées faites pour garantir la plaine des inondations de différentes branches du Pô & des autres fleuves qui désolent souvent ce riche pays. Le chemin d'ailleurs est des plus agréables : l'œil ne cesse d'embrasser à la fois un nombre considérable de Villages & diverses autres habitations : Les terres y sont médiocrement bien cultivées.

La Ville de PADOUE (**), s'estime l'une des plus anciennes d'Italie , & produit des titres de son antique splendeur ; mais depuis long-temps elle n'est ni la plus riche , ni la plus belle , ni la mieux peuplée : en étendant son enceinte , en formant même une nouvelle Ville , elle n'a point su fixer dans son sein l'industrie , le Commerce , & les Arts ; & quoique la plus avantageusement située , on n'y remarque nul mouvement , nulle vie : Les habitans y sont rares , proportionnellement au vaste terrain qu'elle embrasse , que l'on assure avoir plus de huit

(*) On prétend que ces deux Têtes sont les Portraits parfaitement ressemblans du duc *Alfonse* & de sa Maîtresse.

(**) *All' Aquila doro* (à l'Aigle d'or) , très-bonne Auberge.

Padova : milles de circonférence. Le *Bachiglione* & *Porta del* la *Brenta* (qui tous deux descendent des Portillo, il Alpes Trentines) s'y réunissent & baignent Bo, il Salone. une partie de ses murs. Elle est entourée de quelques fortifications modernes qui paroissent soigneusement entretenues.

Ses trois principales *Portes* (*) sont fort décorées ; principalement celle du Port, dont la composition est satisfaisante : Elles promettent beaucoup pour l'intérieur ; mais cet intérieur (particulièrement l'ancienne Ville) n'offre que des rues sales, étroites & sombres, bordées de portiques écrasés, & qui n'ont d'autre mérite que la commodité qu'ils procurent.

LE PALAIS de l'Université, est situé à peu près au centre de la ville ; il est vaste, d'une décoration assez noble, & très-bien distribué. Le Théâtre Anatomique ; la Salle de Physique expérimentale, & le Cabinet d'Histoire naturelle, méritent d'être vus : Le Jardin Botanique, est également curieux.

L'Hôtel-de-ville, qui est aussi le Palais de la Justice, est peu éloigné du précédent : Ce bâtiment s'annonce avec quelque grandeur. La grande Salle d'Audience, est d'un vaste surprenant... On lui donne trois cents pieds de longueur, cent de largeur & à peu près autant de hauteur : Elle a été origi-

(*) *Porta di San Giavani ; Porta di Savanerola.* Toutes ces trois compositions ne sont point merveilleuses ; mais elles donnent un ensemble qui plaît.

nairement peinte par le *Giotto*, aidé de ses élèves (*). On entre dans cette Salle par quatre portes, au-dessus desquelles, extérieurement, sont placés quatre petits Bustes de marbre, du plus médiocre travail, mais que l'on prise fort à Padoue (sans doute parce qu'ils représentent des savans originaires de cette ville). On y voit, intérieurement, un Monument (**) élevé à la gloire de *Tite-Live*, dont les Padouans, croient posséder les cendres.

Padoua :
Pierre
d'Oppro-
bre.

Un autre, érigé à la Gloire, d'une Marquise d'*Orbizzi*, qui, plus austère encore que *Lucrece*, se laissa poignarder plutôt que de consentir à son déshonneur : pareils monumens sont trop rares pour ne point citer celui-ci ; qui par lui-même est fort peu de chose.

On voit dans l'une des extrémités de cette vaste Salle une forte de vieux tronçon de colonne exhaussé de trois à quatre marches, que l'on appelle la *Pierre d'Opprobre* ; sur laquelle s'asseyent les Débiteurs insolvables, ou qui veulent se faire déclarer tels, pour se

(*) Des mains mal-adroites ont gâté, plutôt que rétabli ces premières Peintures ; on n'y retrouve plus que les premières intentions de cet illustre restaurateur de la peinture.

(**) Rien n'est plus petit, & plus froidement pensé que cette composition : Le Buste est antique, mais il est d'un mauvais travail, & (quoi qu'en disent MM. de Padoue) peu ressemblant à des Bustes authentiques & reconnus, de ce historien célèbre.

Padoua :
Palais du
Podesta,
Palais du
 Commandant des
 Troupes,
 grande
 Horloge,
 Bibliothèque
 publique.

soustraire aux poursuites de leurs Créanciers.

Une assez grande Place précède ce Palais; mais elle est irrégulière dans sa forme & mal décorée.

Le *Podesta*, habite le PALAIS des *Carrares*, anciens souverains du pays; la façade est d'un mérite médiocre: on en loue la distribution & quelques Tableaux qui décorent les appartemens: nous ne les avons point vus.

On voit dans ce voisinage quelques vestiges de l'*Amphithéâtre*; ce n'est pas une curiosité fort intéressante; mais elle détourne peu.

LE PALAIS du Commandant des Troupes, est situé sur la *Place de la Seigneurie*: c'est un bâtiment régulier avec deux ordres de pilastres l'un sur l'autre: la masse générale a quelque mérite; les détails n'en valent rien.

On remarque sur cette place une *Horloge* (regardée à Padoue comme une huitième merveille); elle marque les phases du soleil & de la lune, elle indique les signes du zodiaque, &c. Elle est à peu près semblable à celle qui fait partie de la décoration de la Place St. Marc, à Venise.

Le quartier des Sbirres occupe une aile du PALAIS del *Capitano*.

C'est dans l'aile opposée, qu'est placée la *Bibliothèque publique*; elle est peu volumineuse, mais on se loue du choix des Livres qui la composent; elle paroît d'ailleurs bien dirigée: c'est dommage que cette Salle soit si mal éclairée: on vient d'y ajouter une couple de petites Pièces.

La *Salle du Conseil de Ville* (*), est située sur cette même place ; la façade est construite en marbre : c'est le seul mérite que nous lui connoissions.

Padoua : la Loggia, il Duomo, le Séminaire.

Quoique la CATHÉDRALE ne soit pas un bien magnifique vaisseau, elle est cependant intéressante à voir. Le plan de la coupole mérite d'être remarqué ; c'est dans son genre, le morceau le mieux pensé que nous connoissions : sa parfaite solidité est sensible, & n'ôte rien de l'élégance de sa forme.

On doit voir dans la croisée de l'Eglise à droite, une *Madonne* (**), peinte vers l'an 1320, par le *Giotto* ; & dans la Sacristie quelques Tableaux attribués à de très-grands maîtres. La *Bibliothèque* du chapitre est fort estimée.

Le *Séminaire* est l'un des plus magnifiques d'Italie ; sa distribution est grande & bien entendue. La Bibliothèque de cette maison est très-belle ; & le mérite de ses Presses d'Imprimerie, est universellement connu.

On doit voir dans la petite *Eglise* de ce Séminaire, un des meilleurs Tableaux du

(*) On voit sous ce portique une *gueule de Lion*, pour recevoir les dénonciations secrètes, semblable à celles placées dans tant d'endroits à Venise. L'usage de ces boîtes est général dans tous les états dépendans de la république.

(**), „ *Pétrarque* étoit possesseur de ce Tableau, „ dans le temps qu'il étoit Chanoine de cette „ Cathédrale, à laquelle il le laissa par son testament en 1374, comme un chef-d'œuvre de „ l'art... Les dévots regardent cette image comme „ miraculeuse.

Padoua : il
Santo.

Bassan, représentant une Descente de Croix.

On remarque sur une *petite Place* qui précède l'Eglise de St. Antoine, une *Statue équestre en bronze d'Erasme Narni*; (plus connu sous le nom de *Gattamelata*); Général des Troupes de Venise : cet ouvrage est du *Donatello*. Ce n'est pas le chef-d'œuvre de cet estimable artiste : Le Cheval ne manque point de mouvement; le Cavalier est bien en selle; mais en général le style de cette composition est sec, & d'un effet qui n'attache point.

L'ÉGLISE DE ST. ANTOINE, qu'on appelle le Saint par excellence, est l'un des lieux de dévotion les plus célèbres d'Italie. Sa construction est d'un lourd & très-mauvais gothique : Six dômes partagent sa toiture.

La Chapelle du Saint Titulaire (située à gauche en entrant dans l'Eglise), est celle où l'on se porte d'abord; elle est excessivement décorée : mais cet entassement des plus rares, des plus beaux marbres; cette profusion de richesses de tous les genres, ne produit qu'une décoration sans goût, sans caractère : quelques parties sont cependant très-bien traitées. On parcourra avec plaisir les neuf Bas-reliefs en marbre qui sont distribués dans l'intérieur de la Chapelle : les Figures y sont de proportion de deux tiers de la naturelle, & plusieurs d'une fort belle exécution. On s'attend bien qu'ils représentent les miracles les plus saillans opérés par ce grand Saint; & en effet, six de ces neuf sujets, rappellent autant de Résur-

rections qui lui appartiennent.... Nous passerons sur ce détail (*) qui grossiroit assez inutilement nos mémoires. Vingt-quatre Lampes d'argent & une d'or, & une quantité innombrable d'*Ex-voto* (de l'un & de l'autre métal) ne forment que la partie apparente des richesses que les dévots ne cessent d'y accumuler.

Padoua : H
Santo Tré-
sor.

La Chapelle du St. Sacrement située en opposition de la précédente, est richement ornée; on y voit quelques Bas-reliefs en bronze d'après le *Donatello*, & des Anges & autres ornemens qui décorent le Tabernacle du même maître : on remarquera dans toutes ces choses, des objets bien traités, que les amateurs, & les artistes sur-tout, ne doivent point négliger.

En suivant le même côté, dans une Chapelle derrière le chœur : on trouvera un fort beau Tableau, représentant le Martyre de Ste. Agnès, par *Tiepolo*, peintre moderne.

La Chapelle du Trésor (**) est située au

(*) On trouve sur les lieux une petite brochure, assez mal écrite, mais peu coûteuse; qui apprend dans le plus grand détail, l'historique de chacun de ces Bas-reliefs, de même que le genre, la valeur, le poids de toutes les raretés qui se voyent dans le Trésor du Saint.

(**) Nous ne l'avons point vu; parce que nous ne remarquâmes rien de fort intéressant dans l'énumération de toutes les pièces qui le composent : beaucoup d'argenterie, beaucoup de reliquaires d'or; un nombre considérable de vases, d'ustenciles & d'ornemens enrichis de perles & de pierres précieuses.... L'œil se lasse enfin de toutes ces choses.

Padoua :
Santa Giuf-
tina.

chevet de l'Eglise; les Ornemens y font excessivement prodigués : on y voit quelques figures qui préviennent d'abord ; c'est leur seul mérite. La boiserie des armoires est fort belle , & la balustrade qui ferme cette espèce de Sanctuaire , est la meilleure partie de toute cette décoration.

Le Chœur est exhaussé de quelques marches du niveau de la nef : On y remarque la porte en bronze ainsi que la balustrade , dont l'exécution est belle , mais le dessein mauvais : les Statues posées sur cette balustrade , de même que celles qui décorent l'Autel , méritent attention.

On fait remarquer le *Portrait de St. Antoine* , fait , dit-on , d'après nature , & que l'on conserve sous glace : c'est une fort mauvaise peinture ; elle est placée près d'une petite porte latérale du chœur , du côté de l'Evangile.

Près de cette porte & contre une des Chapelles distribuées autour du chœur , est élevé un *Mausolée* , d'une composition ingénieuse , & d'une exécution supérieure à tous les monumens de ce genre qui sont répandus en très-grand nombre dans cette Eglise.

On parle fort avantageusement à Padoue , de la *Bibliothèque* de cette maison ; on dit le vaisseau qui la contient très-vaste & très-beau.

L'EGLISE de *Ste. Justine* , fait partie d'une riche Abbaye de Bénédictins ; elle est située dans la Ville-neuve : on la dit élevée sur les ruines d'un Temple de la Concorde.

C'est, sans contredit l'un des plus beaux Temples d'Italie. On lui donne „ quatre „ cents quatre-vingt-cinq pieds de longueur ; „ cent vingt-neuf dans sa largeur ; trois „ cents trente-deux dans la croisée, & cent „ huit pieds de hauteur. Elle est couverte „ par huit coupoles, dont la plus haute a „ intérieurement cent soixante-quinze pieds „ sous voûte, & deux cents trente-deux „ au-dehors, en y comprenant la Statue de „ Ste. Justine, qui fait le couronnement.” Un seul ordre décore l'intérieur ; on lui reproche un caractère de lourdeur, qui véritablement est trop sensible : elle est toute construite de pierres d'Istrie, dont le grain approche souvent des plus beaux marbres. Le pavé est parfaitement beau : En général cette Eglise est très-noble ; il ne lui manque qu'un portail.

Le Chœur est orné d'un très-bon goût ; il est exhaussé de huit ou neuf marches, & cet exhaussement lui donne beaucoup de majesté. Le *Tableau du grand Autel*, est compté entre les meilleurs de *Paul Veronese* ; il représente le Martyre de Ste. Justine : c'est véritablement une fort belle chose.

La sculpture qui enrichit les fiales des Religieux, mérite d'être remarquée : On y voit des morceaux composés avec goût & rendus avec une perfection peu commune.

Cette Eglise distribue vingt-quatre Chapelles, dont plusieurs sont ornées de Tableaux estimés : le projet est d'y substituer des Groupes & Statues de marbre : Cinq ou six de ces Chapelles, sont déjà décorées

Padoua :
Santa Giuf-
tina.

Padoua :
Prato della
Valle.

de cette manière : Nous indiquons de préférence , celle placée près du chœur , dans laquelle on voit *une Descente de Croix* ; ce morceau a beaucoup de mérite.

Il faut demander à voir les Appartemens de l'Abbé ; ils renferment , outre les Tableaux qui décoroient ci-devant les Chapelles dont nous venons de parler , d'autres originaux des Ecoles Vénitienne & Lombarde : Une *célèbre Assomption de Paul Veronese* , y tient le premier rang.

La *Bibliothèque* de cette maison mérite d'être vue ; le vaisseau dans lequel elle se développe , est très-beau ; on la dit riche en Manuscrits & Livres rares.

La Place qui précède l'Eglise Sainte-Justine , appelée PRATO DELLA VALLE , est extrêmement vaste ; elle seroit susceptible de la plus belle décoration : Jusqu'ici on n'y remarque aucun bâtiment d'un certain mérite : Les issues en sont détestables... il paroît cependant que l'on songe à tirer parti d'une si belle situation : Un courant d'eau qui , ci-devant , y circuloit arbitrairement , & y formoit plusieurs petites isles , se trouve déjà renfermé dans un nouveau lit , dont le plan décrira un très-grand ovale , dans lequel on abordera par quatre ponts : ce qui est fait , embrasse à peu près le quart du projet (*).

(*) Nous dirons en passant que ce projet aussi considérable que dispendieux , nous paroît être au-dessus des forces de la ville , si l'on peut juger de ses ressources par le pitoyable état du pavé de

C'est au-dedans de cette enceinte que l'on tient la Foire, qui commence le treize juin & finit le dernier : *Foire célèbre*, qui attire

Padona :
Prato della
Valle.

la majeure partie de ses rues, ce qui n'annonce rien moins qu'une certaine aisance : Ce plan a sans doute quelques beautés, mais on veut le rendre trop riche.

L'enceinte décrit (ainsi que nous l'avons dit plus haut) un très-grand ovale, dont une eau courante suit les bords ; cette eau est renfermée dans un canal qui suit le même plan, & qui, de même que la première enceinte, donne une balustrade en forme de trottoir, élevée de quelques marches. On entrera dans l'intérieur par quatre Ponts, distribués sur les axes du grand & du petit diamètre. Les piédestaux de la balustrade de ce double ovale, seront ornés de Statues représentant les Héros, les Savans & autres Grands-Hommes que Padoue a produits : On peut déjà compter une quarantaine de ces figures placées & exécutées passablement en pierre. Il est présumable que MM. de Padoue, sont assurés de trouver *trois cents* Grands-Hommes dans leurs ancêtres ; car c'est à ce nombre, au moins, que devront monter les Statues qui entoureront cette vaste place. Ils auroient pu s'éviter trois quarts de cette dépense ; 1^o. En espaçant davantage ces figures ; 2^o. En les alternant avec des vases, ou des trophées ; ce qui même auroit évité la monotonie qui frappe dès actuellement, &c... 3^o. En ne plaçant des figures que sur le bord intérieur du fossé, & non sur l'autre bord : Ce repos auroit même donné plus de majesté à la masse générale. ... De loin cet amas de figures posées si près l'une de l'autre, ressemble à un jeu de quilles, &c. Le centre est indiqué par une vaste partie de gazon, en attendant vraisemblablement que l'on y place quelque figure dominante.

Padoua : à Padoue beaucoup d'étrangers, & pendant
 Santa Mad- laquelle l'Opéra a lieu : On y dresse à cet
 delena, effet une suite de Boutiques , ornées & pré-
 Scuola del cédées de Portiques, dont la décoration dans
 Carmine, sa masse est très-agréable.
 San Gaetano.

L'EGLISE de la *Magdelaine*, est située sur cette même place. On voit dans le Sanctuaire à droite, une fort belle Vierge de *Paul Veronese*, & bien conservée. Les Religieux Hiéronimites qui desservent cette Eglise, possèdent du même maître, un St. Jérôme & un St. Pierre de Pise : Ces Tableaux sont placés dans l'intérieur de leur maison : Nous ne les avons point vus.

On voit dans la *SCUOLA del Carmine* (petite Eglise de Confrérie), une Vierge, beau Tableau, placé sur le maître-Autel, attribué au *Titien* ; ainsi qu'une Visitation, que l'on donne au même maître : Ce second Tableau a beaucoup souffert ; il est encore beau.

SAN GAETANO, *Eglise de Théatins*, que l'on croit construite sur les desseins de *Scamozzi* : On remarquera sur la petite Chapelle (dite) du St. Sépulcre, une Notre-Dame de Pitié que l'on assure être du *Titien*.

On montre près de l'*Eglise des Servites*, dans la rue *San Lorenzo*, un *Sarcophage antique*, de marbre, du plus lourd, du plus mauvais genre, que MM. de Padoue, disent renfermer les cendres d'*Antenor*, dont ils veulent avoir l'honneur de descendre. Vis à vis de ce Tombeau, on en remarque un autre, qui n'a pas plus

de mérite : Ces deux monumens , du côté de l'art , sont bien peu de chose.

LA SALLE de *Spéctacle* est peu vaste , mais d'ailleurs d'une belle forme & passablement décorée : On y compte cinq rangs de loges de vingt-neuf chacun. Le vestibule qui précède la Salle (proprement dit) est d'un bon effet. Les meilleurs acteurs d'Italie s'y font ordinairement admirer tout le temps que dure la foire ; Padoue alors est très-vivant , très-agréable : Il s'y fait des courses de chevaux , d'ânes , &c.

* * * On compte vingt-cinq milles de Padoue à Venise ; il est assez d'usage de s'y rendre par eau ; ceux à qui cette traversée pourroit ne pas convenir , peuvent continuer leur route par terre jusqu'à *Fusina* (trois postes au delà de Padoue) ; alors il ne leur restera plus qu'un trajet d'environ cinq milles , qui se fait communément dans cinq quarts d'heure , ou une heure & demie , même avec vent contraire (*). On trouve toujours au port de *Fusina* des Barques prêtes , légères & commodés ; elles se font remorquer , par quatre ou six rameurs : *Le prix est ordinairement d'un zequin.*

Quand on s'embarque à Padoue pour des- Avis utile

(*) On laisse ici , ou à Padoue , sa voiture ; c'est une nécessité , parce qu'il seroit fort difficile de trouver dans Venise , une remise ou tout autre endroit convenable pour la recevoir.

Trajet de
Padoue à
Venise sur
la Branta.

cendre à Venise, on doit faire le meilleur marché possible avec les bateliers qui se présentent, attendu qu'il n'y a ni tarif, ni prix fixé : mais la concurrence les amène à un prix convenable, sur-tout, s'ils peuvent croire que l'on veuille pousser jusqu'à Fusina. Nous avons donné six zequins & demi pour nous conduire, trois maîtres que nous étions, & trois domestiques; y compris un volumineux bagage : L'embarquement à Padoue, & le débarquement à l'Auberge à Venise, ont encore entré dans le marché, ainsi que les droits d'Ecluses & de passage de Ponts (*).

Le courant de la *Branta* porte d'abord avec assez de vivacité à travers le plus beau pays du monde ; mais la marche se ralentit ensuite, parce que l'on quitte ce fleuve, pour passer dans plusieurs canaux qui se communiquent, & que l'on est obligé de traverser quelques écluses; opérations qui retardent, & font perdre beaucoup de temps.

Les Patrons de Barque se font remorquer par un cheval : l'espérance d'aller plus vite nous détermina d'en prendre un second (hors du marché); nous mêmes néanmoins près de huit heures de Padoue à Venise; il est vrai que nous eûmes continuellement le vent contraire.

Il

(*) Il faut s'expliquer bien clairement, & plutôt deux fois qu'une, sur ces conventions; indiquer encore le nombre de rameurs que l'on entend être employés au remorquage de *Fusina* à *Venise*.

Il est dû au maître de la Poste de Padoue un droit d'embarquement (*) (assez modique) : il est à la charge des Voyageurs.

Fusina.

Avis intéressant.

L'on est assez communément assailli de visites des Commis de Douanes : on doit se garder de congédier les premiers qui se présentent à votre barque, au moyen de la bonne-main qu'ils demandent pour éviter l'examen des malles, &c. A ces premiers en succéderaient bientôt d'autres, & à ceux-ci, d'autres encore : Le meilleur parti (& pour en être le moins vexé possible) est de se laisser suivre par ces premiers, jusqu'à ce qu'ils se retirent d'eux-mêmes, ou qu'ils vous accompagnent jusqu'au lieu de débarquement, c'est à dire à votre Auberge, où (du moins, pour les étrangers d'un certain genre) ils ne font pas de difficulté de se rendre : Alors, on leur fait le présent que l'on juge convenable ; ou bien ils font leur visite & se retirent.

Arrivé à Fusina, la barque est remorquée par une Gondole à quatre rameurs : C'est encore une des conditions dont il faut expressément convenir avec le batelier, sans quoi il ne manqueroit point de n'en employer que deux.

On ne peut guères jouir de plus beaux points de vues, que ceux que fournissent les

(*) Le tarif l'indique, ainsi l'on ne peut guères être trompé ; il est réglé à tant par cheval : ainsi on paye ce droit au prorata du nombre de chevaux avec lesquels on est arrivé à Padoue, qui seroit le même si l'on pouvoit de Padoue, jusqu'à Fusina.

Fusina. bords de la *Brenta*; le pays que ce fleuve traverse, est d'une richesse & d'une beauté singulières : plus on avance vers les lagunes, & par conséquent vers Venise, & plus les Villages & autres établissemens se multiplient. Les Palais, les Châteaux, les Maisons de campagne, se succèdent sans interruption; tous ornés de magnifiques Jardins. On fait remarquer une *Fresque* très-agréable de *Paul Veronese*, peinte extérieurement au *Palais Bembo*, près du Village nommé *Mira*, distant de Padoue d'environ onze milles (il est sur la rive droite en descendant à Venise); cette fresque occupe deux fenêtres feintes, à travers desquelles se voyent plusieurs musiciens : cette composition est très-gaye, & bien rendue : elle est encore bien conservée.

Arrivé dans la *grande Eau* (*), le spectacle change; il devient bientôt d'une magnificence, d'un pittoresque dont rien n'ap-

(*) Cette grande Eau, peut être regardée comme un vaste lac, communiquant avec la mer à travers une longue chaîne de bancs de sables, qui, en faisant la sûreté de Venise, rendent son abord assez dangereux & toujours difficile. Les bas-fonds y sont fréquens; il paroît même qu'ils changent de position : aussi la communication des grandes Isles (telles que *Torcello*, *Mazorbe*, *Muranò*, &c.) avec Venise, est-elle tracée par des pieux que les gondoliers suivent exactement. La marée avantage très-peu; elle n'est même remarquable que lors de certains vents, qui chassent du sein du golfe vers les terres, une plus forte masse d'eau.

proche. On voit s'élever du sein des eaux, Venise. une Ville d'une étendue considérable : les mâts d'un grand nombre de vaisseaux distribués dans plusieurs ports différens, semblent s'unir aux bâtimens publics qui s'élèvent le plus, & fournissent à la fois le plus beau coup d'œil du monde.

VENISE. Le canal de la Giudica, par lequel on y arrive de Fusina, semble être fait, pour en donner la plus grande idée ; plusieurs beaux édifices s'élèvent sur ses bords, & il est le seul au long duquel règne un assez beau quai : On pénètre ensuite dans le *Canal Grande*, qui traverse dans la forme à peu près d'une S, la plus belle partie de la ville, & dans lequel aboutissent les principaux canaux de l'intérieur : C'est sur le développement de ce grand canal, que sont construits les plus beaux Palais, les plus belles Maisons de Venise ; principalement dans le voisinage du *Rialto* (*), qui se trouve à peu près au centre.

La situation de Venise est, incontestablement unique ; elle a également des beautés qui lui sont particulières & qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Un commerce considérable qu'elle a fait durant plusieurs siècles à l'exclusion, pour ainsi dire, de

(*) C'est également le quartier qui renferme les rues les plus riches, les plus marchandes, & celles où il se fait le plus de mouvement. Les meilleures auberges y sont de même établies : chez *Bons-Dari* ; à l'Ecu de France ; à *San Giuseppe*, &c.

Venise: Po- toutes les puissances maritimes de l'Europe,
pulation, a versé dans son sein des richesses immen-
Etendue. ses, auxquelles elle doit encore son aisance
actuelle, & le rang distingué qu'elle occupe
entre ces mêmes puissances. On estime sa
population à deux cent mille ames : Ce
nombre nous paroît fort. Son étendue est
assez resserrée, & comprend (dit-on) cent
cinquante isles, lesquelles se communiquent
par plus de quatre cents Ponts (*). Sa plus
grande longueur donne à peu près deux mille
toises, & sa largeur quinze cents ; en y
comprenant même le canal de la *Giudecca*,
qui lui seul emporte plus d'un dixième de
cette même largeur : mais les maisons sont
fort élevées ; les canaux, n'ont le plus sou-
vent (**) de largeur que celle nécessaire

(*) Plus de trois cents de ces Ponts sont construits en briques & d'une légèreté qui étonne ; l'épaisseur de la voûte, n'a le plus souvent que sept à huit pouces, & presque tous sans parapets : mais nulle sorte de voiture, nulle charge un peu pesante ne passe dessus ; ils ne servent qu'aux gens de pied ; nous voulons dire ceux qui n'ont point le moyen de se servir de gondoles.

(**) C'est de ces petits canaux (dans lesquels communément l'eau est morte & stagnante) que s'exhalent ces vapeurs fétides, sensibles dans tous les temps à Venise, mais insupportables, & même dangereuses dans les grandes chaleurs ; aussi n'y reste-t'il alors que ceux qui ne peuvent faire autrement : *La Foire de l'Ascension* finie, tout le monde s'empresse de passer en terre ferme. Nous n'ignorons pas que le gouvernement les fait nettoyer de temps à autre, mais de nouvelles immondices s'y ramassent bientôt : la marée assez sensible dans le

pour le passage de deux gondoles, & le peu de rues, distribuées dans celles de ces îles qui se sont trouvées assez spacieuses pour être divisées, sont également fort étroites : Au reste, nous n'avons employé qu'une heure & demie, pour en faire exactement le tour dans une gondole à deux rameurs, qui, certainement ne se pressoient pas trop.

Venise : Population, Étendue.

On ne s'attend point à trouver ici des détails historiques & critiques sur l'origine, sur les temps de splendeur, sur ceux de décadence, & sur le gouvernement enfin, de cette république célèbre. Tout est, à cet égard, à peu près dit ; & le lecteur curieux doit les puiser aux meilleures sources (*). Constans dans le plan que nous nous sommes proposé d'abord, nous allons nous borner à la seule indication des objets les plus curieux que renferme cette singulière, cette riche, cette magnifique Ville (**).

Elle est divisée en six quartiers appelés *Sestieri* ; *Sestiere di San Marco*. — *di Castello*. — *di Canal Regio*. — *di San Paolo*.

Canal Grande, ne l'est jamais (ou du moins ne l'est que très-faiblement) dans ceux-ci.

(*) Voyez Histoire du Gouvernement de Venise, &c. par *Amelot de la Houssaye* : Paris 1676. — La Description historique & critique d'Italie, par l'abbé *Richard*, &c. MM. de la *Lande*, *Grosley*, &c. &c..

(**) On trouve chez les principaux Libraires, un nouveau Plan portatif, qui paroît assez exact : il est nécessaire pour se conduire dans les courtes que l'on se proposera de faire.

Venise: San — *di Santa Croce.* — *di Dorso Duro.* Nous allons successivement les parcourir, avec l'attention de faire le moins de pas inutiles qu'il nous sera possible (*).

L'EGLISE de *Saint-Marc*, aujourd'hui la principale Eglise de Venise, n'a été dans son origine, que celle particulière du Palais : l'Eglise Patriarchale est celle de St. Pierre *in Castello*, moins décorée que la précédente, mais infiniment plus méritante par sa construction. Il est sensible qu'on a pris à tâche d'entasser dans celle-ci, richesses, sur richesses; ornemens, sur ornemens : mais cette excessive prodigalité nuit à l'ensemble général, & ne donne à aucune des parties, le degré de mérite dont elles seroient susceptibles.

Le plan de cette Eglise est carré, & sa distribution est entièrement dans le goût du Bas-Empire Grec. Le portail, ou plutôt le

(*) Quelqu'agréable, quelque nécessaire même que soit l'exercice de marcher, on est ici en quelque sorte forcé d'y renoncer : toutes les îles se communiquent, il est vrai, mais les ponts, quoique fréquens, ne le sont point encore assez : on est souvent obligé de faire un circuit immense pour se rendre d'un lieu à un autre; c'est un labyrinthe dont il est fort difficile de se tirer. D'ailleurs le *Canal Grande*, n'est traversé que par le seul Pont du Rialto, auquel il faut toujours revenir ; Mais on trouve par-tout des gondoles, au moyen desquelles on s'évite ce tournoyement éternel, qui fatigue, & prend un temps, qui peut être employé ailleurs d'une manière plus agréable.

Vestibule (*), est ouvert par cinq arcades, en plain-ceintre, soutenues par six piliers ornés dans leur hauteur de deux étages de petites colonnes qui n'ont aucun caractère, & dont le seul mérite est d'être (pour la plupart) de marbre très-rare & très-curieux : une balustrade (**), formée par une quantité innombrable des mêmes petites colonnes, couronne cet avant-corps ; elle est interrompue par l'arcade du milieu qui s'élève un peu plus que les quatre autres.

Venise : San
Marco,
Portail.

C'est au-dessus de celle-ci que sont juchés, sur de très-maigres & petites Colonnes, quatre *Chevaux antiques de bronze* (***) : C'est de ceux-ci que l'on peut bien

(*) Ce Vestibule a dix-huit ou vingt pieds de profondeur ; sa largeur est celle de la masse du corps de l'Eglise : sa hauteur est d'environ vingt pieds. Il est intérieurement orné de beaucoup de mauvaises petites Statues ; de Bas-reliefs qui ne valent pas mieux ; de Mosaïques détestables & de quelques Mausolées, du plus pauvre dessin.

(**) Cette très-maigre Balustrade, règne sur trois des côtés de l'Eglise ; c'est à dire, sur les deux pignons qui joignent la façade.

(***) On croit qu'ils couronnoient dans leur origine, l'Arc de triomphe d'Auguste ; & successivement ceux de Domitien, de Trajan, de *Constantin* : d'où ce dernier les fit enlever (ainsi que le Char du Soleil de même métal, auquel ils étoient attelés) pour en décorer l'*Hippodrome* qu'il avoit fait élever à *Constantinople*, d'où les Vénitiens les enlevèrent à leur tour, vers l'an 1206 ; mais ils oublièrent, ou ne trouvèrent point, le Char de triomphe, dont les vrais antiquaires pleurent la perte.

Venise : San dire qu'ils sont placés là, à propos de bot-
 Marco, in- tes. Du point de distance d'où ils sont vus,
 térieur de il est assez difficile de prononcer sur leur
 l'Eglise. plus ou moins de mérite : ils paroissent néan-
 moins d'un très-beau modèle.

En retraite de ce vestibule (ce qui s'en-
 tend à plomb du corps de l'Eglise propre-
 ment dite) sont distribués cinq autres arcs
 qui éclairent l'intérieur du vaisseau ; l'ar-
 chivolte de ces arcs, est surchargé d'une
 suite d'enroulemens & de reslants, termi-
 nés par de mauvaises petites figures : des
 pyramides ornées de même goût s'élèvent
 entre chacun de ces arcs. Toute cette dé-
 coration est absolument dépourvue de nob-
 lessè & de grandeur ; c'est un mélange d'ar-
 chitecture grecque & de gothiques dont tou-
 tes les parties se heurtent réciproquement.
 Cinq dômes, d'une proportion lourde &
 monotone, semblent écraser l'édifice.

L'intérieur ne nous a pas plus flatté ;
 nous y avons remarqué une profusion éton-
 nante de marbres les plus beaux & les plus
 rares ; beaucoup de bronzes (*) ; beaucoup

Ces Chevaux furent long - temps placés dans
 l'*Arcenal* ; on estima qu'ils n'étoient point assez
 vus ; cela peut être ; mais nous croyons qu'il
 étoit possible de leur trouver un gîte plus con-
 venable qu'un portail d'Eglise, qui, bien certai-
 nement ne doit pas porter l'enseigne d'une Ecurie.

(*) Nous en exceptons les vantaux des por-
 tes entièrement revêtus de ce métal, dans lesquels
 nous avons observé quelques Bas-reliefs joliment
 composés, & touchés avec intelligence.

de plus grandes richesses encore : mais l'œil s'y fatigue sur mille objets au-dessous du médiocre, avant que d'en rencontrer un, sur lequel il puisse se reposer agréablement.

Venise: San
Marco, in-
térieur de
l'Eglise.

L'Autel principal est extrêmement riche; le tabernacle est d'un prix infini; l'or & les pierres précieuses y sont moins distribués, qu'entassés, qu'amoncelés les uns sur les autres.

L'Autel du St. Sacrement n'a pas moins de valeur intrinsèque, ni plus de mérite du côté de l'art: on y remarque entr'autres raretés, quatre Colonnes d'albâtre transparent, de huit pieds de hauteur chacune.

La Chapelle Ducale, est également fort ornée: mais, nous le répétons, si l'on en excepte un petit nombre de Figures du *San Sovin*, qui, véritablement sont belles, tout le reste est du plus mauvais genre: on regrette de voir une infinité de morceaux, qui (pris séparément) ont essentiellement du mérite, employés dans de pareilles compositions.

Les Mosaïques qui couvrent entièrement les murs, sont presque toutes d'un dessein détestable: Elles sont tracées sur un fond d'or; mais l'extrême humidité qui règne perpétuellement à Venise, a tellement absorbé son éclat, que ce fond ressemble au cuivre le plus sale & le plus terne: L'intérieur des coupoles, paroît autant de vastes chaudrons mal entretenus, mal récurés.

Le pavé a dû beaucoup coûter; il est composé de fort beaux marbres: C'est son seul mérite; du moins ne lui en connoissons-nous pas d'autre.

Venise :

Trésor, Pa-
lais Ducal.

Nous dirons peu de chose du *Trésor* (*) ; on doit s'attendre d'y trouver les plus grandes richesses : Beaucoup de Reliquaires, fort ornés : Quelques cahiers (reliés dans une couverture du plus grand-prix) de l'Evangile, écrits, assure-t'on, de la propre main de saint Marc ; La *Beretta Ducale*, ou Bonnet qui sert au couronnement du Doge ; des Couronnes d'or ; des Pierres précieuses, uniques pour leur forme, leur grosseur & pesanteur ; des diamans, & puis des diamans encore, &c.

On fait remarquer dans une Chapelle située du côté du Palais Ducal, une *Table de marbre*, apportée de Constantinople à Venise ; percée de trois trous, que le peuple croit être le rocher d'où Moïse fit jaillir des sources d'eau vive. Il est reconnu que ç'a été dans son origine un Levier pour faciliter ou recevoir quelque conduite d'eau. On ne peut pas imaginer une plus pauvre curiosité.

LE PALAIS *Ducal* est d'une fort vaste étendue, parce qu'indépendamment du logement du Prince, tous les Tribunaux de la république s'y trouvent rassemblés. Le genre de sa décoration (presqu'entièrement gothique) pris dans sa masse, ne manque pas absolument de noblesse. Sa principale

(*) Il est situé dans la croisée de l'Eglise à gauche : Il ne se voit point facilement. Il consiste dans les riches dépouilles des Empereurs de Constantinople : Tout reluit d'or massif, de perles, de pierres précieuses, de diamans.

façade se développe au long du quai qui Venise:
 borde le port; une autre décore un des côtés Palais Du-
 de la *Piazzetta*, & vient s'appuyer contre cal.
 l'Eglise de Saint-Marc. Il règne extérieurement une galerie ou portiques ouverts (*): cette galerie se répète au premier étage, & dès-lors le mur est continué plain jusqu'au comble: Tout ce mur est revêtu de carreaux de marbre, alternés rouge & blanc. Une singulière espèce de creneaux couronne cet édifice; enrichi d'ailleurs de beaucoup d'ornemens & de sculpture; mais le tout d'une fort mauvaise composition.

La Cour est d'une assez belle proportion; le même ordre de portiques haut & bas, caractérise sa décoration: Tout son ensemble fait bien. On y remarquera quelques *Statues antiques* de marbre d'un très-beau style; particulièrement celle qui représente un Orateur Romain; & une autre vêtue du manteau de philosophe; toutes deux sont très-bien conservées: Celles de Pallas & de l'Abondance, ont été belles, mais elles ont beaucoup souffert. Les Statues modernes, sont peu recommandables.

Deux Puits (**), ou Citernes publiques,

(*) On remarquera que le socle & les bases des pieds droits & colonnes de la galerie du rez de chaussée, se trouvent sous terre, parce que le sol a été exhaussé d'autant: C'est cet exhaussement qui donne à cet édifice un caractère lourd & écrasé qu'on lui reproche dès-lors assez injustement.

(**) Ils y font fort mal; il étoit certainement possible de leur trouver dans le Palais un autre

Venise: s'élèvent au centre de cette cour; leur ap-
Escalier des pui, ou bouche, est traité en bronze, &
Géans. fort ouvragé.

Le *grand Escalier* (*) est construit en marbre; il est pris sur la cour, conséquemment extérieur au bâtiment & entièrement à découvert. Il est orné de Statues : les plus apparentes sont (sur le premier repos), Adam & Eve en marbre : ces deux morceaux ont peu de mérite. Neptune & Mars, figures colossales également de marbre, & de l'exécution de *San Sovin*; elles arrêtent peu; elles sont néanmoins purement dessinées, mais elles sont froides d'expression & leur caractère est indécis : en général, ce ne sont point de bonnes choses.

Cet Escalier conduit sur la galerie, qui suit le même plan de celle du rez de chauffée, & dans laquelle débouchent diverses Salles & appartemens du Palais. „ On y „ remarque d'espace en espace des *Mufles de* „ *Lion* à gueûles ouvertes, pour recevoir les „ avis & mémoires secrets des délateurs qui „ veulent rester inconnus : il y en a pour „ chaque espèce de crime, ainsi que l'an-

emplacement. Nous faisons la même observation à l'occasion des *Latrines* aussi publiques, également distribuées au rez de chauffée; elles infectent au loin, & les avenues en sont d'une malpropreté révoltante; autant vaudroit-il qu'il n'y en eût point.

(*) Appelé des *Géans*, des figures gigantesques qui les décorent. „ C'est au-dessus de cet „ Escalier que se fait le couronnement du Doge „ le lendemain de son élection.”

„ nonce l'Inscription qui est au-dessus : on les appelle *Denunzzie secrete* (*).

Venise : Palais Ducal,
Salle della
Quattro Por-
to, Anti
Collegio.

On commence assez communément par la *Salle des Quatre Portes* ; ainsi nommée des quatre Portes qui y communiquent : l'architecture qui les décore , est d'un bon style. Le Tableau du centre du plafond , est du *Tintoretto* ; il y a représenté un Doge recevant une Épée des mains de la Justice.

Entre tous les Tableaux qui ornent cette Salle , nous n'indiquerons que celui de *Paul Veronese* ; dont le sujet est notre Seigneur au Jardin des Olives ; ce n'est pas cependant un des bons de ce maître , mais nous le croyons dans son genre fort supérieur à celui que l'on donne au *Titien* (placé au fond de cette salle vis à vis la porte d'entrée) dans lequel on voit St. Marc & un Doge invoquer la Foi personnifiée & soutenue dans une Gloire , &c.

L'*Anti Collegio* , est orné d'un des meilleurs Tableaux de Paul Veronese ; on le place à Venise à la tête de tous ses chefs-d'œuvres ; il est effectivement d'une très-grande beauté , & parfaitement bien conservé : Il représente , l'*Enlèvement d'Euro-*

(*) L'usage de ces Gueules de Lion , n'est pas exclusivement employé pour le service de l'état ; on en trouve par-tout : aux portes des Hôpitaux ; à celles des maisons de Confréries , &c. particulières dès-lors à ces différentes administrations : elles sont aussi communes à Venise que les troncs dans les Eglises , pour recevoir les aumônes que les dévots veulent y jeter.

Venise: Pa-
lais Ducal,
Collegio. pe (*) : trois positions s'y distinguent, l'Enlèvement d'Europe proprement dit, sa Fuite à travers la mer, & son Repos après l'avoir passée. Dans le premier plan les figures s'y voyent de grandeur naturelle; elles sont savamment groupées & elles ont toutes beaucoup de mouvement : la couleur en est extrêmement belle, & l'effet général très-brillant.

Une Foire de campagne, & l'intérieur d'une Basse-cour : deux Tableaux de *Giacomo-Bassano*, qui se font voir avec plaisir, même après le précédent; le dernier surtout, dont les détails sont rendus avec une vérité supérieure.

Le plafond de cette Salle est de *Paul Veronese* : c'est un morceau assez foible.

Collegio. Un grand Tableau de *Paul Veronese*, occupe tout le fond du côté contre lequel le trône est placé : On y voit Jésus-Christ dans une Gloire, à ses côtés sont la Foi & la Justice & divers Groupes d'AnGES : en bas est un Doge & plusieurs autres figures à genoux. On admire dans ce tableau la composition; le coloris; la beauté des caractères des têtes : la richesse, la vérité des étoffes : C'est à tous égards un très-beau morceau; ce Tableau s'altère; & c'est dommage.

Le Plafond est également de ce maître;

(*) Le même maître a répété cette belle composition, à fort peu de différences près, dans le beau Tableau que nous avons remarqué dans une des Salles du *Museum* du Capitole à Rome.

il est réparti en onze Tableaux : Les trois plus grands du milieu , semblent avoir le plus de mérite (*). On voit dans le premier (le plus près de la porte) , Venise personnifiée , entre la Justice & la Paix. Dans celui qui suit ; la Foi dans une Gloire & en bas un Sacrifice. Dans le dernier , Mars & des attributs de guerre , Neptune sortant du sein des eaux , & dans l'éloignement le Clocher de St. Marc, &c.

Venise: Palais Ducal, Sala del Pregadi, Chiesa del Collegio.

Sala del Pregadi. On vante beaucoup trois grands Tableaux de *Jacques Palma*, dans lesquels ce maître , s'est véritablement surpassé : Ils sont allégoriques à la célèbre Ligue de Cambray.

Quelques Tableaux du *Tintoretto*, ornent également cette Salle : Ceux-ci , ont peu besoin d'être indiqués ; le très-grand feu de composition de ce maître , ne permet pas de s'y méprendre.

Le Tableau du milieu du plafond , est du *Titien* ; mais n'est pas un de ses meilleurs : il est fort poussé au noir.

La *Chapelle du Collège* est seulement remarquable par une composition du *Titien*, représentant les Pèlerins d'Emaüs : Le coloris en est fort altéré ; c'est d'ailleurs un très-bon Tableau.

On fait remarquer, sur un escalier attenant cette Chapelle, un saint Christophe,

(*) Ces Tableaux se voyent avec le plus d'avantage à quelques pas seulement en avant de la porte d'entrée.

Venise : Pa- peint à *fresque* par le *Titien* : il est d'un bel
lais Ducal, effet, & très-vigoureux de couleur.

Consiglio di
Dieci, Sala
dell' Arma-
te del Con-
figlio.

Consiglio di Dieci. Le *Plafond* de cette
Salle, doit être cité entre les plus belles pro-
ductions de *Paul Veronese* : Les sujets qu'il
y a traités se ressentent naturellement de la
sévérité du formidable Tribunal qui rend ici
ses arrêts : Nous n'indiquerons que les trois
plus grands du milieu. On voit dans l'un
„ Jupiter foudroyant les Vices représentés
„ par les Figures symboliques des Crimes
„ soumis aux jugemens de ce conseil. Le
„ Génie ailé, qui tient un Livre écrit, &
„ qui est placé à côté de Jupiter, est le
„ symbole de ce Conseil avec le Livre de ses
„ Arrêts.

Dans le second Tableau, Junon répandant
des trésors sur la Ville de Venise. Le sujet
du troisième, offre un Vieillard coiffé à la
Persienne, la Tête appuyée sur son coude,
& une jeune Femme à côté de lui qui tient
ses mains jointes sur la poitrine. Ces trois
Tableaux sont grandement dessinés, supé-
rieurement bien de plafond, très-vigoureux
de couleur ; toutes les têtes y sont d'une
expression admirable. Après de si beaux
morceaux, on goûte difficilement les autres
peintures qui ornent cette salle ; la plupart
cependant méritent d'être remarquées.

Sala dell' Armata del Consiglio : petit
Arsenal dans lequel sont entretenues avec le
plus grand soin un nombre assez considérable
d'Armes à feu, &c. On y remarquera quel-
ques beaux *Bustes antiques* de marbre : de
préférence celui d'Antinoüs, & celui d'An-

tonin le pieux. Quelques Statues modernes d'un mérite assez médiocre : Un *Médailleur* fort curieux ; & quelques *Camées* du premier mérite. On montre également l'Armure complète de *Henri IV*, Roi de France (elle est peu magnifique) ; & diverses autres curiosités.

Venise : Pa-
Ducal , Sala
del grand
Consiglio.

Sala del grand Consiglio (*). On donne à cette Salle , cent soixante pieds de longueur , sur quatre-vingt de largeur : elle est ornée d'une suite de Tableaux des meilleurs maîtres , dans lesquels sont représentés les principaux traits de l'histoire de Venise.

Le Tintoretto s'est surpassé dans plusieurs : Celui où il a traité le Paradis , occupe entièrement tout le fond du côté du trône : Ce *Tableau capital* n'a pas moins de trente pieds de hauteur. Ce génie fier , hardi & souvent sublime , y a déployé à un degré étonnant la fougue impétueuse de son imagination ; & quoique ce soit , une production de sa vieillesse (**), c'est un de ses

„ (*) C'est le lieu où se tient l'assemblée des
„ Nobles , composée quelquefois de plus de mille
„ personnes ; c'est le corps de la république au-
„ quel seul appartient le droit de faire des lois ,
„ de changer la forme du gouvernement , de
„ nommer les Magistrats qui ne sont pas du
„ corps du Sénat & de choisir les trente patri-
„ ciens , qui commencent l'élection du Doge.

„ (**) On assure qu'il avoit plus de quatre-
„ vingt-ans , lorsqu'il acheva ce Tableau : On y
„ remarquera néanmoins un pinceau très-ferme.

Venise : Pa- „ plus grands ouvrages, soit par la mul-
 lais Ducal , „ titude des détails , soit pour la perfection
 Sala del „ de l'art : Néanmoins ce morceau n'est
 grand Con- „ pas le plus estimé.
 figlio.

Le Plafond de cette vaste Salle , déve-
 loppe trois files de Tableaux , renfermés
 dans des compartimens trouvés un peu lourds
 & dont les formes paroissent trop tourmen-
 tées. Ces Tableaux sont de différens maî-
 tres , & la plupart sont très-beaux : mais
 celui du milieu , fixe presque sur lui seul
 toute l'attention des amateurs ; c'est une
 des plus *belles productions* de *Paul Vero-*
nese ; sa forme est un grand ovale. „ On y
 „ voit Venise élevée sur les nuages dans
 „ la posture la plus majestueuse (*), cou-
 „ ronnée par la Gloire, accompagnée de
 „ la Renommée , & ayant autour d'elle
 „ l'Honneur, la Paix, l'Abondance & les
 „ Grâces ; des Peuples de tous les pays la
 „ contemplent avec admiration ; des guer-
 „ riers lui amènent de toutes parts des
 „ dépouilles & des Trophées : l'idée géné-
 „ rale de ce Tableau est aussi belle que
 „ l'exécution est admirable & les détails
 „ ingénieux ; il est d'une belle couleur &
 „ très-harmonieux. ”

(*) Nous croyons cependant que le Génie sur
 le dos duquel elle est en partie assise , ne fait pas
 un bon effet. La nudité de celui-ci , livre au pre-
 mier coup d'œil une portion de chair qui semble
 sortir de dessous les jupes de cette Femme ; &
 ce n'est qu'après un peu d'attention que l'œil
 détache la tête & ensuite le dos de ce génie ,
 mais il faut le temps de la réflexion & de l'examen.

Au-dessous de ce Tableau , on remarque une fort belle composition du *Tintoretto*. „ La mer Adriatique , Cybèle , Thétis & „ d'autres Divinités , occupent le haut du „ Tableau ; au bas sur des gradins , est un „ Doge à la tête du Sénat qui reçoit les „ Clefs des Villes tributaires : ” Ce Tableau est bien composé & bien peint.

Venise : Palais Ducal ,
Salle des
Scrutinio ,
Appartemens du Doge.

Les *Portraits des Doges* , garnissent la frise qui règne autour de cette Salle : On y remarque un cadre vide , à fond noir & sans peinture (*) : c'est celui qui devoit contenir le portrait de *Marin Falier* , qui fut décapité l'an 1355. La suite de ces Portraits , est disposée dans la Salle suivante.

Sala dello Scrutinio. On voit dans cette Salle onze grands Tableaux , tous ayant pour objet , quelque trait de l'Histoire de Venise : le *plus remarquable* représente la Prise de *Zara* ; il est du *Tintoretto* : „ C'est l'un „ des meilleurs de ce maître , & sûrement du „ temps de sa plus grande force ; à en juger „ par l'action étonnante qu'il y a mise.

Plusieurs autres Salles offrent encore quelques Tableaux de mérite : Nous nous bornâmes à celles que nous venons de parcourir : ce sont les principales , & les plus généralement recherchées.

Les *Appartemens du Doge* , dans une partie desquels on nous fit passer , ne nous présentèrent rien de bien remarquable. Les Meubles y sont d'une richesse médiocre & d'un goût

(*) On y lit cette Inscription laconique , *Locus Marini Falieri decapitati*.

Venise : Palais Ducal , Piazzetta , le Bröglio. assez antique. On nous montra quelques Tableaux de mérite de l'Ecole Vénitienne ; quelques Dessëins originaux sous verre ; quelques bronzes, &c. Nous eussions certainement mieux employé notre temps ailleurs.

Ce Palais est couvert partie en plomb, partie en lames de cuivre : C'est entre les voûtes & sous ces plombs, que sont renfermés les *Prisonniers d'Etat* ; on assure que leur situation est terrible ; qu'ils y éprouvent un froid rigoureux , & une chaleur qui communément les rendent foux , ou les tuent. Il est d'autres prisons (s'il se peut) plus affreuses encore ; elles sont creusées , dit-on , au-dessous des Citernes du Palais. Les Prisons ordinaires , sont moins rigoureuses ; nous en parlerons ci-après.

Nous avons observé ci-devant qu'un des côtés de ce Palais venoit s'appuyer contre l'Eglise de St. Marc ; cette façade borne & décore la droite (en y abordant par le port) de la PIAZZETTA, qui communique avec la magnifique Place de Saint-Marc. C'est sous la galerie , ou portique de cette aile du Palais , que se rassemblent , matin & soir , les Nobles pour traiter de leurs affaires ; c'est proprement cette partie de la *Piazzetta* , que l'on appelle le *Bröglio* (*).

(*) „ L'usage est que le peuple s'en éloigne „ quand les Nobles l'occupent , & l'on a soin d'en „ prévenir les Etrangers ; mais on ne fait point „ retirer pour cela , ceux qui y resteroient sans „ indiscretion marquée.... Il y a peu d'endroits où „ l'on affecte tant de politesse qu'à Venise... & „ les Nobles sur-tout.” Cet éloge , doit même

Le côté de cette Place, opposée, au Palais Ducal, est orné d'un bâtiment d'un fort bel effet ; il est du *San Sovin* : des Portiques ouverts, règnent également au rez de chaussée : La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, occupe l'étage supérieur. On y parvient par un fort bel escalier, qui conduit également aux Salles des Procuraties neuves.

Venise : Bibliothèque publique.

Le Vestibule qui précède la Bibliothèque, a beaucoup de noblesse : on a fait entrer dans sa décoration, nombre de *très-beaux antiques*.

Le Bas-relief placé au-dessus de la porte, est unique dans son genre ; il représente un Sacrifice de trois Animaux (appelé *Su-ove-Ta-urilia*) : il est composé avec feu & d'une exécution fière & gracieuse.

Une Statue de l'Abondance ; tout ce qui est antique, est supérieurement beau.

Une *Léda* ; morceau très-précieux ; d'un dessein, & d'une expression admirables : ces

s'étendre jusqu'au plus bas Peuple ; il est volontiers obligeant & serviable : qu'un Etranger paroisse inquiet, embarrassé sur son chemin dans les courses à pied qu'il veut faire ; aussi-tôt, & souvent même sans qu'il le demande, on lui indique le plus obligeamment sa route : il arrive même souvent qu'ils se détournent de la leur, pour vous conduire & vous mener là où vous voulez aller. Bien différens en cela du même ordre de gens en Hollande, qui, en pareille rencontre, daignent à peine vous répondre, ou s'ils le font, c'est avec un ton brusque & dur, qui, certainement diminue le prix du service que vous les forcez en quelque sorte à vous rendre.

Venise : Bibliothèque publique. deux Statues sont placées aux deux côtés de la porte.

Un Silène, & une Agrippine (femme de Germanicus) occupent deux niches pratiquées dans cette façade. Le Silène a souffert, mais il est encore beau. L'Agrippine, est d'un caractère de dessein inférieur, mais la tête est d'une expression attachante; elle est d'ailleurs excellemment bien drapée.

Deux petits Autels particuliers au culte de Bacchus, sont placés au-dessous de ces niches; ils sont de la plus heureuse forme, & les *Bas-reliefs* qui les caractérisent, de la plus jolie pensée: celui à droite sur-tout; l'exécution de celui-ci est délicieuse.

Le Ganimède antique, bon morceau, mais que nous croyons au-dessous des éloges qui lui sont donnés à Venise.

Les Bustes de Jupiter; de Lucius Verus; & de Lucilla, nous ont le plus attachés; plusieurs autres sont également beaux.

On attribue le plafond de ce Vestibule au *Titien*: la composition nous en a paru confuse & trop tourmentée; le coloris en est foible, & de peu d'effet.

Les Salles dans lesquelles la Bibliothèque se développe, sont ornées de bon goût; les Plafonds sont de bons maîtres, & plusieurs d'entre les Monumens élevés à la mémoire des principaux bienfaiteurs de cet établissement, se font remarquer avec plaisir. Les Livres ne semblent pas y être dans un nombre fort considérable, mais le catalogue que nous avons consulté, en annonce de très-rares, de très-curieux.

Reprenons l'examen de la *Piazzetta*. Entre Venise : la
 les deux corps de bâtimens qui la décrivent, Piazzetta, la
 s'élèvent deux *Colonnes de granit* (*) : Leur Zecca,
 fût est très-beau, mais leur base & leur
 chapiteau, sont d'un genre détestable. Un
 Lion ailé de bronze est placé sur celle à droi-
 te, c'est à dire du côté du Palais; une Statue
 de St. Théodore (ancien Patron de la ré-
 publique), de même métal, couronne celle
 à gauche. Ces deux Colonnes impriment
 sur tout l'ensemble de cette Place (**), un
 ton de grandeur qui en impose & satisfait.

L'HÔTEL DE LA MONNOYE, est joi-
 gnant la Bibliothèque; sa façade longe le

(*) „ Ces Colonnes furent apportées de Grèce
 „ environ l'an 1175. Le Lion ailé, symbole de la
 „ république, a la face tournée du côté de la mer,
 „ pour marquer qu'il veille à son domaine... Le
 „ St. Théodore tient une Lance de la main gau-
 „ che & un Bouclier de la droite, pour marque
 „ du Génie pacifique de la République... C'est
 „ entre ces deux Colonnes que se font les exé-
 „ cutions des criminels sur un échaffaut qui se
 „ dresse à cette occasion.

(**) Cette première place, peut avoir environ
 quatre cents pieds de largeur sur à peu près douze
 cents cinquante de longueur, c'est à dire jusqu'à
 sa jonction avec la grande Place St. Marc, dans
 laquelle (comme nous l'avons ci-devant observé)
 elle communique par un retour en équerre, pris
 à l'angle du bâtiment de la Bibliothèque : c'est
 ce bâtiment en retour, que l'on appelle les Pro-
 curaties neuves. Elle est en partie close par sa
 droite, par l'avance que fait sur elle, le porche,
 ou vestibule de l'Eglise de St. Marc.

Venise :
Clocher de
Saint-Marc.

quai qui borde le port, & où s'est établi le Marché au Poisson; il fait, en quelque sorte pendant avec le Palais Ducal : l'ordonnance de cet édifice (également du *San Sovin*), est d'un mérite assez médiocre; la distribution est d'ailleurs bien entendue.

Le Puits qui s'élève au centre de la cour de ce bâtiment est fort orné; il ne tient pas à ceux qui le font remarquer, qu'on ne le prenne pour une fort belle chose : dans le fait, la figure d'Apollon qui termine cette décoration est médiocre, & cette décoration en elle-même pyramide mal & fait peu d'effet.

La vue que donne cette partie du port, est d'une richesse admirable; parce qu'indépendamment du beau développement de la Place St. Marc, l'œil embrasse encore de droite & de gauche, une suite d'édifices plus ou moins considérables; mais presque tous intéressans.

Le *Clocher de St. Marc* est situé en avant de l'Eglise, & dans l'alignement, à peu près du bâtiment de la Bibliothèque. C'est une tour carrée de quarante pieds de largeur sur chacune de ses faces. Du sol de la place, jusqu'à sa première corniche, sa hauteur est de cent soixante-quatre pieds : Il s'élève ici un ordre de Colonnes qui distribue quatre arcades sur chaque côté; c'est dans cet étage que sont les cloches. Au-dessus de celui-ci, règne un vaste piédestal, qui porte une pyramide terminée par un Ange colossal de bronze, qui sert de girouette : la hauteur totale est de trois cents trente pieds. On monte du sol jusqu'aux cloches par un escalier

escalier cordonné (en rampe douce) , pratiqué entre deux murs , lesquels laissent le milieu à jour , ou vide : cet escalier (*) n'a pas moins de quatre piéds de largeur , & il est assez bien éclairé. Arrivé à ce premier étage , on y jouit d'une vue très-dominante & fort riche.

Venise :
Clocher de
Saint-Marc,
la Logetta.

Cette masse , qui subsiste depuis l'an 1150 , n'a pour elle que la hardiesse & la solidité de sa construction.

La Logetta. On remarque au pied de cette tour , & vis à vis la porte du Palais Ducal la plus près de l'Eglise , un petit corps de bâtiment décoré de deux ordres de petites colonnes , entre lesquelles sont distribuées quatre niches , ornées de Statues en bronze & de Bas-reliefs de même métal : une Balustrade également de bronze couronne cette composition , que l'on assure être du *San Sovin* ; elle est riche , mais de petite manière , & peu digne de lui. Au-devant règne une grille traitée en bronze , qui fait bien. Ce bâtiment donne une petite , & une plus grande Salle : celle-ci , est fort ornée (**).

PLACE SAINT-MARC. Il en est peu en

(*) Le Concierge n'étant pas dans l'usage d'accompagner les curieux qui se présentent pour monter ; cette rampe est remplie d'immondices qui n'invitent guères d'y retourner. On doit au reste se faire à cette détestable mal-propreté ; elle est si générale en Italie ! ..

(**) Un Procureur de St. Marc & quelques Gardes armés , s'y tiennent toutes les fois que le grand Conseil est assemblé.

Venise :
Piazza del
San Marco,
Procuraties
neuves.

Europe dont le coup d'œil soit aussi satisfaisant , à partir sur-tout des degrés du portail de l'Eglise Ducale. On voit dès-lors sur la gauche la Piazzetta , la mer & l'isle *San Giorgio Maggiore* , & en revenant sur soi , les Procuraties neuves. En face , le Portail del'Eglise *San Geminiano* , appuyé de droite , & de gauche par deux corps de bâtimens uniformes. Les Procuraties vieilles occupent le côté droit de cette Place. On lui donne cinq cents cinquante pieds de largeur , sur environ onze cents pieds de longueur.

Procuraties neuves. Ce beau corps de bâtiment est , en grande partie (*) élevé d'après les deslèins du *San Sovin* : Les ordres dorique , ionique & corynthen carac-térisent cette décoration , qui est très-riche & supérieurement bien exécutée. Le premier ordre donne au rez de chaussée une galerie ouverte ou portiques d'un très-bel effet (**): Les étages au-dessus distribuent de vastes Salles & divers logemens particuliers.

En suivant le tour de la place ; le même

(*) Le *Scamozzi* , a ajouté l'ordre corynthen aux deux premiers.

(**) Les Boutiques que donnent ces portiques , sont presque toutes occupées par des Cafés , leur nombre étonne : On l'est encore plus de les voir à certaines heures du jour , également pleins de monde. C'est au-dessus de ces Cafés & dans leurs environs que sont établis les *Cassins* dans lesquels les Vénitiens aisés des deux sexes se rassemblent en société. Ces Cassins sont des diminutifs de ce que l'on appelle à Paris , Petites-Maisons.

goût, à peu près de décoration règne sur Venise: *San*
 la façade en retour; c'est à dire, sur le côté *Gimignano*.
 qui vient se réunir aux Procuraties vieilles. *Procuraties*
 Le portail de *San Gimignano*, domine les vieilles,
 deux bâtimens qui l'accompagnent. Ce Por- *Tour de*
 tail est entièrement construit en marbre; *l'Horloge*.
 mais le dessein en est petit dans toutes ses
 parties; néanmoins l'ensemble total fait
 bien.

L'intérieur de l'Eglise, n'offre rien d'essentiellement remarquable; on y voit cependant avec plaisir les volets qui ferment l'orgue, qui sont peints par *Paul Veronese*: „ Ce sont deux bons Tableaux, d'une „ couleur forte & de grand caractère.

Un Christ mort dans les bras de sa Mère; très-bon Tableau d'*Antonio Balestra*: Il est placé sur l'Autel de la Chapelle du Saint Sacrement. La Voûte de l'Eglise est peinte, & l'on y trouve d'excellentes parties.

Les *Procuraties vieilles* règnent dans toute la longueur de ce côté droit de la place, & donnent, comme les nouvelles, des portiques ouverts; mais l'ordonnance de ce corps de bâtiment, a cela de singulier que les trois étages pratiqués dans sa hauteur, portent le caractère de l'ordre toscan: Rien n'est plus lourd, à considérer cette masse par parties; mais en l'embrassant dans son total, son uniformité, son étendue, satisfait.

Le *TOUR de l'Horloge* est située à l'extrémité des *Procuraties vieilles* la plus près de l'Eglise de St. Marc & sur la perpendiculaire de la Piazzetta, de laquelle cette Horloge est particulièrement vue. Cette décora-

Venise :
 Tour de
 l'Horloge.

tion est d'un goût gothique lourd & monotone qui ne vaut pas la peine d'être détaillé. Cette Tour est carrée ; elle a dix-huit pieds de largeur sur chacune de ses faces & quatre-vingt deux pieds de hauteur : elle est ouverte au rez de chaussée par une arcade qui donne entrée dans une rue assez marchande.

L'Horloge est fort ornée ; elle indique le cours du soleil, de la lune, & les douze signes du Zodiaque : au-dessus de ce premier Cadran, on voit la Vierge & l'Enfant Jésus dans une niche ; à chaque heure, un Ange sonnant de la Trompette, précède les trois Mages qui viennent saluer la Mère & son Fils ; ils sortent d'une porte à gauche, & rentrent par celle de la droite : deux Nègres armés de marteaux, frappent les heures. La machine qui fait mouvoir ces figures, n'est montée que pendant la foire de l'Ascension.

Un peu en avant du Portail de Saint-Marc, & en face des trois principales arcades, sont élevés trois espèces de Piédestaux en bronze fort ouvragés, dans lesquels sont emboîtés trois Arbres (ou Mâts), au sommet desquels, on hisse, aux jours de solennité, trois étendards brodés en or, aux armes de Chypre, Candie & Négrepont ; „ marque de la souveraineté de ces „ trois royaumes que la république posséda „ autrefois. ”

Toute cette place est pavée de pierres d'Istrie du plus beau choix & avec le plus grand soin ; ce qui ajoute infiniment à ses autres beautés locales.

L'EGLISE *St. Vitale*, est d'une construction moderne : Ce n'est pas un des moins bons édifices entre la multitude de ceux de ce genre, que l'on voit à Venise. Le plan en est sage, l'ordonnance assez bonne, & les ornemens d'un fort bon genre ; ils y sont dispensés avec une économie qui leur est avantageuse. On y voit quelques Tableaux de peintres modernes dont le coup d'œil satisfait.

Venise : San Vitale, Palazzo Pisani.

LE PALAIS de la Maison *Pisani*, est situé près de cette Eglise : Ce n'est pas un des plus beaux de la ville, mais c'est un des plus curieux à voir.

La collection de Tableaux est peu nombreuse, mais choisie. *La famille de Darius* aux pieds d'Alexandre ; par *Paul Veronese*, est universellement regardée comme une des plus belles productions de ce maître : Les figures sont de grandeur naturelle ; ce Tableau est bien conservé.

La Mort d'Adonis par le *Tintoretto* : très-beau Tableau, supérieurement dessiné, & colorié plus chaudement que beaucoup des meilleurs de ce maître.

L'indignation d'Alexandre à la vue de Darius mort ; Noë & ses Fils ; & Loth & ses Filles : Trois Tableaux du *Piazzetta*, peintre moderne, fort estimé à Venise. Quelques Tableaux du *Pellegrini* ; du *Trévisan* ; du *Lama*, &c.

La Bibliothèque de ce Palais, est considérable : Elle est ouverte au public les lundi, mercredi & vendredi.

Le Tableau du maître-Autel de l'EGLISE

Venise : San de *St. Luc*, est de *Paul Veronese*. On y voit *St. Luc*, assis sur son Bœuf ; devant lui est une toile sur laquelle il est supposé avoir peint le portrait de la Vierge, qui lui apparoît dans le haut du tableau : C'est l'instant de cette apparition, que *Paul Veronese* a voulu représenter : *Saint Luc*, pénétré d'admiration, suspend son travail ; sa palette & son pinceau semblent lui échapper des mains ! . . . Ce *Tableau*, est d'une grande beauté ; c'est dommage qu'on en jouisse si mal.

Le Tombeau du célèbre *Pierre Aretin*, est dans cette Eglise. On prétend reconnoître son portrait dans un *Tableau du Benefato*, représentant la Cène, posé sur l'Autel à la gauche du Sanctuaire : La tête que l'on dit ressembler à ce fameux satyrique, est celle d'un homme portant une barbe, qui se tient debout.

LE PALAIS *Grimani*, est attenant cette Eglise ; il est construit sur les desseins de *Michel San Michieli* : Sa décoration est riche, mais les masses en sont petites & peu harmonieuses entr'elles : Cependant le tout ensemble porte un caractère de grandeur qui fait effet.

SAN SALVADORE. On estime beaucoup à Venise, cette composition ; c'est effectivement, dans son genre, une des meilleures de la ville : elle est de *Tulio Lombardi*. Le premier ordre employé dans la décoration du Portail, s'annonce bien ; mais l'Attique qui s'élève au-dessus, a peu de noblesse, & la croisée qui y est pratiquée,

est d'une forme gothique insoutenable.

Venise : San
Pietro di
Castello.

Le maître-Autel est décoré d'un Tableau du *Titien*, représentant la Transfiguration du Sauveur. Cette composition est chaude de génie, & d'un beau mouvement : ce Tableau a fortement poussé au noir.

Une Annonciation du *même* maître, est placée sur la Chapelle de la croisée à gauche. Il est assez difficile d'y reconnoître d'abord ce grand homme ; on n'en peut guères applaudir que l'excellence du dessein, la hardiesse & la facilité de pinceau : c'est un ouvrage de sa vieillesse.

Plusieurs d'entre les Mausolées qui tapissent cette Eglise, méritent d'être remarqués, moins pour le goût de leur composition (qui, presque toutes sont d'une pensée petite, froide & monotone), que pour quelques morceaux de sculpture dont ces tombeaux sont décorés. Deux bonnes figures en marbre (par le *San Sovin*) enrichissent celui du Doge *François Venier*. On en voit d'exécutées par le *Vittoria*, le *Campana*, &c. „ Ces morceaux sont fort estimés à Venise, parce que les habiles „ sculpteurs y ont toujours été rares : ailleurs, ces figures ne seroient placées que „ dans la classe au-dessus du médiocre.

L'EGLISE *Patriarchale* de St. Pierre, est située à l'extrémité orientale de Venise : l'isle qu'elle occupe, est séparée de la masse que forment les autres, par un large canal que l'on traverse sur un assez beau pont de bois : la mer baigne la rive opposée. Cet édifice se présente avec quelque noblesse ;

Venise :
Palais Pa-
triarchal ,
San Giusep-
pe.

le vaste de la place qui la précède l'annonce bien : mais dans l'examen , ce n'est qu'une composition médiocre (*) : les trois frontons qui se dessinent sur ce portail , font un mauvais effet.

L'intérieur conserve dans sa masse une belle simplicité : La coupole fait bien ; le maître-Autel est riche de matières , mais pauvre de composition.

On voit dans la Chapelle où sont placés les Fonts baptismaux , un bon Tableau du *Guide* représentant la Magdelaine pénitente : il est peint dans la seconde manière de ce maître.

On montre dans cette Eglise une *Chaire antique* de marbre , que l'on dit avoir servi à St. Pierre , dans le temps qu'il résidoit à Antioche : elle est placée entre la seconde & la troisième Chapelle en entrant à droite.

Le Pavé de cette Eglise , est formé de très-beaux marbres & d'un assez bon goût de dessin.

LE PALAIS *Patriarchal* & le bâtiment des Chanoines résidans , joignent l'Eglise : l'un & l'autre ont assez peu d'apparence , mais paroissent occuper un vaste terrain.

ST. JOSEPH , petite Eglise de religieuses *Augustines*. Le Tableau du maître-Autel , est de *Paul Veronese* ; le sujet , est une Adoration des Bergers , à laquelle il fait

(*) On assure qu'elle est du *Paladio* ; elle tient effectivement de son genre : nous aurons occasion d'y revenir , lorsque nous examinerons les Portails de St. George le Majeur , du Rédempteur , &c.

assister St. Jérôme : Toutes les têtes y sont belles, & celle de la Vierge sur-tout est singulièrement attachante : On désireroit seulement plus de repos dans le fond du Tableau, & que l'architecture qui le compose, eût des parties moins saillantes.

Venise : San
Giuseppe,
Arsenal.
Entrée de
Terre.

Le Tableau de la troisième Chapelle à droite, est du même maître, il représente la Transfiguration du Sauveur. On sent mal le mouvement du Christ; la Gloire resplendissante qui l'environne manque d'éclat; mais la tête du Sauveur est sublime.

Le *Mausolée* du Doge Marino Grimani & de son Epouse, est élevé à la droite du maître-Autel; il est très-richement orné, & de l'exécution du *Campagna*: on y remarque d'excellentes choses.

L'ARSENAL de Venise, jouit dans toute l'Europe, de la plus haute réputation; il est généralement compté entre les plus vastes, les mieux disposés, les plus fortement approvisionnés. Son enceinte que l'on croit n'avoir guères moins de trois milles, est fermée d'une haute & forte muraille, entourée d'eau de tous côtés : Cette place, est sans contredit la clef de Venise, l'ame, & le soutien de la république.

L'Entrée de Terre & celle de Mer, sont voisines l'une de l'autre. Au-devant de la première est une petite Place irrégulière appelée *Campo dell' Arsenale*. La Porte d'Entrée est précédée d'un Pont, qui n'a d'autre mérite que celui d'être construit en marbre : Une Grille traitée en bronze, sert de première barrière : deux très-beaux *Lions*

Venise: Ar- antiques de marbre, ornent les dehors de
senal, En- cette grille.
trée de Ter-
ra.

La décoration de la Porte d'Entrée (proprement dite) a plus l'air d'une Chapelle, que de l'entrée d'une Place de guerre. On voit que le *Campagna* sur les deslèins duquel elle a été élevée, s'est efforcé de rendre cette entrée très-riche, mais elle manque de caractère, & ces mêmes objets de richesse, ont séparément assez peu de mérite : Nous en exceptons deux des quatre Statues (la Force & la Justice) élevées entre les colonnes : mais, & le Lion qui occupe une partie de l'attique, & la sainte Justine juchée sur l'Aigle élevé du fronton, sont assurément de bien médiocres productions.

L'Entrée de Mer est défendue par deux tours (*) carrées, d'une hauteur assez dominante; le canal qui y débouche, est large & profond. Un Pont brisé dans son milieu, est en avant de cette entrée; il sert à la communication d'une rive de ce canal, à celle opposée. Une forte herse, également partagée en deux vantaux (qui lors de l'entrée ou de la sortie d'un vaisseau, se replient de droite & de gauche), procure pour le dedans de l'Arsenal, un Pont sur ce même canal : Cette pensée est ingénieuse, & elle est ici très-bien rendue.

Les Vénitiens disent, & seroient fort aises qu'on les crût, que deux mille ouvriers sont

(*) D'autres tours s'élèvent dans cette vaste enceinte, & des gardes y sont placés nuit & jour, pour veiller à la sûreté de tout ce qu'elle renferme.

perpétuellement occupés dans leur Arsenal : Venise : Ar-
 nous ofons en rabattre les trois quarts, & fenal, Cor-
 nous croyons leur en laisser encore sur leur derie, Voi-
 conscience. lerie, Fon-
 derie.

On laisse volontiers entrer les étrangers qui se présentent : Ils sont dès-lors accompagnés d'une espèce de Garde qui ne les quitte plus & qui les promène par-tout & souvent dans plus d'endroits qu'ils ne le désireroient, afin de multiplier les *Bonnes-mains* qu'il faut donner dans toutes ces différentes Salles, Laboratoires, Atteliers, &c. *Cette visite ne coûte guères moins de deux Zéquins.*

Il est assez indifférent par quelle partie de l'Arsenal on est conduit d'abord : Le Garde qui nous accompagna, nous fit commencer par la Corderie, appelée sur les lieux *la Tana*. Ce bâtiment est isolé ; on lui donne quatre cents pieds de longueur, sur quatre-vingt de largeur : deux files de piliers disposés sur sa largeur, aident au soutien d'un plancher qui reçoit une partie des approvisionnementens de chanvres.

La *Voilerie* où se file le chanvre, où se cousent, où se raccommoient les Voiles, est peu éloignée du précédent : elle est séparée des autres corps de bâtimens de manière, que les femmes qui travaillent dans celui-ci, n'ont de communication qu'entr'elles : Cette partie, & la précédente, nous ont paru la moins active de l'Arsenal.

La *Fonderie* des Canons, des Mortiers, Aubusiers & autres bouches à feu, occupe plusieurs vastes Salles, disposées avec beaucoup d'ordre. La machine à perforer les

Venise: Ar- canons, mérite un particulier examen ; la
 senal, Fer- roue qui fait tourner l'Alésoir , & en même
 ges. temps avancer le canon à fur & à mesure
 qu'il se perce , est mise en mouvement par
 cinq ou six hommes. Le mécanisme en est
 bien pensé ; il a depuis été appliqué ailleurs
 sur un courant d'eau qui a simplifié & per-
 fectionné ce travail : Le mouvement deven-
 ant dès-lors plus égal , plus régulier.

Les *Forges* où se fabriquent les Ancres
 & tous les ouvrages en fer , sont établies
 près des Salles précédentes : il règne assez
 de mouvement dans ces deux derniers at-
 teliers.

Des piles de canons de tous les calibres ,
 sont disposées symétriquement dans toute
 l'étendue de l'enceinte que nous venons de
 parcourir : On fait monter sur les lieux à
 six mille , le nombre de ces pièces... c'est ,
 au moins surfaire de moitié ; & dans cette
 réduction nous comprendrons les canons ,
 les aubusiers , les pierriers en fer , qui y
 sont effectivement fort multipliés.

On fait remarquer autour des Fonderies ,
 plusieurs pièces d'artillerie , aussi curieuses
 par leur énorme calibre , que par la beauté
 des sculptures qui y sont prodiguées ; on
 en montre aussi qui ont été prises sur les
 Turcs : ces pièces sont d'une belle fonte ,
 bien profilées , & d'un excellent travail.

On observe de même des bombes d'un
 diamètre surprenant : mais les mortiers pour
 lesquels elles ont été fondues n'existent plus ,
 (& n'ont peut-être jamais existé). Nous
 n'avons remarqué dans toute cette en-

ceinte que quatre beaux mortiers de fonte : Venise : Arsenal, Atteliers, Magasins.
Tous les autres sont en fer & de moyen calibre.

On passe ensuite aux *Laboratoires* où se raffinent le salpêtre, le soufre, &c. On voit les magasins où ces matières premières sont déposées brutes & préparées.

Suivent les *Magasins* de Bombes, de Grenades, &c.

Les *Ateliers* des Tourneurs, des Charbons ; & enfin, les Chantiers & Hangards de construction : Ceux-ci, sont les plus curieux, mais non ceux où règne le plus d'activité. Nombre de vaisseaux sont depuis des années en construction & ne s'achèvent point. La plupart de ces bâtimens commencés sont des Frégates de vingt-quatre à quarante canons ; nous en avons compté seize ainsi préparées, & un très-beau Vaisseau de ligne percé pour quatre-vingt-dix canons. Un Vaisseau de soixante canons, trois Frégates & deux Galères étoient alors en radoub (*).

L'approvisionnement des bois de construction, est dans une quantité considérable ; partie sont dans l'eau & d'autres occupent des hangards d'un vaste immense : Nous n'avons vu nulle part, de plus belle mâture, & en aussi grand nombre.

(*) La république entretient habituellement vingt-cinq Vaisseaux de guerre tant grands que petits, & douze Galères. La Galère Capitane, qu'on nomme *la Feusta*, ne sort jamais du grand canal, elle est continuellement à l'ancre devant la Place St. Marc.

Venise : Ar-
senal, Péo-
tes, Bucen-
taure.

On remarque ensuite diverses Machines pour mâter les Vaisseaux ; d'autres pour le nettoyage & le récurage des canaux & du Port , dont le mécanisme paroît simple & d'un bon effet.

Nous rétrogradâmes sur nos pas pour voir les trois *Péotes* dorées , qui servent pour le Doge & sa suite lorsqu'il va visiter les Eglises de la ville dans les jours de cérémonie : Ces barques sont fort ornées & d'une forme agréable.

Le *Bucentaure* , est placé sous le hangard qui suit : Ce bâtiment magnifique ne sert que pour la grande cérémonie des Epoufaiiles de la Mer , qui a lieu le jour de l'Ascension de chaque année. Il a cent & quelques pieds de longueur , sur environ trente de largeur. La Sculpture y est excessivement prodiguée , & d'une belle exécution ; & le groupe dont la proue est ornée , est on ne peut pas plus ingénieusement pensé (*). Au-dessous du pont , sur lequel est placé le Doge & son cortège , sont deux rangs de vingt-six rameurs chacun (**). L'Impériale , ou dernier Pont est entièrement couvert d'un tapis de velours rouge , bordé de galon & de franges d'or. On

(*) Celui actuel a été construit sur les desfeins d'*Antoine Corrdini* en l'année 1728. Il est doré jusqu'à fleur d'eau : On dit sur les lieux que cette dorure a coûté 70 mille zéquins.

(**) Ils sont habillés uniformément , & leurs rames sont toutes dorées , ce qui fait un très-bel effet lorsqu'ils manœuvrent.

s'attend qu'un extérieur aussi riche, prépare un intérieur plus éclatant, plus somptueux encore : Cette décoration a véritablement beaucoup de dignité, beaucoup de noblesse : le trône où se place le Doge, est traité avec goût.

Venise : Salle
le d'Armes.

Nous passâmes ensuite dans une vaste Salle, où nous vîmes un train d'Artillerie de terre, composé de six pièces de dix à douze livres de balles, tout prêt à être attelé ; ainsi que les caissons de munitions, & de rechange. On nous fit observer deux Chevaux imités de grandeur naturelle, portant chacun deux petites Pièces de campagne, pour servir de modèle au besoin : l'invention n'est point neuve, & la pratique reconnue pour peu facile, défectueuse & de peu d'effet.

On parvient aux *Salles d'Armes* par un fort bel Escalier de marbre ; elles sont fort spacieuses, & il y règne le plus grand ordre. On assure sur les lieux qu'elles contiennent de quoi armer quatre-vingt mille hommes d'Infanterie & trente mille de Cavalerie !.. C'est bien des fusils, bien des sabres, bien des cuirasses, bien des pistolets !.. Mais nous aimons mieux nous efforcer de le croire, que d'être condamnés à les compter pièce par pièce.

On remarque dans ces Salles une *Collection* assez curieuse d'*Armes antiques*, d'autres étrangères (beaucoup de prises sur les Turcs) & les Figures en pied & coloriées de plusieurs Capitaines célèbres. „ On y „ voit aussi quelques Monumens élevés à

Venise : San „ la gloire des héros qui ont servi la ré-
 Zacharia. „ publique.... Tels que le Comte de *Konig-*
 „ *smarck*, le Maréchal *Schulembourg*, &c.
 „ On a soin de faire observer ces divers
 „ monumens à fur & à mesure qu'ils se pré-
 sentent à la vue, ainsi nous nous bornons
 à cet égard, à une simple indication.

Nous terminâmes notre course par la
Salle des Plans & Modèles ; l'une des plus
 curieuses entre toutes celles qu'on nous a
 fait parcourir. Nous y vîmes les Plans en
 reliefs des Places de guerre appartenantes
 à la république ; celui de l'Arseнал, &c.
 Des Modèles très-détaillés de diverses es-
 pèces de Vaisseaux ; de Ponts ; de quelques
 Machines Hydrauliques, &c.

SAN ZACHARIA, *Eglise de Bénédicti-*
nes. Nous passerons rapidement sur l'or-
 donnance du Portail & de l'intérieur de
 cette Eglise ; l'un & l'autre sont d'un
 trop pauvre caractère pour leur sacrifier
 plus qu'un premier coup d'œil. On doit
 chercher dans la Sacristie un superbe *Tableau*
 de *Paul Veronese*, qui est générale-
 ment placé entre les meilleurs que l'on
 admire en Italie. On y voit la Vierge
 sur un piédestal, tenant l'Enfant Jésus
 à côté d'elle ; plus bas est St. Joseph &
 St. Jean - Baptiste : Ste. Cathérine, St. Jérôme,
 enrichissent cette composition. Toutes
 les Têtes sont admirablement peintes,
 & toutes du plus beau caractère : les chairs
 sont d'une vérité précieuse, & les détails
 sont traités avec un soin, avec une per-
 fection peu commune. On ne se lasse point

d'admirer l'ensemble, & chaque partie de ce tableau; il attache, il captive presque malgré soi. La tête de la Vierge est délicieuse; elle réunit à beaucoup de grâces, une dignité vraiment imposante : Celle de Ste. Cathérine, est d'une finesse qui séduit : c'est, en toute chose, un bien excellent morceau.

Venise : San
Zacharia,
Prigioni
nuove.

Après une production de cette force, on s'arrête difficilement sur de moins estimables ; les amateurs cependant doivent répandre quelques fleurs sur un Tableau de *Jean Belin* (*), peint vers l'an 1500 : il est placé sur le second Autel en entrant à gauche. La Vierge tenant l'Enfant Jésus est assise dans un fauteuil de pierre, posé sur une estrade ; un Ange est au-dessous & joue du violon : plus bas à gauche, paroissent St. Pierre & Ste. Cathérine ; & sur le même plan à droite, St. Jérôme & Ste. Agathe. Une composition aussi symétrique, est peu digne d'éloge, mais les têtes sont belles & les caractères variés.

On veut trouver à Venise quelque mérite à une Colonne antique de marbre érigée sur la petite place qui précède cette Eglise : c'est un bien médiocre monument.

LES *Prisons neuves*, sont construites sur la rive opposée du canal qui baigne un des côtés du Palais Ducal, avec lequel elles

(*) Regardé comme l'un des restaurateurs de la peinture, & le premier coloriste de son temps : ce tableau est très-bien conservé, & se fait voir avec plaisir.

Venise :
Prigioni
nuove, San
Francesco
della Vigna.

communiquent au moyen d'un pont (*) pratiqué dans l'étage supérieur au rez de chaussée. La principale façade de ces prisons se développe au long du quai qui longe le port & dans l'alignement de celle du Palais : cet édifice est d'un bon genre, sans avoir néanmoins le caractère qui lui est propre.

SAINT-FRANÇOIS DE LA VIGNE, *Eglise de Cordeliers Observantins*. Le Portail, entièrement construit en marbre, est élevé sur les desseins du *Palladio* ; l'ordre composite caractérise l'avant-corps formé de quatre colonnes (**) portées sur un haut piédestal, & terminé par un fronton qui en embrasse la totalité. Deux grandes Statues de Moïse & de St. Paul (en bronze) occupent à droite & à gauche une niche pratiquée dans l'entre-colonnement : Ces Figures sont médiocres. La masse totale de cette composition, a certainement quelque grandeur : mais on est peu satisfait de l'arrière-corps, tenu moins élevé que le portail, & sur les pignons duquel vient se terminer un second

(*) „ Ce pont s'appelle *Ponte de' Sospiri*, parce „ que c'est celui par où passent les criminels que „ l'on conduit devant les juges.

(**) Ces Colonnes sont trop engagées dans le mur, & perdent dès-lors beaucoup de la noblesse qui les caractérise naturellement ; & si d'ailleurs l'enclavement des colonnes peut être admis, ce ne devrait être qu'à l'égard des ordres toscan & dorique, qui s'annoncent avec une virilité plus forte, plus musculeuse que non pas les ordres grecs, d'où le composite prend sa source.

fronton, qui est supposé suivre le mouvement du comble qui couvre l'Eglise : cette répétition de forme, blesse l'œil, & la corniche de cet arrière-corps, qui se prolonge entre les entre-colonnemens, semble couper ces mêmes colonnes peu avantageusement. Il faut au reste s'accoutumer à ce genre de composition ; elle est tellement familière à l'auteur, qu'il n'a pas manqué de la répéter dans beaucoup de ses productions de ce genre (*).

Venise : San
Francesco,
della Vigna.

Entre beaucoup de Tableaux qui ornent cette Eglise, on doit remarquer celui placé sur le cinquième Autel à gauche ; il est de *Paul Veronese* : On y voit la Vierge, l'Enfant Jesus, St. Joseph & St. Jean ; plus bas, Ste. Cathérine & St. Antoine abbé : La Vierge est encore ici placée sur un haut socle ou piédestal. Ce morceau jouit d'une haute réputation : nous avouons cependant qu'en y admirant la facilité brillante du pinceau de ce très-grand maître, nous n'avons pas également été flatté des caractères de têtes, ni même de l'agencement des groupes qui le composent : d'ailleurs ce tableau est fort altéré : il périt sensiblement.

Dans la Chapelle du côté opposé ; on montre une Résurrection, attribuée au même maître : la composition en est chaude, & dessinée d'une manière grande ; nous n'y avons aperçu que ce mérite.

(*) Voyez ci-après les Eglises de *St. George le majeur* ; du *Rédempteur*, &c.

Venise: J.
Mendicati.

Un Tableau (en miniature) de *Santa Croce*, représentant le Martyre de saint Laurent; il est placé sous la Chaire: on l'indique aux étrangers comme une fort belle chose: dans le fait, c'est un morceau très-foible en tout.

J. MENDICATI, l'un des quatre grands Hôpitaux, ou Conservatoires de Venise(*). Cette maison est d'un grand vaste & bien bâtie; le portail est de bon goût, sans être néanmoins d'une architecture fort correcte. Les deux Mausolées placés sous le vestibule, le décorent bien. L'Eglise est d'une grande propreté; les deux Tribunes, font un bel effet. On doit chercher un *beau Tableau* du *Guerchin*, représentant l'Invention de la Croix, par Ste. Hélène.

C'est dans cette Eglise, ainsi que dans les trois autres grands Conservatoires, que les amateurs viennent entendre, dimanches & fêtes, d'excellentes musiques, vocale & instrumentale, exécutées par les jeunes personnes du sexe élevées dans chacune de ces maisons: l'émulation qui règne entr'elles, fait naître de vrais prodiges en musique. Souvent on substitue à l'office ordinaire des *Oratorio* (espèce de Concerts spirituels), dans lesquels les talens du compositeur & de l'exécutrice, se développent avec le plus d'avantage.

(*) 1^o *La Pieta*, particulièrement destiné pour les Enfans trouvés; 2^o *L'Ospedaletto*; 3^o J. Mendicati; 4^o. *Les Incurables*.

La route que nous tenons ici, nous fait Venise : J. passer près du PALAIS *Grassi*; on loue beau- Mendicati, coup la collection de Tableaux qui le dé- Palazzo *Grassi*, Sta- corent, & nous regrettons fort de ne l'avoir tue équestre. pas vue : Voici la notice des morceaux principaux.

„ Une Vénus du *Titien*; semblable à celle
 „ de la Tribune de Florence, belle & mieux
 „ conservée.

„ L'Enlèvement d'Europe, de *Paul Veronese*.

„ Diane & Actéon; du même maître.

„ La Piscine miraculeuse; du même maître.

„ La Peinture; Samson & Délila; sainte

„ Cécile; & David qui apporte la Tête de

„ Goliath : quatre beaux Tableaux du *Guer-*

„ *chin*.

„ Un petit Amour; par le *Guide*.

„ Le Repas du Pharisien; par *Rubens*.

„ Deux Vieillards; par *van Dyck*.

„ Le Triomphe de Galathée; par le *Schia-*

„ *vone* : Tableau supérieur de ce maître, &c. &c.

„

On voit sur la partie à droite de la petite Place qui précède l'Eglise de Saint-Jean & de St. Paul, une Statue équestre en bronze (*), élevée à la mémoire de *Barthélemi Colleone de Bergame*, général des troupes de la république, décédé en 1475. Cette Statue est portée par un piédestal d'une bien

(*) On fait remarquer comme une curiosité, que l'Ange du clocher de Saint-Marc, s'aperçoit de toute sa hauteur, en dirigeant la vue au-dessous du ventre du Cheval.

Venise :
Santi Gio-
vanni e Paolo.

pauvre pensée... Six colonnes d'ordre composite, engagées au tiers de leur diamètre, en occupent le milieu & les angles : l'entablement qu'elles supportent n'a aucun caractère. Sur les quatre faces & dans les entre-colonnemens sont placées autant d'Inscriptions, de Trophées de guerre, & les Armes *parlantes* (*) du héros. La Statue marche à peu près de pair avec le piédestal : le Cheval satisfait mieux : en général ce monument est médiocre ; mais c'est le seul de ce genre qui soit à Venise.

SAINT-JEAN & ST. PAUL, *Eglise de Religieux Dominicains*. Ce vaisseau est fort vaste ; le caractère de sa construction, est un mélange de gothique & des ordres grecs, du plus mauvais effet. Il est tapissé de Mausolées & de divers autres Monumens, moins curieux pour leur forme & le mérite de l'exécution (**), que pour les traits historiques qu'ils rappellent.

Nous passons sur la beauté des marbres & l'extrême richesse du maître-Autel ; parce que nous ne lui connoissons que ce seul mérite.

(*) L'adoption & l'usage de pareilles Armes est bien singulière ; il nous paroît qu'il est encore plus surprenant, qu'elles soient aussi cruellement mises sous les yeux du public : sans doute qu'alors, on y entendoit moins finesse qu'aujourd'hui : d'ailleurs, dès qu'on pouvoit honnêtement prononcer son nom, on pouvoit ainsi honnêtement en voir l'image.

(**) Nous en exceptons le Mausolée du Doge Léonard Loredò, dont le caractère est bien dans le genre, sans être néanmoins excellent.

On voit dans la seconde Chapelle en en-
 trant , à gauche , un *Tableau célèbre* du Venise: Santi Gio-
Titien ; représentant le Martyre de saint vani & Pao-
 Pierre Bénédictin : il s'est noirci dans beau-
 coup d'endroits , mais c'est encore un fort
 beau Tableau „ Il est admirablement bien
 „ composé , de peu de figures , pleines d'ac-
 „ tions , dessinées de grand caractère & avec
 „ une belle finesse de contour & de détail :
 „ Le pinceau en est beau & bien fondu , &c.

La Chapelle du Rosaire mérite d'être
 vue : elle est située à l'extrémité de l'E-
 glise à gauche ; elle est vaste & fort riche-
 ment décorée. La Statue de la Vierge placée
 au centre de la petite coupole de l'Au-
 tel , ainsi que plusieurs des quinze Bas-re-
 liefs traités en marbre , qui décorent ce même
 Autel , sont du *Campagna* : on y re-
 marque de bonnes intentions , & une exécu-
 tion supérieure.

Entre tous les Tableaux qui ornent cette
 Chapelle , on remarque un *Crucifiement du*
Sauveur , par le *Tintoretto* : cette compo-
 sition est pleine de feu & de génie ; c'est
 l'une des plus vigoureuses & des mieux ren-
 dues de ce maître.

Le Tableau du milieu du Plafond est
 également de lui , il a pour sujet la Vierge
 dans une Gloire ; entourée de beaucoup de
 Saints & de Saintes : ce morceau a beaucoup
 perdu.

On doit chercher dans l'ancien Réfectoire
 de ce très-vaste Monastère , un des plus
 grands Tableaux de *Paul Veronese* ; il oc-
 cupe tout le fond de la Salle : le sujet est ,

Venise:
Santi Gio-
vanni e Pro-
lo.

le Repas du Sauveur chez le Lévite., La Table est placée sous un grand portique d'une architecture magnifique." Rien de plus beau, & de plus agréablement varié que les airs de têtes qui entrent dans cette riche composition : tous les détails y sont rendus avec un soin & une vérité supérieures. Ce très-magnifique morceau a beaucoup souffert ; il périt sensiblement.

Dans la même Salle, en face de celui-ci : la décollation de saint Jean & de saint Paul ; par *Pietro Vecchia*. Ce Tableau est composé chaudement ; correct de dessin, & peint d'une manière forte & grande : On le voit avec plaisir, même après le précédent (*).

En sortant du Cloître de cette maison, on ne regrettera point de jeter un coup d'œil sur deux des Tableaux qui entourent la Chapelle de la *Madonna della Pace*. Le premier

(*) On doit tâcher de se faire montrer une assez belle collection de Tableaux appartenans à un Religieux de cette maison : elle est peu nombreuse, mais les morceaux qui la composent sont, pour la plupart d'un beau choix, & rangés avec méthode, avec goût. Ce Cabinet est de plain-pied avec le corridor dans lequel communique le Réfectoire & près du grand escalier. Nous ne désignons point ici les morceaux qui nous ont le plus satisfait, parce que nous savons, que le propriétaire ne prend le soin de les rassembler que pour s'en défaire, lorsqu'il trouve une occasion qui lui est avantageuse, & qu'il est rare que le fond de son Cabinet ne se renouvelle point d'une année à l'autre.

premier en entrant à droite représente une Adoration des Rois : il est bien de composition , & d'un bel effet de couleur.

On voit dans celui qui suit , saint Luc peignant la Vierge , qui paroît descendre sur un nuage ; un Ange l'indique du doigt au peintre , dont le caractère de tête & le mouvement , expriment le sentiment d'une vive admiration : ces deux bons morceaux sont du Cavalier *Andrea Celesti*.

LE PALAIS *Grimani* , est situé près de l'Eglise *Santa Maria Formosa* : On y voit quelques beaux antiques. „ Sous le péristyle , une Statue de Jules-César , avec sa cotte d'Armes. . . une autre d'Agrippa , de taille héroïque. . . tenant un Dauphin par la queue , emblème du généralat de mer ; „ morceau précieux par sa rareté & la beauté du travail . . . diverses Inscriptions grecques , &c.

„ Un Cabinet rempli d'Antiques , parmi lesquelles une excellente Tête Grecque de Jupiter , avec cette Inscription grecque en caractères latins : *Bono Deo brotonti* , „ à Jupiter tonnant.

„ Un Cabinet de Porcelaines rares , & une collection de Vases & de Plats de fayence ancienne , peint , dit-on , sur les desseins de Raphaël.”

NOTRE-DAME DES MIRACLES ; Eglise de religieuses de Ste. Claire. Les plus beaux marbres , sont employés avec une profusion étonnante dans le revêtement extérieur & intérieur de cette Eglise ; mais avec aussi peu d'intelligence , que de goût.

Venise : J.
Gefuiti.

On voit au-deffous de l'orgue, deux *Enfans antiques* de marbre, qui furent transportés de Ravenne à Venise, & qu'on attribue au très-célèbre *Praxiteles* ; fans doute parce qu'ils font véritablement d'un excellent travail. Ils font placés dans une niche carrée : au peu de soin qu'on en prend, il paroît que ces Religieuses en font allèz peu de cas. Une grande barre de bois traverse extérieurement cette niche dans sa largeur, & vue d'en bas, paroît couper en deux ce *très-beau Groupe* : On ne doit point d'ailleurs se dissimuler qu'il a beaucoup souffert, & les réparations qui y ont été faites, ne sortent point de bonnes mains.

J. GESUITI, Collège, Maison professée & Eglise des ci-devant Jésuites. Toute cette construction est moderne & n'en vaut pas mieux : Le portail est la moins bonne partie du tout. Avants-corps multipliés ; petits profils ; formes bizarres ; mauvais choix dans les ornemens... tout, en est moins que médiocre. Sa masse totale peut en imposer au vulgaire ; elle peut même au premier coup d'œil séduire l'homme de goût, mais un instant d'examen, suffit pour remettre à sa place cette décoration, pour le moins ridicule. L'intérieur est moins mal, mais excessivement sombre. Les colonnes du Sanctuaire, les pilastres de la nef, ainsi que la frise, & quelques autres parties, sont revêtus de stucs à grands ramages & fleurs vertes sur un fond blanc ; genre de décoration assurément très-déplacé.

Les amateurs cherchent dans cette Eglise, Venise : J. un célèbre Tableau du Titien ; il repose Gefuiti. dans la première Chapelle en entrant à gauche , & représente le Martyre de Saint Laurent. Ce Tableau s'est fortement noirci ; il a de plus le malheur d'être , on ne peut pas plus mal placé ; il est impossible d'en jouir ; il faut presque le deviner. „ C'est „ un effet de nuit ; il est bien dessiné , de „ grand caractère & d'un pinceau très-large , „ avec de belles têtes & de belles mains ; „ une composition bien groupée , dont le „ fond d'architecture est très-riche. Ce mor- „ ceau est singulier pour l'idée.

Dans la même Chapelle , un fort bon Tableau de *Luca Giordano* , représentant le Jugement de Salomon. Ce que l'on peut appercevoir des têtes mérite des éloges : Le mouvement de la vraie Mère est d'une vérité qui frappe : Ce tableau a également fort noirci.

Dans la Chapelle de la croisée à gauche , une Assomption , par le *Tintoretto* : „ C'est „ une composition très-ingénieuse & pleine „ d'action. . . L'effet en est cependant dé- „ truit , par quantité de choses noircies , &c.

Dans la Sacristie , en entrant à gauche , un Tableau du même maître , représen- tant la Circoncision du Sauveur : „ On y „ remarque , outre la beauté de la compo- „ sition , une belle intelligence de lumière : le „ pinceau en est facile & large & les têtes sont „ frappées , avec esprit. ” C'est un très-bon morceau.

„ Sur la porte du milieu (du côté opposé

Venise:San-
ta Catheri-
na, Pont de
Rialto.

„ à celui de l'entrée), est placée la Nativité
„ du Sauveur ; par *Paul Veronese* : Tableau
„ d'une composition pittoresque, & bien
„ groupé ; la Vierge & l'Enfant sont d'une
„ beauté, & d'une vérité admirables.

SAINTE CATHÉRINE, *Eglise de Reli-
gieuses Augustines*. Le Tableau du maître-
Autel, est de *Paul Veronese* ; il y a re-
présenté le Mariage de la Sainte Titulaire.
Cette composition (d'une naïveté sédui-
sante), est rendue avec toutes les grâces
dont elle étoit susceptible. Les caractères
de têtes, sont de la plus heureuse expres-
sion : la Ste. Cathérine est sur-tout d'une
grande beauté : le groupe d'AnGES qui exécú-
tent un Concert, est délicieux. On désireroit
seulement trouver plus de fraîcheur, plus
de jeunesse dans la Vierge, & plus de sim-
plicité dans l'habillement de la sainte Ca-
thérine. Ce *beau morceau* est parfaitement
bien conservé.

LE PONT DE RIALTO (*), est l'un des

(*) Les Vénitiens exaltent grandement leur
Rialto ; après lui & la Place St. Marc (dont
ils ne parlent qu'avec enthousiasme), ils ne peu-
vent croire qu'il y ait rien de supérieur dans le
monde : cependant on connoît beaucoup de ponts
anciens & modernes, d'une construction encore
plus hardie. Quant à sa décoration, qu'ils estiment
merveilleuse, permis à eux de la trouver telle :
Nous y avons vu nous, un ton de lourdeur sen-
sible jusques dans les plus petites parties. Les
Bas-reliefs pratiqués de chaque côté à la naissance
de l'arc, sont mal pensés pour la place qu'ils

plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait à Venise : il est construit de gros blocs de pierres d'Istrie d'un très-beau choix : il embrasse dans un seul arc le canal Grande. La largeur de cet arc (prise au niveau de l'eau) est d'environ quatre-vingts pieds ; sa hauteur de vingt à vingt-deux , & sa largeur de quarante-trois pieds. Il est orné d'une corniche & d'une balustrade , assez bien profilées : deux escaliers en rampe douce pratiqués à ses extrémités , facilitent la montée & la descente de ce Pont. Deux rangées , chacune de douze boutiques , partagent en trois parties sa largeur ; elles laissent une grande rue au milieu , & deux plus petites qui longent l'une & l'autre balustrades. La file de ces douze boutiques est interrompue au milieu du pont , par une espèce de Portique ou d'Arc de triomphe (comme on l'appelle ici) , fort chargé de sculpture , mais toutes de peu de mérite.

Venise: *Palazzo Barbarigo.*

PALAIS Barbarigo ; autrement *Scuola del Tiziano* (*). La principale façade de ce Palais , longe le canal Grande ; elle est fort ornée & d'un assez bel effet : Son entrée donne sur un

occupent , & de mauvaise exécution. La décoration des Boutiques & celle des doubles arcs au milieu du pont , n'ont pas plus de mérite , &c. la masse totale frappe sans doute d'abord , mais à l'œil du connoisseur , elle ne peut inspirer un autre sentiment.

(*) A cause de la quantité de Tableaux de ce grand maître qu'on y conserve : On prétend aussi que le Titien y a demeuré.

Venise: *Palazzo Bar-
barigo.*

canal qui borde son flanc gauche. Le premier étage est très-élevé ; on y arrive par un escalier fort sombre & très-roide : il débouche dans un vaste corridor (*), qui paroît couper ce Palais en deux parts, & devenir commun à quatre appartemens qui y communiquent.

On passe dans une première Pièce dont les trois côtés sont entièrement remplis de Tableaux de divers maîtres : tous ne sont pas également d'un bon choix : voici ceux qui réunissent le plus d'applaudissemens.

La Femme Adultère, par le *Tintoretto* : composition sage ; beaux caractères de têtes : belle vérité de couleur. . . C'est un très-bon Tableau.

La Pourvoyeuse ; par *Pieter Genovesè* : Ce Tableau, est d'un bel effet : La tête de cette femme est bien dans son genre, & les Légumes qu'elle porte dans son panier, sont heureusement imités.

Une Circoncision du Sauveur ; par *Jean Bélin* : correctement dessinée ; & d'un coloris encore très-frais.

Un petit Jesus, du *Padouanino*, peint largement & avec beaucoup de grâces.

La distribution des cinq Pains : excellent Tableau de *Jacob Bassan*.

(*) Ces sortes de corridors, ou salle longue, sont d'un usage général à Venise, & ce n'est point sans raison : Les promenades y étant rares ou pour mieux dire, n'y ayant point de promenade ; cette longue pièce leur donne du moins la facilité de faire quelques pas de suite, de plus qu'ils ne feroient dans leurs pièces ordinaires.

Du même ; l'Hiver personnifié : bon Tableau. Venise : Palazzo Barbarigo.

Un St. Jérôme, & un St. Sébastien ; du Titien. On assure que le premier de ces deux Tableaux, est la première production de ce grand maître, & le second sa dernière ; il avoit alors quatre-vingt-dix ans : ce sont deux très-foibles morceaux.

Dans la grande Salle où l'on croit que le Titien peignoit ; on voit en entrant à gauche, une Bacchante, attirant vers elle un Satyre par les cheveux : la Femme est très-belle : ce Tableau n'a point été terminé.

A côté du précédent ; Prométée à qui un Vautour dévore le foie (figure de grandeur demi-naturelle). Belle composition fortement rendue : le coloris ne flatte point.

L'Ange qui conduit le jeune Tobie : (deux bustes) : C'est un bon, mais non pas un beau Tableau.

Un Christ portant sa croix, buste ; ce Tableau s'est excessivement noirci.

Une *Vénus à sa Toilette*, elle est à moitié nue, & cache d'une de ses mains une partie de sa gorge : Un Amour lui tient son miroir, & un autre lui présente une Couronne. Cette Femme est d'une grande beauté, & d'une finesse de caractère qu'on ne se lasse point d'admirer ; les chairs sont de la plus belle vérité de nature : Le petit Amour qui tient le miroir, est singulièrement joli ; l'autre est très-agréable.... c'est en tout un très-beau Tableau.

Un Christ au roseau entre deux figures ;

Venise : *Pa-*
lazzo Bar-
barigo.

(bustes); tableau foible, & dans la fabrique duquel on reconnoît difficilement ce très-grand maître : d'ailleurs la toile a été crevée à l'endroit où le col du Christ s'ajuste avec l'épaule; ce qui lui fait un grand tort.

Vénus s'efforçant de retenir Adonis, qui part pour la chasse (*); (figures de grandeur du tiers de nature); *Tableau très-connu* par une infinité de copies & par quelques gravures. C'est un *morceau précieux*; il est d'une finesse de dessein, d'une force d'expression, & d'une facilité de pinceau admirables.

„ Une Vierge tenant l'Enfant Jesus, à
„ qui la Magdelaine présente une boîte de
„ parfums; *fort beau Tableau*, colorié de la
„ plus grande vérité.... Le profil de la Ma-
„ gdelaine est beau, & elle est bien coiffée.”

„ Un Christ tenant un globe sur lequel
„ est une Croix; buste de fort grand ca-
„ ractère.”

Une Magdelaine pénitente. Cette femme est très-belle, & ses grâces percent à travers le sentiment de la douleur qu'elle exprime de la manière la plus vive & la plus touchante. Sa main gauche avec laquelle elle rassemble ses cheveux pour couvrir sa gorge, est d'une grande pureté de dessein, & d'une belle vérité de nature. Les chairs y sont

(*) Ce maître s'est plu à traiter plusieurs fois ce même sujet : il en existe deux originaux à Rome : l'un au Palais Barberini, l'autre au Palais Colonne; tous deux très-beaux : On en voit un autre à Paris au Palais-Royal, qui ne diffère de celui-ci, que par un peu plus de grandeur.

d'une fraîcheur délicieuse. C'est un excellent *Tableau*. Venise : San-
Rocco.

La Confrérie de saint Roch , est la plus riche & la plus célèbre des six grandes Confréries (ou *Schola Grandi*) , qu'il y ait dans Venise. L'Eglise & les Bâtimens qui en dépendent , sont construits & ornés avec magnificence : On y compte près de quarante Tableaux du *Tintoretto* , qui , s'ils ne sont point tous également estimables , également bons , ont au moins tous le mérite d'offrir des compositions d'une chaleur, d'une hardiesse , d'une véhémence particulières à ce maître.

Le Portail de L'EGLISE ST. ROCH , est imité d'après le *Palladio* ; on y remarque une belle intention. L'intérieur de l'Eglise est d'une construction plus ancienne : le maître-Autel est très-richement orné : les Statues de St. Roch , & de deux autres Saints , sont supportables ; toute la partie de sculpture , est en général assez bien traitée.

Quatre grands Tableaux du *Tintoretto* , remplissent le Sanctuaire ; ils représentent divers miracles opérés par le St. Titulaire : ils sont plus forts de composition , que de caractère , & plus fortement , qu'agréablement peints. Nous ne nous y arrêterons pas.

On fait remarquer dans une Chapelle à gauche , un Tableau du *Titien* , représentant le Sauveur entre deux Soldats , dont l'un lui présente le roseau ; figures de grandeur naturelle vues à demi-corps : Ce Tableau a dû être beau , mais il a excessivement poussé au noir.

Venise :
Scuola di
San Rocco.

Les Vendeurs chassés du Temple ; *superbe composition d'Antonio Fuminiani*, dans le goût, & imitée du Tintoretto ; mais d'un pinceau plus doux, plus gras, moins nerveux, moins hardi que celui de ce maître.

SCUOLA DI SAN ROCCO. La façade de ce bâtiment est très-décorée ; mais cette décoration est d'un genre qui ne mérite nul examen. La Salle & Chapelle au rez de chaussée est ornée de six Tableaux du *Tintoretto* : il a représenté dans le premier à gauche une Annonciation ; il y fait entrer l'Ange par la fenêtre : On remarque dans ce Tableau des détails qui le rendent d'un effet piquant.

L'Adoration des Mages : Composition au moins aussi singulière que la précédente.

Une Fuite en Egypte : Tableau agréable : Le Paysage qui fait le fond est bien traité : Tout y est d'un bon mouvement.

Le Massacre des Innocens : sujet traité d'une manière que ce maître seul pouvoit imaginer : Elle est au moins bizarre.

La Circoncision ; beau Tableau : La composition en est grande, d'une belle harmonie, & peinte plus moelleusement & d'un pinceau plus gras que les précédens.

L'Assomption de la Vierge : Tableau d'un mérite encore supérieur au dernier : on y remarque plus de feu, plus de correction de dessin ; il est aussi plus chaudement colorié.

On parvient du rez de chaussée, au premier étage, par un très-bel escalier en marbre, également orné de Tableaux. La Peste

qui affligea Venise en 1630, est représentée dans un fort grand Tableau d'*Antonio Zanchi*. „ On est frappé de la vérité horrible des morts & des mourans, qui sont représentés dans les rues & dans les barques. ”

Venise :
Scuola di
San Rocco.

Pietro Negri, a peint de l'autre côté, la Cessation de ce Fléau, mais quoique ce soit un bon Tableau, il s'en faut de beaucoup qu'il approche du précédent.

On voit sur le dernier palier, une Annonciation; par le *Titien* : charmant Tableau, du plus agréable, & du plus bel effet.

En opposition de celui-ci; une Visitation, par le *Tintoretto* : composition heureuse, où ce maître s'est le moins livré à la fougue impétueuse de son imagination : Ce Tableau est très-bien peint.

Cette Salle haute, contient dix grands Tableaux du *Tintoretto*. 1° La Naissance du Sauveur : composition peu noble, mais rendue avec une grande vérité.

2° Le Baptême de St. Jean; Tableau très-foible dans toutes ses parties.

3° La Résurrection du Sauveur. Il a agencé dans cette composition un épisode singulier qui ne pouvoit passer que par la tête de cet artiste : il fait lever par deux Anges la pierre qui couvroit le Sépulcre : idée qui répugne, en ce qu'elle semble ôter au Christ la puissance d'être sorti par sa seule volonté de son Tombeau. D'ailleurs le Christ s'élève bien; les Anges ont un fort beau caractère, &c.

4° Le Sauveur au Jardin des Olives. La

Venise :
Scuola di
San Rocco.

Tête du Christ n'est point belle ; celle de l'Ange est mieux : c'est un Tableau médiocre.

5° Une Cène ; mauvaise composition , ou du moins déplacée : Tableau au-dessous du précédent ; c'est le réduire à peu de chose.

Le Tableau de l'Autel (également du *Tintoretto*), représente St. Roch invoquant pour les pestiférés : Composition triviale ; nulle chaleur , peu d'action... c'est encore un Tableau médiocre.

6° A droite , en continuant : Le Miracle des cinq Pains ; 7° l'Aveugle né ; 8° l'Ascension du Sauveur : trois Tableaux très-foibles de toutes manières.

9° *La Piscine miraculeuse.* „ Tableau „ composé avec toute l'extravagance & l'indécence possible ; une Femme lève la Chemise de sa Compagne pour faire voir à „ Jesus-Christ le mal qu'elle a au milieu de „ la cuisse.”

10° L'Esprit Tentateur , &c. Nous nous lassions de nous arrêter sur ces Tableaux médiocres : dans ces derniers , comme dans les douze qui composent le plafond (que nous invitons seulement de regarder), on ne peut s'empêcher de remarquer une étonnante fécondité de génie , une facilité prodigieuse de travail ; souvent un beau choix , un bel empattement de couleur.... Des idées fortes , mais constamment bizarres & peu nobles : Telles , du moins , nous ont paru la plus grande partie des productions de ce maître célèbre.

On voit sur deux piédestaux , placés en avant du Sanctuaire , deux *Figures en mar-*

bre, qui s'annoncent supérieurement bien; Venise :
elles sont traitées dans le goût de Michel- Scuola di
Ange (dans son beau); mais elles ne sont San Rocco.
qu'ébauchées; l'auteur étant mort avant que
d'avoir pu les terminer.

La Grille qui ferme le Sanctuaire est de bronze, & d'une belle exécution.

Les Bas-reliefs en bois répandus sur les divers corps de menuiserie, méritent également d'être examinés : ils sont composés avec génie & touchés avec une intelligence peu commune.

La *Salle de l'Albergo*, où se traitent les affaires de la Confrérie, est ornée d'un superbe *Tableau* du *Tintoretto*, qui remplit tout le fond de la Salle, en face de la porte d'entrée; il représente le Calvaire : On y voit Jesus-Christ déjà crucifié, on élève un Larron, & l'on cloue à terre le second sur sa croix. Cette composition est d'un feu surprenant & pleine d'harmonie; les caractères de têtes ont tous celui qui leur est propre : beau coloris; belle intelligence de lumière : c'est incontestablement un excellent morceau.

Trois bons Tableaux du même maître occupent le côté opposé; c'est à dire qu'ils remplissent le dessus, & les deux côtés de la porte : Jesus devant Pilate; Jesus au Prétoire, & Jesus montant au Calvaire.

Les dix-sept Tableaux qui composent le plafond, sont également de lui; celui du milieu (*) représente St. Roch, que le Père

(*) „ C'est ce plafond que le *Tintoretto* peignit lorsqu'il y eut concours pour les Peintures de

Venise : San
Sebastiano.

Eternel reçoit dans la Gloire.

SAINT-SÉBASTIEN, *Eglise* dépendante du Monastère des *Jérônimites*; recherchée des amateurs pour les belles Peintures de *Paul Veronese*, dont elle est ornée : La Sacrificie, la voûte de l'Eglise, &c. sont peintes par ce très-grand maître.

Dans la première Chapelle à droite, un St. Nicolas, par le *Titien* : bon Tableau.

Dans la quatrième Chapelle du même côté; le Sauveur en Croix : la Vierge est évanouie en bas, la Magdelaine l'assiste; St. Jean est debout, dans la plus vive douleur : ce Tableau est de *Paul Veronese*; il manque d'effet.

Les deux Volets qui ferment l'Orgue, sont peints par le même maître : ouverts, on y voit le Paralytique guéri; fermé, la Purification de la Vierge. Le premier sujet est chaudement traité, & très-bien peint. On remarque dans le second des beautés supérieures : une composition riche, une belle pureté de dessein, & une vérité de couleur, admirables : il est du plus agréable effet.

Le *Plafond de l'Eglise*, divisé en beaucoup de Tableaux, en présente trois dominans : On voit dans le premier, Esther en présence d'Assuérus avec Mardochée : dans le second, Esther couronnée : dans le troisième, le Triomphe de Mardochée, conduit par Aman. „ Ces morceaux sont bien com-

„ cette Confrérie : Il termina son ouvrage avant que
„ les autres Peintres eussent terminé leurs desseins,
„ & on le chargea de tout le reste de l'entreprise.

„ posés de plafond , quoiqu'ils ne fassent Venise : San
 „ point illusion , parce qu'il y a trop d'ar- Sebastiano.
 „ chitecture. Ils sont un peu gâtés : mais
 „ on voit que ce sont de très-belles choses. ”

Le Tableau du maître-Autel (du même maître) représente St. Sébastien attaché à la colonne & percé de flèches : la Vierge & l'Enfant Jesus sur des Nuages , occupent le haut du Tableau : Dans le bas sur le premier plan , sont placés saint Jean-Baptiste , St. Pierre , Ste. Cathérine & St. François.
 „ Ce Tableau est de la plus grande beauté ,
 „ & peint d'un beau fini.... On y trouve
 „ un bel effet de lumière , un lieu magni-
 „ fique , des têtes admirables , de belles
 „ mains bien dessinées , & enfin de belles
 „ étoffes bien drapées. ”

Les deux Tableaux du Sanctuaire , sont également de *Paul Veronese* : on voit dans celui à gauche , St. Marc , & St. Marcellin
 „ descendant l'escalier du Préteur qui les a
 „ condamnés à mort , leur Mère qui veut
 „ les exhorter à changer de foi , & St. Sé-
 „ bastien , qui les engage à y persévérer , &c.

Le Martyre de St. Sébastien , fait le sujet du Tableau placé à droite. Ces deux sujets sont bien traités , bien peints : particulièrement le premier.

Le plafond de la Sacrificie , est encore du même maître : il existe des preuves qu'il avoit à peine vingt-cinq ans lorsqu'il le peignit. Il est divisé en plusieurs Tableaux : on voit dans celui du centre , la Vierge couronnée par Dieu le Père & son Fils : les quatre Evangélistes remplissent quatre des

Venise : San moins grands Tableaux, &c. Tous ces sujets
 Sebastiano, sont sagement & grandement composés ;
 Santa Maria bien de plafond , & peints avec un pinceau
 Maggiore. large & très-vigoureux.

On doit chercher dans la Salle du Réfectoire de cette maison , un *Tableau célèbre* de ce maître , représentant le *Répas du Sauveur chez Simon le lépreux* ; peint en 1570. Il a excessivement noirci , & ne peut , dans son état actuel , être admiré que des connoisseurs & des artistes : il s'y voit cependant beaucoup de choses encore , & ces parties visibles , sont véritablement d'une grande beauté.

SAINTE-MARIE MAJEURE , *Eglise de religieuses Franciscaines*. Elle est tellement remplie de Tableaux , que l'œil en est fatigué d'abord ; ce qui peine le plus , c'est que dans un si grand nombre , on en trouve si peu dignes d'être notés : Voici les meilleurs.

Le Tableau du maître-Autel est de *Paul Veronese* : il représente une *Assomption* de la Vierge : c'est une belle composition , mais dont le temps a détruit en partie le bel accord des couleurs.

Un St. Jean , par le *Titien* : *Tableau très-estimé* à Venise. Il est desiné grandement , & peint d'un pinceau aimable & coulant ; & néanmoins il satisfait peu : On trouve dans le caractère de la tête ; une sévérité repoussante. Ce Tableau décore une des Chapelles du bas côté à droite.

Dans la nef , les quatre Saisons , par le *Bassan* : ce sont quatre bons Tableaux.

Du même ; *l'Arche de Noë* : composition

immense, dont chaque partie prise séparément, a le plus grand mérite, mais dont l'ensemble total est d'un foible effet. Ce Tableau est placé entre la première & la seconde Chapelle à droite en entrant par le grand portail.

Venise :
Scuola
grandi della
Carità, San-
ta Maria
della Salu-
te.

Une Annonciation, du *Palma*, partagée en deux Tableaux, de l'un & de l'autre côté de l'autel : ces deux morceaux sont bien peints.

Une Adoration des Rois : St. Joachim chassé du Temple parce qu'il n'avoit point de postérité, deux bons Tableaux du *Tintoretto* ; placés dans le Sanctuaire, &c.

Ecole de la Charité. Cette Confrérie (*) possède un fameux Tableau du *Titien* ; représentant la Purification de la Vierge : il est beau, mais la haute réputation qu'il a à Venise, a pour motif outre son mérite propre, celui d'offrir dans les têtes qui entrent dans cette belle composition, les Portraits de divers Personnages célèbres alors & dont le souvenir intéresse encore aujourd'hui.

Santa Maria della Salute ; Eglise de Clercs réguliers Somasques, située vers l'extrémité du canal Grande ; près & du même côté de la Douane de mer : elle a été éle-

(*) Cette Confrérie est la plus ancienne, mais non la première, quant au rang qu'elles tiennent entr'elles. 1^o de St. Marc ; 2^o de St. Théodore ; 3^o de Ste. Marie de la Miséricorde ; 4^o de Ste. Marie de la Charité ; 5^o de St. Roch : 6^o de St. Jean l'Evangéliste. La première & la cinquième sont les deux plus riches.

Venise :
Santa Maria
della Salu-
te.

vée sur les desseins du *Longhena* : On applaudit beaucoup à Venise cette composition , & véritablement , elle s'annonce bien , sans être néanmoins du premier mérite. Le plan , dans sa masse extérieure , donne un octogone , dont trois côtés seulement se détachent & font saillie. La principale façade est formée de quatre Colonnes d'ordre Composite , élevées sur leurs piédestaux : deux de ces colonnes (entre lesquelles s'ouvre la porte d'entrée) forment un avant-corps couronné par un fronton : deux étages de niches , ornées de Statues , remplissent l'arrière-corps. Les deux côtés rentrants de l'octogone , ont une décoration particulière & qui n'est nullement heureuse ; deux ordres se partagent cette même hauteur , également terminée par un fronton. Une coupole part du centre de l'octogone & s'élève avec beaucoup de grâce : C'est de toutes celles de Venise , la plus heureusement traitée. Un vaste Perron précède ce portail ; précédé lui-même par un très-beau quai , ornés de degrés qui règnent dans toute la longueur de cet édifice. Plus de repos dans les masses , moins de prodigalité dans la dispensation des ornemens , & un meilleur choix dans ce même genre de richesse , eût , certainement imprimé plus de noblesse , plus de dignité sur cette composition.

L'intérieur est ingénieusement pensé : la coupole & les six Chapelles qui y répondent , font un bel effet ; le chœur (au-devant duquel est placé le maître Autel) est prolongé sur la perpendiculaire de la porte principale.

Les Tableaux des trois Chapelles à droite, font de *Luca Giordano* : ils représentent ; Venise : Santa Maria della Salute.
la Naissance, la Présentation, & l'Assomption de la Vierge : ces trois morceaux ne sont pas supérieurs, mais ils se font voir avec plaisir.

Sur le premier Autel à gauche, un Tableau fort estimé du Cavalier *Liberi*, dans lequel on voit St. Antoine de Pade, en invocation conjointement avec Venise personnifiée : il est peint dans la manière d'*Andrea del Sacchi*.

Sur l'Autel qui suit ; la Descente du Saint-Esprit ; par le *Titien*. „ Ce Tableau „ est beau sans être excellent ; il est d'une „ couleur sale en général & mal drapé ; il „ y a des vérités, mais peu de finesse. ”

Trois Tableaux occupent le plafond du cul de four sous lequel est élevé le maître-Autel ; ils sont peints par le *Salviati* : On voit dans celui du milieu la Manne dans le désert ; l'Ange qui secourt Elie, est le sujet de celui à gauche ; Habacuc porté par l'Ange au secours de Daniel, est représenté dans le Tableau à droite. Ces trois morceaux ont beaucoup de mérite, particulièrement le premier.

La Sacristie est intéressante à voir ; le Plafond est du *Titien* : il est divisé en trois tableaux : le Meurtre d'Abel, le Sacrifice d'Abraham, & David rendant grâce à Dieu de la défaite de Goliath, sont les trois sujets qu'il y a traités. „ Ces Tableaux sont admirablement composés, de „ grands caractères, bien dessinés & de grandes formes. ”

En face des fenêtres, un bon Tableau du

Venise :
Dogana di
Mare.

Tintoretto ; représentant les Nôces de Cana :
„ Il est bien composé avec beaucoup de feu ,
„ & cependant assez sagement ; les têtes sont
„ belles & ont beaucoup de caractère.... il
„ est bien de perspective & a beaucoup d'en-
„ foncement ; les attitudes en sont excellen-
„ tes.” Ce Tableau a fortement noirci.

Celui placé sur l'Autel est du *Padouani-
no* ; c'est une Madonna : elle est peinte d'un
pinceau agréable & facile : ce morceau pré-
vient, sans être fort beau.

La *Bibliothèque* de cette maison, est l'une
des plus considérables de Venise.

LA DOUANE DE MER, est située à la
pointe de terre baignée d'un côté par le
canal Grande, & de l'autre par celui de
la *Giudecca*. La forme de ce bâtiment, est
celle d'un étui à chapeau ; c'est dans son
genre un des mieux traités, entre tous les
édifices publics qui se voyent à Venise. L'or-
dre Toscan caractérise sa décoration, & il
y est enrichi de bossages. Une Galerie ou-
verte en portiques, est pratiquée sur ses deux
faces latérales : sur celle en avant, s'élève
une sorte de tour, ou Pavillon carré (traité
également dans le genre rustique), d'où
part un socle, qui porte en retraite un
Globe de bronze surmonté d'une Statue de
la Fortune (de même métal) qui sert de gi-
rouette. Ce qui peut seulement déplaire
dans cette ordonnance, est l'espèce de cré-
neaux pratiqués sur la corniche des deux
côtés latéraux : ce genre de couronnement
est d'un mauvais choix ; un simple socle
eût beaucoup mieux fait.

LA GIUDECCA, plus communément Venise : la
appelée *la Zuecca* „ (du séjour que les Juifs Giudecca,
„ y ont fait avant qu'ils n'allassent habiter Palazzo
„ le *Ghetto*, où ils sont aujourd'hui),” est Vendrami-
no.
une île de plus de mille toises de longueur,
séparée par un canal de près d'un demi-
mille de largeur.

On y voit, outre la Paroisse, neuf Maisons, ou Communautés religieuses (*), & beaucoup de Maisons de plaisance & de Jardins fort ornés.

LE PALAIS *Vendramino*, construit sur les desseins du *San Sovin* & du *Palladio*, est le bâtiment le plus apparent de cette île; les Jardins qui en dépendent sont vastes & bien tenus.

Deux entre ces dix Eglises, méritent

(*) 1° STE. EUPHÉMIE, Paroisse — 2° ST. COSME; cette Eglise est fort ornée; on y voit quelques Tableaux du *Tintoretto*; du *Padouanino*; du Cavalier *Liberi*; du *Fuminiani*, &c. — 3° LE CONVERTITE. — 4° ST. BLAISE, richement ornée; quelques Tableaux de *Pâris Bordone*, & du *Palme*. — 5° ST. JACQUES; quelques Tableaux dans l'Eglise & dans la Sacristie, du *Tintoretto*, d'*Alvise*, &c. Dans le Réfectoire de cette maison; le Repas du Sauveur, chez le Lévite, par *Benedetto*, *Carletto* & *Gabriello Caliari*; le premier frère & les deux autres fils du célèbre Paul Veronese: tous trois infiniment inférieurs à ce très-grand maître.

6° ST. JEAN; Eglise de Camaldules. Dans l'Eglise & dans la Sacristie quelques Tableaux du *Tintoretto*, de *Jean Bellin*, &c. 7° ST. ANGE, Eglise de religieux Carmes Observantins.

Venise : Il d'être remarquées : Il Redentore , & le Redentore. Zitelle.

IL REDENTORE, *Eglise de Capucins*, &c. construite sur les desseins du *Palladio*, est regardée (à Venise), comme le chef-d'œuvre de ce célèbre artiste.

L'avant-corps est formé de quatre colonnes corynthiennes ; il est couronné par un fronton , & surmonté d'un attique qui se termine carrément, sur lequel sont placées quelques Figures. On arrive au sol de l'Eglise , par un perron d'une vingtaine de marches , qui embrasse tout cet avant-corps.

L'arrière-corps (qui est proprement la masse extérieure de l'Eglise) est décoré d'un ordre Composite , élevé sur un haut socle ou soubassement : On voit aux deux angles , la naissance d'un vaste fronton , dont la cime est censée cachée par celui de l'avant-corps. A plomb de chacun des pilastrs pratiqués aux deux angles , sont posées deux Figures , & derrière elles , une sorte d'Attique qui profile mesquinément ; & ne rejoint point l'attique de l'avant-corps.

D'ailleurs cette composition réussit , & satisfait même beaucoup dans sa totalité ; par le repos sagement administré dans ses masses & sa riche simplicité. Nous osons cependant répéter ici notre précédente observation , relativement au double fronton employé dans l'arrière-corps (*), dont la

(*) L'emploi de ces doubles frontons , peut avoir sa source dans l'exemple que paroît en fournir le *Panthéon* à Rome , dans lequel on remarque

brisure ou l'interruption , blessée absolument
l'œil du connoisseur : Nous regrettons éga-
lement de voir des colonnes corynthiennes
engagées dans le mur ; parce que nous demeu-
rons persuadés qu'elles feroient infiniment
mieux , isolées.

Venise :
Chiasa à
Cassa delle
Zitelle.

L'intérieur de cette Eglise est bien ; c'est
le plan le mieux pensé que nous connois-
sons à Venise : Tout y est sagement &
noblement traité. On y remarque quelques
Tableaux du Palme, du Tintoretto, du Bas-
san, &c. le tout assez médiocre : nous croyons
devoir distinguer de la foule , un Baptême
de Jesus-Christ, par *Paul Veronese* ; ce n'est
pas un des beaux, mais c'est un des bons
Tableaux de ce maître.

EGLISE & Maison des Pucelles : Conser-
vatoire & Refuge fort riche. Il s'y exécute
souvent des *Oratorio* qui y attirent beau-
coup de monde. Cette maison est très-vas-
te ; l'Eglise est fort proprement décorée :
On y voit un très-beau Tableau de *Fran-*

effectivement la double naissance d'un fronton sur
l'arrière-corps de l'infiniment beau Péristyle qui
précède cet édifice célèbre ; mais il est sensible,
que ce reste de fronton , appartenoit & faisoit
partie du portail antérieurement élevé au péristyle
qu'Agrippa y fit ajouter lorsqu'il le fit restaurer.
On ne détruisit point alors cette portion de cor-
niche, parce qu'elle ne nuisoit pas à la masse du
péristyle : Mais , nous le répétons, un peu d'at-
tention suffit pour se persuader que ce vestige de
premier fronton , n'appartient en rien à la seconde
composition ; nous entendons celle du péristyle.

Venise : San *çois Bassan*, dont le sujet est la Présentation de la Vierge au Temple, &c...
 Giorgio
 Maggiore.

L'Isle de St. GEORGE LE MAJEUR, n'est séparée de la *Zuecca*, que par un moyen canal ; elle est située à peu près en face de la Place St. Marc, à la distance (dit-on) de deux cents trente toises des colonnes qui ornent cette même Place : Une Abbaye de Bénédictins occupe entièrement cette isle, que l'on estime avoir un mille de circuit : sa position, est des plus agréable. L'Eglise est vaste, mais le plan & la décoration ont peu de mérite, quoique le tout soit d'après les desseins du *Palladio* ; & l'on ne peut s'y méprendre. Il semble que cet artiste n'ait eu qu'une seule manière, qu'il a constamment répétée par-tout : Nous entendons particulièrement ici, l'ordonnance du grand Portail ; c'est à peu de différence près la même pensée que l'on retrouve dans ceux de l'Eglise Patriarchale, du Rédempteur, &c. Ici un grand ordre de colonnes Composite (également engagées), portées sur leurs piédestaux, compose l'avant-corps, terminé par un fronton. L'arrière-corps est orné d'un petit ordre corynthien très-maigre, également couronné par un fronton, dont la tendance vers son extrémité, vient s'arc-bouter ou mourir contre les chapiteaux des colonnes de l'avant-corps. Quatre niches distribuées dans cette façade, reçoivent autant de Statues, trop médiocres, pour faire plus que les indiquer, les cinq autres placées sur les angles & sur la pointe du double fronton, ne valent pas mieux.

„La pensée du maître-Autel est belle ; ce sont les quatre Evangélistes qui portent un Globe, symbole du Monde, sur lequel est le Père Eternel ; le tout exécuté en bronze sur les desseins du *Campagna*.”

Venise : San
Giorgio
Maggiore.

Les Sculptures qui enrichissent les Stalles du chœur sont d'une belle exécution : Ce travail mérite d'être remarqué.

C'est dans le Réfectoire de cette maison, qu'est placé ce *Tableau célèbre*, des *Noces de Cana*, par *Paul Veronese*. Cette composition, dans laquelle il a fait entrer près de cent vingt figures, a trente-deux pieds de largeur, sur vingt-six de hauteur. On y admire un grand savoir dans l'agencement des groupes, & la plus heureuse diversité dans la composition de ces mêmes groupes : Un beau choix d'étoffes, supérieurement rendues : tout le feu, tout le mouvement dont ce sujet étoit susceptible. On y désireroit seulement trouver plus de noblesse, plus de beaux caractères dans les airs de têtes (*) ; celles du Christ & de la Vierge sont les moindres : Il a réuni toutes les grâces qu'il pouvoit imaginer sur la mariée, qui, véritablement porte une de ces figures qu'on oublie difficilement. Ce beau Tableau périt : C'est un grand dommage pour les arts.

(*) „ On observe que parmi les Musiciens qu'il a représentés dans ce Tableau, il s'est peint lui-même jouant de la viole ; le Titien du Violoncelle ; le Tintoretto, du violon, & Léandre Bassan de la flûte.

Venise : San
Giorgio
Maggiore.

La *Bibliothèque* de ces Pères, est très-belle ; les plafonds en sont peints par les frères *Luchesi*, élèves de Pierre de Cortonne ; on y voit d'assez belles choses.

Les *Cloîtres* & les Dortoirs de cette maison sont superbes ; on a pratiqué à l'extrémité d'un de ces Dortoirs une fort belle terrasse, couverte en galerie, qui donne une vue délicieuse : Venise s'y présente dans toute sa beauté.

Les *Jardins* sont vastes & bien tenus, & ces Religieux en permettent facilement l'entrée : C'est une ressource précieuse pour les étrangers à qui, à la longue, les agrémens de la Place St. Marc, cessent de plaire ; ou pour ceux qui veulent respirer un air moins resserré.

* * Les Monumens & édifices publics que nous venons de parcourir, sont incontestablement les plus curieux, les plus intéressans à voir ; il en est néanmoins beaucoup d'autres qui méritent d'être cherchés : Nous allons sommairement indiquer ces derniers (*) pour ceux des amateurs qui séjourneront assez à Venise pour y donner un temps nécessaire à leur examen. Nous suivrons la même marche que nous avons précédemment tenue, afin de faire le moins de pas inutiles qu'il est possible.

(*) C'est un second triage ; & nous laisserons encore de quoi glaner avantageusement après nous.

SAN MOÏSE; l'une des principales Eglises de Venise. Le Portail est ridiculement chargé d'ornemens; tous d'ailleurs du plus mauvais genre. On remarque dans la Chapelle du St. Sacrement, une Cène; *beau Tableau du Palma* : composition, dessin, caractère de têtes, coloris; tout y est très-bien.

Venise : San Moïse, Santa Maria Zobenigo, Scuola di San Fantino.

Le Tableau du grand Autel, représente le Lavement des pieds; il est du *Tintoretto* : c'est un assez foible ouvrage.

Le Serpent d'Airain, grand & *beau Tableau du Pellegrini* : il est placé dans le sanctuaire.

SAINTE MARIE ZOBENIGO. Le Portail de cette Eglise, est aussi *richement* mauvais que le précédent : On ne peut pas, dans l'un & dans l'autre, plus mal employer de très-beaux & magnifiques marbres.

Entre beaucoup de Tableaux qui ornent cette Eglise, on ne doit point oublier de chercher celui qui représente *la Conversion de St. Paul*; par le *Tintoretto*; c'est bien la composition la plus impétueuse & la plus singulière qui soit sortie des mains de ce maître!.. Il y a répandu un mouvement dont l'œil peut à peine suivre la rapidité : *Le faire* en est d'ailleurs beaucoup plus soigné que dans nombre de ses Tableaux, dont la composition est plus tranquille & préparée avec plus de sagesse.

On voit du *Palma* une Visitation de Ste. Elisabeth; l'un des bons Tableaux de ce maître, &c.

SCUOLA di San Fantino : La Chapelle & la Confrérie de St. Jérôme, est plus con-

Venise : San nue sous ce premier nom. L'Oratoire est
 Lorenzo, très-orné; l'Autel principal, est d'une belle
 Scuola di pensée; l'exécution a également du mérite,
 San Marco. particulièrement les bronzes qui sont très-
 beaux. La Statue de St. Jérôme, est du
Vittoria; c'est une des meilleures productions
 de ce maître.

Le Tableau représentant notre Seigneur
 & St. Jérôme, est du *Tintoretto* : il est très-
 beau.

Le Plafond de la Salle supérieure, est une
 très-belle composition du *Palma*.

SAN LAURENZO; *Monastère de religieu-
 ses Bénédictines*. Cette Eglise est vaste &
 d'un plan qui n'est pas sans mérite. Le maî-
 tre-Autel est très-richement décoré, sa
 forme est grande & majestueuse : c'est dom-
 image qu'il soit en quelque sorte coupé ou
 partagé en deux, par la grille qui sépare
 la nef du chœur des Dames religieuses : cet
 autel est un des plus beaux de la ville.

CHAPELLE & *Confrérie de St. Marc*,
 (située près de St. Jean & St. Paul), l'une
 des plus riches de Venise.

Trois Tableaux du *Tintoretto*, embellif-
 sent l'Oratoire. Les deux placés de l'un &
 de l'autre côté de l'Autel représentent, l'ex-
 humation & la Translation du corps de St.
 Marc. On voit dans celui placé au fond de
 la Chapelle de cette Confrérie, un Esclave
 martyrisé par les Turcs, que St. Marc pa-
 roît délivrer de leurs mains : on regarde à
 Venise ce Tableau, comme un des plus beaux
 de ce maître. Nous doutons que ce soit le
 sentiment de tous les connoisseurs.

L' *Albergo* (ou Bureau), mérite également Venise :
d'être vu : on y remarque un Tableau du Santa Maria
Giorgion, que l'on appelle *la Tempête*; il Nuova, San-
est d'un très-grand effet. ta Soffia, la
Madonna
dell' Orto,
Scuola de'
Mercanti.

SAINTE-MARIE *la Neuve*. Nous n'indiquerons qu'un seul, entre tous les Tableaux qui ornent cette Église : c'est un St. Jérôme dans le désert à genoux devant le Crucifix : *morceau supérieur du Titien*.

SAINTE-SOPHIE. Une des plus belles productions de *Paul Veronese*, repose dans cette Église ; elle est placée au-dessus de la porte de la Sacristie, & représente une Cène. Les amateurs regrettent le peu de soin que l'on paroît prendre de ce *beau Tableau*, qui d'ailleurs est très-mal placé.

NOTRE-DAME *du Jardin* ; Église originellement dédiée à St. Christophe. On doit y chercher deux Tableaux du *Tintoretto*, de forme oblongue, placés dans le Sanctuaire, tous deux de la plus grande force de ce maître : l'un représente le Veau d'or adoré par les Israélites ; l'autre le Jugement dernier.

On remarquera au-dessus du maître-Autel une Statue colossale de saint Christophe, „ faite en 1470, par *Gaspard Mauranzone*, „ en suivant la proportion d'un os qui se „ conserve parmi les Reliques de cette Église, „ se, comme étant de ce saint.

„ Dans la Chapelle des Contarini, une „ Statue de *Gaspard Contarini*, l'un des „ Historiens de Venise, de la main du *Vittoria*. „ *torio*.

L'ECOLE ou Confrérie des Marchands, est

Venise : il est situé près de la précédente Eglise. Le Tableau placé sur l'Autel de la salle du rez de chaufée, ainsi que ceux qui entourent le Sanctuaire, sont du *Tintoretto*. Les peintures qui décorent l'escalier, sont également de ce maître : Celles qui ornent la Salle supérieure & l'*Albergo*, sont du *Palma*, d'*Aliense*, de *Paul Veronese*, &c.

LA JUIVERIE, n'offre rien de remarquable ; elle a son entrée sur le canal, peu distant de *San Giobbe*, église de Cordeliers Observantins. On compte dans son enceinte sept Synagogues, deux desquelles sont vastes & bien bâties. Cette nation est ici très-nombreuse ; on la dit riche : les hommes sont assujettis à porter un morceau d'étoffe rouge sur leur chapeau.

LE PALAIS *Savorgani*, très-beau bâtiment, est situé vis à vis du *Ghetto*.

J. SCALZI ; *Eglise de Carmes Deschaux*, située sur le grand canal. On place ce Portail au rang des plus beaux de Venise : nous le croyons seulement l'un des plus vastes & l'un des plus décorés. La masse nous semble être trop subdivisée, & quoi qu'en disent ses admirateurs, nous persistons à trouver mauvais le fronton circulaire, pratiqué dans celui triangulaire. Quant à l'exécution, elle est généralement estimable.

L'intérieur de l'Eglise, répond à la magnificence du portail : on y remarquera quelques Tableaux du *Palma* ; du *Giorgion* ; du *Padouanino*, &c.

J. SERVI ; *Eglise & Couvent de Servites*. Ce vaisseau de construction gothique, est

d'un très-grand vaste ; les ornemens modernes n'y sont point ménagés. On y voit un des meilleurs Tableaux du *Salviati*, représentant l'Assomption de la Vierge. Le *Tintoretto*, a peint les volets qui ferment le buffet d'orgues ; au-dessous, l'Histoire de Caïn & d'Abel.

Venise : San
Marciliano
Fondace
de' Tedes-
chi.

On indique, comme une des principales curiosités de cette Eglise, le Poignard dont fut assassiné le célèbre *Fra-Paolo-Sarpi*, que ce religieux suspendit lui-même, aux pieds du Crucifix placé sur l'Autel de Ste. Marie Magdelaine, avec cette Inscription : *Christo liberatori.*

Beaucoup de Mausolées & de Tombeaux tapissent cette Eglise ainsi que le grand Cloître qui y communique : nous n'en avons remarqué aucun d'un certain mérite.

SAN MARCILLAN. On place entre les plus belles productions du *Titien*, l'Ange conduisant le jeune Tobie ; Tableau placé dans la Sacristie de cette Eglise : C'est (dit M. *Cochin*) „ un excellent morceau, dessiné d'une „ manière grande, simple, naïve, extrême- „ ment vraie, avec de belles têtes, d'un „ beau caractère, &c.

LE MAGASIN DES ALLEMANDS ; très-vaste & antique bâtiment, qui doit son érection au commerce considérable que ce corps de nation faisoit autrefois exclusivement avec Venise : la marche de ce commerce ayant depuis changé de cours, le gouvernement en a cédé l'usage à divers Négocians & Marchands. Il faut jeter un coup d'œil sur la cour intérieure & parcourir les

Venise : San Salles du premier étage , ornées de peintures
 Paolo, J. du *Palma*, de *Paul Veronese*, & du *Tintoretto* : Tous ces morceaux sont considérablement altérés.
 Frari.

SAN PAOLO. On remarque dans cette Eglise, un *beau Tableau de Paul Veronese*; représentant la Cérémonie des Epousailles de la Vierge & de St. Joseph; & la Cène du Sauveur, & l'Assomption de la Vierge : deux *morceaux supérieurs du Tintoretto*.

„ Au-dessus de la porte du clocher de cette Eglise, sont placés deux Lions en marbre, d'une expression singulière, l'un saisissant un Serpent en est mordu & donne une marque de souffrance; l'autre qui d'un air content montre une Tête humaine dont il a fait sa proie.”

J. FRARI; *Eglise de Religieux Franciscains*, l'une des plus vastes (mais non des plus belles) de Venise; elle est d'un gothique fort lourd & mauvais.

Le Tableau qui décore le maître-Autel, est du *Titien*, & il a joui long-temps de la plus haute réputation; mais ce beau morceau, s'est considérablement altéré : il représente l'Assomption de la Vierge. Les cendres de cet homme célèbre, reposent dans cette Eglise aux pieds de l'autel du Crucifix.

Le Plafond de la nef, est de *Paul Veronese* : l'Adoration des Mages, & Théodose à qui St. Ambroise refuse l'entrée de l'Eglise, &c. sont les deux morceaux de cette vaste composition que les connoisseurs applaudissent le plus : on voit avec une égale satisfaction les quatre Evangélistes, qui occupent les angles.

Beaucoup de Tombeaux & de Mausolées se voyent dans cette Eglise, mais très-peu font d'un mérite assez faillant, pour mériter une note particulière : Le mieux traité est celui du Doge *Jean Pezaro* ; „ il est représenté en habit ducal, assis „ sur le trône placé sous un dais ; qua- „ tre figures de Maures soutiennent l'es- „ trade sur laquelle le trône est placé ; au- „ tour sont différentes Figures allégori- „ ques. Ce monument exécuté avec les plus „ beaux marbres, a été fait par le *Lon- „ ghena*, &c.

Venise : *San*
Nicolo de'
Frari, *San*
Eustachio.

La *Bibliothèque* de cette maison, tient un rang distingué entre les plus considérables de Venise.

Le *Clocher* de l'Eglise est fort élevé : On trouve dans sa construction un caractère de hardiesse, qui en fait le principal mérite.

Près de l'Eglise précédente, en est une autre appelée *SAN NICOLO DE' FRARI*, également fort ornée de Tableaux : Celui placé sur le maître-Autel, est du *Titien* ; il y a représenté, St. Nicolas, Ste. Cathérine, St. Antoine de Pade, St. Sébastien & St. François invoquant la Vierge, qui, dans le haut du Tableau leur apparôit avec son Fils sur des nuages entourés d'Ange, &c. Ce morceau a dû être d'une grande beauté, mais il est tout perdu.

Le *Plafond* est entièrement de *Paul Veronese*, & digne de ce maître.

Du même ; saint Jean baptisant notre Seigneur, &c. bon Tableau.

SAN EUSTACHIO ; plus communément ap-

Venise : San pelée, *San Stae* ; Eglise paroissiale située sur le canal Grande. Cet édifice est nouvellement reconstruit sur les desseins de *Dominique Rossi* : on le trouve très-beau à Venise. On y vante aussi beaucoup un grand Crucifix en marbre placé sur le maître-Autel, de l'exécution du *Toretto*, sculpteur vénitien ; quelques Tableaux de peintres modernes ; & une Flagellation, composition distinguée du *Giorgion*, &c.

SAN GIACOMO *dall' Orio* : Eglise paroissiale. On y remarque une Visitation de la Vierge, par *Paul Veronese* : les Volets qui ferment le Buffet d'orgue, sont également peints par ce maître ; il y a représenté une Résurrection du Sauveur, & le Mariage de Ste. Cathérine : M. *Cochin* loue foiblement le premier de ces Tableaux ; il prise un peu plus le second, & dit peu de choses du troisième.

„ La Chaire à prêcher de cette Eglise, de forme octogone, est faite des plus beaux marbres ; elle est soutenue avec beaucoup d'art sur un Piédestal d'un travail recherché.”

„ On voit encore ici une Colonne de marbre vert antique de onze à douze pieds de haut, qui est de la plus grande beauté.”

SAN SIMEON PICCOLO, petite Eglise paroissiale récemment bâtie, située sur le bord du canal Grande, & presque vis à vis l'Eglise du *Corpus Domini*. Cette composition est imitée de l'antique & fait le plus joli effet. Le sol de l'Eglise est élevé sur un soubassement auquel on arrive par un perron qui

embrasse toute la largeur du portail : ce portail est traité en péristyle, & formé de quatre colonnes & deux pilastres (carrés, placés aux deux angles), d'ordonnance corynthienne ; un fronton couronne cet avant-corps.

Venise : J.
Tolentini,
la Humaita.

L'intérieur donne une rotonde sagement distribuée : en général, ce petit édifice est bien dans son genre. Nous n'en désapprouvons que les deux pilastres carrés qui occupent les deux encoignures du péristyle ; certainement deux colonnes eussent beaucoup mieux fait : Le bel antique ne fournit point d'exemple de ces sortes de pilastres à quatre faces. La coupole nous paroît avoir un caractère trop svelte ; l'ellipse qu'elle décrit, nous semble trop allongé, &c.

J. TOLENTINI ; *Eglise de Théatins*, construite sur les dessein du *Scamozzi*. Le péristyle ou porche, qui précède la grande entrée, est d'une très-belle pensée : Il est formé de six colonnes corynthiennes dont l'entablement est surmonté d'un vaste fronton : Cette entrée est vraiment noble & majestueuse.

Le plan intérieur est d'un beau mouvement ; les masses en sont belles, mais les détails mesquins.

On doit remarquer un beau Tableau du *Procaccino*, représentant sainte Cécile. Un autre de *Prete Genovesè*, dans lequel on voit St. Laurent distribuant des aumônes, morceau d'un très-grand mérite.

LA UMILTA ; *Eglise de religieuses Be-*

Venise : J. Gesuati. *nédiçines* (*). Le plafond est entièrement peint par *Paul Veronese*, mais il est considérablement endommagé : Trois des principaux Tableaux qui y sont distribués, peuvent seuls fixer l'attention des amateurs ; le premier de ces Tableaux (en montant de l'entrée vers le chœur) se voit mal ; la Tribune des Religieuses l'intercepte presque entièrement ; il représente une Annonciation. Le second, une Assomption ; composition riche, belle & pleine de feu. On voit dans le troisième, une Adoration des Bergers : ce dernier est le mieux conservé ; „ il est admirable malgré quelques incorrec-
 „ tions de dessein ; la composition en est
 „ très-piquante & hardie ; c'est un excellent
 „ morceau.

Un beau Tableau de *Jacob Bassan* repose sur l'Autel de la troisième Chapelle à droite ; il représente St. Pierre & St. Paul, &c. „ Il
 „ est peint mollement & proprement. . .
 „ les têtes sont fort belles.

J. GESUATI ; *Eglise de Dominicains*, qui conserve cette première dénomination, parce qu'elle appartenait aux *Jésuites*, dont l'ordre fut éteint en 1669. Cette Eglise est majestueuse & riche ; on y voit des Autels incrustés de jaspes de Sicile & plusieurs Ta-

(*) „ Les ci-devant Jésuites, ont occupé cette
 „ Eglise . . . mais ayant quitté la Ville & l'Etat
 „ de Venise, pendant l'interdit de *Paul V*, on
 „ ne leur rendit point cet établissement, où pen-
 „ dant leur absence, ces religieuses . . . vinrent
 „ se placer sous le bon plaisir du Sénat.”

bleaux de prix. Il faut voir la *Bibliothèque* de ce Couvent, c'est une des plus considérables de Venise.

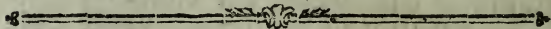
Venise : Palais principaux.

* * * Nous ajoutons également ici, par forme de supplément, une notice des principaux PALAIS qui ornent Venise : Ne les ayant point vus, & n'osant pas nous en rapporter aux descriptions qui en ont été anciennement publiées, nous ne ferons que les indiquer, sans garantir s'ils méritent ou non la peine d'être recherchés. Le Palais *Labia*, est fort vaste ; l'architecture qui le décore est d'un genre singulier dont l'ensemble ne manque point d'une certaine grandeur. On nomme encore les Palais *Sagredo* — *Foscari* — *Cornaro* — *Flangini* — *Bembo* — *Rezonico* — *Tiepolo* — *Pezaro* — *Contarini*, &c.

Le caractère dominant de la décoration extérieure de ces Palais, n'est pas, il faut l'avouer, d'un ton véritablement imposant ; mais il est souvent très-noble, & toujours fort riche : on y voit communément deux & trois étages d'ordres employés avec leurs colonnes & tous les ornemens dont ces mêmes ordres sont susceptibles. Nous citons pour exemple entre les beaux Palais qui bordent une partie du canal Grande, celui *Rezonico* ; ceux *Contaro*, *Contarini*, &c. tous sont construits en pierre d'Istrie, qui, (ainsi que nous l'avons déjà observé) est d'un grain aussi fin que la plupart des marbres, & prend un aussi beau poli.

Les Appartemens sont pavés d'une espèce

de stuc ou de mastic reluisant & fort dur, que l'on dispose en compartimens imités de différens marbres & suivant des deslèins plus ou moins bien composés. On appelle ce genre de stuc sur les lieux *Tessaro*, ou *Terrasso*.



ENVIRONS DE VENISE.

*Description
sommaire des
Isles situées
dans le voi-
sinage de
Venise.*

*Isles Sainte-
Marie des
Grâces, St.
Clément.*

EN ajoutant à notre description de Venise, une idée sommaire des Isles qui l'avoisinent le plus, nous nous gardons bien d'inviter à les parcourir toutes : peu d'entr'elles dédommageroient de la peine du voyage, ou plutôt du temps qu'il nécessiteroit; & que, l'on peut employer plus utilement ailleurs. Au reste, qui en verra une, les aura vues presque toutes : il faut cependant convenir que la plupart fournissent des aspects les plus pittoresques, les plus agréables, & qu'elles semblent offrir une source intarissable aux peintres payagistes.

L'*Isle de Ste. Marie des Grâces* est située derrière celle de St. George le Majeur (en supposant partir de la Place St. Marc); elle est presque entièrement occupée par un Couvent de Religieuses Capucines. Leur Eglise est fort proprement ornée : Elle n'offre rien d'ailleurs de remarquable.

— *de St. Clément*; plus anciennement appelée, *Notre-Dame de Lorette*. Elle est aujourd'hui occupée par des Religieux Camaldules.

Ile du St. Esprit : Les Cordeliers y ont un très-vaste Monastère. C'est dans cette Ile, où se rendent & d'où partent les Ambassadeurs, pour faire leur entrée publique : Nous parlerons plus bas de cette cérémonie.

Isles du S. Esprit, Sainte-Hélène, la Chartreuse, St. George d'Alega, St. Christophe, St. Michel.

—— *de Ste. Hélène* ; dans laquelle est un riche Monastère de Moines Olivetains : Leur Eglise est très-décorée. On loue beaucoup un Tableau de *Jacques Palma* ; représentant une Adoration des Rois.

Le gouvernement a fait construire ici une vaste *Boulangerie* & une trentaine de Fours pour l'usage de sa marine & des troupes de terre qui servent dans l'Arcenal, dans les deux Châteaux, &c. , ces bâtimens sont beaux.

—— *La Chartreuse* : Maison très-vaste ; assez belle Eglise, dans laquelle sont élevés un nombre considérable de Mausolées ; mais tous de fort peu de mérite.

—— *de St. George d'Alega* ; occupée par des Religieux Carmes Deschaux.

—— *de St. Christophe de la Paix* ; habitée par des Religieux hermites de Saint Augustin : Leur Eglise est belle : On y conserve quelques Tableaux du *Bassan*, de *Jean Bellin*, du *Tintoretto*, &c...

—— *de St. Michel*, dans laquelle est un second Monastère de Camaldules : Leur Eglise est élevée sur les desseins de *Cerlio* ; le plan

*Isles St.
Erasme &
St. Nicolas,
Corps de
Cazernes,
St. Nicolas
du Lido.*

en est bon, quoiqu'un peu trop tourmenté. Le chœur & le maître-Autel, sont d'une richesse étonnante; les marbres les plus rares y sont employés avec la plus grande profusion; mais en même temps avec peu de goût.

Le Sanctuaire est décoré de quelques bons Tableaux. On en voit un très-estimé sur les lieux, de *Jacques Bassan*, représentant le Massacre des Innocens : Il est placé au-dessus de la porte de la Sacristie.

Ce Monastère est très-vaste & d'un bon genre de construction; leurs Jardins ont une grande étendue & sont bien tenus. Nous recommandons leur *Bibliothèque*; elle est considérable : ils conservent quelques beaux Antiques, & une collection de Médailles, que ces pères estiment beaucoup.

Entre l'Isle St. Erasme & St. Nicolas du Lido (à la distance d'un peu plus d'un mille de Venise), sont construits deux *Châteaux ou Forts*, entre lesquels, règne un des principaux Ports de la Ville.

* * * En avançant vers St. Nicolas du Lido, on remarque un *magnifique corps de Cazernes*, que l'on assure pouvoir contenir à l'aise, quatre mille hommes. Le corps des Bombardiers occupe un quartier séparé, mais renfermé dans la même enceinte : Leur Ecole pour l'exercice pratique, &c. est joignante.

———— De St. Nicolas du Lido (*),

(*) Cette Isle a près de cinq milles de lon-

Monastère de Bénédictins, où la Seigneurie *Isles Pove-*
 entend la Messe le jour de l'Ascension, *glia.*
 après les Epoufailles de la Mer. L'Eglise est
 vaste & fort ornée; principalement le Chœur
 où les richesses de tous genres sont extrê-
 mement prodiguées; beaucoup de Doges ont
 leurs Tombeaux dans cette Eglise: aucun
 ne mérite d'être cité. *La Seigneurie a pris*
de ce Monastère un Palais d'une construc-
 tion satisfaisante.

„ Dans le voisinage est un *Puits d'eau*
douce si abondant, que les navires qui for-
 tent de la Ville y viennent faire leur provi-
 sion; & c'est presque un prodige de la na-
 ture, parce qu'il n'a jamais manqué.”

———— *Poveglia.* Il a été accordé à
 perpétuité aux habitans de cette isle „ le
 privilège de baiser la main du Doge un jour
 de chaque année & de rester à dîner dans
 le Palais Ducal, où l'Ecuyer du Prince se
 met à table avec eux, ” en mémoire d'un
 acte de valeur utile à la république (*):

gueur, elle se termine près de celle *Malamocco*;
 cette dernière est très-peuplée; la Ville & le Port
 qui empruntent ce nom, ont un air d'aisance qui
 satisfait.

Le Cimetière pour les Protestans est situé dans
 une petite Isle voisine de celle du Lido: Les
 Juifs y ont également le leur.

(*) „ Le Roi *Pepin*, tenta, dit-on, de venir
 „ faire le siège de Venise au moyen d'une armée
 „ portée sur des radeaux: les habitans de *Poveglia*
 „ eurent le courage d'aller couper les cordes qui

Iles, vieux & nouveau Lazaret, Torcello. ils jouissent en outre de l'honneur de suivre dans leurs Péotes immédiatement *le Bucentaure*, lors de la cérémonie des Epousailles de la Mer.

Vieux & nouveau Lazaret.
Ces deux établissemens occupent chacun une Ile séparée & peu distantes l'une de l'autre : Ces bâtimens sont fort vastes & parfaitement bien construits ; le dernier élevé, est un modèle de distribution ; on ne peut rien de mieux pensé, ni de mieux vu.

De Torcello ; l'une des plus considérables des environs de Venise, dont elle est distante d'environ cinq milles. La Ville de TORCELLO, paroît plus vaste, que peuplée ; on y voit cependant régner du mouvement : Celle des Eglises qui réunit le plus d'objets remarquables, est celle de *St. Antoine*, dépendante d'un Monastère de Religieuses Augustines.

Le Tableau du maître-Autel, est de *Paul Veronese* ; on y voit saint Antoine Abbé, St. Cornille Pape, & St. Cyprien Abbé. Cette composition est très-harmonieuse ; les caractères de têtes sont d'une grande beauté. On applaudit beaucoup deux jeunes Enfans, dont un tient un Livre ; rien de plus naïf, rien de plus agréable que ces deux

„ les unissoient, & firent noyer la plus grande
„ partie de ces troupes dans le canal, qui fut ap-
„ pelé depuis *Canal Orfano*.”

figures : C'est en général un morceau supérieur. Il est bien conservé.

Isles de Burano , Mazorbe , Murano.

Les Volets qui ferment l'Orgue sont peints (des deux côtés), par le même maître : fermés, on y voit l'Adoration des Bergers ; ouverts, l'Annonciation Angélique : Ces deux Tableaux ont beaucoup de mérite. La tête de la Vierge dans le dernier, est d'une beauté frappante ; la tête de l'Ange est aussi délicieuse. La composition du premier sujet est fort riche, pleine de mouvement & d'un bel effet. Ces deux beaux morceaux s'altèrent sensiblement.

Nous ne ferons qu'indiquer une suite de petits Tableaux, également de *Paul Veronese*, qui garnissent le côté droit de cette Eglise ; représentant divers traits de la vie de Sainte Cathérine : Ces Tableaux sont foibles. „ Il y a cependant du génie ; les tons „ sont d'une couleur un peu pourprée. ”

L'Isle Burano, a plus d'étendue que la précédente ; la Ville dont elle porte le nom, paroît commerçante : Elle est agréablement bâtie.

— *De Mazorbe* : Trois petites Isles jointes ensemble par des Ponts de bois, portent ce seul nom, & donnent un circuit assez considérable. La majeure partie de ses habitans sont Pêcheurs & Jardiniers.

— *Murano*, n'est guères éloignée de plus de deux milles de Venise. Cette Ville estjoliment bâtie : On la dit contenir six

Venise: *Fêtes du Carnaval.* à sept mille ames. Un large canal la traverse dans son milieu (*), auquel répondent nombre d'autres plus petits : C'est Venise en miniature. Les édifices publics & particuliers, annoncent une aisance distinguée.

Les célèbres *Verreries* & fabriques de Glaces, occupent un vaste emplacement voisin du port : Il paroît y régner une grande activité.

VENISE, avec toute l'aisance qu'elle annonce, n'est cependant pas la ville la plus gaie, la plus agréable d'Italie; il y règne même (généralement parlant) un ton triste, & sur-tout une monotonie fatigante. Rarement, difficilement, un Etranger, quelque fortement recommandé qu'il soit, parvient-il à se faire admettre dans quel-

(*) Deux fort beaux Quais bordent ce canal, tiré très-droit sur une longueur de près de deux cents toises. C'est dans cette étendue d'eau que jouënt entr'eux (l'après-dîner du jour de la fête du *Bucentaure*), les gondoliers, à qui la parcourra dans le moindre espace de temps possible. Ils longent la rive droite du canal, passent sous le pont qui le traverse; en ressortent, pour suivre le côté opposé à celui d'où ils sont partis : Des milliers de spectateurs remplissent ces quais & les fenêtres des maisons dont ils sont bordés,, : Il n'y a point de plus beau coup d'œil,, que celui-là, c'est une véritable naumachie,, qui peut donner une idée assez juste des anciennes courses en ce genre... Les rameurs piqués,, d'émulation se disputent de vitesse... &c.

qu'une des sociétés de personnes de rangs, ou titrées ; & le plus grand effort que l'on fait alors en sa faveur, est de le recevoir avec cérémonie une fois au Caffin (*) ; & tout est dit.

Venise : Fêtes du Carnaval.

On exalte beaucoup ici les *agréments du Carnaval* (**): si l'on entend par plaisirs une plus grande liberté dans les intrigues

(*) Nous avons observé ci-devant en parcourant la Place Saint-Marc, l'usage général de ces petits appartemens, dans lesquels le propriétaire, ou la propriétaire (car les dames ont également le leur) reçoivent, & quelquefois régalent leurs amis. Jamais ils ne se traitent réciproquement chez eux.

(**) Il commence toujours le lendemain de Noël, & l'usage du masque & des habits de caractère, est dès-lors autorisé, & se porte toute la journée: Avant (c'est à dire dès l'ouverture des spectacles qui, communément a lieu le lendemain du premier dimanche d'octobre), on ne peut prendre l'un & l'autre que le soir; le bon ton exigeant de n'aller au spectacle qu'en masque. Le masque habituel & national (le seul qui peut être porté pendant la foire de l'Ascension) consiste en un *Mantello*; vaste manteau de soie, quelquefois noir, mais plus généralement gris, dont on s'enveloppe le corps : „ On met sur sa tête „ une espèce de camail de gaze ou de dentelle „ noire, appelée *Baïta*, qui couvre le menton „ jusqu'à la bouche; le reste du visage est caché par un masque blanc, appelé *Volto*... retenu par le chapeau. Ce déguisement est commun aux deux sexes; les femmes ne se reconnoissent qu'à leurs jupes qui passent au-dessous du „ manteau.

Venise: Fête de femmes ; une licence effrénée dans tous les genres de débauches ; enfin une fureur de jeu (*), qui ne se voit que là..... sans doute que Venise alors, l'emporte sur toutes les Villes des mondes connus !.. mais vainement espéreroit-on d'y jouir, plus dans ce temps que dans un autre, de ces Sociétés privées ou Bals particuliers, que la gaieté & la décence caractérisent : On ne connoît dans ce genre, que les Bals que donnent dans de certaines occasions le corps, ou quelque membre titré de l'état... & l'on fait que dès-lors ces sortes de fêtes, ne sont, & ne peuvent guères être, qu'un spectacle de pure étiquette, d'appareil & d'éclat.

LA FÊTE de l'*Ascension* attire communément beaucoup d'étrangers à Venise : cette Fête ouvre une *Foire* (**) qui dure onze

(*) Le gouvernement y a mis récemment des bornes ; on n'en connoissoit point auparavant & il s'y est fait des pertes énormes qui ont eu les suites les plus funestes. On prétend qu'il y a eu des années où il restoit de bénéfice pour les banquiers au delà de cinquante mille zéquins... Il n'y a que les Nobles qui peuvent, ou qui pouvoient alors tailler à la bassette & autres jeux de hasard, dans les *Ridotti*.... La Salle où se tiennent les *Ridotti*, est fort grande, mais mal éclairée & mal propre. On ne peut y entrer qu'en masque, & il n'est point permis de le quitter. Le silence, l'obscurité, cette multitude de gens noirs qui s'observent, sans se rien dire, donnent à ce lieu l'air le plus lugubre & même le plus sinistre."

(**) La décoration de cette Foire a du moins

jours ; pendant lequel temps l'usage du *Mantello*, du *Baiùta*, & du *Volta*, est généralement adopté. Les spectacles s'ouvrent à cette époque & durent autant que la foire ; ils sont très-brillans & communément bien montés.

Venise : Fête de l'Ascension.

On trouve par-tout les détails les plus circonstanciés de l'antique & singulière cérémonie des *Épousailles de la Mer* : aussi nous proposons-nous de n'en donner ici qu'une légère esquisse. L'appareil en est certainement plus agréable que pompeux ; & la cérémonie par elle-même, moins intéressante, que curieuse à voir, par le spectacle unique qu'elle fait naître.

Le *Bucentaure* vient se mettre à l'ancre

pour elle, le premier coup d'œil, & le plan en est très-heureux : il forme un long parallélogramme arrondi dans ses extrémités : deux rangées de boutiques adossées l'une contre l'autre en décorent le pourtour. Le côté extérieur (ou si l'on veut celui qui regarde les portiques des Procuraties vieilles & neuves) conserve la même ordonnance que celle de l'intérieur de la place, mais il est sans portiques ; on a réservé cette disposition plus riche pour l'intérieur destiné à recevoir des marchandises de plus de conséquence, ou du moins de plus belle apparence, que non pas les premières. Cette galerie est d'une belle largeur, & la masse générale fait bien. Cette construction est solide & n'a nullement l'air de planches & de carton, comme les foires de St. Ovide & de St. Germain à Paris : On n'y épargne point non plus la lumière : aussi l'illumination de celle-ci, offre-t-elle le plus agréable coup d'œil.

Venise : Fête
de l'Ascension.

vis à vis le Palais Ducal , la veille de la Fête. Le jour déterminé (*) pour la cérémonie , le Doge & son cortège s'y rendent : son embarquement est annoncé par le bruit des cloches & par celui de l'artillerie des deux galères qui sont toujours armées & ancrées dans le port. Il est salué à son passage de tous les vaisseaux en rade , ainsi que par les batteries de l'Arsenal & celles des forts & châteaux qui bordent les côtes jusqu'à la mer.

Le Bucentaure est remorqué par deux barques chargées de rameurs ; il est accompagné par deux galères pour parer à l'évènement dans le cas où il surviendrait un gros temps. Nombre de *Péotes* (**), tant celles
des

(*) On a des exemples que cette cérémonie a été remise au dimanche suivant & plus loin encore , pour cause de mauvais temps. Le Capitaine du *Bucentaure* lorsqu'il conduit ce bâtiment en mer , fait serment sur sa tête , de le ramener au port , quelque temps qu'il fasse.

(**) Les *Péotes* , sont de grandes barques plus ou moins ornées , conduites par dix , douze & vingt rameurs. Communément leur impériale est couverte d'un tapis d'étoffe riche & d'éclat , & les rameurs portent la livrée du maître à qui elles appartiennent , ou des uniformes de mascarades assez élégans : des Musiciens y exécutent de bonnes symphonies. Quelquefois ces *Péotes* sont d'un goût très-recherché , & ont un caractère propre. Nous en vîmes une cette année , complètement traitée dans le goût chinois , & d'une richesse singulière. Beaucoup de ces *Péotes* appartiennent & sont envoyées par les Isles & Villes voisines ,
qui

des Ambassadeurs & des Ministres, que d'autres appartenantes à différens particuliers, font suite & cortége; & des milliers de Gondoles (*), achèvent d'enrichir & de ré-

Venise: Fête de l'Ascension.

qui joûtent, en quelque sorte entr'elles à qui se surpassera dans ce genre de magnificence.

(*) Les Vénitiens prisent beaucoup la commodité de leurs gondoles, & c'est véritablement la voiture la plus douce, & en même temps la moins coûteuse possible. „ Ce petit Bâtiment a environ vingt-cinq pieds de longueur, sur à peu près cinq dans sa plus grande largeur. La proue fort alongée, & tout à fait en pointe, est armée d'une grande pièce de fer, qui ressemble à une scie à six ou sept dents très-larges & point tranchantes... Cette pièce de fer lui sert de contre-poids, règle sa hauteur, & au besoin la garantit des attaques des autres gondoles dans le choc des rencontres : ce qui n'arrive jamais, ou très-rarement, car l'adresse des *bacaroles* est extrême. La poupe moins alongée, n'est pas armée. „ La caisse de la gondole, a six pieds de long; sa largeur est celle du bateau, & sa hauteur de quatre & demi, ou cinq pieds au plus. Elle est doublée d'une étoffe noire, & l'impériale (arrondie comme nos voitures de terre) est recouverte d'un tapis de la même couleur, avec quelques houppes & agrémens de laine. „ Le siège du fond, où l'on peut s'asseoir deux, est fort large, & garni d'un coussin de marroquin noir. Il y a deux sièges de côté, peu larges, & où l'on est mal assis. Ainsi cette voiture n'est vraiment faite que pour deux personnes. La porte est ordinairement garnie d'une glace; il y en a une derrière & deux aux côtés : ces glaces se tirent quand on le veut, & on y substitue des châssis garnis de crêpe noir, à travers desquels on ne peut être vu.”

Venise: Pè- pandre sur ce tableau, un mouvement &
se de l'As- une variété la plus pittoresque & la plus
cension. agréable.

La cérémonie des Épousailles (*) faite,

„ Les gondoliers portent une simple camifole, une ceinture autour du corps & un petit bonnet sur la tête (les Ambassadeurs & les étrangers peuvent seuls leur faire porter leur livrée). Ce sont tous de grands hommes bien bâtis, gais, pleins de saillies, un peu concussionnaires, obligeans comme les fiacres à Paris; mais d'ailleurs fort sûrs & très-fidelles: ils se tiennent communément très-propres.”

Le *louage d'une Gondole de maitre*, c'est à dire ornée de panneaux de glace & fermée d'une porte garnie de même, conduite par deux rameurs, coûte quelques jours avant & pendant la durée de la foire de l'Ascension, *douze livres de Venise*, qui font un peu moins de *six livres de France*: & un tiers moins le reste de l'année.

(*) „ La cérémonie des Épousailles se fait en pleine mer... Le Patriarche de Venise accompagné de son Clergé, attend dans l'Isle de *Sainte-Hélène* le passage du *Bucentaure*: dès qu'il l'aperçoit il monte dans sa Péote & joint le *Bucentaure*... il fait la bénédiction de l'eau, qui se verse dans la mer immédiatement avant que le Doge y jette l'Anneau Nuptial, en prononçant ces paroles: *Desponsamus te, mare, in signum veri & perpetui Dominii*. (Nous t'épousons, en signe d'un vrai & perpétuel domaine).” Outre ces Épousailles, le Doge épouse encore deux autres Femmes, qui ne lui donnent pas plus d'embarras dans le ménage que la mer. Ce sont les Abbeses des Couvens *della Virgine*, & de *San Daniel*. Cette dernière cérémonie se fait le jour de Saint-Philippe.

le Doge & toute sa suite rétrogradent, & viennent entendre une Messe chantée en musique dans l'Eglise des Religieux Bénédictins de *San Nicolo del Lido* : après la Messe, la Seigneurie se rembarque & revient au Palais dans le même ordre, & avec le même bruit de l'artillerie & des cloches.

Venise : *Entrée d'Ambassadeur.*

Un repas somptueux que donne le Doge à la Seigneurie & auquel sont invités les Ambassadeurs, termine cette fête célèbre : ce repas est l'un des quatre que le Prince leur doit donner annuellement.

Le même jour après-dîner, se fait la grande *Promenade de Murano*, où tout Venise & ses environs se rendent, dans une affluence d'autant plus active, d'autant plus considérable, que ce spectacle n'a lieu qu'à cette seule époque de l'année.

Nous vîmes le dimanche 25, même mois, *l'Entrée du Nonce* : La curiosité nous conduisit à l'Eglise *San Spirito*, affectée pour cette cérémonie. Le Nonce s'y rendit vers la vingtième heure d'Italie (environ quatre heures de France), dans ses Péotes d'appareil avec toute sa suite ; les ambassadeurs (ceux seulement qui ont fait leur entrée publique) y arrivèrent successivement, & avec tout leur cortège. Les Evêques dépendans de la souveraineté de Venise, ainsi que le Patriarche, parurent ensuite. Une troupe de cent cinquante ou de deux cents hommes bordoient la haie depuis la jetée du débarquement, jusqu'à l'Eglise.

Quarante-deux Sénateurs, à la tête desquels étoit le Procureur N** qui avoit

Venise : *Entrée d'Ambassadeur.* fait ci-devant les fonctions d'Ambassadeur de la République à la cour de Rome (*), arrivèrent dans plusieurs Péotes de la république & leurs gondoles propres. La notification faite sans doute au Nonce de leur arrivée, ils montèrent le complimenter (**), & peu de temps après redescendirent dans l'Eglise.

Le Nonce, & le Procureur N * * (chef de la députation du Sénat), se placèrent quelques minutes, chacun sur un prie-Dieu décoré, & placé au milieu du Sanctuaire. Le Patriarche, les Evêques, les Sénateurs, les Ambassadeurs & leur suite, se placèrent sur des bancs spécialement destinés pour eux. Le Procureur N * *, avoit donné la droite au Nonce dès en quittant son appartement; ils sortirent dans le même ordre de l'Eglise & montèrent une des Péotes de la république. Les troupes lors de leur passage, leur présentèrent les armes. A fur & à mesure que le Patriarche, les Evêques & les Sénateurs s'élevoient & filoient pour suivre le Nonce, &c... tous ceux qui faisoient suite ou cortège du Nonce s'approchoient de l'un d'eux, selon leur rang, prenoient leur droite, & ainsi deux à deux s'embarquèrent dans leurs gondoles. Les

(*) Le Sénat charge ordinairement l'Ambassadeur dernier venu de la cour qui représente celui qui fait son entrée, de cette première réception.

(**) L'appartement destiné par l'état pour ces sortes de cérémonies est fort vaste & proprement meublé : Il occupe presque une aile entière de ce monastère.

trois Péotes du Nonce , de même que celles de l'Ambassadeur de l'Empire , d'Espagne , &c. suivirent , sans être occupées par personne.

Venise :
Procession
de la Fête-
Dieu.

A l'entrée de tout ce cortège dans la rade , le canon des galères , celui des vaisseaux & des forts , &c. le saluèrent de plusieurs salves. Il se rendit directement au Palais du Nonce , chez lequel il y eut ce soir-là , une très-grande & très-nombreuse assemblée , avec des raffraîchissemens en abondance.

Le lendemain matin , la même députation fut chercher le Nonce dans son Palais , dans le même ordre que le jour précédent ; ils l'amènèrent au Palais Ducal ; l'accompagnèrent à l'audience du Doge... Les discours d'usage de part & d'autre faits : sa présentation aux divers Conseils également consommée , on le reconduisit chez lui avec les mêmes cérémonies , le même appareil , & également au bruit du canon & des boîtes.

Comme le temps fut très-pluvieux ce second jour ; cette pompe fut encore plus médiocre qu'elle nous avoit paru l'être la veille : les Péotes produisent cependant un riche coup d'œil ; elles sont extrêmement ornées , mais l'art & le goût , ne sont pas toujours leur premier mérite.

PROCESSION de la Fête-Dieu. On lit que lorsque *Charles-Quint* vint à Paris , on imagina comme une très-belle Fête , de faire défiler sous ses yeux processionnellement tous les différens ordres Religieux , les paroisses avec leurs bannières ;

Venise :
Proceſſion
de la Fête-
Dieu.

& enfin le nombreux corps de l'Univerſité ; le tout avec leurs ornemens & habits de gala. Cette Proceſſion, dit-on, employa près de quatre heures à paſſer & ſatisfit fort l'Empereur & toute la Cour...

Celle que nous vîmes déſiler ici le jour de la Fête-Dieu, pourroit entrer en comparaifon avec la précédente, ſinon pour ſa longueur (car véritablement elle ne dura que deux mortelles heures!..) du moins pour la bigarrure & la ſingularité de ſa compoſition.

Parurent d'abord les fix grandes Ecoles ou Confréries, diſtinguées par la couleur de l'eſpèce de froc qui leur enveloppe le corps (ferré par une groſſe corde ou une large courroie) ; un ample capuchon, ou camail, leur couvre entièrement la tête : ce capuchon eſt percé de deux trous vis à vis des yeux, pour qu'ils puiſſent ſe conduire (*). A la ſuite de chacune de ces Confréries, étoient portées les Reliques qui enrichiſſent leur Chapelle, leurs plus beaux ornemens, y compris leur dais, & enfin les Éccléſiaſtiques attachés au ſervice de ces mêmes Confréries. Elles étoient toutes précédées d'une troupe de Muſiciens, également couverts de la ridicule ſouquenille. Chaque confrère étoit armé d'une torche ardente ; leur bannière, ainſi que les brancards qui portoient leurs Châſſes & leurs Reliquaires,

(*) Il eſt difficile d'imaginer une maſcarade auſſi hideuſe, auſſi dégoûtante ; particulièrement les noirs & les gris : les bleus & les blancs, ſont plus ſupportables.

étoient entourés de torches d'une grosseur monstrueuse : la plupart n'avoient pas moins de huit à dix pouces de diamètre, sur neuf à dix pieds de hauteur : nous jugeâmes de leur pesanteur, par la peine que nous paroïssient prendre, ceux qui portoient ces singuliers cierges; aussi se relayoient-ils assez fréquemment.

Entre autres choses bizarres que portoient triomphalement plusieurs de ces Confréries, nous remarquâmes un Cheval figuré en bois, richement caparaçonné, sur lequel étoit juché un très-joli Enfant armé en guerre; le tout étoit le simulacre de St. George (*) : ce Cheval posé sur une espèce de plateau, étoit porté sur un brancard, par six hommes.

Suivoient les différens corps de Marchands & des Métiers, portant chacun leur bannière, & l'effigie de leur saint Patron. — Les notables Citadins. — L'Ordre des Avocats. — Les divers Ordres Religieux (les Dominicains précédant les autres) Les Paroisses, portant avec elles leurs plus riches ornemens.... Enfin le grand Dais, sous lequel le Patriarche portoit seul le St.

(*) A des yeux non accoutumés à ces sortes de pompes, elles paroissent d'abord autant de disparates peu compatibles avec la pure simplicité du dogme, & choquer la révérence qui lui est due. Ceux qui auront vu quelques processions des Catholiques en Allemagne; à Cologne; dans les Pays-Bas Autrichiens; en Espagne, en Portugal, &c. trouveront celle-ci beaucoup moins singulière encore.

Venise:Pré-
dications
sur la Place
St. Marc.

Sacrement. Six des plus titrés du Sénat, tenoient les cordons du dais. Le Doge marchoit immédiatement derrière, suivi de quelques Massiers & d'un petit nombre de Valets. Le corps nombreux des Sénateurs fermoit la marche : Tous portoient un Cierge, & le Doge également.

On dresse chaque année pour cette Procession une espèce de Berceau en charpente, qui commence à la porte latérale de l'Eglise de St. Marc du côté du Palais ; en traverse la cour ; longe la porte ; retourne & suit le Broglio : il fait ensuite le tour de la place, en longeant d'abord les Procuraties neuves, & vient finir au Portail où se termine la Procession. Ce berceau est supposé couvert d'une tenture, pour garantir du soleil, plutôt que de la pluie : à chacun des poteaux qui le soutiennent, sont placés quatre gros flambeaux, qui brûlent, s'ils le peuvent.

Cette cérémonie est précédée d'une Messe en musique, à laquelle le Doge & la Seigneurie assistent : La musique nous a paru médiocre.

Le zèle des *Prédicateurs*, est ici beaucoup plus actif qu'ailleurs : Ils n'attendent pas que les fidèles se rendent autour de leur chaire dans les Eglises, ils viennent même chercher des auditeurs, là où ils sont sûrs d'en trouver de tout rassemblés. Nous fûmes témoins de cette charité ardente, deux dimanches de suite que nous vîmes nous promener dans la matinée sur la Place St. Marc. Nous aperçûmes (sur le Broglio)

dans une espèce de tonneau , posé sur un échaffaudage de planches , & ombragé d'un vaste parapluie de toile peinte , un Jacobin qui se démenoit , s'agitoit , s'emportoit... & le tout , de la manière la plus touchante. Son auditoire , composé pour la majeure partie de Matelots & de Manouvriers , la pipe à la bouche , les mains derrière le dos , l'écoutoient d'ailleurs assez patiemment : ils le quittoient cependant de temps à autre pour se promener , pour entendre également un Marchand de Cantiques qui avoit pris poste à l'angle opposé de cette place ; & aussi , ce nous semble , pour s'éviter de mettre dans un tronc que venoit continuellement leur passer sous le nez un Confrère du Prédicateur : Cette double scène formoit bien le plus plaisant , le plus singulier tableau.

LES SPECTACLES n'ont lieu à Venise que pendant la durée du carnaval , & celle de la foire de l'Ascension : Dans la première époque , on voit souvent sept Théâtres (*) représenter à la fois , & tous également remplis ; parce que leur entrée est à un si bas prix , qu'il n'y a point d'état quelque mince qu'il soit , qui ne puisse y atteindre. Pen-

(*) Quatre qui sont en possession de ne jouer que des Opéra : *San Benedito* ; *San Samuele* ; *San Cassano* ; & *San Moïse*. Trois pour la Comédie : *San Luca* ; *San Angelo* ; & *San Chrysostomo*. Aucune de ces Salles ne mérite pour elle-même d'être vue : Elles sont , en général , peu ornées , presque toutes très-sombres , & d'une décoration triviale & monotone.

Venise :
Concerto.

dant la Foire le nombre des falles ouvertes est moins considérable : il n'y eut cette année, que celles *San Moïse*, & *San Angelo* ; & toutes deux furent très-suivies.

La Musique des Opéra, sur-tout les morceaux de symphonie, sont d'une beauté supérieure, & l'exécution d'une justesse & d'une précision qu'on n'entend que là : Communément les paroles en sont détestables, & les Ballets dans le goût de ceux que donnent à Paris, les danseurs de cordes : Beaucoup de fauts, de cabrioles & de tours de forces ; mais nul caractère propre, nul goût, nulle grâce quelconque.

La Comédie paroît être proprement ici le spectacle national préféré. Les acteurs que nous vîmes, nous parurent néanmoins assez médiocres, quoiqu'ils fussent très-vivement applaudis. En général, c'est moins le mérite propre du spectacle qui y attire les gens d'une certaine classe, que le désœuvrement, l'habitude, & la facilité qu'il procure d'y voir la meilleure compagnie & de s'y entretenir avec moins de gêne que par-tout ailleurs.

Nous avons parlé à l'article des *Conservatoires* ou Maisons Religieuses, dans lesquels, fêtes & dimanches, on exécute des Vêpres en musique & des *Oratorio* à de certaines époques. Nous ajouterons que les amateurs se réunissent quelquefois pour se donner entr'eux des *Concerts* plus ou moins distingués : on fait à l'avance ces sortes de fêtes, & il est facile d'en prendre sa part ; en se rendant dans sa gondole sous les fenêtres de la maison où le Concert s'exécute : On

doit être assuré de ne pas y être seul & d'y trouver, au contraire, une nombreuse compagnie. Venise :
Régates,
Police.

Nous ne dirons qu'un mot des *Régates* : Celles que nous vîmes les deux dimanches qui suivirent la fête de l'Ascension, ne parurent point être données par la république; l'appareil & les prix étoient trop médiocres, pour qu'elle les avouât; mais ils nous suffirent, pour juger sainement de ce spectacle en général.

Ces Régates, sont des Joûtes ou Courses de Péotes ou de Gondoles qui partent d'un but (*) indiqué, pour se rendre à un autre également déterminé: l'adresse, l'agilité & la force des rameurs se développent ici dans un degré surprenant. Les Péotes alors, sont richement & galamment ornées; les rameurs portent des habits de masques, ou des uniformes, communément très-lestes & très-gais: un corps de symphonie broche sur le tout. Le point du départ & celui du but (le dernier sur-tout), sont distingués par quelque décoration élevée sur des bateaux amarrés entre l'une & l'autre rive du canal: Les prix varient quant au genre, quant à la valeur; mais ils sont connus: ainsi que les conditions avant la course.

POLICE. La sévérité des Tribunaux qui

(*) Le point du départ, est ordinairement indiqué à la pointe de *San Antonio*, & le but d'arrivée vis à vis le Palais *Foscari*.

Venise: Po- ne cessent de surveiller les différens ordres
 Nce. de l'état , & l'intime persuasion où l'on est
 de la multitude d'émissaires secrets (ou
 d'espions) qu'ils employent à ce surveille-
 ment général & particulier , contient les
 mal intentionnés dans des bornes qu'ils ne
 franchiroient pas impunément. Le gouver-
 nement d'ailleurs , laisse à tous , une liberté
 plénière , sur tout ce qui ne l'intéresse point
 directement , ainsi que sur ce qui ne peut
 troubler essentiellement la tranquillité pu-
 blique & particulière. Il n'est assurément
 aucune ville de cette étendue , où l'on re-
 marque aussi peu de gardes ; & il n'en est
 point où l'on soit généralement parlant , dans
 une plus grande sûreté : les vols d'éclat y
 sont fort rares , & de plus grands crimes ,
 sont encore moins fréquens.

La Ville est éclairée pendant la nuit ,
 par (dit-on) , quatre mille Lanternes ;
 sans en affirmer le nombre , nous ajoutez-
 rons , qu'elles y sont très-fréquentes , &
 qu'il y fait plus clair , que dans les rues de
 Paris , où les réverbères sont le moins
 épargnés. Ces petites lanternes sont carrées ,
 uniformes & de goût antique ; elles sont posées
 contre le mur à huit ou dix pieds de terre.

* * En faisant l'éloge de la police ap-
 parente de Venise , nous ne pouvons ce-
 pendant dissimuler de *violentes voies de fait* ,
 dont nous fûmes , malgré nous , les témoins :
 l'état n'a pu les ignorer , puisqu'elles se
 commirent en plein jour & sous les fenê-
 tres du Palais. . . Exemple dangereux , &

qu'il est étonnant qu'elle tolère aussi pa-venitement.

Diverses hordes de *Dalmatiens*, d'*Albanois*, de *Morlaques*, &c... ont la permission de venir vendre à Venise des viandes salées, des fromages, & autres menues denrées; ces gens (par une condescendance qui devroit être limitée) sont tous armés de longs poignards selon l'usage Asiatique, & portent en outre un fort long & large sabre, lorsqu'ils le jugent à propos. On prétend à Venise, qu'ils n'abusent jamais de ce port d'armes à l'égard des habitans & des étrangers, & qu'ils ne s'en servent que dans les démêlés, qui surviennent entr'eux, ou de nation, contre nation: mais ces démêlés reviennent assez fréquemment, & il est surprenant que le Sénat ne prenne point à cet égard un parti qui interpose son autorité, & qu'il laisse cette canaille se sabrer & s'assafiner aussi librement qu'elle le fait.

Nous nous promenions, selon notre ordinaire, d'assez bon matin, le long du Quai qui borde le Port depuis la Place St. Marc; en tirant vers l'Arsenal: C'est sur une partie de la longueur de ce quai, à commencer vers les Prisons neuves, que sont placées les Boutiques des gredins dont nous venons de parler, ce qui fait comme un marché particulier & privilégié pour eux. Nous avons remarqué dès les approches de la Place St. Marc, plusieurs attroupemens de gens qui regardoient avec une grande attention ce qui se passoit, ou ce qui alloit se passer du côté vers lequel nous

Venise. acheminions : Nous n'en continuâmes pas moins notre route. A cent pas environ au delà des Prisons neuves (c'est à dire à peu près au centre du Marché en question), nous vîmes fuir vers nous avec la plus grande crainte & la plus grande célérité, une populace immense, qui, inmanquablement nous auroit culbuté dans l'eau (d'où les barques & les gondoles s'éloignoient aussi hâtivement), si nous n'eussions pris le parti de suivre son impulsion d'abord, & ensuite celui de nous jeter dans une boutique, qui heureusement nous fut ouverte : Là, nous apprîmes que deux partis ennemis se cherchoient une seconde fois pour se battre ; qu'il s'étoit passé, il y avoit une heure, une première action dans laquelle, cinq d'un des partis, avoient été grièvement blessés ; que ceux-ci étoient allés se rallier & chercher du renfort à bord de leurs vaisseaux, & que ceux que nous voyions alors en armes les attendoient pour recommencer l'action. On nous apprit encore que ces sortes de voies de fait, étoient fréquentes, mais qu'à la vérité, ils ne se faisoient du mal qu'entr'eux ; que cependant comme ces combats attiroient & amassoient beaucoup de canailles, les marchands établis dans cette partie de la ville, ne pouvoient alors ouvrir leurs Boutiques, & moins encore étaler leurs Marchandises, que toute cette rixe ne fût passée, sans quoi ils se mettoient en danger d'être pillés, & peut-être pis.

Nous restâmes quelque temps spectateurs

de tout ce désordre, dont nous abandon- Venite.
nâmes les suites. Nous remarquâmes toutes
les fenêtres pleines de monde ; à commen-
cer par celles du Palais Ducal , d'où les
spectateurs attendoient sans danger, l'issue
de cette catastrophe. On nous ajouta que
les *Sbirres* qui avoient osé paroître dans
le commencement de cette affaire , s'é-
toient bien vite retirés dans l'enceinte des
Prisons neuves . . . & l'on nous assura qu'ils
agissoient avec sagesse , qu'ils risquoient leur
vie s'ils venoient à reparoître , & que ces
mutins étoient dans l'usage de ne leur faire
alors aucun quartier. Nous apprîmes dans
la journée que ces deux troupes s'étoient
jointes ; que le chef & deux autres de celle
qui avoit été une première fois battue ,
étoient restés sur le carreau . . . Le lende-
main, il n'y paroissoit plus, & ces diver-
ses hordes de canailles étoient dans la
meilleure intelligence : *Querelles de gueux,*
ne durent point.

La clôture de la Foire , est ordinaire-
ment le signal du départ des étrangers qui
se trouvent alors à Venise : Ceux même
d'entre les habitans qui ont des établisse-
mens en terre ferme , & qui peuvent s'y
rendre , quittent également la ville à cette
époque , pour n'y rentrer qu'aux approches
de l'hiver ; & autant , dit-on , la noblesse
& les riches citadins , vivent ici dans une
retraite , & avec une frugalité qui passeroit
ailleurs pour avarice , pour lésinerie ; au-
tant font-ils de dépenses & représentent-ils
lorsqu'ils habitent leur campagne, où tout,

Venise. véritablement annonce une grande aisance, & quelquefois beaucoup de goût : C'est une remarque qu'il est facile de faire, en parcourant seulement des yeux les bords de la Brenta & tout le pays que l'on traverse de Venise à Padoue ; il est hérissé (si l'on peut se servir de ce mot) de maisons de campagne, toutes plus belles les unes que les autres.

Nous n'ajouterons rien à nos précédentes observations sur Padoue.

Fin du troisième Volume.



T A B L E

DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

<i>ROUTE de Rome à Naples, par</i> <i>Velettri & Mola di</i> <i>Gaëta.</i>	I
<i>AVIS intéressant.</i>	I
<i>Bourg de Marino.</i>	2
(*) <i>. . . . San Barnabas.</i>	2
<i>Ville de Velettri.</i>	3
<i>. . . . Palais Ginetti.</i>	3
<i>AVIS utile.</i>	3
<i>Ville de Terracina</i>	3
<i>. . . . Marais Pontins.</i>	4
<i>Ville de Mola di Gaëta.</i>	4
<i>Bourg de Carigliano.</i>	5
<i>Ville de Capua.</i>	5
<i>. . . . Eglise Cathédrale.</i>	5
<i>. . . . Ruines de l'ancienne Ca-</i> <i>pua.</i>	6
<i>Ville d' Averfa.</i>	6
<i>Ville de Naples.</i>	6
<i>. . . . Château St. Elme ; Châ-</i> <i>teau de l'Œuf ; Castel</i> <i>nuovo ; Torrione del</i> <i>Carminé , &c.</i>	7
<i>. . . . Places publiques.</i>	9
<i>. . . . Fontaines publiques.</i>	II
<i>. . . . Aiguilles ou Pyramides.</i>	II
<i>. . . . Arc de triomphe , mo-</i> <i>derne.</i>	II

(*)	Théâtre San Carlo.	12
	— neuf.	12
	— des Florentins.	12
(*)	Palais du Roi.	12
	— Tarsia.	14
	— Matalone.	14
	— de la Nonciature	
	— della Rocca —	
	di Carrafa — di	
	Francavilla, &c.	14
(*)	Palais Filamarino.	14
(*)	— Severo.	15
	La Vicaria.	17
(*)	Il Duomo.	17
(*)	Saint-Philippe de Néry.	19
(*)	Eglise des SS. Apôtres.	21
	Il Gesu nuovo.	22
	Eglise Royale de Ste.	
	Claire.	22
	Eglise de l'Ascension.	23
	La Madonna del Parto à	
	Pausilippo.	23
	Tombeau de Virgile.	24
(*)	San Martino.	25
	— Paolo Maggiore.	27
	— Laurenzo.	28
	— Giovani Maggiore.	27
	— Giovani di Carbo-	
	nara.	28
	Il Carmine.	28
	San Spirito.	29
	Santa Anna de' Lom-	
	bardi.	29
	L'Incoronata.	29
	Monte Oliveto.	29

. . .	<i>Hôpitaux : l' Annunziata.</i>	29
. . .	<i>Mont de la Miséricorde.</i>	30
. . .	<i>Il Servaglio.</i>	30
. . .	<i>Gesus Vecchio.</i>	30
(*) . . .	<i>L'Université</i>	30
(*) . . .	<i>Capo di Monte.</i>	30
(*) . . .	<i>Collection de Tableaux.</i>	31
(*) . . .	<i>Collection d'Antiques.</i>	37
(*) . . .	<i>Collection de Médailles.</i>	38
. . .	<i>Bibliothèques.</i>	38
. . .	<i>Catacombes ou Cimeterio di San Gennaro.</i>	38
<i>ENVIRONS de Naples côté du Le- vant</i>		41
(*)	<i>Château Royal de Portici.</i>	42
	<i>Mont Vésuve</i>	43
	<i>AVIS utile.</i>	46
	<i>Ruines d'Herculanum</i>	52
	<i>Théâtre</i>	53
	<i>Temples de Bacchus , d'Hercule , &c.</i>	57
(*)	<i>Ruines de Pompéia</i>	59
	<i>AVIS utile</i>	59
	<i>Ruines de Stabia & de Pesti.</i>	66
(*)	<i>Muséum Herculanum. Sculptures.</i>	66
	<i>Instrumens , Ustensi- les , &c.</i>	73
	<i>Peintures.</i>	79
<i>ENVIRONS de Naples , côté du Couchant.</i>		83
(*)	<i>Grotte du Pausilippe.</i>	88
	<i>Lac d'Agnano.</i>	90
	<i>Etuve de St. Janvier.</i>	90
(*)	<i>Grotte du Chien</i>	91
(*)	<i>La Solfatare</i>	92

<i>Ville de</i>	Pouzzols.	94
. . .	<i>Ruines de l'Amphithéâtre, &c</i>	94
. . .	Dito... du Temple de Jupiter Sérapis.	96
. . .	Dito... Pont de Caligula.	97
. . .	Golfe de Pouzzols.	98
<i>Ville de</i>	Bayes	99
(*) . . .	<i>Ruines du Temple de Vénus.</i>	100
(*) . . .	<i>Temple de Mercure.</i> (<i>Ruines du</i>)	102
. . .	<i>Ruines. Tombeau d'Agrippine</i>	104
. . .	<i>Bains de Néron</i>	105
. . .	<i>Monte Nuovo</i>	106
. . .	<i>Lac d'Averne.</i>	106
. . .	<i>Ruines du Temple d'Apollon.</i>	107
. . .	<i>Antre ou Grotte de la Sibylle</i>	107
. . .	<i>Champs Elisées, Achéron, Tombeaux, Piscina Mirabile</i>	108
. . .	<i>Cento Camerelle, &c.</i>	110
<i>Cap Misène</i>		110
<i>Village de Baüli</i>		110
. . .	<i>Grotte de la Sibylle.</i>	111
. . .	<i>Arco Felice</i>	111
. . .	<i>Torre di Patria</i>	112
<i>Isles de Nisida, Procida, Capri, &c.</i>		113
<i>RETOUR de Naples à Rome.</i>		113
<i>Château Royal de Caserte</i>		113
<i>ROUTE de Rome à Bologne, par Narni, Loretto, Rimini, &c.</i>		115

<i>Ville de</i>	Civita-Castellana	116
	<i>Ponte Felice; Otricoli.</i>	116
(*) <i>Ville de</i>	Narni	117
	<i>Ville de Terni.</i>	118
(*) . . .	<i>Cascade . . . delle Mar-</i> <i>more</i>	118
	<i>La Somma, la plus haute monta-</i> <i>gne des Appenins.</i>	120
<i>Ville de</i>	Spoleti.	120
<hr/>	Foligno.	121
. . .	<i>Eglise des Comtesses.</i>	121
. . .	<i>Cathédrale.</i>	122
<i>Ville de</i>	Tolentino.	123
<hr/>	Lorette.	123
. . .	<i>Place & Eglise.</i>	124
(*) . . .	<i>La Santissima Casa.</i>	125
(*) . . .	<i>Salles du Trésor.</i>	128
<i>Ville d'</i>	Ancona.	133
(*) . . .	<i>Arcs de Triomphe anti-</i> <i>que & moderne.</i>	133
. . .	<i>Le Lazaret.</i>	134
. . .	<i>Eglise de St. Syriaque.</i>	135
. . .	<i>Citadelle.</i>	135
<i>Ville de</i>	Sinigaglia.	135
<hr/>	Fano.	136
. . .	<i>Arc de Triomphe, anti-</i> <i>que.</i>	136
. . .	<i>Cathédrale.</i>	136
. . .	<i>St. Philippe de Néry —</i> <i>Bibliothèque.</i>	137
(*) . . .	<i>Théâtre.</i>	137
<i>Ville de</i>	Pésaro.	138
(*) . . .	<i>Grande-Place.</i>	138
. . .	<i>Eglises principales.</i>	139
<i>Ville de</i>	Rimini.	140

. . .	<i>Arc de Triomphe , anti-</i>	
	<i>que.</i>	140
. . .	<i>Place de la Commita. .</i>	141
. . .	<i>San Francesco. — Tom-</i>	
	<i>beaux, antiques. . .</i>	141
	<i>Ville & République de San Marino.</i>	142
	<i>AVIS utile.</i>	143
	<i>Ville de Ravenne.</i>	144
. . .	<i>Grande Place; Il Duo-</i>	
	<i>mo.</i>	144
. . .	<i>San Vitale.</i>	145
(*) . . .	<i>Apothicaierie des Bé-</i>	
	<i>nédicîins.</i>	147
. . .	<i>Santa Maria dell' Ro-</i>	
	<i>tonda.</i>	148
	<i>RETOUR de Ravenne sur Rimini.</i>	150
	<i>Ville de Cefena; Forli; Faenza,</i>	
	<i>& Imola.</i>	150
—	<i>Bologne.</i>	151
. . .	<i>Tours penchantes. . .</i>	152
(*) . . .	<i>Grande Place & Fontai-</i>	
	<i>ne de Neptune. . . .</i>	152
(*) . . .	<i>Palais public.</i>	154
(*) . . .	<i>San Gio in Monte. . .</i>	158
(*) . . .	<i>— Paolo.</i>	159
. . .	<i>Giesu & Maria.</i>	160
. . .	<i>Mendicati di Dentro. .</i>	161
. . .	<i>San Petronio.</i>	163
(*) . . .	<i>L'Université.</i>	164
. . .	<i>San Domenico.</i>	165
. . .	<i>Corpus Domini, &c. . .</i>	166
. . .	<i>Eglise des Servites. . .</i>	167
. . .	<i>Cathédrale.</i>	168
. . .	<i>Palais Archiépiscolal. .</i>	169
. . .	<i>San Michael in Bosco.</i>	169

	<i>Eglise des Capucins.</i>	170
(*)	<i>La Madonna di San Luca.</i>	171
(*)	<i>La Madonna di Galiera.</i>	174
	<i>Saint-Sauveur.</i>	175
	<i>— Barthélemi.</i>	176
	<i>— Etienne.</i>	177
(*)	<i>Palais de l'Institut des Sciences.</i>	177
(*)	<i>— Sampieri.</i>	180
(*)	<i>— Monti.</i>	185
	<i>— Tanaro.</i>	188
(*)	<i>— Aldovrandi.</i>	190
	<i>— Zambeccari.</i>	194
	<i>Divers Palais.</i>	195
(*)	<i>Salle de Spectacle.</i>	196
	<i>Pierre & Phosphore de Bologne.</i>	197
	<i>AVIS intéressant.</i>	197
	<i>ROUTE de Bologne à Venise, par</i>	
	<i>Ferrare & Padoue.</i>	198
	<i>Ville de Cento.</i>	199
	<i>Nome di Dio; Eglise.</i>	199
(*)	<i>Eglise de la Magdelaine.</i>	199
	<i>— Cathédrale.</i>	200
	<i>Ville de Ferrare.</i>	200
	<i>— Padoue.</i>	203
	<i>Palais de l'Université.</i>	204
(*)	<i>Hôtel-de-ville... Il Salone.</i>	204
	<i>La Pierre d'Opprobre.</i>	205
	<i>Palais du Podesta.</i>	206
	<i>— du Commandant des Troupes & Place de la Seigneurie.</i>	206

	Grande Horloge.	206
(*)	Bibliothèque publique.	206
	La Loggia (Salle du Conseil de ville).	207
	Il Duomo (la Cathé- drale).	207
	Le Séminaire.	207
(*)	Il Santo (Eglise de St. Antoine).	208
	Eglise de Ste. Justine.	210
	Bibliothèque Bénédictine.	212
	Prato della Valle.	212
	Foire, &c.	213
	Eglise de la Magdelaine.	214
	La Scuola del Carmine.	214
	San Gaëtano.	214
	Tombeau d'Antenor.	214
	Salle de Spectacle.	215
	NOTICE de la route de Padoue à Venise.	215
	AVIS utile.	215
	AVIS intéressant.	217
	Ville de Venise.	219
(*)	Eglise St. Marc.	222
	Trésor.	226
(*)	Palais Ducal.	226
	Escalier des Géans.	228
	Salles des Quatre-Portes.	229
(*)	l'Anti-Collegio.	229
	Collegio.	230
	Chapelle du Collège.	231
(*)	Consiglio di Dieci.	232
(*)	Sala dell' Armate del Consiglio.	232
	Sal del Grand Consiglio.	233
	Sala	

	<i>Sala del Scrutino.</i>	235
	<i>Appartemens du Doge.</i>	235
(*)	<i>Le Broglia.</i>	236
(*)	<i>Bibliothèque publique.</i>	237
	<i>La Zecca (Hôtel de la Monnoie)</i>	239
	<i>Clocher de St. Marc.</i>	240
	<i>La Logette.</i>	241
(*)	<i>Place St. Marc.</i>	241
	<i>Procuraties neuves.</i>	242
	<i>———— vieilles.</i>	243
	<i>Tour de l'Horloge.</i>	243
	<i>Eglise Saint-Vitale.</i>	245
	<i>Palais Pisani.</i>	245
	<i>Bibliothèque Pisani.</i>	245
(*)	<i>Eglise St. Luc.</i>	245
	<i>Palais Grimani.</i>	246
	<i>San Salvatore.</i>	246
	<i>Eglise Patriarchale de St. Pierre.</i>	247
	<i>Palais Patriarchal.</i>	248
	<i>Eglise de St. Joseph.</i>	248
(*)	<i>Arsenal.</i>	249
	<i>Corderie, Voilerie, Fonderie.</i>	251
	<i>Forges, &c.</i>	252
	<i>Ateliers divers, Magasins, &c.</i>	253
	<i>Forces maritimes de la République.</i>	253
	<i>Péotes; Bucentaure.</i>	254
(*)	<i>Salles d'Armes.</i>	255
	<i>Salle des Plans & Modèles</i>	256
(*)	<i>San Zacharia.</i>	256
	<i>Prisons neuves (Pri-</i>	

	gioni nuove).	257
	Ponte de' Sospiri.	258
	St. François de la Vigne.	258
	J. Mendicati.	260
	Palais Grassi.	261
	Statue équestre en bronze, &c.	261
	St. Jean & St. Paul.	262
	Palais Grimani, &c.	265
	Notre-Dame des Miracles.	265
	J. Gesuiti.	266
	Sainte Cathérine.	268
	Pont de Rialto.	268
(*)	Palais Barbarigo (ou Scuola del Tiziano).	269
	Confrérie, & Eglise St. Roch.	273
(*)	Scuola di San Roco.	274
	Saint Sébastien.	278
(*)	Sainte Marie Majeure.	280
	Ecole de la Charité (Scuola Grande della Carita)	281
(*)	Santa Maria della Salute.	281
	Douane de mer (Dogana di mare).	284
	La Zuecca.	285
	Palais Vendramino.	285
(*)	Il Redentore.	286
	Eglise & Maison des Pucelles.	287
(*)	Saint George le Majeur.	288
	Bibliothèque de St. George.	290
	Cloîtres, Jardins, &c.	290

. . .	<i>San Moïse.</i>	291
. . .	<i>Santa Maria Zobenigo.</i>	291
. . .	<i>Scuola di San Fantino.</i>	291
. . .	<i>San Laurenzo.</i>	292
. . .	<i>Sainte Marie la neuve.</i>	293
. . .	—— <i>Soffie.</i>	293
. . .	<i>Notre-Dame du Jardin.</i>	293
. . .	<i>Ecole, ou Confrérie des</i> <i>Marchands.</i>	293
. . .	<i>La Juiverie (Il Ghetto).</i>	294
. . .	<i>Palais Savorgani.</i>	294
. . .	<i>J. Sclazi.</i>	294
. . .	<i>J. Servi.</i>	294
. . .	<i>San Marcellan.</i>	295
. . .	<i>Magasin des Allemands.</i> <i>(Il fondaco de' Tedes-</i> <i>chi).</i>	295
. . .	<i>San Paolo.</i>	296
. . .	<i>J. Frari.</i>	296
. . .	<i>Bibliothèque, &c.</i>	297
. . .	<i>San Nicolo de' Frari.</i>	297
. . .	—— <i>Stae.</i>	298
. . .	—— <i>Giacomo dall' Orio.</i>	298
. . .	—— <i>Simeon Piccolo.</i>	298
. . .	<i>J. Tolentini.</i>	299
(*) . . .	<i>La Humilta.</i>	299
. . .	<i>J. Gesuati</i>	300
. . .	<i>Bibliothèque, &c.</i>	301
. . .	<i>Palais principaux.</i>	301
<i>ENVIRONS de Venise : Isle Sainte-</i>		
	<i>Marie des Grâces.</i>	302
	<i>Isle St. Clément.</i>	302
	<i>Dito du St. Esprit.</i>	303
	—— <i>de Ste. Hélène; Fours de la</i> <i>Marine.</i>	303
	—— <i>de la Chartreuse.</i>	303

Dito de St. George d'Aléga	303
— de St. Christophe de la Paix.	303
— de St. Michel.	303
Fortis , Corps de Cazerne.	304
Iſle de St. Nicolas du Lido.	304
Dito du vieux & nouveau Lazaret.	306
— de Torcello.	306
— de Burano.	307
— de Mazorbe.	307
(*) — de Murano.	307
Fête du Carnaval.	309
Dito de l'Ascenſion.	310
Entrée d'Ambaſſadeur.	315
Proceſſion de la Fête-Dieu.	317
Prédication ſur la Place St. Marc.	320
Spedacles.	321
Oratorio.	322
Regates.	323
Police.	323
Querelle entre les Albanois, & les Morlaques.	325

Fin de la Table du 3^{ème} Volume.

Pages.	Lignes.	ERRATA.
11	20	<i>liſez</i> Les Portiques
22	23	<i>effacez</i> la Virgule , mal placée , après le mot <i>rien</i> .
54	12	<i>liſez</i> que ces mêmes
54	13	<i>liſez</i> données
56	21	<i>liſez</i> à la décoration du
75	30	<i>liſez</i> en tons moyens
101	33	<i>liſez</i> ils ſe prêtent même à détacher
133	17	<i>liſez</i> que des Barques
250	16	<i>liſez</i> l'angle élevé
305	9	<i>liſez</i> la Seigneurie a près de ce Monaf- tère
316	23	<i>liſez</i> ſe levoient & filoient



THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON

CHAPTER I. OF THE FIRST SETTLEMENT OF THE CITY OF BOSTON	1
CHAPTER II. OF THE GROWTH AND IMPROVEMENT OF THE CITY	10
CHAPTER III. OF THE COMMERCE AND MANUFACTURES OF THE CITY	20
CHAPTER IV. OF THE EDUCATION OF THE YOUTH OF THE CITY	30
CHAPTER V. OF THE MILITARY AND NAVAL HISTORY OF THE CITY	40
CHAPTER VI. OF THE CIVIL HISTORY OF THE CITY	50
CHAPTER VII. OF THE RELIGIOUS HISTORY OF THE CITY	60
CHAPTER VIII. OF THE ARTS AND SCIENCES OF THE CITY	70
CHAPTER IX. OF THE LITERATURE OF THE CITY	80
CHAPTER X. OF THE PUBLIC BUILDINGS OF THE CITY	90
CHAPTER XI. OF THE PUBLIC INSTITUTIONS OF THE CITY	100
CHAPTER XII. OF THE PUBLIC GARDENS OF THE CITY	110
CHAPTER XIII. OF THE PUBLIC PARKS OF THE CITY	120
CHAPTER XIV. OF THE PUBLIC PLACES OF THE CITY	130
CHAPTER XV. OF THE PUBLIC WORKS OF THE CITY	140
CHAPTER XVI. OF THE PUBLIC UTILITIES OF THE CITY	150
CHAPTER XVII. OF THE PUBLIC HEALTH OF THE CITY	160
CHAPTER XVIII. OF THE PUBLIC SAFETY OF THE CITY	170
CHAPTER XIX. OF THE PUBLIC ORDER OF THE CITY	180
CHAPTER XX. OF THE PUBLIC MORALS OF THE CITY	190
CHAPTER XXI. OF THE PUBLIC CHARITY OF THE CITY	200
CHAPTER XXII. OF THE PUBLIC JUSTICE OF THE CITY	210
CHAPTER XXIII. OF THE PUBLIC ECONOMY OF THE CITY	220
CHAPTER XXIV. OF THE PUBLIC POLICE OF THE CITY	230
CHAPTER XXV. OF THE PUBLIC TRADING OF THE CITY	240
CHAPTER XXVI. OF THE PUBLIC SHIPPING OF THE CITY	250
CHAPTER XXVII. OF THE PUBLIC FISHING OF THE CITY	260
CHAPTER XXVIII. OF THE PUBLIC HUNTING OF THE CITY	270
CHAPTER XXIX. OF THE PUBLIC FOWLING OF THE CITY	280
CHAPTER XXX. OF THE PUBLIC GARDENING OF THE CITY	290
CHAPTER XXXI. OF THE PUBLIC PLANTING OF THE CITY	300
CHAPTER XXXII. OF THE PUBLIC BREWING OF THE CITY	310
CHAPTER XXXIII. OF THE PUBLIC BAKING OF THE CITY	320
CHAPTER XXXIV. OF THE PUBLIC BUTCHERING OF THE CITY	330
CHAPTER XXXV. OF THE PUBLIC TANNING OF THE CITY	340
CHAPTER XXXVI. OF THE PUBLIC DYEING OF THE CITY	350
CHAPTER XXXVII. OF THE PUBLIC WEAVING OF THE CITY	360
CHAPTER XXXVIII. OF THE PUBLIC SPINNING OF THE CITY	370
CHAPTER XXXIX. OF THE PUBLIC KNOTTING OF THE CITY	380
CHAPTER XL. OF THE PUBLIC SEWING OF THE CITY	390
CHAPTER XLI. OF THE PUBLIC MENDING OF THE CITY	400
CHAPTER XLII. OF THE PUBLIC CLEANING OF THE CITY	410
CHAPTER XLIII. OF THE PUBLIC DRESSING OF THE CITY	420
CHAPTER XLIV. OF THE PUBLIC COOKING OF THE CITY	430
CHAPTER XLV. OF THE PUBLIC EATING OF THE CITY	440
CHAPTER XLVI. OF THE PUBLIC DRINKING OF THE CITY	450
CHAPTER XLVII. OF THE PUBLIC SLEEPING OF THE CITY	460
CHAPTER XLVIII. OF THE PUBLIC WALKING OF THE CITY	470
CHAPTER XLIX. OF THE PUBLIC RIDING OF THE CITY	480
CHAPTER L. OF THE PUBLIC DRIVING OF THE CITY	490
CHAPTER LI. OF THE PUBLIC BOATING OF THE CITY	500
CHAPTER LII. OF THE PUBLIC SAILING OF THE CITY	510
CHAPTER LIII. OF THE PUBLIC SWIMMING OF THE CITY	520
CHAPTER LIV. OF THE PUBLIC DANCING OF THE CITY	530
CHAPTER LV. OF THE PUBLIC GAMING OF THE CITY	540
CHAPTER LVI. OF THE PUBLIC FIGHTING OF THE CITY	550
CHAPTER LVII. OF THE PUBLIC BOXING OF THE CITY	560
CHAPTER LVIII. OF THE PUBLIC FENCING OF THE CITY	570
CHAPTER LIX. OF THE PUBLIC SHOOTING OF THE CITY	580
CHAPTER LX. OF THE PUBLIC HUNTING OF THE CITY	590
CHAPTER LXI. OF THE PUBLIC FOWLING OF THE CITY	600
CHAPTER LXII. OF THE PUBLIC GARDENING OF THE CITY	610
CHAPTER LXIII. OF THE PUBLIC PLANTING OF THE CITY	620
CHAPTER LXIV. OF THE PUBLIC BREWING OF THE CITY	630
CHAPTER LXV. OF THE PUBLIC BAKING OF THE CITY	640
CHAPTER LXVI. OF THE PUBLIC BUTCHERING OF THE CITY	650
CHAPTER LXVII. OF THE PUBLIC TANNING OF THE CITY	660
CHAPTER LXVIII. OF THE PUBLIC DYEING OF THE CITY	670
CHAPTER LXIX. OF THE PUBLIC WEAVING OF THE CITY	680
CHAPTER LXX. OF THE PUBLIC SPINNING OF THE CITY	690
CHAPTER LXXI. OF THE PUBLIC KNOTTING OF THE CITY	700
CHAPTER LXXII. OF THE PUBLIC SEWING OF THE CITY	710
CHAPTER LXXIII. OF THE PUBLIC MENDING OF THE CITY	720
CHAPTER LXXIV. OF THE PUBLIC CLEANING OF THE CITY	730
CHAPTER LXXV. OF THE PUBLIC DRESSING OF THE CITY	740
CHAPTER LXXVI. OF THE PUBLIC COOKING OF THE CITY	750
CHAPTER LXXVII. OF THE PUBLIC EATING OF THE CITY	760
CHAPTER LXXVIII. OF THE PUBLIC DRINKING OF THE CITY	770
CHAPTER LXXIX. OF THE PUBLIC SLEEPING OF THE CITY	780
CHAPTER LXXX. OF THE PUBLIC WALKING OF THE CITY	790
CHAPTER LXXXI. OF THE PUBLIC RIDING OF THE CITY	800
CHAPTER LXXXII. OF THE PUBLIC DRIVING OF THE CITY	810
CHAPTER LXXXIII. OF THE PUBLIC BOATING OF THE CITY	820
CHAPTER LXXXIV. OF THE PUBLIC SAILING OF THE CITY	830
CHAPTER LXXXV. OF THE PUBLIC SWIMMING OF THE CITY	840
CHAPTER LXXXVI. OF THE PUBLIC DANCING OF THE CITY	850
CHAPTER LXXXVII. OF THE PUBLIC GAMING OF THE CITY	860
CHAPTER LXXXVIII. OF THE PUBLIC FIGHTING OF THE CITY	870
CHAPTER LXXXIX. OF THE PUBLIC BOXING OF THE CITY	880
CHAPTER LXXXX. OF THE PUBLIC FENCING OF THE CITY	890
CHAPTER LXXXXI. OF THE PUBLIC SHOOTING OF THE CITY	900
CHAPTER LXXXXII. OF THE PUBLIC HUNTING OF THE CITY	910
CHAPTER LXXXXIII. OF THE PUBLIC FOWLING OF THE CITY	920
CHAPTER LXXXXIV. OF THE PUBLIC GARDENING OF THE CITY	930
CHAPTER LXXXXV. OF THE PUBLIC PLANTING OF THE CITY	940
CHAPTER LXXXXVI. OF THE PUBLIC BREWING OF THE CITY	950
CHAPTER LXXXXVII. OF THE PUBLIC BAKING OF THE CITY	960
CHAPTER LXXXXVIII. OF THE PUBLIC BUTCHERING OF THE CITY	970
CHAPTER LXXXXIX. OF THE PUBLIC TANNING OF THE CITY	980
CHAPTER LXXXXX. OF THE PUBLIC DYEING OF THE CITY	990
CHAPTER LXXXXXI. OF THE PUBLIC WEAVING OF THE CITY	1000

THE HISTORY OF THE CITY OF BOSTON

BY

JOHN B. BOWEN

OF THE CITY OF BOSTON

IN TWO VOLUMES

VOLUME I.

BOSTON: PUBLISHED BY J. B. BOWEN, 10 NASSAU ST. 1850.





SPECIAL

92-B

21749-2

v. 3

THE GETTY CENTER

LIBRARY

